



TAPPEI
NAGATSUKI

ILLUSTRATION BY
SHINICHIROU
OTSUKA

Re:zero

-Starting Life in Another World-







"I hate him, too." "I hated him." "I always hated him." "I really, really hate him." "What's his problem?" "He's crazy." "Who could possibly like him?" "He only loves himself." "I've mentally rejected him more times than I can count." "I wanted to cry." "But I couldn't." "I hate him." "He should just die in a fire." "I absolutely hate him." "Hate, hate, hate, hate him." "I hate the look in his eyes." "I hate how he talks." "I hate how he walks." "I hate his personality." "He's totally unlovable." "I hate him more today than yesterday." "And I'll hate him even more tomorrow." "He's disgusting."

All the emotions they had bottled up came rushing out like a dam finally bursting.



Re:ZERO -Starting Life in Another World-

The only ability Subaru Natsuki gets when he's summoned to another world is time travel via his own death. But to save her, he'll die as many times as it takes.

CONTENTS

Prologue
City Scramble

Chapter 1
The Battle with Greed Begins

Chapter 2
Paean to a City in Flames

Chapter 3
Sign the Divorce Papers

Chapter 4
Liliana Masquerade

Chapter 5
Believing

Chapter 6
Regulus Corneas

Re:Zero

-Starting Life in Another World-

VOLUME 19

TAPPEI NAGATSUKI

ILLUSTRATION: SHINICHIROU OTSUKA



NEW YORK

[Droits d'auteur](#)

Re: ZÉRO Vol.
19TAPPEI NAGATSUKI

Traduction par Dale DeLucia
Couverture par Shinichirou Otsuka

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réelles, vivantes ou décédées, est purement fortuite.

Re: ZÉRO KARA HAJIMERU ISEKAI SEIKATSU Vol. 19 © Tappei Nagatsuki 2019

Publié pour la première fois au

Japon en 2019 par KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.

Droits de traduction anglaise réservés par YEN PRESS, LLC sous licence de KADOKAWA CORPORATION, Tokyo, par l'intermédiaire de Tuttle-Mori Agency, Inc., Tokyo.

Traduction anglaise © 2022 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC soutient la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur. Ce dernier a pour but d'encourager les écrivains et les artistes à créer des œuvres qui enrichissent notre culture.

La numérisation, la mise en ligne et la distribution de cet ouvrage sans autorisation constituent une violation des droits d'auteur. Si vous souhaitez obtenir l'autorisation d'utiliser des extraits de ce livre (à des fins autres que la critique), veuillez contacter l'éditeur. Nous vous remercions de respecter les droits de l'auteur.

Yen On
150, rue 30 Ouest, 19e étage
New York, NY 10001

Retrouvez-nous sur _____
[yenpress.com](#), [facebook.com/yenpress](#),
[yenpress.twitter.com/](#)_____
[yenpress](#)._____
[yenpress.tumblr.com](#) et [instagram.com/yenpress](#)

Première édition de Yen On : juin 2022

Édité par Yen On Editorial : Ivan Liang

Conception graphique : Andy Swist (Yen Press)

Yen On est une marque de Yen Press, LLC.

Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites web (ou de leur contenu) qui ne lui appartiennent pas.

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque du

Congrès : Nagatsuki, Tappei, 1987– auteur. | Otsuka, Shinichirou, illustrateur. | ZephyrRz, traducteur. |

DeLucia, Dale, traducteur.

Titre : Re:ZERO : Commencer une nouvelle vie dans un autre monde / Tappei Nagatsuki ; illustration de Shinichirou Otsuka ; traduction par ZephyrRz ; traduction par DeLucia, Dale

Autres titres : Re:ZERO kara hajimeru isekai seikatsu. Description en

anglais : Première édition Yen On. | New York, NY : Yen en vigueur, 2016— | Public : 13 ans et plus.

Identifiants : LCCN 2016031562 | ISBN 9780316315302 (v. 1 : pbk.) | ISBN 9780316398374 (v. 2 : pbk.) | ISBN 9780316398404 (v. 3 : pbk.) | ISBN 9780316398428 (v. 4 : pbk.) | ISBN 9780316398459 (v. 5 : pbk.) | ISBN 9780316398473 (v. 6 : pbk.) | ISBN 9780316398497 (v. 7 : pbk.) | ISBN 9781975301934 (v. 8 : pbk.) | ISBN 9781975356293 (v. 9 : pbk.) | ISBN 9781975383169 (v. 10 : pbk.) | ISBN 9781975383183 (v. 11 : pbk.) | ISBN 9781975383206 (v. 12 : pbk.) | ISBN 9781975383220 (v. 13 : pbk.) | ISBN 9781975383244 (v. 14 : pbk.) | ISBN 9781975383268 (v. 15 : pbk.) | ISBN 9781975383282 (v. 16 : pbk.) | ISBN 9781975335250 (v. 17 : pbk.) | ISBN 9781975335274 (v. 18 : pbk.) | ISBN 9781975335298 (v. 19 : pbk.)

Sujets : CYAC : Science-fiction. | Voyage dans le temps — Fiction.

Classification : LCC PZ7.1.N34 Re 2016 | DDC [Fic]—dc23 Notice LC
disponible à l'adresse <https://lccn.loc.gov/2016031562>

ISBN : 978-1-9753-3529-8 (broché)

978-1-9753-3530-4 (livre numérique)

E3-20220601-JV-NF-ORI

Contenu

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Page de titre](#)

[Droits d'auteur](#)

[Prologue : La course à la ville](#)

[Chapitre 1 : Le combat contre l'avidité commence](#)

[Chapitre 2 : Éloge d'une ville en flammes](#)

[Chapitre 3 : Signer les papiers du divorce](#)

[Chapitre 4 : Le bal masqué de Liliana](#)

[Chapitre 5 : Croire](#)

[Chapitre 6 : Regulus Corneas](#)

[Épilogue](#)

[Bulletin d'information Yen](#)

PROLOGUE

COURSE À LA MER

1

Une tension terrible régnait sur la place.

La place était cernée de toutes parts par des cours d'eau. Ceux-ci avaient débordé quelques heures auparavant, et des traces d'inondation étaient encore visibles tout autour, avec des flaques et des bassins d'eau stagnante.

Pour atteindre la place, il fallait traverser un pont de pierre qui enjambait l'un de ces canaux, et au-delà du pont de pierre se tenait une personne — un cauchemar souriant.

L'archevêque de la gourmandise.

Otto Suwen frissonna et se lécha les lèvres qui lui semblaient soudain très sèches, puis serra les dents.

Une sueur froide lui coula dans le dos à cette pensée. C'était tout à fait normal. Le titre d'archevêque avait un poids immense. Il n'y avait pas d'êtres plus odieux dans cette ville — ni dans le monde entier.

Mais pour Otto, la gourmandise était bien plus qu'une simple menace pour le monde. C'était l'ennemi juré de tous ceux qui ont prêté allégeance à Emilia.

«...Je peux déjà entendre Natsuki et Ram se plaindre de ça.»

Otto soupira en constatant que c'était lui qui avait croisé le chemin de la Gourmandise plutôt que ces deux-là, compte tenu de leur passé. À vrai dire, il était même un peu soulagé.

Il était convaincu que la rancune ne faisait qu'obscurcir le jugement et les priorités. La rage, elle, empêchait simplement de penser clairement.

De ce point de vue, l'animosité d'Otto envers la Gourmandise était relativement modérée comparée à celle de ses amis. Mais il lui fallait tout de même faire des efforts pour garder son sang-froid.

«...Si je me souviens bien, l'archevêque de la Gourmandise portait un autre nom.»

« Ah bon ? Vous nous avez déjà rencontrés ? Vous devez être vraiment exceptionnel pour être encore parmi nous, monsieur. »

Ou est-ce l'inverse ? Peut-être êtes-vous si fade que vous êtes devenu un reste ?

« Il ne semble pas que l'une ou l'autre de ces options soit une bonne chose... »

Otto était désormais plus ou moins certain que ce garçon au sourire qui révélait tant de rascals...

Les dents acérées de Lye Batenkaitos n'étaient pas la même Gloutonnerie dont il se souvenait.

Quelques heures plus tôt, Otto avait croisé quelqu'un se faisant appeler Gourmandise. À ce moment-là, son seul réflexe avait été de fuir à toutes jambes, mais cette Gourmandise était indéniablement différente de celle qui se tenait devant lui. Maintenant qu'il les avait vus tous les deux, Otto pouvait affirmer avec certitude que l'un d'eux n'était pas un imposteur.

Tous les archevêques possédaient une présence malveillante que personne ne pouvait imiter.

«...Il y a donc deux archevêques de la gourmandise. Ou, pour être plus précis, disons...»

Il y en a au moins deux.

« Oh... Vous n'êtes pas loin du compte, monsieur. Pas mal pour quelqu'un que nous n'avons jamais vu auparavant. »

Peut-être vaudra-t-il la peine de voir où et comment vous avez mûri.

La peur nouait l'estomac d'Otto tandis que le membre de la secte se léchait les babines et le fixait intensément.

Otto savait qu'il était dans le pétrin. Il avait quitté la mairie en pleine conscience des risques, mais c'était désagréable de constater qu'il s'était mis dans un sacré pétrin.

Le plan consistait à attaquer simultanément les quatre tours abritant les centres de contrôle de la ville.

Ces imposantes portes d'eau avaient été construites en partant du principe que chacune d'elles serait occupée par un archevêque. L'idée qu'un archevêque puisse se promener librement dans la ville était totalement inconcevable.

Mais le plus inattendu fut sans doute la jeune fille qui lui cria : « Hé, arrête de bavarder, bonimenteur ! Ce n'est ni le lieu ni le moment ! » Elle était un mélange étonnant de galanterie impressionnante et de mignonnerie à faire fondre le cœur. Cette femme fougueuse aux cheveux d'or scintillants et aux yeux rougeoyants était l'une des cinq personnalités les plus en vue de la ville. Elle s'appelait Felt et était candidate au titre royal ; ses canines se découvraient tandis qu'elle hurlait avec férocity.

Otto sentait déjà un mal de tête arriver.

« Je ne peux certainement pas contester, mais... pourquoi êtes-vous ici, Lady Felt ? Et parmi toutes les possibilités, il fallait que vous soyez en compagnie d'un archevêque... »

« Quoi, tu es surpris que je ne sois pas allé dans un refuge ? La seule raison pour laquelle j'ai dit ça, c'est à cause de cet idiot. »
« Je ne serais pas parti autrement. »

« Parler de Sir Reinhard de cette façon, c'est un peu... »

Dès qu'il vit le froncement de sourcils de Felt, Otto décida de mettre de côté ses réticences pour le moment et reconnaître que Felt avait raison sur ce point.

Vu l'état de santé préoccupant de Reinhard, il était logique de supposer qu'il hésiterait à quitter Felt.

Par ailleurs, c'était la deuxième fois qu'Otto croisait Felt par hasard depuis que le culte de la sorcière occupait la ville.

La première fois, c'était lorsque Heinkel, le père de Reinhard, avait pris Felt en otage, forçant son fils à lui obéir. Otto pesta contre sa malchance d'être pris dans cet engrenage, mais il finit par les aider à sortir de l'impasse. Après avoir ligoté Heinkel, il accompagna Reinhard jusqu'à ce qu'ils rejoignent Subaru et les autres.

À l'époque, Felt avait affirmé qu'elle resterait sur place pour surveiller Heinkel. Elle voulait qu'elle parte. Sur le champ de bataille, Reinhard avait pris Felt au mot et était parti en mission.

« Mais c'était juste pour que vous puissiez vous déplacer librement. Bien sûr, cela a conduit à notre situation actuelle... »

« Qui t'a demandé ton avis ?! Je n'ai besoin de personne pour me dire que j'ai la poisse ! Mais c'est fait, c'est fait ! »
« Jouez avec les cartes que vous avez ! »

« C'est peut-être une perspective admirable, mais il nous faudra plus que du courage pour nous en sortir. »

Otto était sincèrement impressionné par sa détermination à tenir bon face à l'archevêque. Elle ne fléchissait pas le moins du monde, sachant pertinemment qu'aucun secours n'arriverait tant que son chevalier tout-puissant ne serait pas à ses côtés. Malgré tout, leur position semblait étrangement fragile.

« Vous êtes sûr de ça, Felt ?! On a affaire à un archevêque, là... ?! »

« Allez, Gaston, un peu de courage ! Tu ne veux pas mourir avant d'entendre ta fille t'appeler Papa, si ? »

La seule autre carte que Felt avait à jouer était le grand gaillard qui se tenait à côté d'elle, avec un visage qui était raide comme un piquet.

L'homme nommé Gaston s'avança, désarmé, les poings levés. Son attitude montrait qu'il n'était pas étranger aux bagarres, mais malheureusement, il n'était pas vraiment motivé dans ce combat-ci.

Je ne peux nier que nous manquons un peu de joueurs de talent pour un match aussi important. Et qui plus est, contre un archevêque.

« Ne sois pas si morose. Chaque rencontre fortuite est un petit plus, la première étape vers un repas gastronomique ! On s'appelle Gloutonnerie, mais même nous, on sait l'importance d'une bonne préparation en cuisine. »

La logique impitoyable de Batenkaitos transperça le cœur de Gaston. Tandis qu'il voyait l'esprit de cet homme l'abandonner, Otto reporta son attention sur l'autre groupe présent sur la place : cinq hommes vêtus de manteaux blancs.

Il reconnut leurs uniformes et reconnut le visage de l'homme qui se tenait à leur hauteur. centre.

« On vous appelle Dynas, n'est-ce pas ? Le chef de l'Écaille du Dragon Blanc de M. Kiritaka. »

« Et toi, c'est toi qui manœuvres et conclus des affaires pour Lady Emilia. Pas une once de chance entre nous deux. »

"En effet."

Dynas empoigna une épée courte à deux mains en haussant les épaules. Otto ne put qu'acquiescer.



Les Écailles du Dragon Blanc étaient des soldats privés qui ne répondaient qu'à Kiritaka, l'un des notables de la ville. Bien que leur mission principale fût de protéger la Compagnie des Muses et la demeure de leur maître, ils s'efforçaient également de rétablir un semblant d'ordre dans la cité.

Dynas était le bras droit de Kiritaka, et d'après ce qu'Otto avait entendu, lorsque l'archevêque de la Colère avait attaqué la Compagnie des Muses, Dynas faisait partie de l'arrière-garde restée sur place pour donner à Anastasia et aux autres le temps de s'échapper.

Et Kiritaka, l'homme qui avait dirigé cette action d'arrière-garde, était introuvable.
vu.

« Notre maître a été enlevé. Nous le recherchons. »

« Monsieur Kiritaka a été enlevé ? C'est... »

« Nous savons que les chances ne sont pas bonnes. Mais je suis sûr que vous comprenez. »

Lorsqu'il prit la parole, avant qu'Otto n'ait pu terminer sa sombre pensée, un regard amer apparut sur le visage de Dynas. son visage tandis qu'il secouait la tête.

Compte tenu de la situation, il était fort improbable que Kiritaka soit sain et sauf après être tombé entre les griffes du Culte de la Sorcière. On disait que les autres membres du Conseil des Dix avaient déjà été tués.

C'est un partenaire commercial, pas quelqu'un qu'on peut simplement classer comme ennemi ou allié. Plus important encore, il a agi et rempli son devoir quand la situation l'a obligé à se débloquer. Cela force le respect. Je ne peux pas leur reprocher d'avoir tenté le coup.

« Et puis il y a ce dilemme... »

Otto, Felt et Gaston, ainsi que l'Écaille du Dragon Blanc. Batenkaitos se tenait au milieu des trois groupes. À première vue, un observateur extérieur aurait pu croire qu'ils avaient l'avantage. Malheureusement, la situation était loin d'être aussi simple.

J'aurais aimé avoir quelques personnes de plus capables de se défendre dans une bagarre.

« Un affrontement frontal entre la force de frappe ennemie et un groupe de soutien rassemblé à la hâte... J'en rirais bien », grommela Otto.

« Je ne veux rien entendre de la part de celui qui a décidé de partir se promener tranquillement tout seul. Au moins, ces types en robe blanche et moi, on est prêts à en découdre. »

Le retour de Felt était d'une justesse douloureuse.

Otto n'avait aucune excuse. En comparant les trois groupes, il était à la fois désarmé et, de toute évidence, le moins armé. fiable en combat direct.

« Allons, allons, faisons tous bonne figure ! Au contraire, vous devriez nous aider ! Aidez-nous à trouver la bonne personne. »
On le cherche ! Ah, où peut-il bien être ? On veut le voir ! Le plus tôt sera le mieux !

« Tu veux rencontrer quelqu'un... ? De quoi parles-tu ? »

Otto fronça les sourcils, intrigué par la manière curieuse dont Batenkaitos avait formulé sa demande.

Alors que tous les autres analysaient avec pessimisme leurs capacités de combat, Batenkaitos

Il commença à se serrer dans ses bras, devenant de plus en plus incompréhensible au fur et à mesure qu'il divaguait.

Batenkaitos semblait d'une insouciance absolue. S'il le voulait, il pourrait tous les écraser en un instant.

Il est crucial de l'empêcher de nous anéantir. La diplomatie est notre meilleure chance.

« C'est tellement pénible de devoir expliquer ça sans cesse. “Non”, “Je refuse”, “Jamais”, “Hors de question”, “Bien sûr que non”. Les gens ne veulent jamais se confier à nous. »

Elle se sentait moquée, impassible. Elle n'avait clairement aucune envie de se rallier à Batenkaitos, mais cette position Cela allait à l'encontre de ce qu'Otto espérait réaliser.

Pour lui, les archevêques étaient instinctivement répugnants.

La communication avec eux restait possible.

Otto avait négocié avec toutes sortes de créatures grâce à son don de langage. Peu importe qui ou quoi il avait à son interlocuteur, du moment qu'ils pouvaient se comprendre, il trouvait toujours un moyen de parvenir à un compromis.

Aussi difficile que soit la gourmandise à maîtriser, cela ne sera jamais comparable aux problèmes constants. tourbillonnant autour de Subaru Natsuki. En ce sens, le simple fait de savoir qu'il est là est presque réconfortant.

« Venez, il n'y a pas besoin de se presser. Nous pourrions même vous aider. Cela ne peut pas faire de mal. »

Pourquoi ne pas essayer ? Cela a-t-il un lien avec les demandes diffusées, peut-être ?

« Il n'y a qu'une seule chose que nous voulons savoir... c'est où se trouve le héros qui a fait cette autre allocution diffusée à l'échelle de la ville. »

Je retire tout ce que j'ai dit. Je n'ai pas besoin du soutien de Natsuki. Si possible, je préférerais même ne pas avoir le sien.

Le nom a été mentionné plus loin.

Totalement inconscient du changement d'avis soudain d'Otto, les joues de Batenkaitos rosirent légèrement, et Son corps trembla lorsqu'il porta ses mains à son visage.

« Ce glorieux héros est censé venir nous juger. L'attente est presque insoutenable ! »

À ce rythme, quelque chose pourrait exploser !

«...Comment cet homme fait-il pour toujours s'attirer autant d'ennuis ?»

Je suis sûr qu'il protesterait et dirait qu'il n'a jamais rien demandé de tout cela, mais cela ne sert à rien.

Se disputer avec quelqu'un qui n'est même pas là.

« Tu vois ! Je te l'avais dit, parler à ce cinglé, c'est une perte de temps ! Qui trahirait son propre peuple ?! »

« Techniquement, nous sommes rivaux, mais je suppose que nous sommes tous du même côté dans ce cas précis... »

Otto se gratta la joue, esquissant un sourire gêné à la déclaration de Felt.

C'est une bonne personne. Si je l'avais rencontrée en premier, je n'aurais probablement pas hésité à la soutenir. Cette franchise est une vertu. Raison de plus pour laquelle, étant donné mon caractère bien plus tortueux, je me dois de souligner qu'il existe une autre façon de combattre un ennemi dangereux.

« Quant à votre demande... il faut s'adresser à la bonne personne pour obtenir quoi que ce soit. Après tout, ces autres... »

Les gens ne détiennent pas la réponse que vous cherchez, car ils n'étaient pas avec celui qui a prononcé ce discours.

« Ah oui ? Ça donne l'impression que vous êtes différent, monsieur. »

« Oui, j'étais avec lui jusqu'à très récemment. Si vous le souhaitez, je peux même vous y conduire. » À la proposition d'Otto, les réactions furent diverses. Felt laissa éclater sa colère dans ses yeux, Dynas resta figé, et Batenkaitos afficha une lueur malicieuse. Otto leva les mains, prêt à entamer les négociations. « Je tiens beaucoup à rester en vie, alors que diriez-vous ? Nous pouvons discuter si vous nous garantisiez la vie sauve. »

« Eh ! Tu sais ?! Alors tu sais ! Où est notre héros ! Notre héros adoré ! Cette chose faible et fragile qui semble prête à s'effondrer si on ne la soutient pas ! »

« Hein ? Euh... eh bien, oui, je le fais. »

Bien qu'il sentît que quelque chose clochait dans la réaction agitée de Batenkaitos, Otto acquiesça. On aurait presque dit qu'il connaissait déjà Subaru. Cette description était un peu trop troublante venant de quelqu'un censé parler de son idéal.

Pour le moment, Otto décida de mettre de côté ce soupçon persistant et dit : « Je serais heureux de vous conduire jusqu'à lui. »

Au final, Subaru Natsuki était impliqué. Il ne serait pas surprenant qu'il connaisse deux ou trois archevêques, mais ce serait plutôt inquiétant s'il connaissait Avarice, Gourmandise, Luxure et Colère... C'est alors qu'Otto comprit que Subaru était lié à chacun d'eux d'une manière ou d'une autre...

« Qu'est-ce qui se passe ? Vous avez l'air tout à coup très déprimé, monsieur. »

« Ne vous inquiétez pas pour moi. Plus important encore, qu'en dites-vous ? Vous pourriez tous nous tuer ici et vous retrouver sans la moindre piste, ou je peux vous conduire à votre héros en échange de notre sécurité. Que préférez-vous ? »

"Hmm..."

Batenkaitos demeura docile tandis qu'Otto recentrait la conversation sur les négociations, tentant ainsi de la réorienter. Malgré l'aura terrifiante qu'il dégageait, le simple fait qu'il se prête à ce dialogue semblait révéler une pointe de naïveté enfantine. Et ce déséquilibre le rendait d'autant plus inquiétant.

Peut-être n'avait-il jamais voulu devenir une créature aussi monstrueuse et n'avait-il été qu'un pauvre garçon qui...

«—Vous pensiez qu'on était pitoyables, n'est-ce pas ?»

« Hein ? »

Alors qu'Otto s'accordait un bref instant de nostalgie, l'expression de Batenkaitos changea brusquement. Toute trace d'innocence enfantine disparut, laissant ses yeux vides et sans émotion. Otto aurait presque juré qu'ils lui léchaient l'âme.

« C'est un regard que nous avons déjà vu. Quand les gens nous méprisent. Se moquent de nous. Nous rabaissent. »
« Traitez-nous comme de la marchandise... Ah, voilà pourquoi il y avait une odeur bizarre. »

Le vide dans les yeux de Batenkaitos se transforma en une haine rugissante. La gorge d'Otto se glaça tandis qu'il
Il sentit des frissons le parcourir.

« Vous êtes un marchand, n'est-ce pas ? Un de ces gens qui s'enrichissent en fixant des prix et en vendant des choses aux autres. Le genre de personne obsédée par l'idée d'attribuer des chiffres aux gens et à leurs sentiments, offrant tout et n'importe quoi contre de l'or ! »

« C'est... je crains qu'il y ait un léger malentendu. »

S'efforçant de ne pas laisser transparaître sa peur dans sa voix, Otto réfléchissait avec frénésie à la manière de gérer cette nouvelle situation périlleuse. Il avait déjà marché sur un fil au-dessus d'un ravin, et maintenant, il avait l'impression qu'on lui avait bandé les yeux en plein milieu.

Sa réussite à la traversée dépendait du timing et de la chance. À bien y réfléchir, son sort était probablement entre les mains de la personne qui tenait l'autre bout de la corde.

Malheureusement, l'humeur de cette personne venait de se dégrader.

« Argh, zut alors ! Vous croyez pouvoir nous berner ?! Bien essayé ! Qui va bien pouvoir écouter ce que vous avez à dire ?! Au final, il n'y a que la gourmandise qui compte dans ce monde ! La gourmandise ! Tant qu'on n'aura pas mangé, sucé, siroté, léché, rongé et avalé, on ne croira rien ! »

« Ha ! C'était la seule issue possible. »

Batenkaitos tremblait visiblement en hurlant, mais Felt se contenta de renifler d'agacement. Tandis qu'elle semblait totalement indifférente à son comportement alarmant, Otto sentit un frisson lui parcourir l'échine. Il la regarda dégainer son épée courte et adopter une posture maîtrisée.

« Euh... savez-vous vous battre, Lady Felt ? »

« N'essayez même pas de me dire de rester en retrait juste parce que je suis une fille. Je ne fais confiance à personne pour ma vie. Je déciderai par moi-même. Je suis maîtresse de mon destin. »

Felt était pleine d'entrain alors qu'elle se préparait au combat. Sa détermination contrastait fortement avec celle de son compagnon, Gaston, dont le visage était blême. Il n'avait pas l'air d'être d'une grande aide dans un affrontement imminent et semblait davantage faire office de mascotte. Un peu comme une Subaru peu fiable en cas de besoin.

« Dit comme ça, il ne passe pas très bien, n'est-ce pas... ? »

En tout cas, les personnes manifestement prêtes à se battre ont plus d'options qu'un groupe de personnes qui semblent timides et incertains.

Batenkaitos regarda Felt, puis l'Écaille du Dragon Blanc, puis Otto, la bave aux lèvres.
de sa longue langue, tout le temps.

« Êtes-vous presque prêt ? En matière de gastronomie, la préparation et les ingrédients sont... »
C'est crucial. Cela ne prend de la valeur que lorsque vous avez réuni des ingrédients de qualité !

« Je suppose que ça a un certain sens... »

« Ce n'est pas grave si vous ne comprenez pas ! Nous n'avons aucune envie d'expliquer notre esthétique ! Bon, je suppose qu'il est temps... Passons aux choses sérieuses ! » Batenkaitos ouvrit grand la bouche, dévoilant des rangées de dents pointues, et se jeta sur Otto. Apparemment, il avait choisi son entrée pendant leur conversation.

Debout au bord de l'eau, Otto pointa du doigt l'être profane qui fonçait droit sur lui.

« Lors de négociations avec un commerçant, il faut toujours écouter jusqu'au bout, car il y a forcément un atout dans sa manche. »

"Hein?"

« Appelez ça une assurance ! »

Otto claqua des talons à deux reprises, tandis que Batenkaitos fronçait les sourcils, suspicieux.

À son signal, l'eau derrière lui gonfla, comme si quelque chose l'attirait vers lui. « — !!! »

Soudain, une nuée de dragons d'eau surgit du canal, mordant les membres de Batenkaitos avant de se déchaîner.

2

« Cette maîtresse d'armes est mon épouse, l'ancienne Sainte de l'Épée. »

Alors qu'ils se dirigeaient tous deux vers leur tour de contrôle respective, Garfiel ressentit quelque chose comme un
Une étreinte froide lui serra le cœur.

Wilhelm, surnommé le Diable à l'Épée, était une légende vivante qui avait déjà laissé une empreinte indélébile.
une marque dans l'histoire du royaume.

Les histoires de lui et de son épouse, la Sainte de l'Épée, étaient aimées par d'innombrables personnes et étaient encore racontées
partout.

Ces récits ont particulièrement touché Garfiel, notamment la situation de Wilhelm.
Wilhelm a été contraint de retrouver sa femme, et ses ennemis ont rendu la situation encore plus difficile.

« D'après ce que j'ai entendu, le précédent Maître de l'Épée a été tué par la Baleine Blanche... »

« J'ai vengé cette transgression. Cependant, il semble que nos ennemis aient joué avec le corps de ma femme, profanant son âme
et la forçant à retourner son épée contre ceux qu'elle s'efforçait autrefois de protéger. »

« _____ »

« C'est absolument impardonnable. »

L'homme plus âgé garda les yeux fixés droit devant lui, laissant Garfiel sans voix devant le ton feutré de sa voix.

Que devrais-je lui dire, en tant qu'homme ? Que puis-je dire ? Que diable dire à un homme dont la femme bien-aimée a été trahie
depuis l'au-delà, forcée de faire du mal avec sa propre lame contre son gré ?

"JE..."

Pendant ce temps, Garfiel portait son propre fardeau qu'il ne pouvait se résoudre à partager.

Quelqu'un qui avait protégé Garfiel a reçu un coup d'épée dans la poitrine pour la peine.

Celle qui avait porté ce coup fatal n'était autre que la femme que Wilhelm prétendait être son épouse. Mimi était encore à l'article de la
mort, et le seul moyen de la sauver était de vaincre cette même épéiste qui portait la bénédiction de la mort.

En tant que personne que Mimi avait sauvée, Garfiel entendait remplir ce devoir quoi qu'il arrive.

« Je ne vous demanderai pas de me laisser ce combat. Cependant, il est essentiel que vous compreniez à quel point ces adversaires
sont puissants. Le Saint de l'Épée et Huit-Bras... bien que je doute que leur force soit comparable à celle qu'ils avaient de leur vivant. »

« ...Vous pensez qu'ils sont plus forts ? »

« Non, au contraire, ils sont loin d'être à leur apogée. »

Garfiel ne savait pas trop quoi penser lorsque Wilhelm secoua la tête.

Le jeune brave avait déjà affronté les deux guerriers cadavres une fois. Non seulement il avait perdu contre les deux,
Mais il s'avérait maintenant qu'aucun des deux n'était aussi fort qu'avant.

Garfiel adorait les histoires et les légendes des héros. Il respectait ceux qui avaient marqué l'histoire.

Pourrais-je vaincre les mêmes légendes que j'ai toujours admirées ? Pourrais-je réellement les battre dans un vrai combat ?

« — Monsieur Garfiel. »

"Ouais."

Il s'arrêta net quand Wilhelm l'appela. Devant lui se tenait une présence d'une intensité incroyable. et tellement bouleversant que cela m'a donné la chair de poule.

Devant lui, il aperçut des ombres qui les attendaient sur la route menant à l'entrée de la haute tour de contrôle. Une silhouette immense, une autre élancée, et... « Une forme monstrueuse. Ce doit être l'archevêque de la Luxure. »

Une silhouette anormalement gonflée se tordait de douleur en envahissant la rue. Difficile à distinguer au clair de lune, sa présence anormale était pourtant indéniable.

Ils avaient entendu parler du terrible pouvoir de Lust par Subaru.

En frottant l'un contre l'autre les deux boucliers d'argent qu'il portait aux bras, Garfiel se prépara mentalement en silence.

Il avait mille raisons de haïr Lust. Ce fanatique était à l'origine du soldat cadavérique qui avait blessé Mimi, et c'était le pouvoir de Lust qui avait transformé tant d'habitants en abominations. Parmi les victimes métamorphosées en dragon noir figurait un homme nommé Galek Thompson. L'homme qui avait épousé la mère de Garfiel après qu'elle eut perdu la mémoire. L'homme que les nouveaux frères et sœurs de Garfiel appelaient Père.

Quelle douleur les étonnerait d'apprendre que leur père et époux bien-aimé avait été Dépouillé de sa forme humaine ? Pour Garfiel, c'était devenu plus qu'une affaire personnelle. C'est pourquoi... « Tu vas regretter d'être venu ici, comme Olegren assis près du feu. »

Garfiel frappa ses poings l'un contre l'autre en fusillant du regard Lust et les soldats morts sous ses ordres. À côté de lui, Wilhelm baissa la main vers l'épée qu'il portait à la ceinture. Toute trace de chaleur avait disparu de son regard.

Chaque cheveu de Garfiel se hérissa lorsqu'il jeta un coup d'œil à Wilhelm, qui semblait Tranchante comme une lame. Remarquant son regard, Wilhelm hocha légèrement la tête. Alors-

— Ngh !

Garfiel et Wilhelm se sont tous deux élancés en avant exactement au même moment.

Le pavage de pierre explosa sous la force de la charge du Démon à l'Épée. Restant au ras du sol Au sol, il combla la distance en un clin d'œil. Devant lui, un éclair argenté.

Leurs ennemis étaient deux maîtres d'armes et une bête difforme. Wilhelm, sans hésiter, abattit son épée sur la femme frêle.

Un autre éclair argenté jaillit, et un fracas retentit dans la nuit lorsque la fine lame du plus petit maître d'armes dévia le premier coup, magnifique, de Wilhelm. C'était un tour de force, les épées semblant danser. Pourtant, Wilhelm n'avait pas l'intention de lui trancher la tête.

La bourrasque déchaînée par la force de l'épée rejeta la capuche du mince combattant. révélant ce qui se cachait en dessous.

« _____ »

Des yeux d'un bleu glacial et un visage si charmant qu'un mot aussi simple que beauté ne parvient pas à le saisir pleinement. Ses longs cheveux roux flamboyants, attachés en arrière, flottaient derrière elle. C'était la légende parmi les légendes.

« —Thérèse. »

Une fureur indescriptible traversa le visage de Wilhelm lorsqu'il posa les yeux sur sa silhouette juvénile.

Sans prêter attention au vieil épéiste profondément bouleversé – son époux –, Theresia se positionna avec agilité pour harceler Wilhelm de ses propres attaques. Maîtrisant sa longue épée comme si elle était le prolongement de son corps et visant avec précision les points vitaux de son adversaire, elle était véritablement une faucheuse. La légende raconte qu'elle avait personnellement tué mille demi-humains, et ce n'était pas une exagération.

Mais si ces légendes étaient vraies, alors... « — Raaaaaah ! »

On aurait presque dit qu'une tornade déchaînée avait surgi lorsqu'une épée a repoussé l'attaque de Theresia. L'auteur de cet exploit n'était autre que le Démon de l'Épée, celui qui avait vaincu la Sainte de l'Épée en duel et l'avait demandée en mariage. Wilhelm réprima aussitôt la détresse qui s'était affichée sur son visage un instant auparavant et se consacra au combat, tel un simple épéiste.

Même s'il n'était plus au sommet de sa forme, il demeurerait parmi les plus grands maîtres de l'épée. C'était presque comme une rediffusion du combat légendaire qui avait décidé qui accéderait au sommet de l'art du sabre.

« Et je ne laisserai certainement rien se mettre en travers de ce chemin. »
« _____ »

Au lieu de se joindre aveuglément à la mêlée, Garfiel zigzagua à toute vitesse vers l'homme imposant.

Contrairement à Wilhelm, qui avait chargé directement son ennemi, Garfiel utilisait les murs de la
Les bâtiments environnants leur permettent de se déplacer en trois dimensions et d'attaquer sous un angle non conventionnel.

S'il tentait quoi que ce soit de moins, ses crocs et ses griffes n'atteindraient jamais l'ennemi. C'était tout simplement
Quel formidable adversaire légendaire !

« Kourgane à huit bras ! »

Alors que Garfiel rugissait, quatre bras massifs surgirent du manteau flottant de Kurgan et se dressèrent face à lui. Ces bras robustes, semblables à des troncs d'arbre, stoppèrent l'attaque de Garfiel, pourtant capable de frapper avec une force suffisante pour briser des rochers entiers. La violence du choc à elle seule creusa un cratère sur la route sous leurs pieds.

À en juger par la sensation qu'il avait dans ses propres bras, Garfiel pouvait dire qu'il était en pleine forme et qu'il était pleinement concentré sur le match.

Totalement imperturbable face à son échec initial, il enchaîna immédiatement avec une avalanche de
des attaques, tentant de compenser son manque de bras supplémentaires par la seule force de son élan.

« Urrraaaaaaaagh ! »

Poings, griffes, coups de pied, crocs – il abattait des coups sur Kurgan de tous les angles possibles.



Voyant des entailles apparaître sur la peau bleue de Kurgan et le sang commencer à couler, Garfiel sut avec certitude que ses attaques n'avaient pas été vaines.

Ils étaient en train de se connecter. Ils travaillaient. Les griffes de Garfiel pouvaient atteindre le légendaire guerrier à Huit Bras.

Oubliez l'adrénaline du combat et tout ce qui pourrait vous distraire. Ignorez tout bruit. Concentrez-vous sur cet instant crucial et devenez un tigre ; sinon, vous mourrez.

« Oooooooooooooo ! »

Rugissant comme une bête tout en frappant sauvagement, Garfiel visa la gorge de l'ennemi.

—Garfiel était tourmenté par des pensées oisives.

Ram le lui avait déjà fait remarquer. Il laissait trop son esprit vagabonder pendant les combats.

Il s'inquiétait toujours de quelque chose, même s'il n'était pas particulièrement doué pour résoudre les problèmes.

Comme lorsqu'il a laissé Wilhelm affronter le porteur de la bénédiction du faucheur sans l'en avoir discuté au préalable. Ou encore, au beau milieu de ce combat contre l'Archevêque de la Luxure, il s'inquiétait pour sa mère, qui avait perdu la mémoire. Il s'inquiétait aussi pour son demi-frère et sa demi-sœur. Il s'est même inquiété pour Subaru et Otto, se demandant s'ils étaient en sécurité malgré leur supériorité numérique.

Un faible comme moi, qui a eu peur de Reinhard, peut-il vraiment sauver Mimi ?

Il s'efforçait désespérément de chasser ces pensées de son esprit et de se concentrer sur la bataille qui se déroulait devant lui. Mais quelle était la différence entre penser à quelque chose et essayer activement de ne pas y penser ?

Et au moment où ces pensées tourbillonnantes le distrairent, Garfiel fut projeté au loin par un bras énorme.

« Gargh. »

Ses yeux s'ouvrirent brusquement lorsque l'air quitta ses poumons et que son corps fut projeté en arrière.

Mais ce n'était pas fini. Un coup violent venu d'en haut le projeta contre la pierre.

sur le trottoir. Alors que Garfiel crachait du sang sous l'impact, un pied s'abattit sur son visage.

Le coup, porté dans un silence absolu, lui écrasa le nez. Le sang qui coulait de son nez brouillait sa vision et l'empêchait de respirer. Puis, il fut projeté en l'air et roué de coups sans pitié, encore et encore.

« Gh, gah... gho ?! »

Sa vision se brouilla de rouge. Il n'eut même pas le temps de reprendre son souffle. Le déluge d'attaques déchaînées par huit bras différents ne lui laissait aucune ouverture. Garfiel était manipulé comme une poupée de chiffon.

Durant toute cette épreuve, son adversaire n'a pas dit un mot tandis qu'il punissait sans pitié Garfiel avec ses huit poings géants.

« _____ »

Juste le silence. Aucune fierté guerrière, aucune résolution solennelle de celui qui s'apprête à partir au combat. Si c'est juste Une fraction de la force qu'il avait de son vivant, alors qu'est-ce que ça fait de moi ?

Le visage de Garfiel se crispa de honte tandis que d'autres pensées parasites envahissaient son esprit.

« Graaaaaaaaaaaaaah ! »

C'est alors qu'une de ses crocs s'enfonça dans le poignet de Kurgan, lui infligeant une profonde entaille sur le bras qui le rouait de coups. Sous un jet de sang noir, Garfiel tenta de riposter.

« —Gugh. »

Les yeux de Garfiel s'écrouillèrent lorsque la cape tomba, se retrouvant coincée dans sa bouche. L'énorme corps dissimulé Le dessous était désormais parfaitement visible.

Son adversaire était si imposant qu'il aurait pu rivaliser avec un géant. Du cou jusqu'à la tête, il ressemblait pratiquement à un... démon. Ses huit bras, qui lui avaient valu le titre de Dieu de la Guerre, étaient largement déployés.

Outre ses bras habituels, une autre paire lui poussait des épaules, une autre encore sur les côtés, et une dernière paire dans le dos. Toutes ses mains étaient ouvertes, paumes tournées vers l'avant.

Il s'agissait de Kurgan aux Huit Bras, l'imposant guerrier né pour combattre. Voyant cela Cette démonstration de force ostentatoire n'a pas remonté le moral de Garfiel, elle l'a au contraire anéanti.

Il ne ressentait aucune excitation à l'idée de se tenir devant un guerrier de mythe et de légende.

Ce que j'ai ressenti, c'était de la peur.

C'était un cauchemar. Un cauchemar sans fin qui lui rongait le cœur depuis la veille.

« Aaaaaaaah ! »

Il eut presque l'impression que la scène qui se déroulait devant lui avait soudainement explosé. C'est alors que... Garfiel réalisa qu'il était immobile.

Je ne peux pas me permettre de faire l'idiot comme ça. Pour qui je le prends ? J'ai déjà fait mon choix.

« Ce n'est pas le moment de faire des bêtises... »

Serrant les dents, il se mordit violemment l'intérieur de la joue. Il reprit ses esprits lorsque le goût du sang lui emplit la bouche.

Kurgan se tenait là, digne, regardant Garfiel.

« À quoi bon être ici si c'est pour avoir peur maintenant ?! Patron ! Frère ! Tout le monde m'attend ! Je ne suis bon qu'à me battre ! »

Il hurla. Même si ce n'était que du courage feint, il ne pouvait rien faire d'autre que d'utiliser ce qu'il avait.

Tenant bon, il puisa sa force dans la terre elle-même. Grâce à la puissance de sa bénédiction, ses os brisés se ressoudèrent et son visage défiguré se reconstitua. Puis Garfiel fit un pas en avant.

L'instant d'après, il déclancha une attaque de toutes ses forces, comme pour donner le signal de sa contre-attaque. Ses bras gémirent sous la puissance grandissante de la terre qui convergeait en un point précis. Libérée, cette force destructrice était suffisante pour raser un immeuble entier et même faire sauter un canal.

Il utilisa ce pouvoir pour enfoncer ses boucliers d'argent droit dans la légende qui se tenait devant lui. Ses bras il a tiré en avant vers la poitrine de Kurgan et— «—

Ouais, j'aurais dû m'en douter.»

L'attaque dans laquelle il avait mis toute son énergie avait été bloquée par les deux épées fidèles que Kurgan avait maniées de son vivant, les hachoirs démoniaques désormais croisés devant lui.

La force du coup n'avait pas été neutralisée. Il n'avait pas été paré ni dévié non plus.

Dans un duel de force brute, l'attaque de Garfiel n'avait pas pu rivaliser avec celle du guerrier légendaire.

— Monsieur Garfiel !

Lorsque Garfiel s'arrêta, la voix lointaine de Wilhelm parvint à ses oreilles.

Il aurait dû se trouver au cœur d'un combat à l'épée féroce qui exigeait toute son attention.

Il attirait l'attention, et pourtant, il continuait d'appeler Garfiel.

—Voilà à quel point Garfiel était en danger.

« —Ah. »

Ce n'était plus la stature imposante de Kurgan qui occupait le regard de Garfiel. Le guerrier se tenait simplement là, immobile, tandis que la grande ombre sinueuse derrière lui se refermait sur Garfiel de toutes parts.

L'immense ombre allait engloutir Garfiel tout entier, ainsi que Kurgan. cette chose grouillante qui rôdait dans l'ombre depuis le début de la bataille... « ...n'est-ce pas la Luxure ? »

Il ne réalisa la véritable identité de l'ombre qu'il avait prise pour un archevêque qu'au moment où...

On a frôlé le pire.

C'était une masse de sang bouillonnante et tumultueuse. Une odeur âcre de sang lui emplit les narines tandis que son corps se déchirait. englouti par cette chose nauséabonde et destructrice.

« _____ »

Garfiel ne pouvait plus respirer, et le monde devint rouge lorsqu'il leva les yeux vers le ciel.
Il vit la lune scintiller au-dessus de lui, voilée par la masse de sang.

Et même la lune semblait se moquer de la piètre performance de Garfiel.

3

« Alors, tu as envie de me dire ce qui te tracasse ? »

Ricardo, prenant de grandes enjambées, s'adressa au chevalier à l'air sévère qui se tenait à ses côtés.

Les yeux en amande de Julius se plissèrent à cette question inattendue, alors qu'ils s'apprêtaient à entamer la bataille décisive.

« ...Il est rare que tu te soucies beaucoup des autres, Ricardo. »

« Tu n'as pas besoin d'essayer de t'en sortir par la parole. Il n'y a que toi et moi ici. La dame n'est pas là. »

Et personne d'autre non plus. Je peux bien garder mes plaintes pour moi.

« ...Je ne fais pas le poids face à toi. »

Bien qu'il ne le laissait généralement jamais paraître, Ricardo était toujours très attentif aux gens.
autour de lui, à sa manière grossière.

Il ne serait jamais devenu le chef des Crocs de Fer s'il n'avait pas été capable de cela, et c'était une qualité qui transparaissait dans les bribes du passé féroce de Ricardo que Julius avait déjà entendues. Si Ricardo avait été moins observateur et perspicace, il n'aurait jamais survécu, ni comme esclave ni comme mercenaire.

« Appelez ça l'avantage de l'expérience ! Après tout, je suis le vieux sage de notre groupe, celui sur qui on peut compter. Ça ne me dérange pas. »

« Prêter l'oreille à mon gendre. »

« Je n'oserais même pas envisager de nourrir de telles pensées irrespectueuses envers Lady Anastasia. »

« Je n'ai pas dit un mot à propos de cette dame. Peut-être que je parlais de Mimi, qui sait ? Et ce n'est pas elle... »

« C'est la seule option, en tout cas. Alors, tirer des conclusions hâtives rend cette excuse sacrément peu convaincante. »

Julius fit la grimace à ce moment précis. La façon dont il toucha pensivement ses cheveux lui était familière.

Ricardo renifla, sentant que Julius réfléchissait un peu trop que d'habitude.

Il était indéniable que les mouvements et la façon de parler de Julius étaient légèrement moins raffinés que d'habitude.
Dès qu'il s'en aperçut, Ricardo se fia à son odorat aiguisé au fil du temps.
années.

« Est-ce que ça a un rapport avec la façon dont la lutte pour reprendre la tour a mal tourné ? Tu étais loin de tout ça. »

Depuis ce jour-là. La dame n'a pas insisté, mais croyez-moi, je ne vais pas me retenir.

« Tu ne me laisses tout simplement pas tranquille. »

« Absolument. Ma vie est en jeu. Je ne veux pas me mettre à dos quelqu'un. »

qui manquent de confiance en eux. C'est plutôt logique, non ? Ça vous pose un problème ?

« ...Non, vous avez tout à fait raison. C'est moi qui ai tort. »

Julius secoua lentement la tête en fronçant les sourcils.

C'était la preuve que Jules était en proie à un certain malaise qu'il avait du mal à exprimer.

Des mots. Mais même en reconnaissant cette difficulté, aucun détail n'a été fourni.

Même s'il avait pleinement admis s'être trompé, Julius n'arrivait toujours pas à se résoudre à dire quoi que ce soit.

« Pourquoi s'arrêter là ? Qu'est-ce que tu hésites ? Tu dois juste dire ce que tu as sur le cœur, non ? »

Qu'est-ce qui t'inquiète autant... enfin, qu'est-ce qui te fait hésiter ?

« ...Je vous prie de m'excuser pour mon manque d'éloquence. Les mots me manquent. J'ai du mal à comprendre exactement pourquoi je suis si troublé. » Julius répondit à la question posée à voix basse par Ricardo par une expression anxieuse.
Il effleura la poignée de l'épée du chevalier à sa hanche tandis que Ricardo fronçait les sourcils. « Comme vous l'avez deviné, la source de mes doutes est la bataille à l'hôtel de ville, ou plus précisément, l'archevêque avec qui j'ai croisé le fer.
Le garçon qui se faisait appeler Gourmandise, Roy Alphard. »

« Tu ne vas pas me dire que tu te sens mal d'avoir battu un gamin, si ? »

« Ma détermination n'est certainement pas si faible. Même si l'adversaire est un enfant, s'il s'est immergé... »

« S'il a mené une vie impardonnable et criminelle, il doit être jugé pour ses péchés. Non, ce qui me trouble vraiment, c'est... »

Julius marqua une pause, soupirant légèrement. « ...je n'arrive pas à me sortir ses paroles de la tête. »

"Quoi...?"

« Il est fort probable que l'autorité de la Gourmandise repose sur les souvenirs des gens. Lady Crusch a perdu la mémoire. Il y a aussi cette jeune fille de la faction de Subaru, oubliée de tous. Il serait judicieux de supposer qu'il existe d'autres victimes dans cette ville. Et... »

"Et?"

« Nous ne pouvons pas supposer que de telles souffrances n'affectent que les autres. »

Ricardo fronça le nez devant cette formulation alambiquée, mais une seconde plus tard, il comprit ce que Julius voulait dire.

« Vous voulez dire que l'un de nos camarades a fini en pâture à la Gourmandise ? »

«...Quand Gloutonnerie m'a croisé sur le toit de l'immeuble, il s'est clairement comporté comme quelqu'un qui me connaissait. Il a tenu des propos qui ne pouvaient venir que de quelqu'un de notre camp.»

« Mais c'est... »

Ricardo aurait voulu en rire, mais ce serait tout simplement esquiver la question.

Si les soupçons de Julius étaient fondés, si la Gourmandise avait mis la main sur quelqu'un de leur entourage et qu'ils avaient perdu tout souvenir de cette personne... « Mimi et les

autres sont tous là. Il y a ensuite moi et la dame... et vous êtes là aussi. Alors, qui pourrait bien manquer à l'appel ? »

« Il est fort possible que notre incapacité à le vérifier soit également due au pouvoir de la Gourmandise. Pour tous Nous savons que l'un de nos camarades a peut-être été emporté sans que nous nous en apercevions.

C'était un pouvoir maléfique dont l'horreur ne faisait que croître à mesure qu'ils en comprenaient le fonctionnement. Cette force obscure rappelait les effets dangereux du brouillard auquel ils avaient dû faire face lors de la bataille contre la Baleine Blanche. Quiconque succombait au brouillard de cette bête démoniaque était effacé à jamais de toute mémoire.

Cependant, l'archevêque de la Gourmandise se nourrissait de souvenirs volés.
possédait un pouvoir encore plus abominable.

Mais...

« De quoi s'inquiéter ? »

« Mrgh... »

« Ne vous méprenez pas, c'est une idée absolument exaspérante. L'idée d'oublier les nôtres pendant que ce salaud se balade me met hors de moi, mais ça ne change rien à ce que nous devons faire. »

«Vaincre l'archevêque de la Gourmandise et rendre la mémoire à tous.»

« Et puis on libère toute cette foutue ville et on rentre en héros. Comment tu peux te prétendre héros ? »

« Le meilleur de tout si tu le laisses être le seul à se la péter ?! »

Ricardo afficha un sourire éclatant pour tenter de remonter le moral de Julius. Un instant, Julius fut déconcerté par ce geste maladroit, mais son expression s'adoucit aussitôt.

« Voilà ! On dirait que tu as retrouvé le rythme. Tu vas voir ce qui se passe quand tu te lâches un peu ? »

« C'est vrai. Mes plus sincères remerciements. Vous êtes vraiment digne d'être le chef des Crocs de Fer. »

« Oh, tu vas me faire rougir. Je n'ai que quelques ans d'expérience, c'est tout ! »

Ricardo passa la main dans ses longs cheveux brun foncé puis repartit à grandes enjambées.

Croyant le problème résolu, il ne remarqua pas l'expression de Julius. L'angoisse presque insoutenable qui le submergea et la façon dont il la dissimula aussitôt derrière un masque passèrent inaperçues.

Julius éprouvait un malaise et une vulnérabilité indescriptibles face à la Gourmandise. C'était un sentiment qu'il ne pouvait vraiment pas transmettre à Ricardo. Ou peut-être était-ce une alarme instinctive l'avertissant que la Gourmandise était un ennemi qu'il devait éviter à tout prix.

Mais Julius avait fait un vœu à son maître, à son ami et à son épée.

La Gourmandise s'était fait bien des ennemis, et nombreux étaient ceux qui auraient souhaité pouvoir l'abattre. Mais le destin en avait décidé autrement. Il ne leur avait pas offert l'occasion de mettre fin aux agissements de la Gourmandise, qui les avait contraints à subir de tels outrages.

Julius avait accepté ce fardeau avec leur bénédiction. Il se devait de réprimer son malaise et d'aller de l'avant.

—Va-t'en, Julius Juukulius. Si tu veux être un chevalier qui ne trahit pas son code. Et si à
Au terme de ton chemin, tu deviens alors digne d'orgueil.

« Ah, vous êtes vraiment venus nous voir. C'est très touchant. »

—Terre ce démon mangeur d'hommes avec ta lame de chevalier.

Droit devant eux, Julius et Ricardo apercevaient la seconde tour de contrôle. Au centre de la place, juste en face de la haute structure, se tenait une petite silhouette qui les observait calmement.

C'était un jeune garçon vêtu d'une longue robe verte, ses cheveux bruns caractéristiques soigneusement tressés. Il semblait avoir une vingtaine d'années, à peine sorti de l'enfance. Un enfant simple et innocent.

Ou du moins, c'est ce qu'ils auraient cru sans l'énergie incroyablement menaçante qui émanait de chaque pore de son corps.

«...Toutes mes excuses pour ce que j'ai dit plus tôt, Julius.»

«Pourquoi faire ?»

« Non... c'est juste que même suggérer que tu aurais pu traiter cette chose comme un enfant ne change rien. »

« de te traiter d'idiot »

Ricardo, les bras croisés, fixait du regard le garçon qui était venu à leur rencontre sur la place.

Il reconnaissait que ce garçon était complètement anormal. C'était évident pour quiconque le rencontrait. Le traiter comme un simple enfant revenait à se suicider. C'était d'une folie insensée pour quiconque ne possédait pas une force surhumaine, comme Reinhard.

« Bien sûr, Reinhard n'aurait jamais permis une seconde rencontre. Que cette chance... »

Le simple fait que cette réunion ait eu lieu prouve que vous vous êtes déjà écarté du droit chemin.

« Ha ha, vous aimez vraiment parler comme ça, n'est-ce pas ?! Non pas que ça nous déplaît. Comment dire ? C'est poétique. Et fleuri. Comme une belle table dressée ! »

Le garçon applaudit et s'anima visiblement aux paroles de Julius. Julius avait voulu se moquer de lui, mais le garçon ne sembla pas du tout le comprendre.

S'avançant, Julius, aux côtés de Ricardo, fixa d'un regard perçant le garçon qui riait gaiement.

« — Roy Alphard, archevêque de la gourmandise. »

« Ah, on se doutait bien que vous viendriez. On croyait en vous. Oui, oui, c'est ça, exactement, bien sûr. »

Et parce qu'on l'attendait avec impatience ! Gourmandise ! Gourmandise ! L'attente en valait la peine !

Alphard frissonna en se serrant contre son corps frêle. Il n'y avait aucun doute. C'était le

Il a eu la même réaction que lors de leur rencontre sur le toit.

« Quel gamin inquiétant ! C'est bien le même, n'est-ce pas ? »

« Oui, c'est bien lui – aussi déplorable que cela puisse paraître de devenir archevêque à cet âge-là. »

Julius hocha la tête d'un air sévère en réponse à la question de Ricardo, tout en fronçant les sourcils. Alphard, les fixant tous deux, passa le bout de sa longue langue sur ses dents.

« Vous nous avez même apporté un chiot à manger cette fois-ci ! Quelle délicate attention ! Après tout, on mangerait n'importe quoi si... »

« Ça nous rassasiera. »

« Comment diable peut-on dire des conneries pareilles en face de quelqu'un ? Je ne sais même pas par où commencer. D'abord, je ne suis pas ton repas. Et pour que tu le saches, je mange très bien, donc ce n'est pas comme si ma viande était mauvaise non plus. »

Ricardo sortit un grand couperet de son dos et adopta une posture décontractée.

« Ta réponse est devenue un peu étrange à la fin, Ricardo », remarqua Julius en posant la main sur son épée, se préparant au combat imminent. « J'en avais assez de tes insultes, alors j'ai demandé à un ami de se joindre à moi... Je doute que tu appelles ça une simple remarque. »

« Injuste ? » a-t-il demandé.

« Ah, épargnez-nous ce genre d'excuses. C'est sans doute votre façon de vous motiver, mais le goût laisse à désirer. On a dit qu'on mangerait de tout, mais ça ne veut pas dire qu'on se donne la peine de manger des choses fades. »

« Dire que c'est fade est un peu dur, vu votre accueil chaleureux tout à l'heure. »

« Et tu ne le nies pas. C'est mignon, ce côté de toi. Oui, un joli mélange de douceur et d'amertume. »

Alphard agita la main nonchalamment, son attitude toujours aussi désinvolte et frivole. On ne savait pas s'il s'agissait d'une provocation délibérée ou simplement de son tempérament naturel, mais tandis que Julius laissait passer l'incident avec détachement, Ricardo laissa échapper un ricanement audible.

« Tu aimes bien parler pour ne rien dire, gamin. Si tu crois t'en tirer à bon compte parce que t'es un morveux, tu te trompes lourdement. T'as rien de mignon. Lady Anna a certes fait des choses pas très reluisantes, mais la comparer à toi serait un crime — je te fracasse le crâne. »

« Oooh, effrayant, effrayant. Ne nous regarde pas comme ça. Ça t'a tant dérangé qu'on te traite de chiot ? Désolé, Ricardo, on est vraiment désolés. Malgré les apparences, on t'admirait un peu, tu sais ? Comme ton intrépidité et ta façon de parler forte et effrontée ! »

«...Je comprends maintenant.» «Ça commence à me mettre en colère.»

Ricardo serra les dents lorsque le garçon l'appela par son nom. Ce que Julius avait dit plus tôt.

Tout à coup, cela paraissait beaucoup plus logique.

C'était comme si l'un de leurs camarades avait été trahi, livrant à l'ennemi des détails intimes sur lui. Ce n'était pas dit explicitement, mais il n'y avait pas d'autre interprétation possible du comportement d'Alphard, et cela attisa une colère diffuse et indéfinie dans le cœur de Ricardo.

Et c'était assurément l'objectif de la Gourmandise.

« Échanger davantage de mots avec lui reviendrait à lui faire plaisir. Ce n'est pas ce que nous voulons. »

« Doucement ! C'est une façon plutôt digne de le dire, mais vous ignorez nos sentiments, n'est-ce pas ? Pas encore cette conclusion ennuyeuse ! Vous êtes sacrément doués pour faire semblant de ne pas vous intéresser, même si vous voulez vraiment en savoir plus ! »

« _____ »

« Si sage, mettant de côté votre curiosité personnelle pour garder vos priorités en ordre. »

« Une vertu admirable pour un chevalier, mais chez un individu, c'est le comble de l'ennui. »

— Je vois. J'espère donc que ce sera un peu plus divertissant pour vous.

Ne souhaitant plus parler, Julius dégaina son épée et commença à lancer un sort.

Soudain, une faible lumière aux six couleurs apparut autour de Julius — les six esprits qu'il avait invoqués. tel un chevalier spirituel, il flottait dans les airs, enveloppant sa haute silhouette d'une magnifique lueur.

C'est sa fusion du maniement de l'épée et de la magie spirituelle qui valut à Julius Juukulius le titre de Meilleur des Chevaliers.

«Si vous me le permettez, permettez-moi de faire une démonstration.»

« Un soupçon d'infériorité, le doux arrière-goût des revers et des déceptions, le doux désespoir d'un désir ardent, ce précieux sentiment secret de plénitude... vous n'en avez absolument rien ! »

D'un seul mouvement fluide, Julius se prépara, enveloppant sa lame élançée d'une lumière éclatante.

Jetant un coup d'œil à Ricardo à côté de lui, qui appuyait sa grande lame contre son épaule, il dit : « Je vais tout donner dès le début. Couvrez-moi, s'il vous plaît. »

« Vous avez compris. »

Alors qu'ils prenaient position de combat, Alphard découvrit ses crocs acérés. Il écarta les bras, sortit ses mains des longues manches de sa cape et révéla des griffes métalliques. Il déploya ses dix griffes acérées comme des rasoirs, bien décidé à les affronter tous deux avec ces armes.

Des bras frêles d'enfant et des outils rudimentaires, plus adaptés à l'action clandestine. Une combinaison qui semblait totalement inadaptée pour rivaliser avec la force de l'épée du chevalier Julius, sans parler du couperet massif de Ricardo, mais... « Julius Juukulius, le chevalier spirituel, est toujours vigilant ! »

Au début de la bataille, Julius se présenta avec les égards chevaleresques qui convenaient.

Naturellement, un mercenaire comme Ricardo ne se sentait aucune obligation de respecter l'étiquette chevaleresque dans un combat à mort.

Face à ces deux extrêmes d'esprit combatif, Alphard se lécha les lèvres.

« Oui, oui, oui, ah, exactement, bien, parfait, absolument ! Gourmandise ! Gourmandise ! Gastronomie, ordures et goinfrerie ! Nous mangerons tout ! Votre vie banale sera une nouvelle saveur pour nous rassasier ! »

—El Clauzeria !

Julius psalmodiait en tenant son épée prête à l'emploi, faisant face à Alphard qui hurlait.

Les six couleurs éclatantes de la lumière formaient un cercle juste devant lui. Au moment où il porta son épée au centre du cercle, une aurore boréale en jaillit et fonça droit sur Alphard.

Il s'agissait d'une attaque qui mêlait les six magies, créant un arc-en-ciel destructeur et scintillant qui engloutissait tout sur son passage.

Julius entama le combat en déchaînant sa technique la plus puissante, sans la moindre retenue. Comme il l'avait annoncé d'emblée, il n'avait aucune intention de baisser sa garde. Il ne pouvait affronter cet ennemi avec moins d'efforts.

« Urrrraaaaaa ! »

Au moment précis où jaillit l'éclair aveuglant, Ricardo se précipita avec une force telle qu'il fissura le pavé. Il leva sa lame, prêt à abattre Alphard, quelle que soit la réaction du garçon face à l'explosion multicolore.

Une attaque enveloppée d'une tempête et d'une aurore boréale, manifestation de la destruction pure.

—Face à ces deux menaces funestes simultanément, Alphard ricana, découvrant ses crocs démoniaques.

Ce sourire malicieux fit naître un malaise sinistre dans la poitrine de Julius. La véritable nature de ce sentiment était semblable à ce qui le rongea depuis avant même le début de cette bataille. Julius serra les dents.

Frappé par le présage inquiétant de ce qui allait arriver, il regarda Roy Alphard, toujours ricanant, commencer à parler.

«—C'est merveilleux de voir à quel point tu es fidèle à toi-même, mon frère.»

CHAPITRE 1

LA BATAILLE CONTRE L'AVARICE COMMENCE

1

"...Subaru!"

En enfonçant la porte de la chapelle, Subaru et Reinhard furent accueillis par une voix angélique.

C'était la voix d'une beauté indescriptible, se tenant à l'autel dans une robe de mariée blanche — Emilia.

Elle était absolument sublime dans cette robe d'un blanc immaculé, ses longs cheveux argentés et scintillants ornés de charmants accessoires. C'était si éblouissant que Subaru crut devenir aveugle et regretta de ne pas avoir choisi cette tenue lui-même.

« EMA au maximum... ! Bref, on dirait qu'on est arrivés de justesse. »

Reinhard jeta un coup d'œil autour de la chapelle et hocha la tête, percevant une légère tension dans l'air. « À en juger par la situation, il semble que la cérémonie ne se déroule pas sans heurts. »

Apparemment, nous n'avons pas trop à nous soucier d'être mal accueillis.

La chapelle était spacieuse. Un tapis rouge recouvrait le sol et les murs étaient ornés de décorations, conférant à la cérémonie une atmosphère solennelle et faisant de l'autel un écrin de splendeur pour les futurs mariés. Une cinquantaine d'invités étaient présents, toutes de superbes femmes vêtues de robes assorties, créant une scène à la fois vibrante et enchantée.

Le tableau aurait été idyllique s'il n'y avait eu aucune trace de présence humaine.

L'émotion se lisait dans leurs yeux. Chacun d'eux arborait une expression inanimée, comme celle d'une poupée.

« Pas trop surprenant, mais même si nous n'étions pas là pour Emilia-tan, ça ne ressemble pas à un mariage normal. »

« Emilia... bronzée ? »

La remarque de Subaru provoqua une réaction immédiate de la part de l'homme en costume blanc qui se tenait près de l'autel : Regulus. Ses lèvres se retroussèrent de dégoût tandis qu'il fusillait du regard l'invité indésirable.

« Alors c'est toi ? C'est toi avec qui cette femme insolente et débauchée a flirté ?... C'est incompréhensible. Si c'était ce type aux cheveux roux, au moins ce serait un peu plus logique, mais toi plutôt que moi ? Ses yeux sont-ils des perles de verre décoratives ? »

« Au moins, appelez-les des bijoux. De plus, je ne serai évidemment pas impressionnant si vous me comparez à... »
Ce type, arrête ça tout de suite.

« Silence. Ce qui devait être une occasion festive et bénie se transforme désormais en veillée funèbre. Préparez-vous à passer du statut d'invités à celui de personnes en deuil... Non, je suppose que c'est inutile, puisque vous rejoindrez bientôt le défunt. »

La voix de Regulus baissa, chargée d'une animosité à fleur de peau.

« Tu es terriblement sûr de toi malgré tout. Oublie le divorce à l'aéroport juste après la lune de miel — tu t'es fait larguer à l'autel. Tu devrais avoir un peu plus honte, non ? »

Subaru lança un regard moqueur : « Et puis, tu n'as pas entendu ce type se présenter ? » en désignant Reinhard du menton.

Les yeux dorés de Regulus se plissèrent.

« C'était quoi déjà ? Un Saint de l'Épée ? » répondit-il d'un ton désintéressé. « J'ai déjà entendu ce terme. C'est pas le titre d'un bon à rien sans talent, à part manier l'épée ? Tu crois vraiment que... »

Quelqu'un comme ça, et faire appel à ce pouvoir, me ferait-il plier sous le poids de mes paroles ? C'est tout simplement risible. Vous croyez vraiment que le conservatisme décrépit de lignées illustres et autres suffirait à me terrasser ? Ce n'est rien d'autre que le présage d'une défaite cuisante face au véritable progrès. Était-ce là le résultat que vous espériez obtenir aujourd'hui ?

« Dire qu'il n'a aucun talent, si ce n'est celui de manier l'épée, est une façon appropriée de le dire. Honnêtement, c'est là le fond du problème. »
« On attend beaucoup de choses de moi. Mais je ne sais pas encore si je serai en mesure de remplir ce rôle ici. »
« Ah bon ? Vous reconnaissez donc la différence entre nos forces respectives ? C'est plutôt impressionnant. »
Régulus répondit sans crainte, mais Reinhard se contenta d'un simple « non » accompagné d'un hochement de tête. Sa main reposait sur la poignée de l'épée à sa ceinture – l'épée blanche sacrée qu'il portait toujours avec lui.

Reinhard prit une profonde inspiration avant de poursuivre.
« Cette épée du dragon est une sorte d'héritage, transmise par les fondateurs des Astréa. »
« C'est sans aucun doute la meilleure épée du monde. Cependant... elle a un seul défaut. »
« Ah bon ? Et qu'est-ce que c'est ? »
« Il est impossible de dégainer cette épée sans la présence d'un adversaire digne de ce nom. Autrement dit », — les yeux bleus de Reinhard transpercèrent Regulus — « cette épée a apparemment décidé que vous n'êtes pas un adversaire à sa mesure. »
— Ngh !

Quelles que soient les intentions de Reinhard avec cette remarque, le visage de Regulus se crispa sous l'effet d'une profonde humiliation.

Subaru savait que Reinhard ne mentait pas, se rappelant cette fois où il n'avait pas pu dégainer son épée pendant le combat contre Elsa. Bien sûr, cette révélation ne serait d'aucune consolation pour Regulus.

« Écoutez-moi bien ! À quoi sert un Saint de l'Épée s'il est incapable de manier correctement sa propre épée ? »
Ne me prenez pas de haut, bande de minables ! Nous vivons dans des mondes différents. Vous êtes incomplets, tandis que je suis complet ! Les imbéciles incapables de mesurer leur propre valeur autrement qu'en comparaison des autres n'ont aucun droit de me juger !

« Quel coup du lapin... », murmura Subaru.
« Et maintenant ? »
« Ça fait longtemps que personne ne t'a remis les idées en place ? Tu sembles terriblement obsédé par le fait de te comparer aux autres pour trouver quelqu'un de parfaitement accompli, ou je ne sais quoi. »
« —! Un homme imparfait comme toi n'a pas le droit de prêcher à un homme accompli comme moi !!! »
Subaru n'a pas pu s'empêcher de souligner l'évidence, et Regulus, pris d'une rage folle, a finalement craqué.
recourir à quelque chose de plus fort que de simples mots.

Le scélérat se jeta en avant en hurlant, déchaînant un torrent de destruction qui ravagea la chapelle et fonça droit sur les deux intrus. Pierre, bois, peu importait. Tout fut réduit en poussière par la force de son attaque.

« Subaru, par ici. »
« Oh ?! »
Subaru poussa un cri lorsque Reinhard le saisit par la taille et bondit dans les airs, évitant de justesse le souffle dévastateur. Ses yeux tournaient encore lorsque Reinhard le déposa doucement au sol. Après avoir esquivé l'attaque d'un seul bond, le Maître d'armes se prépara à fondre sur Regulus.

« Ne bougez pas ! Si vous tentez quoi que ce soit, considérez leur vie comme perdue ! »
Cependant, il fut stoppé net lorsque Regulus prit les autres participants en otage. Bien qu'il les menaçât ouvertement en pointant ses mains, les femmes richement vêtues observèrent le combat se dérouler, le regard impassible, sans la moindre émotion ni réaction humaine.
« Bon sang, ça dépasse largement le simple fait d'avoir des nerfs d'acier. Mais qui sont ces femmes, au juste ? »
« Ce sont mes précieuses épouses, de belles jeunes filles qui m'aiment comme je les aime. Le feriez-vous vraiment ? »
Condamner ces femmes innocentes à une mort atroce ? Monstres abjects, n'avez-vous donc aucune honte ?!
« Waouh. Je m'en doutais un peu, mais ça ne sert à rien de te parler, n'est-ce pas ? »
Il était difficile de savoir si Regulus était sérieux. Rien de ce qu'il disait n'avait vraiment de sens. Pour commencer

C'est lui qui prenait en otage ses épouses, qu'il prétendait adorer. Mais le pire, c'est que sa menace absurde s'avérait en réalité efficace contre Subaru et Reinhard.

« Je ne souhaiterais jamais de mal à aucune de mes épouses. Mais si vous résistez, je n'aurai d'autre choix que de les tuer une à une... Quelle cruauté et quelle monstruosité vous devez être pour me contraindre volontairement à commettre une telle atrocité ! »

« De quoi parlez-vous ? Nous ne menaçons personne. »

« Cessez de trouver des excuses ! Ils mourront peut-être de ma main, mais c'est vous qui m'avez forcé à agir. C'est votre intention meurtrière qui finira par les tuer. Vous n'êtes rien de plus que des assassins qui se servent de moi pour faire votre sale besogne. N'essayez pas de vous dérober à vos responsabilités, sales assassins... ! »

Regulus, les dents serrées, les foudroya du regard. Il était parfaitement sérieux. Il croyait chaque mot qu'il prononçait. Même son sens de la justice n'était pas un mensonge.

Si cela était ne serait-ce qu'un peu possible, Subaru voulait sauver les otages. Mais ils avaient affaire à un tueur qui pouvait exploser à tout moment, et ils étaient une cinquantaine. Même Reinhard ne pouvait pas tous les sauver d'un coup.

La tension était palpable lorsque Regulus prit le contrôle de la situation : « —

Ne m'oubliez pas. »

Un éclair de lumière pâle apparut soudainement à côté de Regulus alors qu'il fixait Subaru et Reinhard du regard.

La lumière emplît toute la chapelle, et l'instant d'après, un craquement sonore retentit lorsque l'air se figea.

D'innombrables autres fissures suivirent, composant une mélodie qui emplissait le bâtiment.

Puis une immense barrière de glace s'est dressée au milieu de la chapelle.

Le mur bleu scintillant sépara aussitôt Regulus des femmes qu'il menaçait. Il engloutit également l'autel et emprisonna la moitié inférieure du corps de Regulus, le clouant au sol.

Un instant plus tard, Emilia pressa une épée de glace contre sa gorge.

« Tu baisses ta garde. Tu perds. »

«...Je n'arrive pas à y croire. N'avez-vous donc aucune compassion ? Je viens de coincer ces intrus. Mes femmes devraient me féliciter d'avoir courageusement chassé les malfaiteurs. Tous les autres étaient convaincus que ma réaction était juste et appropriée. Alors, que faites-vous ? »

« Libérez-moi et les autres immédiatement. Je ne peux pas parler au nom de tous, mais certains d'entre eux vous obéissent sûrement par peur. Vous devriez bien prendre soin de ceux qui souhaitent rester avec vous après cela et... »

« Emilia ! Éloigne-toi ! Ça ne l'arrêtera pas ! »

« Hein ? »

En temps normal, la bataille se serait terminée ainsi. Emilia n'aurait normalement pas eu tort de le penser. Mais Regulus n'était ni normal ni ordinaire.

« Il semblerait que j'aie fait le bon choix en ne te prenant pas pour épouse. »

Avec un simple soupir et une légère torsion du corps, Regulus se libéra de la glace qui le retenait prisonnier. Les yeux d'Emilia s'écrouillèrent lorsque ses liens glacés disparurent. Avant que quiconque puisse réagir, Regulus saisit son cou pâle d'une main et la souleva sans effort dans les airs.

« Gh, hagh... »

« Tu as manifestement un penchant pour la violence, et pire encore, tu ne sais pas comment soutenir et respecter ton homme. Avec une attitude aussi capricieuse, peu importe que tu sois encore vierge de corps et d'esprit. Tu n'es qu'une misérable qui joue avec mon cœur pur. Je n'ai jamais rencontré une femme aussi perverse. »

Regulus regardait avec agacement Emilia agiter frénétiquement ses jambes et lui donner des coups de pied dans la poitrine. et l'entrejambe, en vain.

« Arrêtez ! Lâchez-la ! » cria Subaru.

« Stupide ? » Regulus inclina la tête. « Tu parles sûrement de toi-même. Tu ne vois pas ce qui se passe autour de toi ? Ou tu as tout simplement renoncé à essayer de le comprendre ? Dois-je... »

« Tu dois tout expliquer dans les moindres détails ? Tu te reposes uniquement sur la gentillesse des autres et tu ne prends même pas la peine de réfléchir par toi-même. Qu'est-ce que cela fait de toi, en tant que personne ? »

« Ngh... »

« Très bien. Veuillez libérer Lady Emilia. Nous prendrons en compte vos demandes. »

Subaru déglutit lorsque Reinhard prit la parole. Les joues du vilain se crispèrent tandis qu'il se tournait vers Reinhard.

« Oui, oui. C'est ça. C'est ainsi que les gens devraient se comporter. Avec humilité et grâce. Le langage a évolué pour que chacun puisse avoir une chance de réaliser ses désirs. C'est pourquoi il est important d'utiliser les mots. Il y a tellement de gens qui tentent de régler les problèmes par la force alors que la diplomatie aurait suffi. »

« Inutile de faire de longs discours. Cela nous fait mal, à mon amie comme à moi, de la voir souffrir davantage. »

« Vraiment ? Alors permettez-moi d'être franc : jetez cette épée à votre hanche et venez ici. »

Pour appuyer ses dires, Regulus souleva Emilia encore plus haut dans les airs. Tandis qu'il la tenait, elle brandit son épée de glace à plusieurs reprises, mais cela ne sembla pas l'affecter le moins du monde.

Reinhard retira l'Épée du Dragon sans hésiter et la tendit à Subaru.

«...Si la situation dégénère, je lui arracherai ça et je le couperai en deux.»

« C'est certainement une possibilité, mais malheureusement, je crains que vous ne soyez pas capable de la dessiner non plus. »

Ne vous inquiétez pas. Je vous promets que je vais récupérer Lady Emilia.

Après cet échange à voix basse, Reinhard s'avança désarmé.

« Ça suffit. »

Regulus ordonna à Reinhard de s'arrêter à environ cinq mètres de lui, et Reinhard obéit.

Reinhard pouvait parcourir cette distance en un clin d'œil, mais Regulus était en mesure de tuer Emilia d'un simple claquement de doigts. Même si Reinhard était l'être le plus puissant qui soit, il devait rester extrêmement prudent.

Et le pouvoir de Regulus — l'Autorité de l'Avarice — restait encore un mystère complet.

Son pouvoir le rendait apparemment invulnérable aux attaques, tout en lui conférant une force colossale. Bien sûr, la perfection n'existe pas, et il devait forcément avoir une faiblesse. C'est là que résiderait la clé de sa défaite.

Malheureusement, à ce moment précis, Subaru n'avait aucun plan pour se sortir de cette situation délicate et reprendre le contrôle, il n'avait donc d'autre choix que de compter sur Reinhard.

« J'ai fait ce que vous m'avez demandé. Et maintenant ? »

« Je suppose que l'expression "mourir de ma main" serait un peu grossière. Vous avez fait preuve de bonne foi envers mes épouses et cette malheureuse femme. Aussi, je voudrais vous rendre la pareille. Je ne veux pas qu'on me prenne pour un homme égoïste et lâche. Je veux que l'on sache que je suis un homme simple, sans grandes ambitions. Je me contente des petits bonheurs simples du quotidien. »

« Vous ne voulez pas être mal compris ? Je vois. Je comprends parfaitement. »

« N'est-ce pas logique ? Quoi qu'il en soit, je n'ai qu'une seule condition : subir l'une de mes attaques sans l'esquiver ni la parer. Si vous le faites, je considérerai notre différend comme réglé. Je pardonnerai vos lâches tentatives de me tuer, moi et mes épouses. Qu'en dites-vous ? »

Reinhard réfléchit à la proposition en silence. Pour Subaru, c'était l'offre la plus injuste qui soit.

Même Reinhard ne pourrait pas résister à toute la puissance de Regulus.

« Très bien, j'accepte. »

Cependant, malgré le malaise de Subaru, Reinhard accepta sans hésiter la proposition. Subaru le regarda fixement.

Le choc se fit sentir tandis que le sourire de Regulus s'accentuait.

« Une résolution splendide. Il semble que même le plus méprisable des voleurs ait un brin d'honneur. Laissez faire. » pour me témoigner mon respect.

Subaru ressentit une vague de répulsion l'envahir tandis que Regulus débitait des propos encore plus auto-glorificateurs.

Des ordures. Lentement, Regulus pointa sa main gauche vers Reinhard. Il tenait toujours Emilia en l'air de la main droite.

« Reinhard, tu as quelque chose de prévu, n'est-ce pas ? Je te fais confiance. »

« On s'est fait une promesse, Subaru. Tu t'occuperas de ce que je ne peux pas faire, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr, mais c'est de très mauvais augure d'aborder ce sujet maintenant. »

Sa réponse vague n'était guère rassurante, mais Subaru voulait croire que Reinhard avait accepté la proposition en ayant une idée de la manière d'en tirer profit. Mais avant qu'il ne puisse approfondir la question, Regulus fit un léger mouvement du bras tendu.

Subaru ne vit rien. Pourtant, il était clair que ce geste anodin avait projeté quelque chose vers Reinhard. Était-ce une attaque invisible comme les Mains Invisibles de Petelgeuse ? Même cela lui était impossible à dire.

La seule chose dont Subaru était certain, c'était que Reinhard s'était effondré dans une gerbe de sang.

Alors qu'il tombait à genoux avant de s'effondrer complètement, une quantité impressionnante de sang cramoisi tacha le tapis tandis que les membres du Saint de l'Épée tremblaient en silence.

« Quoi... ? »

Ces mouvements saccadés étaient les spasmes qui survenaient lorsque le corps était sur le point de

La mort. Et quand même celles-ci cessaient, c'était le signe que les derniers vestiges de la vie avaient disparu.

Il ne faisait aucun doute que Reinhard van Astrea était mort.

« Quel que soit le genre de vie que nous menons, la mort survient trop vite. Quels que soient nos accomplissements, quels que soient nos péchés, la mort frappe tous sans distinction. Dans ce monde où toutes sortes d'inégalités restent impunies, la mort est un égalisateur à la fois bienveillant et cruel. »

Regulus ferma les yeux après avoir vu son coup ôter la vie à Reinhard. Le vilain affichait une expression impassible tandis qu'il commentait les conséquences de ses actes comme s'il s'agissait d'un miracle.

« La fin viendra pour nous tous un jour. C'est pourquoi les vivants recherchent sans cesse la joie. Et je me contente des choses simples de la vie. Si j'étais avide, animé d'une cupidité sans bornes pour tout et n'importe quoi en ce monde, je ne trouverais jamais le bonheur. Mais j'ai la chance de trouver satisfaction dans les petites choses. »

Regulus, touchant sa poitrine avec le bras qui avait ôté la vie à Reinhard, laissa échapper un gémissement tremblant.

Il reprit son souffle. Puis il posa une question simple.

« En tant que personne comblée, permettez-moi de vous demander : avez-vous trouvé la paix dans la mort ? Si ce n'est pas le cas, je vous présente mes condoléances. »

« Uraaaaaa ! »

Subaru rugit pour couvrir les absurdités que proférait Regulus et lui lança une chaise. Celle-ci se brisa en mille morceaux lorsque Regulus la repoussa violemment avant de poser sur Subaru un regard dédaigneux.



« Comparés à sa pureté, vous êtes à la fois bruyants et disgracieux. »

« En fait, je suis sacrément fier d'être un chevalier non chevaleresque ! »

En posant le pied sur le tapis taché du sang de Reinhard, Subaru sortit son fidèle Fouet de la hanche et le lança sur Regulus avec un claquement sec tout en remontant l'allée en courant.

En guise de réponse, Regulus souleva ostensiblement Emilia.

« Tes yeux ne sont-ils que de la décoration ? Ne vois-tu pas que je tiens un otage ? »

« — C'est étrange. Si je me souviens bien, vous aviez dit que vous libéreriez les otages. »

« — ?! »

Le visage de Regulus se déforma sous le choc en entendant cette voix.

Derrière Subaru, une lueur rouge sacrée s'éleva lentement du sol. Le sang qui avait coulé se transforma en une flamme ardente qui ranima l'homme tombé : le surhomme aux cheveux roux et aux yeux bleus était de nouveau debout.

« — Bénédiction du phénix. »

Une voix charmante répondit à la question muette de Regulus, et en un clin d'œil, l'équilibre des pouvoirs bascula complètement.

« _____ »

Le fouet de Subaru s'abattit sur la femme blonde immobile de l'autre côté de l'autel, l'attirant vers lui.

Au même moment, Emilia lâcha sa lame glacée et la lança d'un coup de pied vers Reinhard. Il la rattrapa. L'épée volante de glace, il la brandit aussitôt contre Regulus, qui restait figé sur place.

La femme qui se trouvait sur la trajectoire de l'attaque ayant disparu, le Saint de l'Épée n'hésita pas.

Un instant, le monde se tut. Puis la chapelle explosa dans un tremblement et un éclair de lumière bleue.

2

Lorsque l'éclair bleu s'est dissipé et que la poussière s'est dissipée, il est devenu évident que la chapelle avait subi une transformation radicale.

« Je suis presque sûr de l'avoir déjà dit, mais... »

La façade du bâtiment, où se trouvaient l'autel solennel et le mur orné de fresques, avait disparu sans laisser de trace, reliant de façon splendide l'intérieur de la chapelle aux rues de la ville au moment même où les premières lueurs du soir apparaissaient dans le ciel.

Subaru se couvrit la bouche d'une main pour éviter d'inhaler toute la poussière et les débris présents dans l'air. que la chapelle était désormais équipée d'un système de ventilation entièrement neuf et amélioré. Il désigna Reinhard de l'autre main.

« Sommes-nous sûrs que vous n'êtes pas un monstre ?! »

« Je l'ai déjà dit, mais c'est plutôt cruel, Subaru. J'ai des sentiments, moi aussi, tu sais. »

« Oublie tes sentiments blessés un instant ! Essaie d'avoir un corps qui peut aussi être blessé ! Qu'est-ce que c'était que ça, tout à l'heure ?! »

Subaru était une fois de plus stupéfait par l'absurdité de la force de Reinhard. Puis il il regarda la femme dans ses bras qu'il avait arrachée à Regulus.

« Excusez-moi d'avoir failli vous couper la route. Vous allez bien ? Vous n'êtes blessé nulle part, n'est-ce pas ? »

Subaru garda un ton sérieux et veilla à ne pas l'effrayer, mais sa réaction fut moindre que Encourageante. Elle s'est affalée sur place et n'a pas semblé entendre Subaru du tout.

Il ne pouvait pas dire avec certitude si c'était dû au choc ou à quelque chose de complètement autre.

"...Subaru."

Debout près de l'autel détruit, Reinhard se retourna et appela Subaru. L'épée de glace qui avait si magnifiquement contribué à la destruction de la chapelle s'effritait entre ses mains.

Elle avait réussi à placer une des attaques de Reinhard. Rien que cela méritait des éloges. Et l'épée... La créatrice, Emilia, était soutenue par le bras gauche de Reinhard.

Dans cet affrontement fugace, Reinhard l'avait habilement arrachée à Regulus. À ses côtés,

Emilia se tenait la gorge, prise d'une violente quinte de toux.

« Emilia-tan ! Ça va ? »

« Aïe, aïe... Je vais bien. J'ai juste un peu mal à la gorge... »

« Il ne t'a rien fait ? Ni dit quoi que ce soit d'étrange ? Il a l'air du genre à lécher les joues d'une fille comme ça, sans raison particulière. Au fait, ta robe de mariée est vraiment mignonne. Qui t'a aidée à te changer ? Ce n'était pas Regulus, si ? Grrr, je ne lui pardonnerai jamais. Mais tu as vraiment bien choisi ta robe. Tu es mignonne quoi que tu portes. Tu es vraiment mon ange. »

« Calme-toi, Subaru. Je ne comprends absolument pas ce que tu dis. »

Subaru respirait bruyamment par le nez, même si Emilia l'exhortait à s'arrêter, ses joues rougeoyante. Voyant à quel point Subaru était inquiet, elle esquissa un sourire.

« Je vais bien, vraiment. Merci. Je savais que vous viendriez me chercher. »

« Je savais que tu croirais en moi et que tu attendrais. Honnêtement, mes deux plus grandes craintes étaient de ne pas arriver à temps pour la cérémonie et que tu te déchaînes avant notre arrivée... »

« Hé hé, tu n'avais pas à t'inquiéter. Je ne l'épouserai jamais. Si je devais me marier, ce serait avec quelqu'un que j'aime. »

« Ah oui ! Ouf, quel soulagement ! À propos, concernant cette personne... »

« Oh non ! Subaru, tu es blessé ! Ta jambe va bien ?! »

Avant que Subaru ne puisse satisfaire sa curiosité, Emilia remarqua sa blessure. Sa jambe droite était étroitement bandée, et un léger suintement de sang persistait. L'inquiétude d'Emilia prit le pas sur les tentatives de Subaru pour orienter la conversation.

« Ça va, ça va », dit Subaru en tapotant du pied. « Je sais que ça a l'air grave, mais... »

Étonnamment, ça ne me dérange pas trop. Les bandages donnent juste un aspect un peu dramatique, c'est tout.

« Vraiment ? Tu fais toujours bonne figure et tu encaisses sans broncher, alors je suis un peu inquiet... »

« J'apprécie votre sollicitude, mais je ne mentirais pas dans une telle situation. Plus important encore... »

Subaru changea de sujet pour aborder quelque chose de plus urgent que sa jambe, à savoir Reinhard, qui avait Que Regulus lui inflige une blessure mortelle afin de libérer Emilia.

« Ça va, Reinhard ? ...Putain ! C'est vraiment normal ?! »

En regardant de plus près, ses yeux s'écarrillèrent lorsqu'il réalisa enfin à quel point son ami avait l'air horrible. Le devant de la veste blanche de Reinhard était déchiré en deux, et sa poitrine était maculée de sang. Emilia poussa un cri en le remarquant. On aurait dit qu'il avait été pris dans une explosion.

« C'est terrible ! Il faut vous déshabiller ! Laissez-moi vous soigner ! »

« Je suis désolé de vous avoir inquiété. Malgré les apparences, ce n'est pas un problème. Vous voyez ? Il n'y a pas de blessure. »

Souriant aux deux hommes, Reinhard essuya le sang avec sa manche blanche, confirmant ainsi...

Il n'y avait aucune plaie béante à sa poitrine. Sous le sang, seule sa peau était intacte.

« Il n'y a... rien... Mais vous avez certainement été touché plus tôt. Et puis il y a eu cette explosion. »

« Exactement ! Il faisait un soleil de plomb. J'étais surpris moi aussi. Que s'est-il passé ? »

« C'est un peu difficile à expliquer. Disons simplement que c'était la bonne décision dans cette situation. Cela a été utile. »

« Tu es resté en retrait et tu as regardé, Subaru. Grâce à ça, il n'a rien remarqué. »

« Je me doutais bien que tu trouverais une solution. Mais la méthode que tu as choisie est vraiment inattendue. » Un peu destabilisé par l'esquive de Reinhard, Subaru laissa échapper ce qu'il pensait sur le moment. « J'ai quand même eu très peur. J'ai cru que ton cadavre ensanglanté s'était effondré au sol. »

« Mais tu croyais encore en moi. Cela me rendait heureux. »

« Eh bien, oui, je n'avais pas le choix après cette remarque inquiétante ! » Subaru donna une petite tape amicale sur l'épaule de Reinhard en grommelant. « Alors, c'était quoi, au juste ? Ce n'était pas un clone ou une technique de substitution, si ? C'était un incendie sérieux, en plus. Ne me dis pas que tu es un ninja en plus d'être un chevalier. »

« Il se trouve que je n'ai pas reçu de formation de shinobi. C'était grâce à la bénédiction de... »

Le phénix, qui me permet de renaître d'une mort unique. D'où la manière spectaculaire de ma résurrection. Votre description est plus ou moins exacte. J'étais bel et bien mort, à cet instant précis.

« Arrêtez de me sortir le coup du "mort momentané" ! Qu'est-ce que ça veut dire ?! »

Subaru n'a pas pu s'empêcher de s'exclamer face à cette réponse ridicule.

Quel genre de bénédiction permet à quelqu'un de mourir une seule fois ? Que signifie la mort pour eux ? Subaru ne pensait pas qu'il lui appartienne vraiment de dire une chose pareille, mais après tout, il était le seul à pouvoir le faire.

« Combien de coups de tonnerre supplémentaires dois-tu me voler... ? »

« — ? Toutes mes excuses. Cependant, j'ai estimé que c'était la meilleure méthode pour piéger notre adversaire. »

J'étais pris au dépourvu. Et ça a marché. Mais si c'était possible, je préférerais ne pas mourir une seconde fois.

« Mais c'est un fait que tu es mort pour me sauver, n'est-ce pas ? Je ne peux m'empêcher de me sentir vraiment coupable... »

« Guh. »

« Pourquoi as-tu l'air si contrarié, Subaru ? »

Subaru gémit et se prit la poitrine après avoir reçu un coup totalement inattendu. Changeant de perspective, il jeta un coup d'œil à la jeune femme blonde qui s'était affalée derrière lui, puis aux autres personnes présentes.

« D'après ce que vous disiez tout à l'heure, est-ce que toutes ces personnes... ? »

« Oui, ce sont les femmes de Regulus... même si j'ai vraiment du mal à l'accepter. »

Les magnifiques sourcils d'Emilia se sont arqués et son expression s'est assombrie. Subaru a plus ou moins compris ce qu'elle voulait dire.

« À en juger par leurs réactions, j'imagine qu'ils n'étaient pas vraiment ravis. »

Il était évident, au vu de ses menaces infructueuses, comment Regulus traitait habituellement ses femmes.

Les femmes étaient belles, mais les regarder était déchirant.

Subaru fut surpris de constater qu'il pouvait se mettre encore plus en colère contre Regulus. À quel point le détestait-il ?

Les archevêques doivent-ils le devenir avant d'être satisfaits ?

Alors que cette rage sans fin couvait — « —

Subaru. »

"Je sais."

Subaru acquiesça lorsque Reinhard l'appela. Tous deux prirent un air grave en se retournant. Les yeux violets d'Emilia s'écarquillèrent lorsqu'elle regarda dans la même direction.

« Je ne peux m'empêcher de me demander ce qui vous passe par la tête, à faire la tête comme ça après m'avoir traitée de façon aussi scandaleuse ? Il y a des limites à la bassesse morale. Ou alors, vous considérez ça comme un simple insecte écrasé ? Cette explosion de violence, c'était comme écraser une fourmi à vos yeux ? Comment suis-je censée réagir ?! »

Le criminel les toisa du haut des décombres accumulés au pied du mur effondré de la chapelle. Ses paroles trahissaient sa rage, et il se jeta sur eux.

Lorsqu'il atterrit à proximité, il ajusta calmement le col de son costume blanc et son
Il a défroissé ses manches avant de broser son pantalon blanc assorti et de coiffer élégamment ses cheveux.

Il avait encaissé le plus gros de l'attaque de Reinhard, mais sa tenue impeccable ne portait pas la moindre trace de saleté.

« Je vois. C'est un personnage plutôt étrange, comme vous l'avez dit, Subaru. »

« Vous parlez de moi ? Pourriez-vous rectifier cela pour que ce soit bien clair ? Ne me désignez pas par une expression aussi imbécile et grossière. »

L'agacement se lisait ouvertement sur le visage de Regulus tandis qu'il fusillait Reinhard du regard. Et comme pour souligner
Ses vêtements intacts, il écarta les jambes et bomba le torse.

« Je suis Regulus Corneas, l'archevêque de la cupidité du culte des sorcières – le plus pleinement réalisé et le plus

« L'homme le plus heureux du monde. Vous feriez bien de vous en souvenir, bande de bons à rien. »

«...Vous êtes toujours si méticuleux dans ces présentations. Est-ce que ça fait partie de la formation des nouvelles recrues de la secte?" »

Les épaules de Subaru s'affaissèrent sous l'effet de l'exaspération qu'il ressentait en entendant le même discours à chaque rencontre.

Archevêque. À côté de lui, Emilia murmura d'un ton insistant : « Culte de sorcières... Avidité... »

Emilia porta son doigt à ses lèvres, l'air plongée dans ses pensées.

« Regulus... vous ai-je déjà rencontré quelque part ? »

« Hein ? Quoi ? Pas à ma connaissance. Tu ne vas pas me sortir une histoire de rencontre fatidique, quand même ? Épargne-moi ces bêtises. Aussi jolie soit-elle, une infidélité latente est irrémédiable ! Une femme aussi débauchée ne pourrait jamais... Ngh ! »

« Bla bla bla ! Taisez-vous ! Personne n'en a rien à faire ! »

Subaru fit claquer son fouet sans pitié, frappant Regulus au visage et interrompant son monologue.

La tête de Regulus se tordit sous la force du coup, mais lorsqu'il tourna lentement la tête, il constata que le coup n'avait laissé aucune marque.

«...Nous n'irons nulle part tant que nous n'aurons pas percé le secret de cette invincibilité.»

« Arrête de faire le malin, espèce d'idiot. Tu viens de signer ton arrêt de mort. »

« Tu paieras pour ce que tu as fait. »

« Malheureusement, votre adversaire, c'est moi. Je crains que vous ne deviez me laisser gagner du temps. »

En un clin d'œil, le coup de pied de Reinhard a projeté Regulus en arrière avec une force incroyable.

Regulus laissa échapper un « Aïe ! » en glissant du sol sans amortir sa chute avant de s'écraser de plein fouet contre le tas de gravats. Le tas s'effondra lorsqu'il le traversa entièrement et ressortit de l'autre côté.

« Très bien, je l'affronterai comme prévu. Subaru, concentre-toi sur la découverte de son invincibilité. »

Reinhard baissa lentement sa longue jambe tandis que Subaru acquiesçait.

« Bien sûr. Gagner du temps, c'est bien beau... mais personne ne se plaindra si vous le battez, non plus. »

« Si possible, j'aimerais le faire. Il faut aussi... mettre les femmes en sécurité. La situation est sur le point de dégénérer. »
champ de bataille."

« Attends, Reinhard ! Ça ne servira peut-être pas à grand-chose, mais tiens ! »

Emilia arrêta Reinhard alors qu'il s'apprêtait nonchalamment à affronter l'ennemi. Elle brandit une autre épée de glace qu'elle avait créée grâce à sa magie.

"-Merci beaucoup."

Reinhard prit l'épée et s'inclina poliment devant elle.

Se tournant à nouveau vers l'avant, il sauta hors de la chapelle à la suite de Regulus. Il disparut de la vue dans
Un clin d'œil. Une fraction de seconde plus tard, le vent qu'il avait soulevé leur décoiffa les cheveux.

Les cris et les fracas qui ont éclaté à l'extérieur juste après ont signalé que la bataille avait commencé.

« Très bien. C'est notre chance, Emilia-tan ! Comme l'a dit Reinhard, nous devons mettre tout le monde en sécurité ! Ils...
attendez... vont-ils seulement m'écouter ? »

Subaru se retourna, tout joyeux, mais il fut désemparé en voyant toutes ces femmes.

Les événements des dernières minutes auraient dû les plonger dans un choc successif, mais leurs visages impassibles ne trahissaient aucune émotion. Même si Reinhard venait de mourir sous leurs yeux.

« Ça va ? Vous n'êtes pas blessée ? » Emilia secoua les épaules de la femme qui s'était affalée sur le tapis. Celle que Subaru avait sauvée avec son fouet leva lentement les yeux tandis qu'Emilia l'appelait avec ferveur. La silhouette d'Emilia se reflétait dans ses yeux bleus. « Mm, vous semblez aller bien. Pouvez-vous vous lever ? Partons d'ici tout de suite. Et tous les autres aussi... »

« Je... nous restons ici. Si tu veux t'enfuir seule, alors vas-y. »

— Mais pourquoi ? Tu t'es fait mal à la jambe ? Si c'est le cas, appuie-toi sur mon épaule ! C'est dangereux

« Tiens ! J'ai fait un mur de glace, mais ce n'est pas suffisant pour être en sécurité... »

«—Notre mari n'a pas donné sa permission.»

La voix horriblement dénuée d'émotion de la femme interrompit la supplique sincère d'Emilia.

Emilia resta sans voix tandis que la femme la regardait avec un regard clair et pénétrant.

« Agir sans sa permission le contrariera. »

« C'est... Nous allons... »

Emilia voulait la rassurer en lui disant qu'ils s'occuperaient de Regulus. Mais elle a découvert que

Impossible à dire sous le regard de cette blonde.

« Celui qui affronte Regulus en ce moment, c'est le Maître d'armes Reinhard », intervint Subaru d'un ton sec. « Je comprends parfaitement pourquoi tu as peur de Regulus, mais crois-moi, Reinhard va lui botter les fesses. Alors, tu pourrais nous écouter ? »

« Le vaincre ? Ne me faites pas rire. Peu importe qui est l'adversaire. Il n'y a pas de... »

Celui qui peut l'égaliser... Personne ne peut surpasser Regulus Comeas.

Elle renifla en direction de Subaru, refusant d'être sauvée.

Ce ricanement fut le premier signe d'une émotion, même minime. C'était le genre de rire qu'un adulte pourrait avoir face à un enfant surprotégé qui récite des contes de fées se terminant toujours par un « ils vécurent heureux pour toujours ».

—Il était indescriptiblement tordu de voir comment les femmes de Regulus croyaient que la force de leur mari était absolue.

C'était une foi inébranlable, totalement insensible au fait qu'il affrontait le Saint de l'Épée Reinhard. Une malédiction indissoluble les liait. Regulus avait enchaîné ses épouses grâce à sa force incomparable.

Ils savaient sans l'ombre d'un doute que leur mari sortirait victorieux, ce qui lui donnerait une empreinte indéfectible sur leurs cœurs — l'idéal matrimonial dans un sens tordu et déformé de cette idée.

« J'imagine que c'est ce que ça peut donner au premier coup d'œil. C'est vraiment n'importe quoi... ! »

Les épouses de Regulus étaient inconvaincues. C'était une évidence douloureuse. Il n'y avait aucun moyen de Sauvez-les par les mots seuls.

Ce que cette femme avait dit reflétait clairement une conviction partagée par toutes les autres épouses présentes. Le fait qu'aucun d'entre eux n'ait exprimé la moindre objection ni même tenté de bouger en était la preuve.

Il semblait que le seul moyen de les sortir de là serait de les emporter physiquement.

« C'est impossible ! Reinhard ! Changement de programme ! »

Renonçant à les convaincre, Subaru escalada le tas de décombres près de l'emplacement de l'autel pour trouver le protagoniste de la bataille inhumaine qui se déroulait à l'extérieur. Arrivé au sommet, face au champ de bataille, il ne put s'empêcher de dire : « Oh, allez ! Tu pourrais peut-être te calmer un peu ?! »

Alors que le crépuscule commençait à tomber sur les rues, la colère enfantine de Regulus explosa. Le vilain aux cheveux blancs agita son bras avec une violence inouïe, arrachant le trottoir et faisant s'écrouler un immeuble. Une vague de destruction réduisit ce quartier paisible en ruines.

« Mais quel égoïste cet idiot... ? Oh là là ! C'est quoi ce délire ?! »

La violence incontrôlée de Regulus projetait des débris et des pierres comme des balles perdues. Subaru Il se mit à couvert et se protégea la tête tout en cherchant Reinhard.

À ce moment-là, Reinhard était en train de grimper à pic le long du mur d'une tour pour entrer dans le Le ciel nocturne. Les yeux de Subaru s'écaraillèrent devant cette cascade défiant la gravité lorsqu'il entendit soudain quelque chose.

« Changement de programme ? Et les femmes à l'intérieur ? »

« ?! Quoi ?! D'où vient ta voix ?! »

« C'est le don de la télépathie. Il permet à ma voix d'atteindre tous mes amis visibles. »

« Tu deviens de moins en moins humain chaque jour ! Et puis, il y a quelque chose qui vole autour de moi ?! »

Oh là là ! Je n'entends rien à cause du vent !

« Ah, compris... Je vais régler ça tout de suite. »

Reinhard s'élança du mur et passa devant la lune. Franchissant la tour juste avant qu'elle ne soit pilonnée par Regulus, il accéléra sa descente en tournoyant à grande vitesse. Dès qu'il toucha le sol, il utilisa sa jambe tournante pour décocher un coup d'épée aérien.

« Qu-qu'est-ce que vous êtes... ?! »

Regulus rugit, projeté une fois de plus au loin par cette attaque. Subaru cligna des yeux en voyant le bâtiment derrière Regulus s'effondrer après l'impact.

« C'était quoi, cette technique d'assassinat acrobatique ? »

« On dirait qu'il utilise des cailloux et des petits débris comme projectiles. Pour m'en défendre, je... »

J'ai dû contrer avec un souffle d'air, car il était impossible d'éviter tous les débris projetés.

« Cela ressemble beaucoup à esquiver la pluie, et je ne sais pas trop ce que cela me fait ressentir. »

En faisant le rapprochement, Subaru réalisa que le bruit qu'il avait entendu était le son de

Reinhard le protégeant des attaques de Regulus.

« De toute façon, ce n'est pas important pour l'instant ! Il nous faut un nouveau plan ! Ces gens à l'intérieur ne bougeront pas !

Ils ont trop peur de Regulus ! »

« ...C'est compréhensible. Cela signifie— »

« Nous allons opter pour le plan W ! »

Se rappelant leurs échanges précédents, les yeux bleus de Reinhard se plissèrent tandis qu'il avançait.

Regulus sortit du bâtiment effondré et les observa en se dépoussiérant.

« Ça fait un moment que tu fais ce que tu veux. Tu sembles posséder une force herculéenne, mais si tu n'as qu'une demi-cerveau, c'est du gâchis. La plupart des gens auraient compris depuis longtemps que me frapper ou me donner des coups de pied, ça ne sert à rien ! »

« C'est vrai, j'ai presque tout essayé, et il semble que les attaques directes ne fonctionnent pas. »

« Effet. Cela signifie que je vais devoir commencer à essayer des méthodes un peu plus indirectes ! »

Le visage de Regulus se crispa d'une rage maléfique tandis que Reinhard accélérât.

Voyant cela, Regulus changea enfin de tactique et balança un bras horizontalement et l'autre verticalement simultanément. Les vagues de destruction qui suivirent chaque mouvement se refermèrent simultanément sur Reinhard.

En réponse, Reinhard se déplaça si vite que Subaru ne put le suivre du regard, et il esquaiva l'attaque invisible. Pour décrire le mouvement, il aurait dit que Reinhard était à seize endroits différents à la fois.

Maintenant qu'il avait réduit la distance, Reinhard brandit la lame de glace d'Emilia qu'il avait précieusement conservée, la planta dans le corps de Regulus depuis le sol et projeta ce dernier dans les airs d'un coup net.

Les cris du méchant et le bruit de la lame de glace retentirent simultanément tandis que la bataille se déplaçait vers un nouveau lieu.

« Subaru ! Attends, qu'est-ce que tu fais ? » s'écria Emilia.

« On va l'attirer dans un piège, et ensuite... Waouh, quel regard audacieux, Emilia-tan ! »

« Je veux dire, cette robe est mignonne, mais il est difficile de bouger avec... »

Emilia avait escaladé le monticule de décombres après Subaru, qui ne pouvait s'empêcher de la dévisager.
apparence.

Sa robe de mariée blanche était désormais déchirée en deux. Elle s'était fendu la jambe pour plus de liberté de mouvement. Cela lui facilitait le combat, mais la peau pâle de sa jambe était visible, et Subaru la trouvait incroyablement attirante.

« Pour une raison quelconque, cette modification de la jupe avec cette tenue particulière semble plus osée que normale..."

« Qui s'en soucie maintenant ?! Qu'avez-vous demandé à Reinhard de faire ? »

« Il met en œuvre l'un des plans que nous avons élaborés avant notre arrivée. Nous devons percer le secret de son invincibilité, alors nous avons mis au point des tests pour vérifier toutes les possibilités imaginables. »

Après un signe de tête à Emilia, Subaru se dirigea vers un coin de la chapelle pour ramasser le dragon blanc.

Reinhard, alias Sword Reinhard, était parti avec lui puis s'était dirigé vers l'extérieur.

Juste avant de partir, il jeta un dernier regard aux épouses de Regulus.

« Regulus est le méchant dans cette histoire, donc je ne vais rien te reprocher. Mais je dirai une chose. »

« _____ »

« Et alors ? Si tu ne te poses pas cette question, rien ne peut changer. Il faut bien ouvrir les yeux à un moment donné. »

Vous ne trouverez jamais ce que vous voulez ni ce que vous verrez demain en regardant au fond de vos paupières.

Il ne se faisait aucune illusion : son petit discours ne suffirait pas à les inciter à agir.

Il l'a dit lui-même, c'était juste quelque chose qu'il voulait exprimer.

«Allons-y, Subaru. Nous devons nous battre, nous aussi.»

La jeune fille galante en robe de mariée le comprenait.

Cela devrait suffire pour l'instant. Subaru prit la main tendue d'Emilia et ils s'élancèrent hors de la chapelle. Ils coururent ensemble jusqu'à l'endroit où Reinhard combattait.

3

« Bah ! Espèces de rats qui courent partout ! »

À la tombée de la nuit sur la ville, Regulus poussa un cri strident et abattit son bras.

Ce que le vilain laissa échapper de sa main n'était que de la terre ordinaire. Il en avait simplement ramassé un peu par terre et l'avait jetée. En temps normal, cela n'aurait été qu'une distraction, au mieux, mais lorsque la terre quitta la main de Regulus, les particules inoffensives se transformèrent en une attaque de projectiles d'une puissance terrifiante.

La magnifique architecture de pierre de la ville a été ravagée par les éclats d'obus et s'est effondrée. avec un grondement tonitruant.

—Ouais !

Et le Saint de l'Épée aux cheveux roux, qui avait été la cible de cette attaque dispersée, se catapulte hors de ce qui aurait dû être le vide et s'éleva dans les airs, fonçant droit sur Regulus avec un mouvement défiant les lois de la physique.

« Espèce de petit... ! Arrête de papillonner partout comme un insecte ! »

Reinhard vivait dans un monde qui dépassait le simple bon sens, et même un guerrier aguerri ne pouvait suivre ses mouvements. Pour Regulus, qui n'était guère plus qu'un amateur en matière de technique de combat, rattraper Reinhard était impossible. Agissant instinctivement, il jetait des poignées de terre au hasard dans toutes les directions.

« Mais qu'est-ce que tu es ?! »

« Chevalier de Lady Felt, candidate royale. J'espère que vous envisagerez de soutenir sa candidature. »

« Devenir le prochain dirigeant. »

« — ?! »

Les yeux de Regulus scrutaient frénétiquement les alentours, cherchant l'ennemi, tandis qu'il écoutait la publicité étrangement sérieuse. Pendant ce temps, Reinhard empoigna l'objet métallique et l'abattit sur la nuque de Regulus. Un bruit sourd retentit lorsque le métal se tordit à sa base et devint inutilisable comme arme après un seul coup.

"Toi...!"

« Donc, l'effet de surprise et l'attaque par l'angle mort ne fonctionnent pas non plus ? Il semblerait

Les conditions sont différentes de mes bénédictions.

Reinhard fit ces commentaires alors que Regulus ne montrait aucun signe d'avoir subi le moindre dommage suite à ce coup.

Déchiffrer les conditions qui définissaient l'invincibilité de Regulus était de la plus haute importance.

Heureusement, il ne pouvait pas suivre le rythme de Reinhard, mais Reinhard ne pouvait pas se battre indéfiniment non plus. Tôt ou tard, il s'épuiserait.

« Tu dois bien te rendre compte maintenant que tu n'as aucune chance de gagner, n'est-ce pas ? Ta violence a peut-être triomphé d'innombrables fois par le passé, mais c'est la limite pour ceux dont le bonheur repose sur les sacrifices d'autrui ! Combien de sentiments as-tu bafoués, monstre hideux et avide ?! »

« Vos paroles sont étonnamment blessantes. Cela dit, je ne suis pas dupe de la vérité. »

Les paroles de Regulus étaient absurdes, mais Reinhard détournait toujours le regard, honteux.

« Hein ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Tu veux dire que je devrais oublier le passé simplement parce que tu reconnais tes fautes ?

Un peu de recul, espèce de narcissique ! Personne n'attend d'un avenir où ton introspection aboutira à quelque chose. Seuls le passé et le présent comptent. Tes remords ne servent à rien à tous ceux qui ont dû te lécher les bottes. »

Je les ai écrasés sous mes pieds ! Maudit scélérat ! Crève, hypocrite !

«...Parler avec toi, c'est comme me regarder profondément dans un miroir. Je comprends maintenant pourquoi Subaru a dit de ne pas t'écouter.

« Petit prétentieux... Ah oui. Il s'appelle Subaru, c'est ça ! Le méchant qui m'a volé ma fiancée... »

Moi ! Je ne peux pas lui pardonner, ni à cette femme débauchée. Je vais devoir les faire... Gagh ?!

Avant qu'il ait pu terminer sa phrase, la mâchoire de Regulus se referma brutalement tandis qu'il faisait un salto arrière.

Reinhard avait comblé la distance qui les séparait en un éclair et avait asséné un coup de paume en plein menton à Regulus. Puis, profitant du fait que l'archevêque était encore en l'air, il l'attrapa par la jambe et le projeta sur le trottoir avant de lui enfoncer la tête dans le sol et de s'en servir pour aplanir le terrain autour de lui.

« Quoi ?! Tu vas bien, mais ton ami est intouchable ? Ta chevalerie de façade est écœurante ! »

Regulus lançait un regard féroce à Reinhard tandis que le haut de son corps était utilisé pour labourer la rue.

« Je t'ai assez écouté. Je ne peux plus supporter tes paroles. Surtout pas quand tu calomnies mon ami », dit Reinhard avec un sourire en s'élançant dans les airs. Tous deux s'élevèrent dans le ciel nocturne, balayé par le vent, et la pleine lune, éclatante, emplit leur vision dans un instant d'apesanteur. Regulus ricana en voyant la lune grossir à vue d'œil, presque à portée de main.

« Quand est-ce que tu vas enfin comprendre ?! Ce n'est pas une question de pouvoir. C'est puéril de croire que me jeter d'une grande hauteur suffira à changer quoi que ce soit. Tu es fou, ou tu me prends pour un imbécile ? »

« Si la force destructrice suffisait à régler les choses, alors je suppose que je pourrais essayer de te fracasser dessus. » une fissure dans le sol... mais j'avais autre chose en tête. Faites-moi plaisir un instant.

Ce disant, Reinhard ajusta habilement sa position en plein vol, sans aucun appui. Puis il tordit le bras qui maintenait la tête de Regulus.

"Quoi...?"

Les yeux du méchant s'écarrillèrent. Voyant la scène qui se déroulait en contrebas, Regulus rugit.

« C'est absurde ! »

« Pour l'instant, il s'agit de la première variante inédite. Prions pour que nous n'ayons pas à passer à une seconde. »

C'était une rare manifestation de sarcasme de la part de Reinhard, mais Regulus n'avait pas le sang-froid nécessaire pour l'apprécier ou y répondre.

N'utilisant que la force de ses bras, Reinhard fit pivoter le corps de Regulus et le projeta vers le bas avec une vitesse fulgurante. Son mouvement souple et fouetté propulsa Regulus vers la surface de l'eau.

Pendant la descente, Regulus se débattait en vain, agitant bras et jambes. « Comme si un petit plongeur dans l'eau allait... » Il tendit les bras devant lui, se préparant au choc de l'impact avec la surface. Reinhard était tout aussi impuissant en plein vol, mais ils l'avaient prévu.

— Maintenant, Emilia-tan !

« UI Hyuma ! »

Regulus entendit les voix agaçantes d'un homme et d'une femme, puis les aperçut du coin de l'œil : le garçon aux cheveux noirs le pointant du doigt et la fille aux cheveux argentés lançant quelque chose.

Un instant plus tard, alors que Regulus était encore en train de tomber, un gigantesque glaçon s'abattit sur lui depuis le ciel.

Ce n'était que le début, car de plus en plus de stalactites de glace s'abattaient sur son dos. Ses bras, ses jambes et son torse étaient entièrement pris dans la glace lorsqu'il tomba dans le canal, plongeant sous la surface dans un grand fracas.

« _____ »

Au final, Regulus avait été frappé par cinq stalactites et complètement gelé alors qu'il s'enfonçait sous les eaux. Des vagues. L'endroit où il avait atterri était gelé comme une pierre tombale de glace.

« Hourra ! Le plan Tombeau Aquatique est un succès ! »

« Si cela suffit à le vaincre, alors ça en valait la peine. »

Après un saut si haut qu'on aurait cru qu'ils allaient franchir l'atmosphère, Reinhard atterrit près de Subaru et Emilia. Tous trois contemplaient l'endroit où Regulus avait chuté. Sans la capacité de Reinhard à s'élever dans les airs, ce plan aurait été impossible.

Bien sûr, le véritable problème était que ce plan nécessitait quelqu'un capable de piloter efficacement.

« Mais tout s'est bien terminé. Grâce à votre plan, Subaru, et à la petite aide que j'ai pu recevoir, j'ai pu... »
pourvoir à leurs besoins. La force de Lady Emilia a également été extrêmement précieuse.

« Ne lis pas dans les pensées des gens comme ça. Néanmoins, on a finalement opté pour une stratégie basée sur le fromage... »

Observant la surface gelée, Subaru restait sur ses gardes, guettant le moindre signe de Regulus. À côté de lui, Emilia baissa les yeux, soulignés par de longs cils.

« Je ne pense pas qu'il y ait d'espoir après une telle chute à l'eau... »

« Je suis désolé si tu te sens un peu déprimée par tout ça, Emilia-tan, mais honnêtement, je serais ravi que ce soit la fin pour ce type. Je pense qu'on peut s'estimer heureux si tout ce qu'on a à gérer, c'est la culpabilité de s'être ligüés contre quelqu'un et de l'avoir noyé. »

Au fond de lui-même, Subaru n'appréciait guère l'idée de tuer qui que ce soit. Même face à une menace immédiate, il avait retenu la leçon : la vengeance pouvait engendrer des conséquences terribles.

« Au final... »

Les archevêques étaient la seule exception. Il ne pouvait se résoudre à les laisser partir. Non pas parce qu'ils étaient de puissants ennemis, mais parce qu'ils étaient viles, vulgaires, vils, répugnants, pervers, odieux, violents, pécheurs, grossiers, mauvais, et toutes les autres horreurs imaginables.

"-Attention!"

Dès qu'il entendit ce cri d'avertissement, la surface de l'eau se brisa. Subaru se sentit alors flotter.

La raison ? Reinhard, qui avait fait un bond en arrière en tenant Subaru et Emilia dans ses bras. L'instant d'après, un jet d'eau du canal s'abattit sur l'endroit où ils se trouvaient. La route était défoncée.

Les dégâts étaient identiques aux cratères laissés par les tempêtes de poussière qui avaient sévi plus tôt.

« Il semblerait que le fait de le jeter dans les profondeurs, emprisonné dans la glace, n'ait pas suffi à mettre fin à cette bataille. »

«...On dirait bien.» Mais, bon sang, je ne savais pas que cette attaque fonctionnait avec autre chose que de la terre.»

Reinhard et Subaru parlaient tous deux de la même personne, mais des choses différentes avaient attiré leur attention.

Subaru a remarqué que cette fois-ci, ce sont des gouttelettes d'eau et non des amas de saleté qui avaient déchiré la route. Reinhard fixait la silhouette qui se tenait maintenant sur la glace flottante : « ...Il n'y a pas de glace sur son corps. Exactement comme avant dans la chapelle. »

Emilia observait également Regulus Corneas, qui se tenait au sommet du morceau de glace.

Ses bras, ses jambes et son torse étaient entièrement pris dans la glace avant qu'il ne plonge dans les profondeurs, mais Regulus était remonté à la surface vivant. Et comme elle l'avait remarqué, il n'y avait pas la moindre égratignure sur son corps.

Les attaques physiques de Reinhard, la magie d'Emilia, et même l'eau — rien de tout cela n'eut d'effet visible.

Il ne s'agissait pas d'une simple capacité défensive améliorée. Regulus possédait un pouvoir fondamentalement différent. Subaru ignorait encore son fonctionnement, mais il semblait improbable que son corps fût entièrement recouvert d'un champ de défense absolu. L'un des objectifs du plan W était justement de déterminer s'ils pouvaient trouver une faille dans cette défense.

« Il n'est même pas mouillé, ce qui exclut la possibilité qu'il s'agisse d'une sorte de boîte invisible... »

« Voilà le prix à payer pour être si facile à vivre. »

Le corps de Subaru se tendit lorsqu'il perçut un mauvais présage dans la voix étouffée qui s'éleva.

Regulus le transperça d'un regard glacial. Debout sur le bloc de glace, indemne et encore au sec, le vilain esquissa un sourire narquois en les réprimandant.

« Tu ne comprends pas. Tu ne comprends absolument rien. C'est inutile. Tu n'as aucune chance de gagner. Tu ne peux pas me toucher. C'est absurde. Pourquoi es-tu si lent à comprendre ? Je te l'ai expliqué. Je te l'ai démontré. Et pourtant, tu ne comprends toujours pas ? »

Regulus grommela d'agacement en marchant sur la glace vers eux. Et lorsqu'il s'écarta à moitié de la glace, les yeux de Subaru s'écarrillèrent.

« Quoi ? Avez-vous enfin réussi à vous faire une idée de qui vous avez affaire ? »

Les yeux malveillants de Regulus étincelèrent tandis qu'il marchait nonchalamment à la surface de l'eau.

Il n'y avait pas de glace là où il a posé le pied. Il a simplement traversé les vagues qui agitaient la surface de l'eau.

Était-ce également son pouvoir qui rendait cela possible ? Quel genre de don extraordinaire combinait l'invincibilité à la capacité de marcher sur l'eau ?

« — Subaru, mon épée. »

« Hein ? Oh, oui... »

Tandis que Regulus poursuivait son approche menaçante, Subaru tendit à Reinhard l'Épée du Dragon qu'il avait précieusement gardée. Après avoir pris en main son épée fétiche, Reinhard sentit Emilia le regarder et lui posa une question directe.

« L'épée va-t-elle être dégainée ? »

« Non, elle refuse de bouger. Cependant, quoi qu'en pense l'épée, je crois qu'il s'agit d'un adversaire dangereux. »

Après leurs échanges précédents, Reinhard avait revu à la baisse son évaluation de la menace que représentait Regulus. Cependant, Subaru ne parvenait pas à comprendre ce qui se passait dans la tête de Reinhard, qui maniait une épée qu'il était incapable de dégainer.

« Que feras-tu si tu ne peux pas la dégainer ? Tu la brandiras simplement alors qu'elle est encore dans son fourreau ? »

«Allons, Emilia-tan, c'est un peu trop simpliste...»

« Oui, c'est exact, Lady Emilia. »

"Tu peux répéter s'il te plaît?"

Reinhard confirma qu'il comptait faire exactement ce qu'Emilia avait deviné. Emilia accepta.

Sa réaction semblait parfaitement naturelle, mais Subaru ne savait pas trop ce qu'il ressentait.

De temps à autre, les êtres les plus forts de ce monde semblaient parfaitement satisfaits de recourir à la force brute et de transformer leur force colossale en arme. Ils semblaient tous penser qu'il n'était point nécessaire d'employer des manœuvres subtiles ni des ruses puisqu'ils possédaient déjà l'attaque la plus puissante.

Mais les archevêques n'étaient pas du genre à se laisser attaquer de front : « Subaru, toi et Emilia, concentrez-vous sur la découverte

du secret de son pouvoir ! »

Sur ces derniers mots, Reinhard s'élança, utilisant le vent lui-même comme tremplin.

Regulus arborait un rictus sinistre en tendant les mains vers la surface, effleurant l'eau du bout des doigts.

« Tu ne comprends vraiment rien, n'est-ce pas ?! Le monde se portera mieux sans un imbécile comme toi ! »

Sur ces mots arrogants, Regulus leva les bras, créant une immense gerbe d'eau – un jeu d'enfant transformé en un déluge meurtrier destiné à anéantir un héros. Alors que le plus dangereux jet d'eau du monde se rapprochait, Reinhard serra fermement l'Épée du Dragon et s'élança hardiment.

En un instant, le monde autour de Reinhard fut englouti et anéanti par les gouttelettes. Subaru, muet de stupeur, assistait à la destruction qui redessinait le paysage sous ses yeux. Emilia lui serra la main crispée.

"C'est bon."

Cela suffisait à le rassurer quant à la sécurité de Reinhard, même si cela semblait presque impossible.

Et effectivement, Reinhard en sortit indemne, tirant toujours droit sur Regulus.

Le regard du Saint de l'Épée et celui du méchant se croisèrent tandis que Regulus laissait échapper un soupir d'irritation sincère.

« Ça n'en finit jamais. Tu manques vraiment d'imagination. »

« Pour reprendre les mots de ma Dame, concentrez-vous sur la recherche du changement sur le terrain et oubliez de regarder vers le ciel. »
Reinhard riposta avec autant de mots que d'épée.

Comme il l'avait prédit, il brandissait l'Épée du Dragon, fourreau compris. Une pluie de coups s'abattit sur Regulus. Des impacts violents retentirent en succession rapide, et la scène qui se déroula ressemblait presque à un enfant jouant avec une poupée, un étrange prolongement des éclaboussures d'eau enfantines d'avant.

Mais tout comme les éclaboussures de Regulus étaient en réalité les manifestations destructrices d'une violence brute, le maniement de l'épée par Reinhard révélait une prouesse martiale surhumaine : chaque coup aurait été suffisamment puissant pour mettre fin à un combat contre n'importe quel autre adversaire. La scène était incroyable et indescriptible.

Et par-dessus le marché, quelque chose avait changé d'une manière terriblement inquiétante : « Il ne recule plus lorsqu'il est touché. »

Sous le regard de Subaru, Regulus reçut un coup à la tempe, mais son visage ne se tourna pas comme prévu. Il se contenta d'essuyer la zone d'un geste de la main, comme pour chasser un insecte. Les coups de Reinhard continuaient de porter, mais Regulus ne ressentait plus aucun impact.

À un moment donné, Reinhard s'était lui aussi mis à flotter sur l'eau, à l'instar de Regulus, tandis que leur combat se poursuivait. Leur affrontement surhumain se poursuivait sans relâche. On pourrait peut-être plus justement parler d'une impasse.

Cela inquiéta Subaru. Rien de bon ne pouvait en résulter si leurs progrès étaient bloqués sans aucun indice permettant d'élaborer une nouvelle hypothèse.

Sa prémonition ne tarda pas à se réaliser.
"-Quoi?"

Reinhard avait défié Regulus au corps à corps. Au moment où il avança le pied gauche avant que le droit ne s'enfonce, il s'arrêta net. Ou plutôt, il fut stoppé net. Il chancela, et son équilibre précaire se brisa.

La jambe droite de Reinhard explosa sous le genou, projetant du sang écarlate à la surface de l'eau.

« Il a été touché ?! Par quoi ?! »

Reinhard fronça les sourcils de douleur tandis que Subaru criait.

Ni Subaru, ni Emilia, ni Reinhard lui-même ne comprenaient ce qui venait de se passer. La réponse vint de celui qui avait lancé le défi.

« Tu as une capacité d'esquive monstrueuse, capable d'éviter même la poussière et les gouttelettes d'eau, mais tu es trop naïf. Si tu veux vraiment me défier, tu dois rester constamment sur tes gardes. Même ma respiration exige de la prudence. Les soupirs ne font pas exception. »

Regulus donna une explication inattendue en levant la jambe avec peu de finesse.
Reinhard avait perdu l'équilibre et n'avait aucun moyen d'éviter le talon de Regulus qui s'approchait rapidement.

Cet archevêque pouvait transformer des grains de poussière et même des gouttelettes d'eau en armes mortelles. Il ne serait pas surprenant qu'une attaque directe de sa part transforme sa victime en une masse informe et sanglante.

Reinhard para immédiatement le coup de pied avec le fourreau de l'Épée du Dragon, mais... « Gh... ! »

« De quoi est faite cette épée agaçante ? Et c'est absurde qu'on ne puisse pas la dégainer. C'est... »

Ce que vous appelez vivre au-dessus de ses moyens. Non pas que je puisse comprendre ce que cela représente !

Une onde de choc se propagea, créant une vaguelette à la surface de l'eau centrée autour d'eux. Un instant plus tard, l'eau explosa et projeta Reinhard au loin.

Il s'est enfui à une vitesse incroyable, comme une balle en caoutchouc qui aurait atteint la limite de son élasticité.

Le coup de pied était si puissant qu'il a creusé une tranchée dans la chaussée et emporté tout le canal. Toute cette énergie avait été transmise à Reinhard.

« Non ! Arrêtez ! Gh ! »

Emilia tendit la main, son mana déferlant tandis qu'elle tentait d'attraper Reinhard. Des murs de glace surgissaient les uns après les autres le long de sa trajectoire, tandis qu'Emilia essayait tant bien que mal de le ralentir. Mais à l'instant précis où...

Reinhard entra en contact avec l'un des murs, il laissa un trou de forme humaine dans la glace et continua son chemin.

« —Hein ? »

Emilia était sans voix.

Le corps de Reinhard s'écrasa contre la paroi suivante, mais il la traversa sans problème. Il fila à travers les murs de glace comme s'il franchissait une porte de papier.

Il était impossible de l'arrêter. Il percutait les bâtiments, les détruisant tout en continuant à tournoyer de façon incontrôlable jusqu'à disparaître de la vue.

«...Très bien. Enfin, le plus embêtant a été réglé.»

Regulus, qui avait déjà perdu tout intérêt pour Reinhard, reporta son attention sur Subaru et Emilia.

Le corps de Subaru se raidit sous le regard malveillant de l'homme. L'expression d'Emilia se crispa.

De même, d'innombrables stalactites se formèrent dans les airs, pointant vers leur ennemi.

«...Mon Dieu ! Les femmes un peu naïves sont vraiment difficiles à gérer. Il faut tellement d'efforts pour les discipliner. Enfin, toutes les femmes sont lentes à la détente et ont du mal à apprendre. C'est précisément pourquoi il faut commencer par leur apprendre à se tenir à leur place. Mais une fois qu'on les a dressées, elles ne sont pas si terribles.»

"Eiya!"

«...Vous n'écoutez tout simplement pas les gens, n'est-ce pas ?»

Les stalactites s'écrasèrent sur Regulus tandis qu'il laissait libre cours à ses pensées. Le déluge de glace avait fait mouche dès qu'Emilia avait crié. Mais en vain. La glace se brisait sous son impact.

Le corps de Regulus tomba dans l'eau. Il écarta les bras en criant.

« Tout ce que tu fais est inutile ! Je suis une personne parfaite et complète ! Il n'y a rien de plus et... »

Rien de moins pour un être aussi comblé que moi ! Je suis le seul et unique à avoir atteint l'éternité !

« Tu n'es pas épanoui-e, tu n'es qu'un-e grand-e menteur-euse ! Tu ne parles que de ce que tu veux, veux, veux ! Tu es vraiment égoïste. »

"-Quoi?"

« Si vous étiez vraiment épanouis, vous prendriez mieux soin de vos femmes ! Vous ne les enchaîneriez pas au point de les faire renoncer à la vie et... et puis... »

Les yeux violets d'Emilia s'illuminèrent tandis qu'elle réprimandait Regulus, qui restait impassible. Il n'était pas rare qu'Emilia s'emporte, mais elle laissait rarement transparaître des sentiments aussi intenses.

Et puis, comme si elle avait enfin trouvé les mots pour exprimer ce qu'elle voulait dire, elle a crié : « J'ai compris — je te hais ! »

« Espèce de salope ! »

« Arrêtez vos bêtises ! C'est moi qui devrais être en colère ! Je n'en peux plus ! »

Le visage d'Emilia était figé par la fureur tandis qu'elle fusillait du regard Regulus, qui, lui aussi, explosait de rage. Subaru trouvait cette démonstration satisfaisante et rafraîchissante, mais il craignait surtout d'énerver davantage ce vilain.

« Bien dit, Emilia-tan ! Je n'aurais pas dit autrement, mais peut-être devrais-tu nuancer un instant ! »

« Mais il est tellement... ! »

« On ne peut pas le battre sans comprendre son pouvoir ! Je suis aussi inquiet pour Reinhard, donc on ne peut pas se permettre d'oublier nos priorités. »

Alors qu'Emilia explosait de colère, Subaru, tirant son bras, tenta de la persuader que leur priorité absolue était de rejoindre Reinhard.

En clair, ils avaient besoin de Reinhard pour vaincre Regulus. Et même pour Reinhard, le voir se faire exploser si violemment fit craindre le pire à Subaru.

Emilia parut hésiter un instant, mais elle étouffa rapidement la rage qui brûlait en elle. et se sont mis à courir avec Subaru pour se distancer rapidement de Regulus.

Subaru s'attendait pourtant à ce que l'archevêque se lance à sa poursuite dans un accès de rage...

« _____ »

...Regulus resta là, à la surface de l'eau, les regardant partir d'un air menaçant. Il ne fit aucun geste. Il a tenté de se déplacer sans manifester la moindre intention de les suivre.

Subaru trouva cela suspect, mais il décida que si leur adversaire ne bougeait pas, cela lui convenait parfaitement. C'était l'occasion idéale de prendre de l'espace et de se préparer pour la prochaine expérience.

"Hein?"

Au moment même où il pensait cela, il jeta un coup d'œil à Regulus et fut complètement subjugué par Surprise, Emilia remarqua son agitation et, lorsqu'elle se retourna pour le regarder, ses yeux s'écarquillèrent.

« H-hey, Subaru... J'ai un très mauvais pressentiment à ce sujet. »

« Quelle coïncidence ! J'ai eu exactement la même impression. »

Après un échange qui ne parvint pas à les détendre, ils accélérèrent immédiatement le rythme. Ils ne comprenaient pas ce qui se tramait derrière eux, mais ils savaient que cela ne présageait rien de bon.

Debout au bord du canal, Regulus leva lentement le bras. Ses cinq doigts serraient une masse informe et massive, un amas d'eau solidifiée provenant du canal.

Comme de la glace fabriquée par une machine, il avait réussi à extraire un cube d'eau parfaitement uniforme. C'était une quantité énorme de liquide, suffisante pour remplir une piscine de vingt-cinq mètres. À première vue, il ne semblait pas gelé. Il ne se comportait plus comme un liquide, il avait transcendé cet état de la matière.

« Oh, tu t'enfuis ? C'est donc ta réaction ? Je suppose que c'est normal. Vu la différence de force, c'est tout à fait naturel. Je peux le comprendre. Cependant... » À peine sa phrase terminée, Regulus sauta nonchalamment. La vitesse et la distance parcourues étaient totalement anormales. Fendant les airs comme une flèche, il atterrit sur la tour du temps qui surplombe le troisième quartier de la ville.

L'idée sarcastique que les archevêques semblaient vraiment apprécier les hautes sphères lui traversa l'esprit, mais Subaru n'eut ni l'occasion ni la maîtrise de soi pour l'exprimer. Il pouvait déjà imaginer la suite.

Ils étaient très éloignés l'un de l'autre. Le visage de Regulus n'était plus qu'un petit point à l'horizon. Pourtant, d'une manière ou d'une autre, il pouvait encore... Regarde ce sourire sinistre.

« Si tu crois pouvoir t'enfuir, alors fais tout ton possible. Une femme indigne d'être mon épouse et l'adultère effronté qui désire tant s'enfuir avec elle. Permets-moi de t'offrir une pluie de rédemption ! »

Regulus rugit tandis que la masse d'eau qu'il tenait au-dessus de sa tête se désagrégeait lentement, goutte à goutte, avant d'exploser d'un coup avec une force terrifiante. L'inertie était telle que les gouttelettes semblaient poursuivre Subaru et Emilia qui couraient au loin, déchirant les bâtiments et les rues sur leur passage, brisant et pulvérisant tout sur leur passage à mesure que la vague de destruction approchait.

"Subaru!"

« Cours, cours, cours, cours, cours, cours, cours !!! »

La ville était engloutie par une pluie meurtrière qui anéantissait tout sur son passage. C'était comme si la ville était bombardée au tapis, et ils n'avaient nulle part où se cacher.

4

L'annihilation était imminente.

L'eau qui s'abattait aurait dû n'être que de brèves averses passagères, laissant une légère trace sur la chaussée sèche avant de disparaître. Au lieu de cela, chaque gouttelette s'était transformée en un présage de malheur qui inondait la ville.

Les gouttes d'eau déchiraient tout ce qu'elles rencontraient comme des couteaux dans du papier. Les bâtiments s'effondraient et les routes se brisaient à mesure que la destruction se propageait, ravageant de plus en plus la ville.

« Ooooooooooh ! »

Alors que la destruction approchait par derrière, Subaru hurlait tout en courant de toutes ses forces. À ses côtés, Emilia, la bouche serrée, sprintait elle aussi à toute allure, ses cheveux argentés flottant derrière elle.

Cependant, cette pittoresque cité d'eau était sillonnée de canaux sur toute sa longueur.

De plus, les routes avaient tendance à serpenter, ce qui rendait difficile de courir tout droit dans une seule direction.

Peu après, un autre canal leur barra la route. Ils n'avaient pas le temps de faire un détour, mais...

"Merde!"

« Je ne suis pas sûr que ça va marcher, mais... Subaru, accrochez-vous ! »

Emilia lui tendit la main. Il n'hésita pas, et dès qu'il la saisit, un frisson parcourut l'air autour d'eux.

Une énorme quantité de mana tourbillonnait à l'intérieur d'Emilia, et une faible lumière vacillante les enveloppa toutes les deux.

C'étaient les signes d'un duo entre la magie propre à Emilia et le pouvoir des esprits inférieurs dont elle empruntait la force.

— S'il vous plaît, tout le monde !

Les esprits inférieurs émit une lumière éblouissante en réponse à la prière d'Emilia.

Le sol sur lequel ils couraient devint soudain blanc tandis que le monde autour d'eux se teintait d'argent.

Traînant derrière elle sa Subaru sous le choc, Emilia accéléra droit vers le cours d'eau.

« Eeeey ! » « Waaaah ?! »

Subaru poussa un cri de stupeur lorsque leur voiture plongea dans le canal sans prévenir. Mais le plan d'Emilia

Cela a dépassé tout ce qu'il avait imaginé dans ce moment de crise.

« Wouah ! Tu es incroyable, Emilia-tan ! Tellement intelligente ! Et tellement mignonne ! »

« Arrête de faire l'idiot ! C'est difficile à contrôler, alors ne lâche pas prise ! »

Serrant la main d'Emilia, Subaru se concentra sur sa course, car ils filaient à toute allure sur la surface glissante du canal désormais gelé. Ils étaient parvenus à maintenir leur vitesse tout en poursuivant leur fuite.

Grâce à sa propre magie et au pouvoir des esprits inférieurs, Emilia était parvenue à geler l'eau.

Ils se frayèrent un chemin à la surface. Malgré les glissades et les trébuchements, ils poursuivirent leur fuite à grande vitesse.

Ils maintenaient une bonne vitesse, mais Subaru avait du mal à garder l'équilibre. Il serra fort la main d'Emilia.

« Emilia-tan ! Fabrique des patins à glace ! Une lame sous une chaussure... quelque chose de pointu pour glisser sur la glace. »

« Des patins... ? Ah ! Si vous parlez de chaussures pour glisser sur la glace, j'en ai déjà vu ! Je crois que c'était comme... ça ! »

Tandis qu'ils continuaient à glisser, Emilia visualisa l'objet et utilisa sa magie pour emprisonner leurs pieds dans la glace, créant instantanément une paire de patins à glace.

L'Art de la Glace était une technique que Subaru avait enseignée à Emilia ; une technique magique qui lui permettait de créer toutes sortes de choses avec de la glace et qu'elle pouvait contrôler librement au combat.

Pour que ce soit applicable au combat réel, il a fallu beaucoup de temps consacré à l'entraînement à l'image.

Ensemble. C'est cette communication maîtrisée qui lui a permis de créer des patins à glace si rapidement.

« Très bien, maintenant nous pouvons nous déplacer plus librement ! Avec ça... »

« De temps en temps, il y a des gens comme vous qui se croient, à tort, spéciaux. »

Testant le tranchant des lames, Subaru accéléra juste au moment où une voix persistante parvint à ses oreilles.

Inspirant profondément, il se retourna et vit Regulus les poursuivre, marchant sur la voie d'eau gelée où ils patinaient, la glace craquant sous lui à chaque pas.

« Pensez-vous vraiment que l'improvisation sur le champ sera la clé de la victoire ? N'est-il pas plutôt prétentieux de se croire exceptionnel après une seule idée farfelue ? N'est-ce pas tout simplement de l'arrogance ? C'est un affront pour ceux qui, comme moi, se contentent de la modération et de la compréhension de leur place dans la vie. »

Mis à part ce commentaire inoffensif mais inutile, Subaru était certain que la situation se dégradait très fortement.

Regulus marchait tranquillement, mais sa vitesse ne correspondait absolument pas à sa posture. L'accélération qu'il obtenait à chaque pas était presque incroyable, et il rattrapait rapidement Subaru et Emilia qui patinaient à toute vitesse sur la glace.

« Argh, ce type me donne envie de vomir ! »

« Subaru, peux-tu te débrouiller si je te confie un des esprits inférieurs ?! »

Tandis que Subaru concentrait toute son attention sur leur poursuivant, Emilia tenait un esprit inférieur dans la paume de sa main. Subaru haussa les sourcils, perplexe pendant une fraction de seconde, mais il hochait rapidement la tête.

« Oui, comptez sur moi ! J'ai peut-être cette allure maintenant, mais on ne m'a pas surnommée la Princesse des Glaces pour rien. » Rien de tout ça quand j'étais enfant !

« Désolé, je n'ai aucune idée de ce dont vous parlez. »

Subaru faisait référence à une anecdote de sa petite enfance, lorsqu'il était un adorable petit garçon aux longs cheveux. Emilia, qui n'y comprenait rien, sourit en lâchant sa main et se retourna.

Tout en conservant sa vitesse, elle se mit à patiner dans l'autre direction et pointa ses paumes vers Regulus.

« S'il vous plaît ! Laissez ça frapper ! »

Des lames et des lances de glace, ainsi que des blocs entiers de ce matériau, pilonnaient Regulus de toutes parts. Malheureusement, elles se brisaient toutes au contact de son corps, sans lui infliger le moindre dommage.

Pendant ce temps, l'archevêque ne ralentissait pas du tout, ce qui signifiait qu'ils ne pouvaient pas se permettre de ralentir non plus.

« Allez, Monsieur l'Esprit Mineur ! Mademoiselle ? Désolé, je ne connais pas vos pronoms, mais je compte sur vous ! »

Implorant l'esprit inférieur qu'Emilia lui avait laissé, Subaru s'est concentré sur l'extension du chemin de la glace recouvrait l'eau. C'était une question de vie ou de mort pour lui, tandis qu'Emilia était occupée à gérer Regulus.

« Eh ! Ya ! Uryah ! »

Faisant entièrement confiance à Subaru, Emilia concentra toute son attention sur Regulus.

Elle n'avait aucune expérience du patinage, mais elle a surmonté cela grâce à son sens naturel de l'équilibre. Elle accélère et ralentit habilement selon les besoins afin de préparer ses attaques.

Deux lames de glace s'écrasèrent contre le cou de Regulus tandis qu'un marteau de glace s'abattait sur son torse. Des lances de glace foncèrent l'une après l'autre sur ses points vitaux, et un éclair de magie bleue figea le haut de son corps.

Cependant, il a traversé l'agression d'Emilia avec un calme imperturbable, comme s'il la méprisait ouvertement.

« Vous savez, la résistance inutile est une forme de diffamation. Après tout, quelqu'un possède une force absolument écrasante, et pourtant son adversaire refuse de le reconnaître. La résistance inutile n'est pas acceptable. C'est comme nier la force de son adversaire, le fruit de tous ses efforts, ainsi que son talent inné. C'est un signe de mépris envers lui. C'est une violation de mon simple droit à être moi-même... »

« Et ça ?! »

Tandis que Regulus ricanait, Emilia lança un bâton en trois parties qui s'abattit directement sur son entrejambe. L'impact fut si violent que même Subaru grimaça, mais malheureusement, Regulus ne subit aucun dommage visible.

Cependant, même sans blessure physique, son visage trahissait un profond traumatisme psychologique. Ses joues se crispèrent et ses sourcils blancs se haussèrent tandis qu'il fusillait Emilia du regard.

« Tu ne connais même pas le sens de la discrétion, n'est-ce pas, femme ?! Après avoir visé mes parties intimes pendant tout ce temps, voilà maintenant ça ? Tu n'as aucune honte ? Tu es une honte pour une femme ! Et totalement indigne d'être une épouse ! »

« Je te l'ai déjà dit ! Je ne serai pas ta femme ! Je ne pourrais plus sourire ! »

Regulus tendit la main, sa colère pleinement visible, mais Emilia esquiva sa prise au dernier moment.

Elle se déplaçait avec la grâce d'une patineuse artistique, sa technique magnifique digne du titre de fée des glaces. Tandis qu'elle filait à toute allure dans sa robe audacieusement déchirée, elle continuait de mener le méchant par le bout du nez.

« Sourire ? Mes femmes n'ont pas besoin de sourire ! Ce que j'aime, ce sont leurs visages ! Il est tout à fait naturel de souhaiter un sourire. » Une situation où la personne que vous aimez peut vous aimer en retour. Ne jouez pas avec moi, femme maléfique !

« Qu'ils rient, qu'ils soient en colère, qu'ils pleurent ou même qu'ils dorment, ils restent la même personne ! C'est toi le seul méchant ici ! »

La jeune fille en robe blanche et l'homme en costume blanc s'affrontèrent dans une violente dispute sur la glace.

Vu d'en haut, on aurait sans doute cru voir deux jeunes mariés. Mais en réalité, c'était un mariage forcé, et les deux personnes perchées sur la glace étaient une jeune fille d'une beauté incomparable, digne d'une fée des glaces, et un archevêque du culte des sorcières, incarnation de la cruauté du monde.

Dansant, patinant, accélérant, se penchant en arrière, tournoyant, ralentissant, faisant des saltos dans les airs... Emilia traversait la glace comme si elle exécutait une chorégraphie savamment orchestrée. Et juste au moment où la patience de Regulus atteignait ses limites et qu'il s'apprêtait à lui sauter dessus... « — Emilia-tan ! » « Quoi... ?! »

Subaru utilisa son fouet pour attirer sa silhouette élancée vers lui d'un seul mouvement ample. Incapable de négocier le virage où le canal se rejoignait, Regulus les dépassa de justesse et s'écrasa la tête la première contre le mur.

Pendant ce temps, Subaru avait utilisé un mur de glace incurvé créé par l'esprit inférieur pour négocier le virage, tout en aidant Emilia à manœuvrer grâce au fouet et en la rattrapant alors qu'elle tournoyait vers lui à grande vitesse. Le tout s'est déroulé à merveille, si bien qu'il enlaçait Emilia par derrière tandis qu'ils continuaient leur descente du canal en patinant.

« Merci, Subaru. Ça m'a sauvé. »

« Ne t'en fais pas, c'est juste un avantage ! Plus important encore, les plans V (Points vitaux) et B (Couilles) ne valent rien non plus. Le schéma de Siegfried, basé sur un seul point faible, est-il vraiment une légende urbaine ?! Mais quel est donc son point faible ?! »

« Acceptez simplement que je n'ai pas de faiblesse ! »

Juste après le cri de frustration de Subaru, un rugissement furieux lui répondit tandis qu'une colonne d'eau jaillissait du carrefour, telle une bête gigantesque surgissant de nulle part. Et, traversant la cascade à toute vitesse, défiant apparemment toutes les lois de la physique, Regulus fonça droit sur eux.

Le passage de Regulus provoqua des ondes de choc partout où il posa le pied, déclenchant des gerbes d'eau le long du canal. Le niveau d'eau du grand canal était déjà élevé, les écluses ayant été ouvertes une première fois, ce qui contribua à la destruction croissante des rues et des bâtiments alentour, tandis que l'eau jaillissait loin de Regulus.

« Pas bon ! Il va nous rattraper ! »

« Serre-moi fort, Subaru. »

« Hein ? Je le ferais même si tu ne me le demandais pas, mais qu'est-ce que tu comptes faire ?! »

"Ce!"

Subaru la saisit par la taille comme convenu. Se penchant contre lui, Emilia créa un glaçon au-dessus de leurs têtes et le laissa filer derrière eux.

Elle visait le chemin qu'ils empruntaient, s'éloignant de Regulus. Subaru fronça les sourcils, perplexe, mais... « Attrape-la ! »

"-! Oh!"

Comprenant son idée, il fit tournoyer son fouet et l'enroula autour du glaçon qui se déplaçait rapidement. loin d'eux. La force du choc était trop grande pour qu'il puisse l'arrêter. Mais ce n'était pas grave.

« Uwhooooooooa ! »

Emportés par les morceaux de glace qui volaient dans les airs, Subaru et Emilia se sont soudainement détachés du groupe.

À cette vitesse, le bateau, moins puissant, ne put suivre, et l'eau à moitié gelée souleva des embruns à leur passage. C'était presque comme la Subaru qui faisait du ski nautique, vue à la télévision.

La principale différence résidait dans le fait que la glace qui volait dans l'air autour d'eux était manifestement dangereuse. S'il relâchait ne serait-ce qu'un peu sa prise sur le fouet, ils devraient immédiatement aller se baigner.

« C'est... difficile à... équilibrer... ! Et... ! »

« La magie ne va pas voler éternellement. Alors voilà ! La suite ! Voilà ! »

« Même si vous dites ça... enfin, j'essaierai ! »

Le glaçon avait déjà commencé à perdre de la vitesse, mais juste avant qu'il ne coule sous la surface,

Emilia en créa un nouveau. Libérant son fouet, Subaru le projeta sur le nouveau bloc de glace filant à toute vitesse, et répéta l'opération.

Il fallait attraper le glaçon, puis en changer dès que l'élan s'essouffait. C'était simple à décrire, mais totalement dépourvu de finesse et exigeant une concentration extrême pour éviter la catastrophe.

Emilia exigeait un numéro d'acrobaties, une maîtrise surnaturelle du fouet que Subaru ne maniait que depuis un an environ. Et pour couronner le tout, elle n'avait pas le moindre doute qu'il en serait capable.

La fille qu'il aimait avait une confiance absolue en lui. Il n'avait plus aucun risque de se tromper.

« Dieu, Bouddha, maître – qui que ce soit qui m'écoute, guidez ma main ! »

« Et je le ferai ! »

Subaru pria toutes les puissances supérieures auxquelles il pouvait penser, y compris son maître, Clind, qui lui avait enseigné l'art du fouet. Il était confronté à une épreuve inimaginable où la moindre erreur lui serait fatale. Emilia, certaine qu'il s'en sortirait, lui confia sa sécurité tandis qu'elle déchaînait un autre immense pilier de glace sur Regulus, qui se rapprochait par derrière.

Son dernier projectile était si massif qu'on aurait presque dit que le ciel nous tombait sur la tête.

Le grand canal était entièrement recouvert de glace, ne laissant aucune issue à Regulus. Pourtant, il s'est jeté de plein fouet sur la masse de glace et en est ressorti de l'autre côté.



Elle ne s'est ni brisée ni fendue. Il l'a traversée, laissant une ouverture dans le contour de son corps à l'endroit où il l'a touchée — exactement comme ce qui était arrivé aux murs de glace derrière Reinhard après que Regulus l'eut frappé.

Autrement dit, la puissance sur laquelle il s'appuyait maintenant était la même que celle qu'il avait utilisée auparavant. Reinhard. Subaru pensait que cela pourrait être un indice pour comprendre comment fonctionnait le pouvoir de Regulus, mais... « Il va nous rattraper ! »

« Ha ha ! Tu croyais t'en tirer comme ça ? Non seulement tu opposes une résistance futile, mais ton excès de confiance en toi et ta sous-estimation de moi bafouent mes droits. Mais je t'ai rattrapé, alors tu vas payer le prix de ton imprudence ! »

Regulus hurla en frappant la surface de l'eau d'un coup de pied, déchaînant un torrent dévastateur sur Emilia et Subaru. En guise de représailles pour cet énorme bloc de glace, il lança cette fois une attaque à laquelle ils ne purent échapper.

Emilia eut un hoquet de surprise en levant les yeux vers la vague qui déferlait sur leurs têtes. Subaru la souleva.

« Oui, eh bien, nous sommes enfin prêts, nous aussi ! »

"Quoi?!"

Les yeux de Regulus s'écarquillèrent lorsque Subaru répliqua par une réplique audacieuse, et le tsunami se rapprocha encore davantage. Soudain, une autre silhouette apparut : celui qui avait fissuré la route, traversé un bâtiment et foncé dans le cours d'eau n'était autre que Reinhard. Le même Reinhard qui, un peu plus tôt, avait encaissé le coup de pied de Regulus et avait été projeté au loin.

Il s'est précipité au milieu du canal, face à la vague qui arrivait.

« Veuillez nous excuser pour l'attente. »

Après ces brèves excuses, il brandit l'Épée du Dragon dans son fourreau. Paradoxalement, une arme contondante pouvait trancher, mais la force du coup du Maître d'armes rendait n'importe quoi tranchant.

La fente horizontale coupa le tsunami en deux, et l'eau conserva sa forme en tombant.

En avant. Un gigantesque panache d'eau s'éleva tandis que la menace du tsunami s'éloignait.

« Jusqu'où faut-il aller dans l'absurdité ?! »

Surgissant du gigantesque jet d'eau, Regulus bondit, les dents découvertes, et dessina tout près de Reinhard. Reinhard esquiva le bras de Regulus et traversa l'eau en courant, un sourire ironique aux lèvres.

« On me pose souvent cette question. Mais vous êtes vous-même assez éloigné du commun des mortels. »

« Ne me mets pas dans le même sac que toi, monstre. Et qu'est-ce que c'est que ça ? Tu crois avoir tout ton temps ? » Tu devrais sortir et vivre ta propre vie ! Combien de temps vas-tu encore t'acharner à perturber les relations des autres avant d'être satisfait ?!

« Les sentiments que vous éprouvez pour Lady Emilia sont bien trop unilatéraux pour qu'on puisse les qualifier de... » relation. D'ailleurs...

Faisant tourner l'Épée du Dragon, Reinhard dévia l'attaque de Regulus et lui tourna le dos.

Des yeux bleus surprirent Subaru et Emilia en train de se réjouir du retour du Saint de l'Épée.

Reinhard sourit en les voyant tous les deux enlacés.

« Je préférerais de loin soutenir la relation de mon ami. Si possible, j'aimerais être invité au mariage. »

« Merci de m'avoir fait part de ce rêve pathétique. Peut-être parviendras-tu à le réaliser dans l'autre monde ! »

Faisant preuve d'un humour audacieux au cœur de ce combat à mort, Reinhard sourit tandis que Regulus hurlait, assénant un nouveau coup fatal. L'affrontant de front, Reinhard bondit hors de l'eau entre Subaru et Emilia, qui skiaient, et Regulus, maintenant ainsi leurs positions respectives grâce à la parade de son épée au fourreau.

Et voyant que Reinhard avait un pied fermement ancré à la surface de l'eau, les lèvres de Regulus se tordirent.

Reinhard s'appuya lourdement sur la jambe qui aurait dû être amputée de façon explosive par Regulus.

Une agression précédente. À tout le moins, elle aurait dû être si douloureuse qu'il ne puisse plus se tenir debout.

«Vous êtes vraiment détestable, n'est-ce pas ?! Votre point fort ne se limite donc pas aux épées, mais inclut également la magie de guérison ?»

Combien de personnes avez-vous écrasées simplement en étant plus chanceux que la moyenne ? Quel plaisir ce doit être de briser les rêves des autres sans le moindre effort !

« Permettez-moi de corriger un de vos malentendus : je n'ai aucun don pour la magie de guérison. Ma jambe a été guérie en un clin d'œil par les esprits inférieurs de l'atmosphère qui s'inquiétaient pour moi. C'est tout. »

Le bas blanc de ses vêtements était encore ensanglanté lorsque Reinhard s'élança hors de l'eau sur sa jambe valide, enfonçant la pointe du fourreau dans le plexus solaire de Regulus. Comme d'habitude, cela ne causa aucun dommage.

Cependant, tout comme avec le bâton de glace d'Emilia, l'orgueil de Regulus fut profondément blessé.

«Allez-vous-en.»

C'était une déclaration brève et calme, qui dissimulait la rage et les intentions meurtrières qui se cachaient derrière.

Un pas derrière lui, Regulus plongea la main sous la surface et la fit basculer comme s'il renversait une table. Une autre vague gigantesque déferla avant de s'abattre sur Subaru et Emilia.

« Plan O ! »

« Oh ? Qu'est-ce que... ? Wah ! »

Subaru souleva Emilia et fit signe à Reinhard.

Tenant la jeune fille légère comme une plume dans ses bras, Subaru utilisa l'esprit inférieur pour créer une rampe de glace. qu'il percuta de plein fouet, les envoyant tous deux voler dans les airs.

Dépassant le bord du grand canal, très haut au-dessus d'eux, ils échappèrent tous deux à la portée des Une vague gigantesque. Serrant Emilia fort dans ses bras, Subaru se retourna.

Il ne restait plus sur l'eau que Reinhard, confronté au déferlement des flots — « Ha ! »

Expirant bruyamment, la silhouette de Reinhard se brouilla. Il prit ensuite appui sur l'eau, puis dans les airs, esquivant la vague et apparaissant juste devant Regulus.

"Toi...!"

Alors que Regulus, sous le choc et la rage face à la vitesse du Maître d'armes, explosait de stupeur, l'Épée du Dragon s'abattit sur lui, atteignant son torse. Le coup, porté sous son aisselle, projeta le corps de Regulus au-dessus du canal. Reinhard l'imita aussitôt, s'envolant lui aussi.

Sa prochaine attaque a repoussé Regulus dans le tsunami qu'il avait lui-même créé.

"-! Idiot!"

Regulus jura en tombant comme une pierre. Une explosion d'eau se produisit lorsque la vague le frappa dans le dos à une vitesse fulgurante. L'énorme tsunami se scinda en deux, et les routes de part et d'autre du canal furent inondées par une averse impressionnante.

Un tourbillon se forma aussitôt à l'endroit où la vague se divisait en deux, et Regulus, les bras croisés, se tenait calmement en son centre. D'un seul pas, il créa une colonne d'eau sur laquelle il s'élança, fonçant sur Reinhard.

« Tu croyais vraiment que ça marcherait parce que c'était ma propre attaque ? C'est une chose de se surestimer, mais ne tombe pas dans ce mauvais travers de mépriser son adversaire sans raison. Il n'y a aucune chance qu'une chose aussi stupide fonctionne sur moi ! »

« Donc ça ne marche pas non plus... »

Le corps de Regulus exerçait une emprise même sur le torrent d'eau violent qui broyait tout sur son passage.

Voyant la vague anéantie par l'invincibilité contre laquelle elle s'était heurtée et dispersée tout autour, Reinhard fit un bref signe de tête à Subaru, dont il avait suivi le parcours depuis le bord du canal.

Ayant raté son atterrissage, Subaru avait glissé sur les fesses tout en serrant Emilia contre lui pour la protéger. Elle. Reconnaisant le signe de tête de Reinhard, il se frotta les fesses en se levant.

« Le plan du but contre son camp n'a pas fonctionné non plus, hein ?! Aïe, j'ai vraiment mal aux fesses ! »

« Les plans A et S n'ont eu aucun effet non plus. Désolé, je n'ai pas assez de force. »

Après un bref échange de regards, la bénédiction télépathique de Reinhard pénétra de nouveau dans l'esprit de Subaru.

Après l'échec confirmé des plans A (aisselle) et S (plexus solaire), il est passé au suivant.

Subaru avait répertorié presque tous les schémas possibles pour briser l'apparente invincibilité. Ses sources étaient toutes indirectes, tirées de divers jeux et mangas, mais cette approche de base semblait prometteuse.

Tout comme Petelgeuse, Regulus devait bien avoir un point faible.

« La noyade, un point faible à la Siegfried, et l'autodestruction suite à sa propre attaque, tout cela a été écarté ! Que reste-t-il ? »

« Nous allons nous faire distancer par Subaru ! »

« Je sais, mais... »

Emilia tira sur sa main avec impatience tandis que Subaru tentait désespérément de comprendre la situation.

Reinhard occupait Regulus, c'était donc la meilleure occasion d'analyser les capacités de l'archevêque.

Le combat contre Regulus était un test pour savoir s'ils pouvaient percer son invincibilité. S'ils y parvenaient, Regulus ne valait guère plus qu'un simple voyou.

« Est-ce qu'on s'y prend mal ? Est-ce qu'on a fait une erreur d'interprétation à un moment donné ? »

Il y a quelque chose sur lequel je me suis focalisé, c'est...

Le combat avait été ponctué de phénomènes étranges en tous genres. Reinhard avait traversé la glace comme un personnage de dessin animé après avoir reçu un coup de pied, et Regulus avait fait de même. Des particules de terre et des gouttelettes d'eau s'étaient transformées en armes de destruction massive.

Et les capacités physiques parfois surnaturelles dont Regulus faisait preuve. Tout cela devait être une conséquence de ses aptitudes.

« Que dois-je faire, Subaru ? Puis-je vous aider d'une quelconque manière ? »

Emilia plaida avec impatience tandis que Subaru sombrait dans ses pensées.

Au loin, le combat acharné entre Reinhard et Regulus dans le canal se poursuivait. La violence des affrontements se ressentait clairement dans l'atmosphère tremblante, tandis que de nouveaux tsunamis et colonnes d'eau surgissaient les uns après les autres.

Emilia se sentait impuissante, et Subaru était dans le même cas. Il avait honte de ne pas avoir été à la hauteur de la confiance qu'on lui avait accordée.

Emilia et Reinhard lui faisaient confiance et l'aidaient dans ses projets.

Et il n'était pas le seul. Il portait les espoirs de tous ses camarades qui avaient rejoint les autres tours de contrôle. Il en allait de même pour ceux qui attendaient de bonnes nouvelles à la base et pour tous les habitants de la ville qui avaient répondu à son message.

« Emilia-tan, j'ai besoin d'un indice. Dis-moi ce qui te passe par la tête. Quand tu étais... »

« Quand il te tenait, as-tu entendu ou remarqué quelque chose d'étrange ? Absolument rien. »

« Quelque chose que j'ai entendu pendant que j'étais détenu... »

Réfléchissez. Réfléchissez. Réfléchissez, réfléchissez, réfléchissez, réfléchissez, réfléchissez.

Alors qu'il s'efforçait désespérément d'envisager le problème sous tous ses angles, il se tourna vers Emilia pour obtenir de l'aide afin de sortir de l'impasse mentale dans laquelle il se trouvait. Il s'agissait presque certainement de souvenirs désagréables, mais Emilia avait passé plus de temps avec Regulus qu'avec n'importe lequel d'entre eux.

Et rien ne disait qu'il n'avait pas accidentellement laissé échapper un petit indice qui permettrait qu'ils découvrent la véritable nature de son pouvoir.

Emilia fronça les sourcils en réfléchissant à la question.

« Euh... la première chose qui me vient à l'esprit, c'est "vierge" ? Il a posé la question à ce sujet... »

« Je vais tuer ce fils de pute. »

De quel droit diable se permet-il de demander une chose pareille à un ange ?

La haine de Subaru envers Regulus atteignait des profondeurs insoupçonnées. Ignorant son

Sous le coup de l'indignation, Emilia continua de fouiller dans ses souvenirs des dernières heures.

« Il appelait ses femmes par des numéros, entraînait dans une colère noire dès qu'on se moquait de lui, et quand je

On disait qu'il était comme un tyran, une de ses femmes disait qu'il était un petit roi... oui, « petit roi ».

«—Un petit...roi.»

Alors qu'Emilia se retournait lentement, une de ses phrases attira l'oreille de Subaru.

On pourrait y voir du simple sarcasme. L'attitude de Regulus faisait pâlir même les maris les plus dominateurs. Il était absolutiste en tout point, tel un roi dépourvu de la profondeur de caractère nécessaire pour régner.

Il était parfaitement logique qu'une personne avec une telle personnalité soit surnommée « petit roi ».

Mais Subaru a également reconnu cette expression dans un autre contexte.

C'était...

« ...Le nom d'une étoile. »

Subaru s'en est soudain rendu compte.

Regulus, Sirius, Capella, Alphard et Bételgeuse — les noms des archevêques du culte de la sorcière correspondaient tous aux noms d'étoiles que Subaru connaissait.

L'idée lui avait déjà traversé l'esprit à plusieurs reprises, mais il l'avait toujours ignorée. Une telle coïncidence était impossible, car les étoiles que Subaru connaissait portaient des noms qui n'étaient pas originaires de ce monde. Elles provenaient de son ancien monde.

Cela n'avait tout simplement aucun sens. Un événement aussi aléatoire ne pouvait absolument rien signifier.

Cependant, Subaru avait déjà appris ces derniers jours qu'il ne pouvait pas simplement l'écrire.

désactivé.

« L'auberge Water Raiment, l'architecture Jabaneez, Hoshin du désert... »

Tout cela évoquait son ancien monde. Tout indiquait son existence.

d'une autre personne que Subaru qui avait été entraînée dans ce monde.

Il y avait des signes évidents de l'influence du monde de Subaru qui persistaient encore dans celui-ci, qu'il

Je ne pouvais pas simplement en rire — et alors si les noms des archevêques étaient les mêmes ?

Il était un peu difficile d'imaginer que tout cela n'était qu'une simple coïncidence.

Il n'y avait pas que le nom qui correspondait. Regulus signifie « petit roi » en latin — quelles étaient les chances que deux coïncidences se produisent ?

Et Bételgeuse Romanée-Conti lui a également prêté du crédit.

Si son nom dérivait réellement de Bételgeuse, alors son origine se trouvait également dans l'expression arabe signifiant « main de Jawza », la main du central. Il n'était pas difficile d'imaginer que ses mains invisibles y étaient liées.

Si la même logique était appliquée à Régulus, l'étoile de la constellation du Lion qui deviendrait plus tard

Regulus portait un autre nom à l'époque romaine. Un nom qui signifiait : « — Emilia, j'ai une question. »

Après avoir établi ces liens, la voix de Subaru s'estompa. Emilia cligna des yeux, puis son expression se fit grave.

« Tout ce dont vous avez besoin », dit Emilia en hochant vigoureusement la tête.

En la regardant dans ses yeux violets, Subaru toucha son cou.

« Il vous tenait à la gorge dans la chapelle. Pendant ce temps-là, avez-vous remarqué... »

La main de Regulus était-elle chaude ? Ou était-elle froide ?

Emilia fronça les sourcils à cette question.

D'une part, parce que cela exigeait une réflexion approfondie, et d'autre part, parce qu'elle ne comprenait pas où Subaru voulait en venir. Cependant, en repensant à ce qui s'était passé à la chapelle, son expression s'éclaira.

« Euh... En y repensant... je n'ai rien senti de particulier. Sa main n'était ni chaude ni froide. »

J'avais presque l'impression que rien ne me touchait.

"Rien?"

« C'était vraiment bizarre. Comme si une ombre ou l'air vous effleurait... »

Emilia était contrariée, peinant à trouver les mots justes. Mais Subaru inspira brusquement en la voyant.

une réaction comme si ses propres soupçons s'étaient confirmés.

Malgré des combats acharnés et prolongés, Regulus semblait imperturbable et ne respirait même pas bruyamment durant toute la bataille. Même après avoir été plongé dans les profondeurs de l'eau, il en ressortait parfaitement sec et, quel que soit l'endroit touché, il ne subissait aucune blessure. Et en plus de

Il pouvait transformer des bouts de terre et des gouttes d'eau en armes mortelles, exerçant un pouvoir écrasant qui faisait de toute la ville son terrain de jeu personnel.

L'invincibilité à elle seule ne saurait expliquer tout cela.

—Reinhard !

Saisissant la main d'Emilia, Subaru cria en direction du canal où les violents affrontements faisaient toujours rage.

Le Maître d'armes et le vilain étaient engagés dans un combat acharné où nul ne pouvait intervenir. Mais, même en équilibre précaire entre la vie et la mort, Reinhard tourna brièvement son attention vers Subaru.

Subaru cria de toutes ses forces pour essayer de le joindre.

Le vilain Regulus Corneas – si l'Autorité de l'Avarice qu'il exerçait était bien ce que Subaru soupçonnait, alors...

«Vérifiez si son cœur bat réellement !»

CHAPITRE 2

ÉVANGILE À UNE VILLE EN FLAMMES

1

Salut ! Ici Liliana, en direct du site !

Oui, oui, nous sommes actuellement dans le quatrième district de Pristella, la Cité de la Porte d'Eau ! Ici, l'une des tours de contrôle est occupée par un archevêque du Culte de la Sorcière ! Nous sommes en plein combat pour la reprendre !

Cela fait partie d'un vaste plan visant à neutraliser ces terribles fanatiques ! Des groupes de résistants à Toute la ville participe !

Nous avons un plateau de tournage exceptionnel avec toutes les stars, et les combats font rage dans les quatre tours de contrôle. Nous commençons en même temps !

Vous vous demandez peut-être ce que je fais, moi, Liliana Masquerade, une adorable chanteuse, au milieu de tous ces grands noms ? Eh bien, laissez-moi vous expliquer, car c'est une surprise totale ! Impossible de faire marche arrière maintenant ! Alors, permettez-moi de vous présenter les joyeux lurons qui m'accompagnent sur scène !

— J'en ai assez de ta tête. Il est grand temps que tu te mettes à genoux et
« Offre-moi ta tête. En guise de récompense, je pourrais bien en faire un chandelier. »

Voilà ce que tout le monde attendait ! Cette condescendance brutale, teintée d'un goût pour le moins excentrique ! Ces magnifiques yeux en amande, d'un rouge flamboyant, cette silhouette dansante, véritable flamme incarnée ! Cette personnalité et cette humeur capricieuses, changeantes comme une flamme vacillante ! Cette beauté pourpre éclatante, trop dangereuse pour être touchée !

Bondissant partout avec une Lame de Lumière Solaire dans une main, elle est mon ancre de salut et la pierre angulaire de notre Attaque et défense ! L'unique, la seule, la plus égocentrique des égocentriques ! Lady Priscilla Bariel !!!

Mais aussi, si elle obligeait vraiment les gens à se couper la tête, nous mourrions tous aussi, Lady Priscilla, alors peut-être épargnez-nous cela !

Lady Priscilla court le long d'un cours d'eau complètement englouti par des flammes déchaînées, brandissant sans cesse sa lame cramoisie étincelante dans une danse à l'épée impeccable !

Bang, shing, boom ! Son adversaire encaisse un autre coup violent et est projetée au loin !

Mais ! Elle tient bon ! Et maintenant, elle fusille Lady Priscilla du regard !

« Aaaah, aaah, aaaaah ! Pourquoi tout le monde essaie de m'éloigner de lui ?! C'est triste, tellement triste ! Mon cœur risque de se briser à cause de cette tragédie ! Mon cœur tremble ! Des émotions si violentes... aaah, le chagrin ne finit jamais ! »

La voilà ! Hurlant et pleurant à chaudes larmes, c'est la mystérieuse femme bandée que vous connaissez tous !

Son visage et son corps sont dissimulés sous d'innombrables bandages blancs ! La robe réglementaire du Culte des Sorcières, portée avec une audace insolente ! Abandonnant toute féminité, les chaînes qui enserrant ses bras s'agitent sauvagement, créant un royaume de danger impénétrable !

À ce stade, plus personne ne comprend ce qu'elle dit ! C'est l'archevêque du culte des sorcières de Quelle colère envers Sirius Romanée-Conti ! Elle a même eu la gentillesse de se présenter au début !

« —Haaaaa ! »

La mystérieuse Sirius hurle, les larmes ruisselant sur son visage tandis qu'elle fait tournoyer ses chaînes ! Ses larmes semblent s'enflammer tandis que des explosions retentissent tout autour de la place devant la tour de contrôle ! Je n'y comprends rien !

Le cours d'eau qui entoure la place est enveloppé d'une flamme blanche ! Et tout autour de ces eaux en feu, il y a des gens, des gens, des gens ! Tous les habitants des abris du quatrième district se sont précipités dehors pour assister à cette bataille ! Ou pas ! Ils se roulent tous par terre en sanglotant et en criant ! On dirait presque qu'ils font écho à Sirius, qui lui aussi pleure à chaudes larmes !

Autrement dit, c'est le pouvoir de la Colère qui a plongé notre Cité de la Porte de l'Eau dans les profondeurs du chaos !

Leurs yeux sont dénués de toute raison tandis qu'ils pleurent et déchirent leurs vêtements ! Ils ont été empoisonnés. ou enivrés ou ravis par leurs émotions !

Il est clair comme de l'eau de roche que rien de bon n'arrivera si on les laisse faire, alors peut-être qu'il est temps que je me donne en spectacle !

« Snif, snif... d'accord, c'est une scène de premier plan, une occasion unique dans une vie ! »

Prenez de la hauteur ! Admirez la scène en flammes, le public en larmes et les danseurs.

Ça va faire des étincelles ! Prenez la parole maintenant que je suis moi aussi sur scène !

Franchement, mon cœur bat la chamade, et je ne peux pas vraiment dire avec certitude si mes émotions n'exercent pas une étrange emprise sur moi, m'empoisonnant, m'enivrant. Je suis tout sauf sûr de moi, mais quand il s'agit de musique, c'est toujours comme ça !

Alors, allez-y ! Comment puis-je me prétendre ménestrel si je ne parviens même pas à maîtriser une légère émotion ?!

Et enfin ! Permettez-moi de vous présenter la dernière de nos stars déjantées et la tête d'affiche !

« Écoutez, vous tous du fond ! Et vous, près de la scène, regardez ma danse ! Et pour ceux tout au fond, je vais crier aussi fort que possible, alors tendez l'oreille ! Liliana Masquerade va vous offrir un chant et une danse ! Prêtez-moi l'oreille ! Voici « Au-delà de l'aube » ! »

Grattez votre lyre ! Projetez votre voix pour qu'elle porte au loin ! Veillez à ce qu'elle résonne agréablement pour ceux qui vous entourent ! Nous empruntons une chanson et une musique au monde entier. Et c'est parti !

Voici la plus grande scène de Liliana Masquerade !

Mais avant d'en arriver là ! Revenons un instant sur la façon dont nous en sommes arrivés là !

2

"Euh, euh, euh, euh, euh, euh, Lady Priscilla ! Ummm, est-ce que ça va vraiment ?"

"De quoi parles-tu?"

Liliana avait le teint pâle, mais Priscilla était parfaitement calme et indifférente.

Ils se trouvaient alors au centre-ville, plus précisément dans la salle de conférence de l'hôtel de ville.

Quelques minutes auparavant, cette salle avait accueilli la discussion sur la manière de gérer les archevêques, au cours de laquelle le plan consistant à diviser leurs forces et à affronter simultanément les quatre archevêques dans leurs tours respectives avait été adopté.

Les archevêques étaient la méchanceté incarnée, et il n'était pas tout à fait clair lequel était l'adversaire le plus redoutable, mais à tout le moins, l'ampleur des dégâts causés par la Colère était énorme.

Voilà l'équipe de Priscilla qui allait l'affronter.

Le pouvoir de Wrath manipulait les émotions des autres, et il avait déjà affecté Pristella.

« N'est-ce pas un peu étrange ?! Ce sera une bataille décisive contre un ennemi si puissant, et je suis le seul à vous accompagner ?! Je ne demanderai pas le Saint de l'Épée, mais vous pourriez au moins amener votre chevalier, Sir Al... »

« Il n'y a pas de chevalier dans ma suite. Al n'est qu'un simple bouffon, rien de plus. Et ce bouffon s'est un peu trop permissif ces derniers temps. Une punition s'impose. De plus, que pourrait-il bien manquer quand... »

Je suis présent ?

« Avec une poitrine aussi généreuse, vous êtes incontestablement une déesse, Lady Priscilla. Mais quand même ! »

Priscilla bombait magnifiquement le torse, affichant une confiance en soi absolue, tandis que Liliana, tout en se frappant la poitrine bien moins généreuse, hurlait. Priscilla laissa échapper un petit rire en voyant la ménestrel fondre en larmes.

« Pourquoi pleures-tu ? Quelle drôle de fille. »

« M-mais j'ai juste envie de me pelotonner dans un baaaall. Qui a dit que le culte des sorcières était comme un
Une bande de hors-la-loi sans chef ? Ils ont l'air bien coordonnés pour une simple bande de voyous.

Sinon, comment auraient-ils pu prendre le contrôle de toutes les infrastructures clés de la ville en même temps ?
puis se mettre à régner en maître sur les milliers d'habitants de la ville ?

Alors que Liliana tremblait à nouveau de peur face à la puissance de leur ennemi...

« Oh, qu'est-ce que c'est ? Je suis tombée sur une scène assez particulière. »

Une voix douce et mélodieuse interrompit la conversation, attirant l'attention de Liliana. Son regard croisa celui de...
Une femme jette un coup d'œil par l'entrée de la pièce.

«...Renarde...»

«Mon Dieu, n'est-ce pas un peu impoli de dire ça à quelqu'un en face ?»

Le doux visage d'Anastasia, la candidate royale, se crispa au commentaire de Priscilla.

Priscilla et Anastasia. De tous les candidats au trône, ces deux-là semblaient particulièrement mal s'entendre, et elles s'étaient déjà disputées à plusieurs reprises durant leur court séjour à l'hôtel de ville.

Anastasia jeta un coup d'œil à Liliana, qui pleurait ouvertement devant Priscilla.

« Qu'est-ce que c'est ? La princesse a-t-elle encore dit quelque chose d'horrible ? »

« Moi ? À cette chanteuse ? Cessez vos bavardages insensés. Je suis celui qui la comprend le mieux. »

« Valeur. Pourquoi dévaloriserais-je volontairement cette valeur ? »

« Hein ?! C'est ça, être gentille avec moi, Lady Priscilla ?! »

Liliana eut une petite crise de colère, mais lorsque Priscilla la regarda, elle ferma instinctivement les yeux.
Elle pinça les lèvres et fit la moue. Les observant tous les deux, Anastasia haussa les épaules, impuissante.

« On dirait que vous avez réussi à la séduire, mais est-ce vraiment acceptable ? C'est un archevêque que vous... »

« Je vais finalement affronter quelqu'un. »

« C'est fastidieux. Voulez-vous revenir sur ce qui a déjà été dit ? Allez droit au but et ne me faites pas perdre mon temps – je n'ai aucune intention de flâner ici. »

«...Vous êtes vraiment difficile à vivre.» Anastasia esquissa un sourire gêné avant qu'un air amer ne traverse son visage et que ses yeux ne s'assombrissent. Elle regarda Priscilla droit dans les yeux et dit : «Le problème, c'est qu'une fois que tout le monde sera parti, les défenses de cet endroit seront...»

« Nous pouvons être certains que ces rustres malhonnêtes utiliseront la même tactique. Si nous concentrons nos ressources sur les tours de contrôle, ces brutes prendront sans aucun doute pour cible notre base sans défense. Utilisez AI comme bon vous semble. »

— C'était rapide, en effet. Tu es dangereux.

Anastasia acquiesça à la réponse de Priscilla, comme si c'était ce qu'elle était venue chercher depuis le début.

Liliana avait du mal à suivre leur conversation. Priscilla semblait avoir été d'accord dès le départ pour laisser AI à leur base, alors... « Ah ! Je vois ! Vous faisiez confiance à Sir AI, alors hiiiiiii ?! »

Alors que Liliana commençait à comprendre ce qui se passait, le regard cramoisi de Priscilla la transperça jusqu'aux os. L'intensité de cette ardeur était telle qu'elle ne pouvait se limiter à dissimuler sa gêne, et Liliana, sous l'effet de ce regard, se réfugia précipitamment derrière Anastasia.

« Vous n'avez pas besoin d'avoir l'air aussi scandalisée, Princesse. »

« On ne peut aborder avec autant d'imprudence des sujets comme la confiance et la foi. Je ne nierai pas que je compte souvent sur ses services, mais la confiance et la confiance sont deux choses bien différentes. Il y a beaucoup de choses que je ne peux pas lui dire. Et d'abord... » – Priscilla jeta un regard significatif à Anastasia – « tu n'as pas ton mot à dire quand il s'agit de cacher des choses. N'est-ce pas ? »

renard?"

«...Je n'ai aucune idée de ce à quoi vous pourriez faire référence.»

« Fais semblant de ne rien savoir si tu veux. Ça ne me regarde pas. Laisse-toi aller à ruminer ta culpabilité maladroite envers ton chevalier, ça m'est égal. »

Priscilla renifla tandis qu'Anastasia esquissait un sourire amer. Liliana ne put tirer que peu de conclusions de cet échange, mais il semblait que ces deux êtres célestes se comprenaient à merveille.

De toute façon...

« Y a-t-il autre chose ? La Chanteuse et moi avons du travail. Vous pouvez trembler et attendre nos nouvelles. »

« Pas besoin d'être aussi désagréable... Avez-vous un plan ? »

« Pourquoi devrais-je recourir à de mesquines ruses pour démontrer ce qui me définit ? Je prendrai le

Une chanteuse m'accompagne et nous abordons la scène par l'avant. Ah, il y a un endroit que nous devons absolument visiter en premier.

"Où?"

Anastasia fronça les sourcils devant l'audace de Priscilla. Priscilla hocha profondément la tête.

Sourire comme la beauté suprême.

« Je vais regagner mon logement ; je dois me changer et mettre une tenue appropriée. »

3

« Si je dois assister à un spectacle de la chanteuse, il me faut une robe appropriée. »

Priscilla raconta cela à leur arrivée à son chalet désert. Elle sortit des dizaines de tenues de chez elle.

Elle fouilla son placard, jugeant quelle tenue serait la plus appropriée pour le combat, puis commença à se changer.

« Uwaaah, eeeh ?! Attendez, attendez, bwe-heh-heh... »

Même en l'absence de toute personne, Priscilla n'a pas hésité à se déshabiller complètement pour se changer.

Dans la même pièce, Liliana fixait intensément la scène, partagée entre la panique et la joie.

« Quelle journée magnifique... Mais est-il vraiment judicieux de consacrer autant de temps à cela ? »

« Le temps consacré aux tâches nécessaires n'est jamais perdu. Je ne négligerai aucune étape cruciale qui doit être franchie. »

« La décision prise pourrait bien être déterminante pour le sort de cette ville. »

«Votre robe peut décider de quelque chose comme ça ?!»

C'était une déclaration incroyablement prétentieuse, mais Liliana ne se sentait pas à l'aise de dire simplement que c'était impossible vu l'humeur de Priscilla.

En fait, Liliana, dont la musique était influencée au quotidien par son humeur et divers autres facteurs, a reconnu que Priscilla était semblable en ce sens que sa force était affectée par le même genre de choses mal définies.

D'autres comme eux existaient partout. Il y avait des gens dont l'impact sur le monde était déterminé par des facteurs tangibles et intangibles.

« Pouvons-nous vraiment gagner ? »

« Bien sûr. Ce monde est fait pour mon confort. Cependant, cette fois, l'ennemi a... »

« Ils ont préparé un ensemble impressionnant. Il faudra des efforts considérables pour tout démonter. »

Un instant, on aurait presque cru que Priscilla allait reprocher à Liliana sa timidité, mais elle répondit simplement, sans ambages. Puis elle souleva ses cheveux roux et tourna le dos à Liliana.

« Je vous permets de me toucher. Fermez le dos de la robe. »

« Hi-hi. »

Pour une raison inconnue, Liliana laissa échapper un rire sinistre en s'approchant immédiatement de Priscilla.

Suivant les instructions, elle joua avec la fermeture de la robe rouge foncé. Et en voyant la silhouette de Priscilla terminée, elle ne put s'empêcher de soupirer.

« C-c'est tellement beau... »

« Naturellement. Cette coordination vise à s'harmoniser avec votre voix. Il est rare que je fasse des compromis. »

avec un autre comme celui-ci, vous avez donc le devoir d'être à la hauteur de mes attentes.

« Ouah ! C'est pas une sacrée responsabilité ?! »

Liliana tremblait et leva les mains tandis que Priscilla achevait de se changer. L'audacieuse robe pourpre laissait ses épaules nues et une fente vertigineuse remontait le long de ses jambes. Elle sublimait son visage saisissant tout en lui offrant une totale liberté de mouvement, comme si elle allait danser. Son cou était orné de gros bijoux en forme de larme, et elle incarnait à la perfection une beauté incandescente qui embrasait quiconque croisait son regard.

« Si belle et avec une poitrine si généreuse... une déesse ! Une déesse est descendue des ténèbres... »
« Ciel... ! »

« On ne peut se fier à des choses aussi absurdes que les divinités. Il vaut mieux invoquer mon nom. »

« Lady Priscilla... ! »

Après cet dernier échange, ils quittèrent l'auberge et se dirigèrent cette fois vers leur destination.

« La tour de contrôle... où se trouvera probablement l'archevêque de la colère. »

La voix de Liliana était empreinte de raideur. C'était le malaise et la nervosité qui accompagnaient naturellement une bataille inévitable qui approchait, mais ce n'était pas tout.

« Êtes-vous inquiet(e) à propos de la diva fanatique ? »

« Ah, euh... oui. J'ai entendu parler de Kiritaka, alors... »

Liliana détourna le regard et joignit les doigts, l'air soucieux. Au fond, la relation de Liliana avec Kiritaka était celle d'une chanteuse et de son fan. Leur première rencontre avait été marquée par quelques malentendus et complications, mais à Pristella, la plupart des gens les considéraient désormais en bons termes.

Kiritaka était déterminé à faire de Liliana une diva. Cependant, ce qui l'avait séduit, ce n'était pas sa musique, mais elle.

« J'ai adoré être choyée et je me suis bien amusée, mais Kiritaka était toujours... »
pardonner... enfin, je suppose...

Elle n'avait jamais répondu à l'affection que Kiritaka lui avait exprimée de manière directe.

Liliana réalisa que le moment était devenu insupportable.

Elle ne pourrait plus jamais le revoir, plus jamais lui parler, et c'est seulement à ce moment-là qu'elle...

« Je... »

« Il est le dernier membre du Conseil des Dix. Compte tenu de leurs exigences, il semble peu probable que cet homme ait été tué. »

« Quoi ?! Kiritaka est vivant ?! Vraiment ?! »

Elle venait de méditer solennellement sur le défunt, mais Liliana sursauta à cette remarque inattendue.
déclaration.

« C'est tout à fait normal. » Priscilla acquiesça. « Seuls les membres du conseil connaissent l'emplacement des ossements de la sorcière qu'ils convoitent. Que se passerait-il si l'on éliminait jusqu'au dernier d'entre eux ? »

« Alors ils ne pourraient pas mettre la main sur les ossements ? »

« Exactement. Cela signifierait que la demande de l'imbécile qui convoitait ces ossements ne serait pas satisfaite. Si ses exigences ne pouvaient plus être comblées, il n'aurait plus aucune raison de se cacher derrière la menace d'ouvrir les vannes. Vous comprenez ce que cela signifie ? »

En réfléchissant plus attentivement aux paroles de Priscilla, Liliana eut un hoquet de surprise, comprenant enfin.

Si les archevêques occupaient les tours de contrôle, c'était pour utiliser la menace d'inonder la ville comme moyen de pression. Chacun poursuivait ses propres objectifs et prenait la ville en otage, l'utilisant comme monnaie d'échange.

Mais si l'une des exigences ne pouvait plus être satisfaite, il n'y avait plus vraiment de raison de ne pas mettre leur menace à exécution.

« Que ce soit par pure vengeance ou par jeu, la ville serait déjà sous les eaux. »

Pour éviter cela, il faudrait qu'au moins un membre du Conseil des Dix reste en vie.

« Mais... mais si le conseil s'y mettait, un archevêque pourrait tout simplement tous les tuer de toute façon, n'est-ce pas ? »

« Cela serait peut-être possible s'ils étaient prêts à renoncer à quelque chose qu'ils désirent. Mais... »

« Beaucoup n'a pas la détermination nécessaire pour prendre une telle décision. »

Le reste du conseil étant déjà mort, si Kiritaka venait à périr lui aussi, il serait impossible de découvrir l'emplacement des ossements de la Sorcière. Dans ce cas, il était fort probable que l'archevêque convoitant ces ossements, fou de rage, les réclamerait avec insistance. Une éventualité que les autres archevêques préféraient éviter, car leurs propres exigences resteraient alors insatisfaites.

« Dans ce cas, n'est-il pas étrange que les membres du Conseil des Dix aient été pris pour cible ? »

« Absolument pas. Ce ne sont certainement pas les membres de la secte qui ont tué les membres du conseil. »

"Quoi?"

« Dès que ces imbéciles du culte de la sorcière ont révélé qu'ils convoitaient les ossements de la sorcière, il est devenu possible de déjouer leurs plans en éliminant simplement ceux qui connaissaient leur emplacement. Si quelqu'un avait envisagé une telle issue, c'est exactement ce qu'il aurait fait. »

Liliana ne parvenait plus à suivre le raisonnement de Priscilla.

Que disait-elle ? Y avait-il quelqu'un d'autre en ville, outre l'archevêque, qui était...

commettre des actes maléfiques, faire taire les membres du Conseil des Dix pour—?

« Il est fort probable qu'au moins un archevêque perde son sang-froid si tous les membres du conseil étaient tués. C'est pourquoi l'archevêque de la Colère a ciblé la compagnie de la diva fanatique où séjournaient cette renarde et les autres. Pour capturer et protéger cet homme. »

« Donc quelqu'un d'autre avait une longueur d'avance sur les membres de la secte ? C'est... »

« Le déluge provoqué par l'ouverture de la vanne a littéralement emporté la bataille perdue, comme l'eau qui coule sous un pont. »

Priscilla faisait référence à la brève ouverture de la porte du premier district quelques heures auparavant.

Cela n'avait duré que quelques secondes, mais la quantité massive d'eau qui s'était engouffrée avait causé d'importants dégâts à la ville. Cependant, au-delà des dégâts matériels, les inondations avaient également apporté des avantages considérables.

Le plus grand avantage fut qu'elle mit fin à la bataille perdue d'avance que menaient Subaru Natsuki et les autres. Sans cette crue soudaine, le groupe à l'origine de l'assaut initial aurait presque certainement subi des pertes bien plus importantes, rendant la seconde tentative de forcer une bataille décisive quasiment impossible.

Le fait d'être contraints de laisser les choses inachevées à ce moment critique a probablement été un coup dur pour les archevêques.

« Lady Priscilla, avez-vous une idée de qui fréquentait les lieux ? »

Liliana posa soudain une question qui lui était venue à l'esprit. Priscilla haussa les sourcils.

Elle retira son éventail de son décolleté et cacha sa bouche derrière.

« Pourquoi me posez-vous cette question ? Y a-t-il une raison quelconque de penser que je le saurais ? »

« Non, c'est juste que vous expliquiez tout cela avec tellement d'assurance que je me suis dit que vous saviez peut-être quelque chose ? »

«...Je vois. J'ai parlé un peu trop longtemps avec vous. C'est inhabituel de ma part.»

Priscilla détourna le regard et murmura pour elle-même, esquivant la question. Liliana accepta docilement l'absence de réponse et n'insista pas.

« S'il est vivant, alors c'est une merveilleuse nouvelle », a déclaré Liliana, soulagée.

« Compte tenu de la probabilité qu'il ait été enlevé, je ne peux pas affirmer avec certitude qu'il est sain et sauf. »

à l'exception de ses lèvres, dont il aurait besoin pour révéler l'emplacement des ossements.

« Pourquoi dis-tu quelque chose qui ne fait que me rendre encore plus inquiète ?! »

Liliana poussa un cri strident. Priscilla voulait-elle la rassurer ou non ?

Et leur conversation s'acheva presque exactement au même moment où ils atteignirent leur destination. destination.

Le calme qui régnait sur la place devant la tour de contrôle était presque décevant.

Après être entrée résolue à interpellier l'archevêque, Liliana se sentait vaguement...

Déçue, elle inclina la tête, perplexe.

« Quoi ? Quoi ? Que devons-nous faire, Lady Priscilla... ? Cela signifie-t-il que nous avons gagné sans combattre ni chanter ? »

Liliana se serait contentée de cette résolution à sa manière.

Leur véritable objectif était de reprendre le contrôle de la tour et non de vaincre l'archevêque.

Ils pourraient passer directement à la prise du bâtiment, tant mieux.

« Heh-heh-heh. Si c'est une erreur, alors la meilleure chose à faire est d'en profiter. Dépêchons-nous d'entrer dans la tour. Si nous pouvons prendre le contrôle de l'écluse, alors... gweeeh ?! »

Au moment même où elle s'avavançait hardiment, la gorge de Liliana fut saisie par-derrière par un doigt pâle.

Elle laissa échapper un son semblable à celui d'une poule agonisante lorsque Priscilla la tira en arrière.

« Absurde », murmura Priscilla. « Il n'y a aucune raison de se précipiter. On ne change pas de chanson comme ça. »

Si l'accueil du public est mauvais à mi-parcours, le faites-vous ?

« Oh, bien sûr que non, mais euh... quel rapport avec mon cou... ? »

« L'ennemi n'est pas différent. »

Les yeux de Liliana s'écarquillèrent tandis qu'elle s'efforçait de comprendre ce que Priscilla voulait dire. Soudain, la robuste structure de pierre de la tour de contrôle s'embrasa dans un brasier jaillissant de sa base. La place, jusque-là éclairée seulement par la lune, était désormais illuminée d'une lumière éblouissante.

Les yeux de Liliana clignèrent rapidement sous l'effet du passage soudain des ténèbres à la lumière, et elle poussa un cri en se jetant dans les bras de Priscilla. L'expression de cette dernière demeura impassible tandis qu'elle rattrapait la Chanteuse. Cependant, ses yeux cramoisés étaient rivés sur la créature qui descendait du ciel devant l'édifice devenu un brasier gigantesque.

« Désolé de vous avoir fait faire tout ce chemin. Et merci. »

La silhouette mystérieuse et grotesque, enveloppée de blanc, les salua d'un ton doux.

Ses membres frêles étaient entièrement recouverts de bandages. Seuls ses lèvres et ses yeux étaient découverts. Cette silhouette repoussante se tenait là, impassible, ses bandages blancs tachés de sang par endroits, sans qu'il soit possible de dire s'il s'agissait du sien ou de celui de quelqu'un d'autre.

Son apparence était indubitable, même s'ils l'avaient voulu.

« C'est l'archevêque dont on a entendu parler... Peut-être qu'en fait, c'est une personne normale ? »

L'archevêque de la colère, Sirius Romanée-Conti.

Liliana marmonna, surprise par cet accueil étonnamment chaleureux, tout en enfouissant son visage dans le décolleté de Priscilla. Elle n'aurait pas dû entendre ce murmure, mais Sirius joignit ses mains devant sa poitrine.

« Mon Dieu, excusez-moi si je vous ai surpris. C'est juste que les services municipaux semblent un peu défaillants ce soir. » Il fait nuit noire partout, n'est-ce pas ? Alors j'ai un peu outrepassé mes fonctions pour éclaircir un peu les choses.

Sirius étendit les bras, désignant fièrement l'incendie rugissant qui consumait la tour de contrôle.

Ses paroles ne correspondaient pas à la scène qui se déroulait sous leurs yeux, mais curieusement, ses intentions semblaient louables. De plus, leur conversation était courtoise, ce qui incita Liliana à revoir légèrement son opinion sur Sirius.

« Qu'est-ce que c'est que tout ça, alors ? Et moi qui étais crispée d'appréhension à l'idée de discuter avec un archevêque, mais... » Tu es étonnamment facile à aborder ! Peut-être que je t'ai mal compris.

« Eh bien, entendre cela me fait très plaisir, jeune fille. J'ai presque envie de pleurer de gratitude pour une telle gentillesse. Mais les gens peuvent vraiment se comprendre... s'ils se tiennent simplement la main ! N'est-ce pas ? »

« Oui ! Absolument ! C'est ça l'amour après tout ! »

« Exactement ! L'amour ! C'est l'amour ! Répondre à l'amour par l'amour ! Voilà le vrai bonheur ! »

Liliana serra les poings tandis que Sirius exposait avec passion sa théorie de la joie. Son opinion à son égard s'améliorait de plus en plus à mesure que l'archevêque poursuivait son exposé sur le lien entre l'amour et le bonheur.

Et comme elle avait affaire à une personne si sincère, le propre désir de Liliana commença à transparaître. Toujours enfouie dans le décolleté de Priscilla, Liliana leva la main et prit la parole.

« Excusez-moi ! Puisque vous êtes si clairement un partisan de la réponse à l'amour par l'amour, j'aimerais vous poser une question ! Si cela ne vous dérange pas, pourrais-je m'enquérir du bien-être de Kiritaka ? »

« Kiritaka... ah, l'homme qui siégeait au Conseil des Dix ! Le dernier membre du Conseil à connaître l'emplacement des ossements... oui, oui ! Si c'est bien de lui dont vous parlez, alors je l'ai placé sous protection. Après tout, cette ville est devenue assez dangereuse ces derniers temps. Je n'aurais jamais imaginé que quelqu'un se mettrait soudainement à tuer tous ceux qui connaissaient l'emplacement de ces ossements. »

Sirius glissa la main sous son manteau et leur présenta un livre. La couverture était d'un noir d'encre et ne comportait aucun titre, mais chacun, dans ce monde, l'aurait immédiatement reconnu comme un Évangile.

« L'Évangile qui parvient aux membres du culte des sorcières, le texte sacré qui révèle comment l'avenir devrait se dérouler... sans cela, votre être cher aurait été en grand danger. Qu'en pensez-vous ? N'est-ce pas tout simplement merveilleux ? »

« C'est vrai ! Il devrait y avoir un Évangile pour chaque foyer... non, un pour chaque personne ! »

Liliana éprouva une légère hésitation en entendant l'expression « personne précieuse », mais si la survie de Kiritaka était réellement liée au récit qui y était consigné, alors Liliana n'avait d'autre choix que de s'incliner devant le pouvoir de ce grimoire.

Après tout, Sirius parlait avec tant d'honnêteté, de sincérité et de sérieux.

« Je ne mentirais pas. Mon mari est un homme honnête... alors je veux être à la hauteur de ses exigences. »

« C'est presque un acte de sainteté... ! »

En entendant cela, Liliana leva les yeux vers Priscilla depuis sa poitrine.

« Lady Priscilla ! Pourquoi ne pas essayer de raisonner avec elle ? ! En y regardant de plus près, il n'y a peut-être pas besoin de violence, d'affrontements, de coups et de sang... »

« ...Penser que l'effet serait si immédiat et si marqué. Ou peut-être êtes-vous simplement particulièrement sensibles ?

« Hein ? N'est-ce pas le moment où ton cœur obstiné est censé s'adoucir et où un beau sourire commence à éclore ? Et puis, on se tient tous la main et on danse... »

Tandis que Liliana décrivait avec plaisir une évolution paisible, Priscilla posa doucement la main sur son épaule. Et puis, au moment où Liliana inclina la tête, perplexe, son regard croisa ces yeux cramoisis.

« Lady Priscillmnhgh !! »

Puis Priscilla arracha les lèvres de Liliana.

« Mmm ! Mmm ! Mmmgh ! »

Le visage de Liliana devint écarlate sous l'effet de l'attaque surprise. Ses bras et ses jambes s'agitèrent désespérément, mais Priscilla lui immobilisa l'épaule et refusa de bouger. Bientôt, la résistance de Liliana s'affaiblit peu à peu.

Sentant ces lèvres douces et cette langue chaude effleurer ses dents, les genoux de Liliana fléchirent. Elle eut l'impression que tout son corps se liquéfiait.

« ...Ah... »

« Eh bien, cela devrait suffire. »

Liliana s'effondra au sol, haletante. Priscilla, penchée au-dessus d'elle, se lécha les lèvres et Elle hocha la tête sans la moindre trace de malice.

« L-Lady Priscilla ! Qu'est-ce que c'était que ça ? ! S-s'il vous plaît, prenez vos responsabilités ! Qui va m'épouser maintenant ? ! »

« C'est moi qui ai permis ce baiser. Libre à vous d'utiliser votre inexpérience comme excuse pour formuler de telles exigences, mais réfléchissez plutôt au fait que c'était une occasion de retrouver vos esprits et que c'était plutôt agréable pour vous aussi, n'est-ce pas ? »

« Hein ? Agréable et... »

Les joues de Liliana s'empourprèrent tandis qu'elle passait son doigt sur ses lèvres dans un geste étrangement sensuel.



En les voyant tous les deux, Sirius porta ses mains à ses joues.

« Oh là là, quelle passion entre vous deux, jeunes filles... mais c'est aussi de l'amour. L'amour prend différentes formes pour différentes personnes. Et c'est cette diversité qui fait la beauté de ce qui nous ramène finalement à un amour unique... »

— Ça suffit cette farce. J'en ai assez d'écouter.

L'intervention abrupte de Priscilla fit tomber un silence glacial sur la place.

Et soudain, le cri de Liliana retentit.

« Ah ! Quoi ?! Quoi... quoi ?! Quoi... quoi... quoi ?! Où est passée cette familiarité d'avant ?! »

Le choc brutal de la réalité me fait souffrir les genoux ! Regardez ! Ils tremblent !

Déstabilisée, Liliana montra ses genoux qui tremblaient violemment.

Jetant un coup d'œil à Sirius, Priscilla croisa les bras, mettant délibérément en valeur sa poitrine généreuse.

« Nombreux sont ceux qui, dans le monde, se complaisent dans une autosatisfaction superficielle, mais vous êtes le plus extrême d'entre eux. Abject comme un bouffon, vous séduisez votre entourage ; je ne vois aucune raison de vous épargner la vie. »

Lorsque Priscilla s'exprima avec une hostilité directe et manifeste, l'expression de Sirius changea pour la première fois.

La silhouette mystérieuse regardait tour à tour Priscilla, qui avait gardé ses esprits, et Liliana, qui les avait recouvrés. Comprenant soudain que le baiser dont elle avait été témoin avait libéré Liliana de son pouvoir, des larmes perlèrent aux yeux de Wrath.

« Quelle horreur ! Elle commençait à peine à cheminer avec moi vers la compréhension, et pourtant, tu l'as brutalement ramenée en arrière ! Voler l'amour comme ça ! C'est trop cruel ! »

« Waaah ! C'est un peu tard pour m'en rendre compte seulement maintenant, mais c'était mon tout premier baiser ! »

« Permettez-moi de vous complimenter sur un seul point. Ce feu accueillant correspond tout à fait à mes goûts. »

« Waouh ! Ça ne compte même pas comme une conversation ! »

Leurs trois egos étaient trop forts, ce qui provoqua un véritable imbroglio, chacun s'obstinant à dominer la conversation. Mais l'hostilité de Priscilla et l'indignation de Sirius interagissaient au moins, dans une certaine mesure, sur un pied d'égalité.

C'est pourquoi Liliana se tenait la tête entre les mains, à bout de ressources et entièrement à la merci de leurs échanges de plus en plus antagonistes.

« Ah ! Bien, ce que vous avez dit à propos de Kiritaka était-il vrai ? Ou faux ? Dites-moi ce qu'il est devenu ! »

« J'ai déjà dit que je ne mentirais pas ! Dire le contraire reviendrait à renier mes sentiments pour mon mari ! Je l'ai protégé uniquement pour empêcher un autre archevêque d'agir de façon irresponsable... Cependant, je ne lui ai accordé aucun traitement de faveur – maintenant, regardez autour de vous ! »

« Hein ? Autour de nous ? Qu'y a-t-il à part la tour de feu crépitante... ? Attendez, quoi ?! »

Alors que Sirius étendait les bras, Liliana jeta un coup d'œil aux canaux qui les entouraient et n'en crut pas ses yeux. Des longues ombres, au-delà de la lueur du feu, d'innombrables silhouettes vacillantes apparurent : « Ils... »

« Les habitants de la ville qui se sont rassemblés. Ils étaient probablement en embuscade près du

« Les voies navigables dès le départ. »

Tous les poils du corps de Liliana se hérissèrent lorsqu'elle comprit ce que Priscilla était en train de dire.

La place était si calme et si déserte à leur arrivée qu'elle avait failli...

Déçue. Face à cette nouvelle prise de conscience, le silence prit une tout autre signification.

Ce n'était pas un silence vide, mais un silence qui dissimulait plus de mille personnes.

« Hein ? Attends, ça veut dire que Kiritaka est mêlé à ce bazar ?! Argh, maintenant tu t'es mis à dos ! »

« Voyez ! Chaque être humain respire à l'unisson, sans la moindre perturbation de l'harmonie... Qu'est-ce que cela sinon le fruit de l'amour qui unit les hommes ? Avec un tel amour, les hommes peuvent accomplir tant de choses ! »

Ce n'est pas une preuve irréfutable ?!

« Des preuves ? De quoi ? Vous les appelez témoins de vos allégations mensongères ? »

Priscilla ricana tandis que Sirius désignait du doigt la foule rassemblée sur la place et plaidait pour l'importance de la chose. d'aimer l'une l'autre. Puis elle toucha l'épaule de Liliana tandis que la diva restait immobile à côté d'elle.

« Ramenez-les à la raison. C'est votre rôle. Et c'est la raison de ce baiser. »

« S-s'il vous plaît, ne me rappelez pas ça ! Et s'il vous plaît, ne me regardez pas avec autant d'insistance. Quand vous me regardez... »

« Quand ça me fait ça, mon cœur se met à palpiter... »

« Alors, c'était trop efficace ? Une beauté comme la mienne peut parfois être un péché. »

Tandis que Priscilla se vantait, Liliana la regarda d'un air innocent avant de reporter son attention sur les personnes qui les entouraient.

Une foule s'était rassemblée pour un spectacle au crépuscule. Leurs yeux étaient tous complètement dénués de raison. Ils étaient semblables à ces personnes dérangées, en proie à des pulsions destructrices, qu'elle avait vues d'innombrables fois dans les différents refuges qu'ils fréquentaient.

Liliana porta une main à sa poitrine, se demandant si Kiritaka était vraiment quelque part dans cette foule.

« Je tiens à préciser que vous aviez le même regard que ces foules il y a quelques instants. »

« Quoi ?! Vraiment ?! Effrayant ! Oh ! M-mais dans ce cas, si tu fais le tour et que tu les embrasses tous,

Alors jamais !

Liliana poussa un cri lorsque Priscilla la saisit par le visage pour avoir dit une chose aussi irréfléchie.

Liliana, sentant son cerveau sortir par les oreilles, regretta aussitôt son commentaire.

« Ne vous méprenez pas sur nos rôles. Vous avez les vôtres à remplir. Et j'ai les miens. »

« Uggggggh...ah, Lady Priscilla ? »

Libérée de cette étreinte étouffante, Liliana regarda avec stupeur Priscilla s'avancer.

Les yeux violets sinistres de Sirius scintillèrent lorsque le regard cramoisi de Priscilla la transperça.

« Vous êtes bien têtue, jeune fille. Il semble y avoir un petit problème de votre côté. Vous êtes si proches que vous pourriez vous embrasser, mais vos paroles sont bien autoritaires... Avez-vous seulement essayé de la comprendre ? Avez-vous souhaité ne faire qu'une avec elle ? Comme nous tous, réunis ! »

Sirius hurla en frappant du pied, et les mille personnes qui entouraient la place...

Ils se sont déplacés en parfaite harmonie.

La place trembla comme si une bête gigantesque venait d'y poser le pied, et l'eau des canaux déborda. Les flammes qui ravageaient la tour de contrôle gagnèrent en intensité, et malgré l'amour, la menace que représentait une telle foule était douloureusement évidente.

« Si tant de gens attaquent tous en même temps... »

« Maintenant, découvre ce que ça fait ! La joie d'être submergé d'amour ! De ne faire qu'un ! »

« Aaaaah ! C'est arrivé juste après que je l'aie dit ! »

La foule rugit en se précipitant vers la scène illuminée. Si tous se jetaient sur Liliana d'un coup, sa peau de jeune fille n'opposerait que peu de résistance, et ses derniers instants la submergeraient en un instant.

"Ahhhhh ! Père, Mère, Kiritakaaa !"

« Ne me faites pas répéter – inutile de faire appel à d'autres. Mon nom suffit. »

Tenant Liliana dans son bras gauche tandis que la diva s'accrochait désespérément à elle, Priscilla leva son bras droit vers le ciel.

Du ciel surgit une épée : la lueur pourpre de la Lame Solaire était d'une intensité incroyable, traçant une traînée rougeoyante dans la nuit. Cet éclair donna l'impression que le soleil lui-même était revenu dans le ciel.

« Inclinez-vous devant ma Lame de Lumière Solaire. Voici la flamme primordiale, la première flamme qui illumina le siège. » de l'empereur. Ne confondez pas cette lueur rouge avec quoi que ce soit d'autre.

« Hein ?! »

À peine Priscilla eut-elle terminé sa déclaration que les cours d'eau entourant la place furent ravagés par des gerbes de feu.

Un terrible brasier s'éleva autour de la tour de contrôle, passant d'un feu infernal écarlate à un

Une lueur blanche divine. Comme si elle refusait de vaciller doucement, la lueur blanche s'élevait hardiment haut dans le ciel.

La Lame de Lumière Solaire de Priscilla avait embrasé tous les canaux qui entouraient la place.

"C'est..."

Même Sirius ne put cacher son agitation en voyant quelque chose d'aussi éloigné de toute logique.

La tour de contrôle rougeoyait tandis que les voies navigables s'embrasaient. Les deux incendies illuminaient le ciel nocturne, mais l'effet de la flamme blanche était immense. La foule, devenue une émeute, ne pouvait plus traverser les canaux.

Si les papillons de nuit sont attirés par les flammes, l'instinct humain, lui, se montre moins coopératif lorsqu'il s'agit de...
des incendies dévastateurs approchent.

« Tu es libre de te dire que la chose la plus précieuse au monde est l'amour, mais il semble que ton
Les partisans ne sont pas aussi disposés à aider à prouver votre théorie lorsque leur vie est en jeu.

Ajustant sa prise sur l'épée de lumière solaire, Priscilla tourna sa lame vers Sirius tandis que
affichant un sourire sadique.

Debout juste à côté d'elle, Liliana resta sans voix en voyant cette expression. Celle de Priscilla
Ce sourire malicieux, débordant de mépris et de raillerie, était terriblement beau.

Liliana avait déjà été subjuguée par la beauté de Priscilla. Elle l'avait chantée et gravée dans son cœur d'innombrables fois.
Mais là, c'était différent : à cet instant précis, elle était véritablement époustouflante.

Revêtue d'une beauté incomparable, Priscilla continua de ridiculiser l'archevêque.

« L'idée même que l'union de tous soit une forme d'amour est absolument ridicule. Prenez-moi, par exemple. Unique et à part
de tous, figure la plus remarquable de ce monde. Quelle que soit la méthode, est-il possible que mon éminence et la médiocrité
puissent s'unir ? »

« Hein ? Euh, n'est-ce pas un peu dur, Lady Priscilla ? Un peu de discrétion ne ferait peut-être pas de mal... »

« Je rejette tout chez toi, vulgaire porc. »

« Tout rejeter ? Faut-il aller jusque- là ?! »

Après une telle tirade, même une personne normale aurait eu envie de craquer, et il s'agissait de l'Archevêque de la Colère
auquel elles avaient affaire. Craignant les conséquences, Liliana, prise de panique, tenta de couvrir la bouche de Priscilla, mais
celle-ci la repoussa comme un insecte et la fit rouler sur le sol.

« Pugyaaaa ! C'est trop, Lady Priscilla. Si vous comptez faire ça, alors au moins montrez-nous ça. »

« Lame de lumière solaire avant qu'elle ait la chance de...gh ! »

« Imbécile. Si je faisais cela, toutes les âmes, sauf la mienne, seraient déchirées en deux. Le spectacle d'une ville
à nouveau ensanglantée serait terrible, mais ce n'est pas quelque chose que je suis pressé de voir ici et maintenant. »

« Ugghghhhh... »

« Plus important encore, ne me forcez pas à le répéter une troisième fois : remplissez votre rôle. »

Comme on le lui avait demandé, Liliana se leva d'un bond. Elle serra sa lyre et contempla la houle.
des gens au-delà des flammes blanches.

Sa mission était de les libérer du pouvoir de Sirius grâce à son chant :

« Maintenant que je suis vraiment là, je suis très nerveuse à l'idée de savoir si je vais y arriver ou non. »

« Si vous ne le faites pas, cela signifie qu'ils mourront tous. N'oubliez pas que leur vie dépend de vous. »

La musique. C'est un honneur.

« Ukyaaa ! »

Liliana se couvrit le visage et poussa un cri strident, comme un singe, tandis que Priscilla, satisfaite que la décision à prendre
ait déjà été prise, continuait de fixer Wrath du regard, qui était resté silencieux tout au long de l'échange.

« Tu es d'un genre que je n'ai jamais vu », dit soudain Wrath. Au lieu d'exploser de colère, elle se prit dans ses bras, et ses
joues s'adoucirent presque comme si elle prenait plaisir à ce moment. Ses yeux d'un violet foncé intense s'ouvrirent en grand.

« Oui, oui, oui ! Tu es un élément étranger au monde, rempli d'une foi inébranlable dans le pouvoir de l'amour ! Parvenir à un accord
avec toi, est-ce ma dernière épreuve ?! »

Son sourire carnassier semblait célébrer les principes égocentriques de Priscilla. Ses lèvres s'étirèrent en un rictus, dévoilant des dents d'une blancheur effrayante, tandis qu'elle prenait en compte l'opinion de Priscilla et acceptait son point de vue avec douceur, tout en le rejetant comme on tolère l'erreur d'un ami ou d'un membre de la famille.

« Permettez-moi de me présenter comme il se doit... Je suis l'archevêque de la colère du Culte des Sorcières, Sirius Romanée-Conti. »

Tenant élégamment le bas de sa robe, elle sourit et fit une révérence avec beaucoup de soin.

C'était l'expression de l'affection tordue de l'archevêque de la colère — de Sirius.

« Je te sauverai par l'amour. Permets-moi de t'envelopper d'un amour universel, impartial et immuable. »

Tandis qu'elle prononçait ces mots dignes, Sirius étendit lentement les bras.

Des faucilles métalliques jaillirent de ses manches dans un cliquetis. Puis l'archevêque fit tournoyer ses bras, déployant les chaînes qui fendirent l'air dans un crissement strident de métal contre métal qui déchira le ciel nocturne.

C'était une arme mortelle capable d'infliger des blessures horribles d'un seul coup, et tandis que son rugissement emplissait l'air, Sirius sourit.

« Que l'épreuve commence ! L'épreuve que je dois surmonter pour retrouver mon mari dans cette ville ! Afin que nous puissions à nouveau partager notre amour ! Lorsque j'aurai triomphé de cette épreuve, je serai enfin digne de lui, et son amour m'embrasera ! »

Sirius parlait d'une voix vive et enjouée, comme une jeune fille amoureuse. Au moment où sa silhouette longiligne semblait se pencher légèrement en avant, elle se mit à bouger comme une flèche décochée de l'arc.

« Quel ennemi désagréable ! Je ne suis pas patiente. Dépêche-toi, Chanteuse. »

« Euh, Lady Priscilla ?! »

Après avoir fait une dernière remarque, Priscilla s'avança pour rejoindre Sirius.

Ils se rapprochèrent rapidement, et sur la scène pavée de pierres éclairée par des flammes rouges et blanches, un La lame rougeoyante et les chaînes métalliques scintillantes brillèrent toutes deux lorsqu'ils se prirent l'un l'autre en visée.

Sous le regard attentif de Liliana, Priscilla entama un duel à mort avec Sirius, une danse à l'épée qui allait changer leur vie.

Les chaînes irrégulières de Sirius ne suivaient aucune logique standard et dessinaient un chemin imprévisible, tandis que Priscilla dansait littéralement avec son épée tout en se frayant un chemin à travers les attaques ennemies.

Liliana avait déjà été témoin à plusieurs reprises de l'incroyable maîtrise de l'épée de Priscilla lors de leur tour de la ville. Et la voir à nouveau à l'œuvre lui fit prendre conscience, une fois de plus, de son talent exceptionnel, car Priscilla ne céda pas un pouce face à Sirius.

Avec Priscilla sur scène, il serait possible de vaincre Sirius. Cependant, pour ce faire, elle devait libérer les habitants de la ville de l'emprise de Wrath et empêcher l'archevêque d'entraîner d'autres personnes dans sa chute.

Et ce rôle revint à la diva Liliana Masquerade, qui se trouvait également sur scène.

« Grrr ! Ah oui ! Allons-y ! Si je n'y arrive pas maintenant, ce sera une tache sur mon honneur ! C'est... »

« La performance exceptionnelle de Liliana Masquerade ! »

Poussée non par le devoir mais par une impulsion bien plus intense, Liliana se mit à courir, sa lyre serrée contre elle. Arrivée au bord de l'eau embrasée de flammes blanches, elle commença à jouer pour les gens qu'elle apercevait de l'autre côté du brasier, afin de les détourner de leurs pulsions destructrices.

« Pour commencer, écoutez Hoshin du Wastelaaaaand — c'est génial ! »

Au moment même où elle allait commencer son numéro, elle trébucha. Les flammes blanches lui léchèrent le visage et Liliana recula frénétiquement.

« Aïe ! Chaud ! Chaud ! Chaud ! J'ai les mains en feu ! Si ma bouche et mes poumons brûlent, alors... »

perdre ça... Attends, quoi ?

Alors qu'elle imaginait ce qui se passerait si les flammes l'engloutissaient et que son visage se transformait en une masse calcinée, elle réalisa qu'il n'y avait aucune trace de brûlure sur ses mains et ses cheveux. En touchant son visage, elle ne sentit aucune blessure, seulement quelques traces de brûlures persistantes.

chaleur intense.

« Ceci... la flamme blanche de Lady Priscilla n'est pas comme un feu normal... ? »

Pour s'en assurer, Liliana se plaça au bord de l'eau et tendit prudemment la main vers les flammes blanches. Elle comptait en faire le test en effleurant du bout des doigts la flamme.

Mais soudain, le vent se leva et attisa les flammes, engloutissant tout son corps dans un brasier blanc.

« Guooo ! Oh oh ! Ce feu est incroyablement vif ! Presque trop vif ! Sept fois plus chaud que... »

Un feu normal ! Si je me brûlais avec ça, ce serait une mort sept fois plus douloureuse !

Elle gémit, submergée par une douleur bien pire qu'elle ne l'avait imaginée, mais son corps ne portait aucune brûlure. Comme elle l'avait pressenti, les flammes blanches de Priscilla ne brûlaient pas comme un feu ordinaire. La chaleur, cependant, persistait.

Ce qu'elle pouvait dire, c'était :

« Je ne peux pas m'approcher trop près de l'eau, donc je n'ai aucun moyen de les atteindre avec ma musique ! »

Puis, après cette exclamation de désespoir, elle s'est aussitôt allongée.

5

Du coin de l'œil, Priscilla aperçut Liliana se tordant de douleur après avoir tenté, en vain, de chanter au bord de l'eau.

C'était dû à la flamme blanche créée par sa Lame de Lumière Solaire. Ce feu ne brûlait que ceux qu'elle choisissait, aussi Liliana avait beau se baigner longtemps dans les flammes rugissantes, son corps ne s'embraserait jamais. La douleur de la chaleur, en revanche, était une autre affaire.

Même si elle essayait de partager sa chanson avec le grand public, cela ne se déroulerait pas sans heurts.

« Voyons, vous êtes assez calme pour détourner votre attention ? Si c'est vraiment un procès, vous devriez essayer d'être un peu plus sérieux. Si vous ne vous montrez pas à la hauteur, je ne pourrai pas regarder mon mari en face. »

Sirius la dénonça dès qu'elle porta la moindre attention à Liliana.

Si ce n'était qu'une simple demande d'attention, ce serait presque mignon, mais son charme impliquait aussi des chaînes et des faucilles vicieuses. Elle déchaîna sur Priscilla une tempête d'attaques brutales qui auraient déchiré sa peau et briser un os au moindre coup porté. Pendant ce temps, Priscilla manœuvrait habilement sa lame pour parer, estocer et repousser chacune des attaques de Sirius.

« Cette arme immonde sied à celui qui la manie », dit Priscilla avec un reniflement dégoûté en repoussant à nouveau la chaîne.

« Cette jeune femme semble complètement désespérée. On perçoit aisément sa douleur. »

« Elle lui serre le cœur. Ne ressentez-vous pas que cette douleur lancinante est pitoyable ? »

« Pas le moins du monde. »

Priscilla garda son sang-froid tandis que son ennemi déchaînait des attaques encore plus furieuses qui contredisaient totalement... son ton calme et tranquille.

Les chaînes et les faucilles fendaient l'air dans un sifflement assourdissant, surgissant à chaque fois d'angles différents. Les mâchoires métalliques, semblables à celles d'un serpent, qui ne lâchaient jamais prise une fois qu'elles avaient atteint leur cible, fondaient à toute vitesse, cherchant à lacérer la peau tendre de Priscilla.

Le grincement métallique des chaînes, qui s'étendaient et se rétractaient tour à tour, résonnait sans fin. Vue du ciel, cette attaque féroce donnait l'impression que Priscilla était prisonnière d'une cage dorée, tandis que Sirius tentait de prendre le contrôle du champ de bataille. Priscilla, d'un seul coup de sa Lame Solaire, fendit brillamment l'offensive omnidirectionnelle.

« Ce vacarme épouvantable ; votre inconstance désagréable et irréfléchie ; cette arme grossière dépourvue de toute valeur esthétique ; et votre langage insupportablement vulgaire... Vous avez le culot de nous accueillir de façon aussi irritante. Je suis presque impressionné par un tel manque de respect. »

« Vous êtes formidable, Lady Priscilla ! »

Soudain, l'expression indifférente de Priscilla s'adoucit lorsqu'elle entendit les propos sans réserve de Liliana.

Des compliments. Ignorant que Priscilla avait esquissé un sourire, Liliana serra le poing et le leva haut.

« Allez, allez, allez ! Mettez fin à cela, Lady Priscilla ! »

« Voyez, c'est une expression sincère, dénuée de tout artifice. Bien plus agréable à entendre que n'importe quelle autre. »

Des bavardages insignifiants... Bien que j'admette que le monde se porte probablement très bien avec une seule personne comme celle-ci.

« Hein ?! Était-ce un compliment, Lady Priscilla ? C'était un compliment, n'est-ce pas ?! Je peux encaisser. »

C'est un compliment, hein ? Je vais être content, d'accord ?! D'accord ! Youpi !

Tandis que Liliana se réjouissait derrière elle, l'élan de Priscilla s'accroissait à mesure que son humeur s'améliorait.

Elle s'avança, tranchant une à une les chaînes dorées qui l'assaillaient dans un tourbillon de flammes. Lorsque sa Lame Solaire et les chaînes de métal s'entrechoquèrent, au lieu d'étincelles charmantes, des éclairs cramoisis jaillirent, embrasant l'air. À chaque coup, ces éruptions rejetaient physiquement et psychologiquement toute ingérence extérieure.

Cependant, Priscilla n'était pas la seule responsable de cet affrontement surnaturel.

« Eh bien, eh bien, eh bien, mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu. »

Sirius poussa un cri d'admiration tandis qu'elle utilisait tout son corps pour faire danser sauvagement ses faucilles et ses chaînes. La rotation de ses chaînes dépassait la vitesse du son, et la capacité à les contrôler avec une telle aisance relevait d'une prouesse martiale qui transcendait le raisonnement ordinaire.

Si la danse à l'épée de Priscilla était magnifique et gracieuse, celle de Sirius était féroce et furieuse. Contrairement à Priscilla, qui ne comptait que sur son épée, les attaques de Sirius s'apparentaient à une technique démoniaque qui sollicitait chaque partie de son corps.

Son habileté à contrôler les chaînes relevait d'un domaine inaccessible sans un entraînement qui lui laissait les mains marquées de cicatrices et ensanglantées.

« Tu es la première à faire preuve d'une telle obstination malgré tant de paroles et tant d'efforts. »

Qu'est-ce qui a bien pu verrouiller la porte de ton cœur si fermement ?

« Ne vous livrez pas à des questions inutiles. Fondamentalement, il vous est impossible de... »

« Comprenez mes motivations. »

Pourtant, aucun respect mutuel ne subsistait lorsque leurs approches s'affrontèrent. La conception unilatérale du bonheur de Sirius et la philosophie de Priscilla, qui la rejetait catégoriquement. Faisant un grand bond en arrière, Sirius se couvrit le visage de la main, comme pour pleurer cet écart apparemment insurmontable.

« Si je ne le fais pas, si j'abandonne, c'est comme admettre que le monde n'est que ténèbres ! Quel que soit notre cœur, le changement demeure possible ! Les sentiments peuvent évoluer tant que nous vivons ! Comprenez-moi, je vous en prie. Je veux vous sauver ! »

« _____ »

« Il vous faut un cœur capable de ressentir la tristesse, d'éprouver le désarroi. Avez-vous confondu dissimuler sa faiblesse avec de la force ? Il existe une limite fondamentale à ce que l'on peut accomplir seul. Et certains sommets ne peuvent être atteints qu'après avoir tissé des liens avec autrui et compter sur lui. Pour cela, il faut de l'empathie, de la conscience et de l'amour ! »

Les paroles de Sirius se déversèrent comme du poison dans le silence que Priscilla laissait intact.

Ses paroles s'insinuaient doucement dans le cœur de quiconque l'écoutait avec la familiarité d'une vieille amie, et ses gestes débordaient d'un tel charme qu'ils invitaient à abandonner toute prudence ; en somme, c'était une tentation douce-amère qu'il était censé être impossible de refuser.

« Quel culot ! Vos délires ne sont pas quelque chose dont on peut parler sans vergogne à tout le monde. Ne vous laissez pas emporter par vos illusions. Je n'ai aucune envie de permettre à des gens comme vous de m'examiner, même superficiellement. »

Priscilla repoussa d'un revers de main cette douce et engourdissante tentation, sans autre argument que... la solidité de son propre ego.

Mais sur ce point, Sirius ne s'était pas laissée faire. Comme si elle s'attendait à ce refus, l'archevêque inclina la tête sans la moindre trace de découragement.

« Et que dire de ceci ? « Iris et le Roi des Épines » ? »

« _____ »

« Ou "Le Chevalier Rose de Teleos" ? Ou "Le Gibet de Magritzer" ? »

L'expression de Priscilla changea en entendant ces mots.

Le désintérêt qu'elle avait affiché envers Sirius disparut en un instant, remplacé par une soif de sang froide, mordante et furieuse.

« Tu mérites la mort. »

À l'instant même où elle a murmuré cela, Priscilla a accéléré à toute vitesse.

En un clin d'œil, la distance qui les séparait disparut, et la lame de Lumière Solaire de son Un puissant coup de lame s'abattit sans pitié sur le cou élancé de la mystérieuse silhouette.

Cela impliquerait également d'éliminer ceux qui sont sous l'influence du pouvoir de Sirius, mais dans ce cas À cet instant précis, le désir de tuer de Priscilla ne laissait aucune place à d'autres préoccupations.

Elle exécuterait tout simplement Sirius et accomplirait son dessein meurtrier.

« Hein ? »

Liliana se figea, murmurant sous le choc en assistant au déroulement de l'attaque inévitable.

La tête de Sirius aurait dû rouler sous l'effet de cette attaque incroyablement rapide, et celle de tous les autres aussi. Liliana était incluse, elle aurait dû lancer les dés aussi.

« Lady Priscilla ?! »

Mais au lieu de cela, Priscilla fut projetée en arrière par une simple chaîne qui la frappa de plein fouet.

CHAPITRE 3

SIGNER LES PAPIERS DE DIVORCE

1

«Vérifiez si son cœur bat réellement !»

Subaru aurait juré que son cœur battait la chamade, menaçant de se déchirer dans sa poitrine.

C'était une idée sans fondement, mais à mesure que son instinct le lui criait, il en devenait de plus en plus certain.

Les archevêques nommés d'après des étoiles et ce qu'il savait de ces noms d'étoiles d'après ses sources originales

Le monde présentait un chevauchement particulier.

Si tout était lié, alors l'intuition qu'il a créée serait significative.

« —Gh. »

Un sentiment terriblement oppressant l'envahit, et il eut presque l'impression que le monde s'était effondré.

L'air semblait s'être assombri et alourdi.

S'il devait décrire ce qu'il ressentait, c'était comme si une croûte avait été arrachée et que quelque chose léchait sans cesse la plaie encore fraîche. La cause de toute cette souffrance était le regard de Regulus Corneas.

« _____ »

À travers la brume lointaine, ses yeux vides transpercèrent le cœur de Subaru comme une malédiction. Les membres de Subaru Il se figea, ressentant comme une aiguille rouillée lui raclant les globes oculaires.

« Je crains de devoir vous demander de ne pas détourner le regard. Votre adversaire, c'est moi. »

Bien sûr, se concentrer sur Subaru signifiait tourner le dos au Saint de l'Épée.

Regulus eut tout juste le temps de tourner la tête lorsque l'épée du dragon de Reinhard rugit. Le fourreau blanc s'abattit sur sa nuque avec un bruit d'une violence inouïe, insoutenable pour quiconque. On aurait dit un boulet de canon s'écrasant contre une forteresse, et l'impact repoussa l'eau du canal, l'éloignant de Regulus.

Les eaux étaient déjà agitées par les secousses de leur violent affrontement à la surface. Aussi, lorsque Reinhard frappa de toutes ses forces, même si ce ne fut qu'un bref instant, les eaux s'écartèrent suffisamment pour révéler le fond du grand canal.

L'air lui-même semblait craquer et gémir tandis que d'immenses torrents d'eau tourbillonnaient, s'écrasaient et Il écumait de rage. Si Subaru avait été touché par ce coup, il serait mort cent fois.

Mais même après tout ça, le corps du méchant ne portait pas une seule égratignure.

« Ne vous méprenez pas, Saint de l'Épée. J'ai joué le jeu par magnanimité et parce que mon sang-froid me le permet. Rien de plus. Mais aussi bienveillant que je sois, ma patience a ses limites. » « — ! »

Tandis que Regulus arborait un sourire monstrueux en se frottant la tête à l'endroit où l'épée l'avait frappé, Reinhard sentit que quelque chose clochait et tenta de reculer pour pouvoir évaluer la situation, mais ses jambes s'arrêtèrent net.

Le sixième sens de Reinhard perçut un danger clair et présent venant du vide derrière lui.

« Tout l'air qui nous entoure a déjà été touché par moi et est désormais ma propriété personnelle. »

Avant que Reinhard n'ait pu esquiver, le visage de Regulus se dressa soudain devant lui, à une distance incroyablement réduite. Serrant les dents face à cette étrange manière de se rapprocher, Reinhard leva d'un coup de poignée.

Son tir était précis, et le pommeau de la poignée s'abattit en plein cœur de la poitrine de Regulus. Mais l'archevêque encaissa le coup avec un calme imperturbable.

« Eh bien, tu as fait de ton mieux », ricana-t-il. « Mais un effort vain est le genre de tragédie qui ne peut survenir que lorsqu'on ignore sa place. Cela semble manifestement incurable, alors... au moins, offre-moi un peu de divertissement avant de mourir. »

« — Il semblerait que l'hypothèse de Subaru était correcte. »

"...Quoi?"

Le rictus de Regulus se déforma et ses yeux s'écarrillèrent lorsqu'il baissa les yeux vers sa poitrine.

Le pommeau était toujours là, sans causer de dégâts malgré la frappe d'un point vital. Cependant, avait atteint son autre objectif.

— Gh !

Comprenant qu'il avait été dupé, Regulus, fou de rage, empoigna Reinhard. On entendit le bruit distinct d'un corps écrasé. L'omoplate grinça tandis que ses doigts s'enfonçaient profondément dans Reinhard.

Et sur ce, Regulus a contracté son bras en demandant : « Je me demande si vous avez déjà fait l'expérience de tomber dans le ciel ? »

D'un seul regard sur la lune blanche qui brillait dans le ciel, il projeta Reinhard en l'air de toutes ses forces.

Bien sûr, aussi fort que soit un lanceur, il ne pourrait jamais envoyer une balle au-delà du ciel. Cependant, Regulus avait déjà prouvé que ses capacités faisaient de lui une exception à bien des règles.

« _____ »

Le corps de Reinhard s'éleva à la verticale, sans ralentir le moins du monde. Il ne tarda pas à disparaître complètement de notre vue.

« R-Reinhard ! »

"...Subaru."

Alors que Subaru tendait la main vers l'homme qui avait disparu dans le ciel, une voix résonna soudain dans sa tête.

« La télépathie... ?! Reinhard, tu es... ? »

« Vous aviez raison, il n'a plus de pouls. »

« _____ »

« Toutes mes excuses, je vais mettre un peu de temps à vous répondre. C'est tout... »

La voix de Reinhard s'est coupée brusquement, comme si le signal avait été perdu. Il avait très probablement pris l'avion. au-delà de la portée effective de sa bénédiction.

Honnêtement, Subaru s'inquiétait pour Reinhard, mais il avait tenu bon et répondu à la confiance. Subaru l'avait placé en lui.

« Tu as été formidable, Reinhard... ! »

« Subaru ! Celle de Reinhard... »

« Ça me paraît un peu bizarre d'insister sur le fait qu'il ira bien, mais c'est Reinhard tout craché ! Il devrait s'en sortir ! On peut... »

Vous vous occuperez de lui plus tard !

« D'accord ! Alors c'est à notre tour ! Comment on le combat ? »

Les poings serrés, Subaru se tourna vers Emilia et vit que son visage était empreint de détermination. Il fut surpris par sa transformation soudaine, mais son raisonnement était simple.

Elle essayait simplement de faire ce qu'elle avait à faire du mieux qu'elle pouvait.

Tout comme Reinhard l'avait fait, et comme Subaru essayait de le faire également :

« Quand il s'agit de te faire confiance, je ne me laisserai pas distancer par Reinhard. Alors, que faisons-nous ? »

« — Eh bien, mince alors, ça représente une sacrée confiance et de grandes attentes. Ça me motive vraiment. »

Serrant sa main fort, Subaru esquissa un sourire en sentant sa chaleur.

Il était reconnaissant envers Emilia et Reinhard. Il plaisantait en secret en disant qu'il devrait se souvenir d'aller ramasser les ossements de Reinhard une fois que tout serait terminé.

« Eh bien, vous deux, les ratés, vous avez l'air de bien vous amuser. »

Se tournant vers eux deux, Regulus ajusta le col de son costume, sûr de lui après avoir chassé un puissant ennemi du champ de bataille. Il commença à marcher vers eux à contre-courant, l'eau s'apaisant peu à peu sous ses pieds.

« Tu pourrais toujours tenter un peu de désespoir, tu sais ? Tu ne vas pas bientôt subir un châtiment à la hauteur de la sauvagerie méprisable et injuste que tu as perpétrée contre moi ? Si, n'est-ce pas ? L'infidélité et les relations illicites. Ce sont deux péchés qui méritent la mort mille fois. »

Regulus continuait de débiter ses raisonnements absurdes. Il semblait avoir retrouvé un peu de son calme après avoir envoyé Reinhard valser.

Ce salaud nous méprise vraiment, hein ?

« Et pour couronner le tout, ce crétin complexé ose insinuer que les plus purs et les plus innocents L'héroïne de notre époque est tout ce qui n'est pas fidèle.

«...Quoi ?» Regulus resta silencieux, surpris par la réaction étonnamment intense de Subaru.

« Ne fais pas comme si tu ne m'avais pas entendu, espèce de vieux con aux cheveux gris prématurés. Pourquoi tu ne te sers pas de ta cervelle pour une fois ? » Subaru se tapota la tête avec insistance avant de poursuivre. « Tu n'as même pas conscience de ton égoïsme depuis tout ce temps, et je suis sûr que tu ne veux pas le savoir, mais... tu t'en rends compte ? Tu es dos au mur, et ce, même en ce moment. »

« Hein ? Acculé ? C'est tellement absurde que je n'arrive même pas à en rire. Qu'est-ce que vous essayez de dire ? Non, je ne tiens pas particulièrement à le savoir. Ce ne serait que du charabia de toute façon. »

« Désolé de vous déranger alors que vous jouez les durs, mais vous avez le droit de l'entendre. »

Vous savez, ces précieux droits que vous chérissez tant.

« J'ai... le droit d'entendre... ? »

Regulus s'arrêta, écoutant enfin ce qu'il avait à dire. Voyant cet intérêt pour la première fois, Subaru eut un bon pressentiment à propos de Regulus : si la persuasion fonctionnait avec l'archevêque, le manipuler serait un jeu d'enfant.

Avec un sourire moqueur qui ne cherchait pas à dissimuler son opinion sur Regulus, Subaru hocha la tête.

« C'est exact, car vous mourriez probablement de honte à l'idée de perdre sans savoir pourquoi, n'est-ce pas ? »

"Toi..."

L'indignation de Regulus atteignit son paroxysme lorsque Subaru lui fit un clin d'œil moqueur. Il fléchit les genoux pour recommencer à s'approcher, mais —

« Je ne le permettrai pas ! »

Les innombrables stalactites qu'Emilia avait créées au-dessus de la tête de Regulus s'abattirent sur lui. Elles ne le visaient pas directement, mais formaient une cage de glace autour de lui. Le but était de tester l'efficacité d'une telle prison de glace pour le retenir.

Mais d'un geste légèrement agacé, il balança le bras et brisa nonchalamment la barrière.

« Je me demandais bien ce que tu avais prévu, et ce ne sont que des répétitions insensées, comme les luttes d'une bête sans cervelle ! Quand comprendras-tu enfin ? Tu ne te souviens de rien ? Apprends donc ! »

Quoi, tu t'opposes au principe même ? Tu crois que tu n'as pas besoin d'apprendre à réfléchir parce que tu es jolie ? Réveille-toi, imbécile !

Regulus hurla avec arrogance tandis que la cage de glace s'effondrait. Tout comme les coups de Reinhard, ceux d'Emilia La prison de glace ne représentait pas même un léger inconvénient pour Regulus.

Mais ce n'était pas grave. Cela n'avait pas d'importance.

« Non pas que je ne l'aie pas déjà compris d'après tout le reste, mais son personnage est vraiment dangereux. »

« Hein ? Euh, eh bien, je suppose que oui, mais... »

« Non. » Subaru secoua la tête face à la réaction stupéfaite d'Emilia. « Je ne le dis pas simplement pour vous insulter. C'est... »

Un point important : il a une personnalité profondément tordue et ne peut être satisfait sans prendre les autres de haut et les dominer. C'est pourquoi il reste là, à encaisser toutes nos attaques.

Regulus avait une conception tordue de la justice. Il se vantait d'être comblé et étalait son contentement. Ces pensées perverses, son absence totale de caractère et, surtout, son orgueil démesuré constituaient ses faiblesses et les failles qu'ils pouvaient exploiter.

« Il n'y avait aucune raison qu'il se laisse prendre à toutes nos manœuvres jusqu'à présent. Le fait de pouvoir gagner un peu de temps grâce à ces actions insignifiantes est un avantage pour nous. »

« Peut-on battre Regulus avec ce petit supplément de temps ? »

« Si nous en accumulons suffisamment, absolument. Avec votre aide, nous allons gagner. Alors, pouvez-vous me faire confiance ? »

— D'accord. Compris. Je crois en toi. Non, je continue de croire en toi.

Comment Subaru aurait-il pu rester impassible après avoir entendu cela de la part de la fille qu'il aimait, alors qu'elle portait-elle une robe de mariée ?

Ainsi, tout ce que Subaru Natsuki avait à faire était de se montrer à la hauteur de cette confiance de tout son être.

« Prête-moi l'oreille, Emilia-tan. »

« Mais assurez-vous de les rendre. »

Il se pencha vers elle et lui murmura à l'oreille. Elle fut stupéfaite par ses paroles. Un bref instant, une pointe d'anxiété traversa ses yeux violets, mais elle fut aussitôt étouffée par leur échange.

Emilia semblait un peu contrariée et se demandait ouvertement s'il avait commencé par là pour enchaîner avec ce qu'il venait de dire, mais... « On

va gagner. On va le faire pleurer. Et après ça, laisse-moi te porter comme une princesse une dernière fois. »

"Stupide."

Aussitôt, ses doutes disparurent et elle se tourna vers le canal.

« — Al Hyuma. »

Son mana interagissait avec le monde, s'exprimant sous une forme inattendue.

Une fois encore, le ciel nocturne de la ville gémit comme sous l'effet d'une grande douleur, et une énorme colonne de glace apparut. surgit du sol en un instant.

Il s'est écrasé droit sur le méchant qui se trouvait à la surface de l'eau, mais comme prévu, il n'a pas atteint son objectif. Il s'effritait tandis qu'une énorme quantité de poussière de glace créait un brouillard autour de lui.

« Pour un discours aussi péremptoire sur ma défaite, votre approche manque cruellement de finesse. Croyez-vous vraiment que je vais m'épuiser par magie si vous continuez à m'attaquer indéfiniment ? Je dois vous prévenir : espérer que quelqu'un cède simplement à votre persévérance est l'une des formes de pensée les plus viles et les plus viles, et témoigne d'un mépris total pour... Hein ? »

Agacé d'un geste de la main face à la brume blanche, Regulus fut surpris par un retournement de situation inattendu au moment même où il s'apprêtait à fixer du regard les deux individus qui se tenaient au bord du cours d'eau.

Au-delà du brouillard scintillant de cristaux de glace, il aperçut le dos de Subaru. Subaru s'était retourné et avait commencé à courir.

«...Vous fuyez maintenant ? Quoi ? Quoi ?! Pour qui vous prenez-vous ?!»

Regulus, fou de rage, bondit hors de l'eau et se lança à la poursuite du garçon insolent avec une accélération fulgurante. Une vitesse telle qu'elle aurait pu distancer le vent, et Subaru n'avait aucune chance d'y échapper.

Au moment même où les doigts de Regulus allaient atteindre le dos de Subaru...

« Qu... ?! »

« Le parkour ! Le genre de compétence qui brille le plus dans des moments comme celui-ci ! »

Son intuition s'était avérée juste. Plus Regulus se mettait en colère, plus il retombait dans ses vieux travers.

Subaru s'est accroupi au moment précis où il a esquivé l'attaque, comme s'il avait des yeux dans le dos.

La tête penchée, il courut vers le mur d'un bâtiment voisin en bordure de route, s'agrippa à une prise et grimpa rapidement sur le toit.

Resté en arrière, Regulus laissa éclater sa rage et son choc devant cette manœuvre agile, ses yeux brûlant de stupeur.

« Qu'est-ce que c'était ?! Tu es un singe qui court pour sauver sa peau ? On dirait que tu ne te rends même pas compte. »

Ce genre de lutte vaine et vulgaire vous sied à merveille !

Levant les yeux tandis que Subaru franchissait sans peine deux ou trois étages avant de se hisser sur le toit, Regulus rugit de rage. Mais soudain, la suspicion assombrit son visage.

« —Attendez. Qu'avez-vous fait avec le n° 79 ? »

Regulus finit par comprendre qu'Emilia n'était plus aux côtés de Subaru. Il était reconnaissant de son insouciance, mais il était encore trop tôt pour s'en apercevoir.

« Répondez-moi. Où est la n° 79 ? Vous essayiez de l'emmener il y a quelques instants... »

« J'étais vraiment sans voix quand je t'ai entendu appeler une fille par son numéro et la traiter comme un objet, mais le fait que tu sois tellement obnubilé par le fait de me courir après que tu ne t'en sois même pas rendu compte jusqu'à maintenant me laisse encore plus sans voix. Quoi ? Tu crois que je vais te répondre juste par curiosité ? Pourquoi ? Tu me prends pour une idiote ? »

« —Gh. »

Alors qu'ils se regardaient, Subaru pointa sa tête du doigt en se moquant de Regulus.

Même s'il n'en comprenait pas les détails, le ridicule qui transparaissait dans les paroles de Subaru était clairement perceptible.

« Ne prends pas la grosse tête, singe. Savoure le plaisir de ridiculiser les autres ! »

Regulus ne poursuivit pas Subaru. Au lieu de cela, il posa la paume de sa main contre le bâtiment sur lequel Subaru s'était hissé. Un instant plus tard, un bruit sourd et grinçant, semblable à celui d'une meule broyant du grain, retentit. Puis, Regulus fit s'écrouler un pan entier du bâtiment, haut d'un mètre, comme s'il s'agissait d'une tour de bois. « — ! »

Naturellement, avec une rénovation aussi radicale, il était impossible de préserver l'intégrité structurelle du bâtiment. Lorsque les étages supérieurs se sont affaissés d'un mètre, une secousse a parcouru tout l'édifice, et la structure entière a commencé à s'effondrer.

« Espèce d'idiot ! »

Subaru s'attendait à une réaction violente, mais il cria car elle provenait d'un angle totalement inattendu.

Alors que le bâtiment s'effondrait sur lui-même, Subaru sauta sur le bâtiment voisin, compensant la différence de hauteur grâce à son fouet. Après s'être agrippé à la rambarde du nouveau toit, il s'éloigna du bâtiment qui s'enfonçait sous ses pieds comme un navire en train de couler.

Cependant, Subaru n'eut pas le temps de pousser un soupir de soulagement.

« Oui ! Oui, oui, oui ! Cours. Cours comme le petit rat que tu es. Si tu es trop lent, tu vas mourir. Fais-toi plaisir ! »

Éclaboussé comme une tomate !

Regulus semblait de bonne humeur tandis qu'il répétait sa démolition improvisée sur tous les bâtiments alentour. Faisant exploser les rez-de-chaussée, il les faisait s'écrouler les uns sur les autres avec l'insouciance d'un enfant renversant des cubes de jeu, coupant ainsi les voies de fuite de Subaru et dévastant ce qui fut jadis un magnifique paysage urbain.

« Espèce de salaud ! »

Alors qu'une tempête de destruction faisait rage autour de lui, Subaru courut le long du plafond incliné et sauta par-dessus la rambarde en hurlant. Il fut projeté dans les airs vers le bâtiment voisin, lui aussi en train de s'effondrer. Il traversa une fenêtre et se retrouva dans une cage d'escalier, cherchant désespérément une issue.

dehors.

À partir de là, l'itinéraire changeait constamment au gré des chemins ouverts, et en un instant...

Une erreur de jugement ou le moindre manque de détermination mettraient fin à son audacieuse évasion.

« Ha ha ha ha ! Quel spectacle affreux ! Tu as vraiment le don de fuir désespérément ! Crie encore un peu ! »

Et je pourrais même éprouver un peu de sympathie pour toi, voleur de femmes !

« — ! »

Subaru entendait au loin le rire méprisant de Regulus, mêlé au bruit des bâtiments qui s'effondraient, mais il ne parvenait pas à saisir le sens de ses paroles. Même s'il l'avait fait, ce n'aurait été qu'un bruit insignifiant. Sans même y prêter attention, Subaru démontra les limites extrêmes de sa concentration.

Il y a toujours une solution à toute situation, à tout moment. C'est garanti. Alors ne vous inquiétez pas. Négliger les efforts nécessaires pour le trouver. L'instant où l'on abandonne est l'instant de la mort. C'est le destin.

Les paroles de son maître de parkour d'un univers parallèle résonnèrent dans son esprit.

Quelle que soit la situation, il y avait toujours une solution. Cette maxime que son maître lui avait inculquée valait mille fois plus que les inepties de Regulus. D'ailleurs, les tirades de l'archevêque étaient totalement dénuées de sens ; même multipliées par un facteur quelconque, elles resteraient vaines. On ne pouvait même pas comparer les bavardages de Regulus et la maxime de son maître.

Dans tous les cas,
cependant... « —Survivre. »

Le véritable sens de cette maxime ne résidait pas seulement dans une sorte d'essence ultime du parkour en situations dangereuses. Il s'agissait d'une discipline et d'une attitude permettant d'affronter n'importe quelle situation. C'est cette discipline qui a soutenu le cœur fragile de Subaru dans cette situation désespérée, lui permettant de tenir le coup tant bien que mal.

Ses bras et ses jambes étaient lourds ; tout lui échappait et devenait terrible. Le pessimisme menaçait de l'envahir. Mais faisant abstraction de tout cela, Subaru concentra toute son énergie à chercher la lumière qui lui permettrait d'échapper à ce piège.

Son corps était brûlant, mais sa tête était froide, son cœur était clair, et il sonda son esprit.

Ce dont il avait besoin, c'était d'un moyen de se stabiliser pour ne pas se retrouver au seuil de la mort. Il suffirait de sortir de cette situation, ou même de changer d'environnement. Autrement dit, ce qu'il devait faire, c'était...

—Regulus ! Je connais la véritable nature de ton pouvoir !

Après avoir pris une profonde inspiration, Subaru cria de toutes ses forces.

Il hurlait tout en poursuivant sa fuite acrobatique à travers les immeubles qui s'effondraient. Il était possible que son cri n'ait pas atteint les oreilles de Regulus, noyé dans le vacarme assourdissant des bâtiments qui s'écroulaient de toutes parts. Même s'il l'avait entendu, rien ne garantissait qu'il l'atteindrait.

Mais si l'analyse que Subaru avait de sa personnalité était juste, ce n'était pas un mauvais pari.

« Ah bon ? C'est intéressant. Vous pensez donc que quelqu'un comme vous pourrait... »

« Peut-être me comprendrez-vous ? »

Face à cette réponse on ne peut plus sérieuse, Regulus cessa sa démolition.

« _____ »

Le terrible chaos qui régnait dans le quartier, tel un Rubik's Cube, cessa soudainement. Mais cela signifiait simplement que la difficulté passait d'insurmontable à cauchemardesque. L'immeuble continuait de s'effondrer, et il devait s'en sortir vivant avant même de pouvoir envisager quoi que ce soit d'autre.

« Comparé à avant, c'est un jeu d'enfant ! »

S'élançant d'un muret incliné et roulant sur un sol défoncé, il brisa une fenêtre et sauta dans le vide. Accrochant son fouet à un rebord de fenêtre, il ralentit sa chute et atterrit en douceur du troisième étage, en se balançant sur cinq points d'appui pour amortir le choc de sa descente.

« Ouf, hagh, haargh, hah... »

Ses bras, ses jambes et même ses doigts étaient engourdis, et il avait l'impression que sa poitrine allait exploser à chaque halètement. Ses poumons le faisaient souffrir comme s'ils étaient gonflés, et il sentait le sang circuler dans son corps à chaque battement de son cœur.

Cela avait été un exercice d'équilibriste périlleux en termes d'endurance et de volonté.

Si son esprit ou son corps avaient été ne serait-ce qu'un tout petit peu plus lents, il aurait été projeté à l'intérieur d'un des bâtiments.

Mais il avait gagné son pari. Son analyse était correcte.

« _____ »

En clair, Regulus est une ordure. Mais le dire ainsi n'explique rien.

Plus précisément, Regulus incarne physiquement le besoin d'approbation et d'être au centre de l'attention. Il parle sans cesse d'être libre de tout désir terrestre et se vante d'être parfaitement heureux ou comblé, mais il ne peut vivre sans que les autres ne le rassurent constamment sur sa valeur.

Projetant ses insécurités et ses valeurs sur tout et sur tous, il refuse de s'arrêter jusqu'à ce qu'il soit
Se tenir au-dessus de tous les autres par la terreur et la violence pures.

Non pas parce qu'il est violent de nature, mais parce qu'il est étroit d'esprit et mesquin.

Il ne veut pas se vanter d'avoir gagné grâce à sa force — il veut forcer tous les autres à
Il se rend car il a peur de sa propre ombre.

C'est pourquoi Subaru décida d'affronter Reinhard de front, et c'est pourquoi il tenta d'effacer toutes les provocations répétées de Subaru. C'était de la masturbation intellectuelle, et toute réflexion stratégique était totalement secondaire.

À condition de ne pouvoir être ni blessé ni vaincu, il tordait ses adversaires avant
Il devait le détruire entièrement afin de briser leur moral. Tout autre choix n'aurait pas affirmé sa supériorité.

C'est pourquoi il ne pouvait pas laisser Subaru dire ce qu'il voulait : « Regarde-toi. Quelle
pitoyable performance après avoir couru un peu. Et tu croyais... »

« Pourriez-vous me défier ? Vous ne savez vraiment pas juger vos adversaires, n'est-ce pas ? »

Levant les yeux vers les pas qui approchaient, Subaru se leva d'un bond par réflexe, juste au moment où une bourrasque se
leva. « — ! »

« Voyons, voyons, nous ne pouvons pas vous laisser vous enfuir, n'est-ce pas ? »

L'instant d'après, l'espace devant les yeux de Subaru fut déchiré comme par les crocs d'une bête.
Il l'a transpercé. C'était une attaque qui aurait pu lui arracher la tête s'il n'y prenait pas garde.

"Pouah..."

« Il est difficile de se retenir. N'est-ce pas ce que sont censés dire ceux qui sont vraiment forts ? »

Pour quelqu'un d'aussi détaché du désir que moi, cela me choque. Quant aux êtres véritablement parfaits, une telle franchise ne
peut que paraître déplacée.

Subaru, retenant son souffle après l'attaque qui lui avait à peine effleuré le nez, se figea tandis que Regulus le regardait, l'air
visiblement ravi. Une main sur la hanche, il restait là, détendu et parfaitement satisfait de lui-même.

Se délectant de l'apparence honteuse de celui qui l'avait provoqué, Regulus renifla.

« Et alors ? Tu connais la véritable nature de mon pouvoir, n'est-ce pas ? J'ai du mal à le croire venant de quelqu'un qui a
prouvé à maintes reprises qu'il n'est que paroles en l'air. Même s'il ne s'agit que de croyances erronées, ce serait triste pour toi de
mourir sans le savoir, n'est-ce pas ? Et je suis un homme miséricordieux. »

« Miséricordieux, hein ? »

Et comme prévu, Regulus continua de débiter les mêmes inepties sans porter le coup fatal. Bien au contraire, fort de sa
position dominante, il était même prêt à prendre en considération la supposition de Subaru.

Subaru réfléchit un instant à la manière de répondre à cela.

Une option aurait été de continuer à mentir pour gagner du temps. Mais pour deux raisons, ce n'était pas la solution idéale.
Premièrement, s'il disait quelque chose de complètement à côté de la plaque, Regulus pourrait s'en réjouir et le tuer sur-le-champ.
Deuxièmement, et c'est le plus important, Subaru n'était toujours pas certain de la justesse de son hypothèse et voulait se fier à
la réaction de Regulus pour s'en assurer.

« Quoi ? Tu ne vas rien dire ? Ou c'est que tu ne peux pas ? Si ce que tu as dit tout à l'heure n'était qu'un mensonge... »

« Si vous me donnez l'ordre de m'échapper de votre piège, je pourrai reprendre votre exécution là où je l'avais laissée... »

« Non, je vais te répondre, Regulus. La véritable nature de ton pouvoir. »

« _____ »

Toujours agenouillé sur le pavé, Subaru lança un regard noir à Regulus. Le méchant
Il l'accepta avec une expression sereine, attendant que Subaru continue.

Subaru le pointa droit dans les yeux.

« La véritable nature de votre pouvoir réside dans votre capacité à appuyer sur pause au beau milieu d'une partie. »
"...Hein?"

Regulus était abasourdi par cette réponse tant attendue.

Non pas par surprise qu'on ait découvert son don, mais parce qu'il n'avait aucune idée de ce que cette suite de mots était censée signifier.

Une fois sa réaction retombée, le visage de Regulus devint écarlate, furieux d'avoir été pris pour un imbécile, et sa bouche s'ouvrit. Mais avant qu'il ne puisse exploser, Subaru ouvrit la main qui le visait, retourna sa paume vers Regulus et l'arrêta net.

« Ou pourquoi pas l'appeler Cœur de Lion, la capacité d'arrêter le temps pour son corps physique ? »
«

« Et passons au conseil d'administration. Le sondage dit... Ouais, votre expression en dit long. »

Il en était certain, même sans la confirmation de Regulus. Voyant son visage déformé par le choc, Subaru
Il savait qu'il avait atteint son objectif.

2

Tout reposait sur le lien entre les noms des archevêques et les noms des étoiles que Subaru connaissait.

C'était sans aucun doute l'indice qui permit à Subaru de deviner l'effet du pouvoir de Greed que possédait Regulus. Mais Subaru n'apprécia guère cette révélation.

Franchement, c'était agaçant.

Car le nom même de Subaru était dérivé des étoiles. Les étoiles du ciel nocturne étaient comme des frères et sœurs pour lui.

Que les archevêques du culte des sorcières, de tous les êtres qu'il ait rencontrés jusqu'alors, partagent leurs noms avec ces mêmes étoiles était l'humiliation suprême. Celui qui avait eu cette idée était d'un goût si douteux que cela lui donnait presque des brûlures d'estomac.

Mais faisant abstraction de la juste fureur qu'il éprouvait envers celui qui avait nommé les archevêques d'après
Avec des étoiles, il ne pouvait pas vraiment nier que c'était incroyablement pratique.

Comme indiqué, les archevêques portaient des noms d'étoiles, et il était fort probable que remonter à l'origine de ces noms soit la clé pour comprendre leurs pouvoirs. Bételgeuse, d'origine arabe, signifie « la main de Jawza », ce qui décrivait parfaitement le pouvoir de Petelgeuse, les Mains Invisibles.

Il n'était donc pas si surprenant qu'interpréter le pouvoir de Regulus de la même manière puisse également fonctionner.

Regulus faisait partie de la constellation du Lion, et le mot lui-même signifiait « petit roi » en latin. De plus, l'étoile appelée Regulus portait un autre nom à l'époque romaine : Cor Leonis.

« — Cœur de Lion. »

Dès qu'il s'en souvint, une certaine explication du pouvoir de Greed s'imposa comme l'hypothèse la plus probable.

Pour être rassuré, il lui fallait la confirmation de l'absence de pouls chez Regulus, ce qu'il avait demandé à Reinhard. En conséquence, Reinhard avait été projeté dans les airs et n'était toujours pas revenu, mais en échange, les soupçons de Subaru avaient été suffisamment confirmés pour qu'il soit convaincu de son hypothèse.

Le combat de Subaru avait commencé bien avant qu'il ne se retrouve face à Regulus. Dès l'instant où il avait compris que le pouvoir de Regulus pouvait être assimilé à une forme d'invincibilité, il avait envisagé tous les schémas d'attaque possibles et élaboré des méthodes pour contrer chacun d'eux.

Le plan d'asphyxie, les tests de Siegfried, l'idée de le frapper avec sa propre attaque — rien de tout cela n'était une plaisanterie. Il avait tout pris très au sérieux. Chercher une issue aurait été...

C'était sans espoir s'il n'était pas sérieux.

« Nous avons écarté l'hypothèse d'un champ de force surpuissant, car même les attaques de Reinhard n'ont pas réussi à le percer. De même, une invincibilité totale à usage limité a été exclue, compte tenu de votre réaction après avoir encaissé autant d'attaques. »

S'il s'agissait simplement d'une force défensive pure et simple, Reinhard aurait dû pouvoir la percer avec ses attaques. Si Regulus était invincible pendant un certain nombre de coups, il aurait dû paraître plus inquiet après avoir été attaqué à répétition. Il n'avait pas le talent d'acteur nécessaire pour garder son calme ; par conséquent, le fait qu'il n'ait pas cherché à provoquer un affrontement décisif plus tôt permet d'écarter cette théorie sans risque.

Et après avoir écarté toutes sortes de possibilités, entre le nom de l'étoile signifiant « cœur de lion », Grâce au souvenir d'Emilia selon lequel elle n'avait ressenti aucune chaleur corporelle émanant de Regulus, et à la pièce finale que Reinhard lui avait donnée pour relier tous les éléments, Subaru avait compris.

Il ne restait qu'une seule possibilité parmi tous les schémas qu'il avait imaginés qui pouvait expliquer cela : la sienne. Ce pouvoir ne le rendait pas invincible. C'était une capacité à arrêter le temps.

Plus précisément, Regulus pouvait arrêter le temps pour toutes sortes d'objets.

Comblé. Sans manque. Complet.

La vision du monde tordue que Regulus prônait en toutes choses témoignait de la manière hideuse dont il vivait. mais c'était aussi un aveu de son pouvoir.

« Si le temps s'est arrêté pour un objet, cela signifie qu'il ne change pas. Pas de changement signifie pas de blessure, et pas d'eau non plus. La terre que vous jetez et les gouttelettes d'eau ont elles aussi vu leur temps s'arrêter ; elles n'ont donc pas pu être retenues par ce qu'elles ont heurté et l'ont simplement traversé. »

C'était un peu comme le pouvoir classique de la lame aspirale dans les mangas. Dans toutes sortes d'histoires, on trouvait des pouvoirs permettant de trancher l'espace lui-même, de sorte que peu importe la dureté de l'objet, on pouvait le découper sans difficulté. Le pouvoir de Regulus permettait quelque chose de similaire.

Le temps s'étant arrêté, Regulus Corneas lui-même était une distorsion de l'espace.

Ces particules de terre figées dans le temps possédaient une force destructrice capable de percer toutes les défenses. On pouvait marcher librement à la surface d'une eau dont le temps s'était arrêté.

Et il pouvait neutraliser toutes les attaques contre lui en arrêtant simplement le temps.

C'était l'attaque ultime et la défense ultime, selon la manière dont elle était utilisée. L'invincibilité n'était qu'un effet secondaire de l'arrêt du temps.

« Enfin bref, c'est ce que je pensais. Alors, qu'en pensez-vous ? »

La main toujours tendue, Subaru termina sa présentation minutieuse et détaillée de son analyse. En entendant cela, Regulus resta exceptionnellement sans voix. Son visage se crispa sous le choc, ses joues se tendues, et il secoua la tête.

Il expira lentement.

« Croyez-vous que j'aie l'obligation de répondre à cela ? Je ne m'intéresse absolument pas à ce que vous... »

« C'est ce que je pourrais penser. Et c'était en effet une histoire fastidieuse. L'écouter était vraiment une perte de temps. »

«...Je suis vraiment impressionnée par ton indifférence totale face à ce terrible coup du lapin.»

Tu te souviens même de ce que tu as dit avant que je commence à parler ? Tu es un poisson rouge ou quoi ?

Subaru était stupéfait de la désinvolture avec laquelle Regulus lui avait repoussé les cheveux en arrière et avait opéré un revirement complet. Se jetant sur lui dans une réaction excessive, le visage de Regulus se tordit de rage tandis qu'il s'avancait.

« Tu parles avec autant d'assurance... ! Garder son secret pour soi est déjà problématique avant même d'aborder la question des droits. Arrête d'essayer de m'imposer ton ego, espèce d'abruti insupportable ! J'aurais bien envie de te réduire en miettes, toi aussi... »

« Si tu le fais, tu ne sauras jamais où est Emilia. » « — ! »

Regulus s'arrêta lorsqu'il fut pris au dépourvu. À cet égard au moins, il était D'une honnêteté remarquable, ce qui justifiait pour Subaru de continuer à le manipuler.

« Vous savez, dans des moments comme celui-ci, le méchant menaçait généralement de me torturer jusqu'à ce que je parle. »

« Qui insinuez-vous être un méchant... ? »

« Ah, je vois. Vous êtes donc ce genre de mal nauséabond. »

Le pire des maux était celui de la banalité, de l'inconscience. Son commentaire se voulait un conseil sarcastique, mais la réaction de Regulus l'avait profondément dégoûté. Grâce au temps passé à expliquer sa théorie, il avait cependant réussi à reprendre son souffle et à se ressaisir un peu.

Jugeant qu'il était temps, Subaru leva les yeux vers l'endroit où se tenait Regulus, puis vers...

Une faible lumière scintillante —

« Maintenant ! »

À cet instant précis, l'esprit inférieur qu'il avait emprunté à Emilia laissa tomber un bloc de glace droit sur la tête de Regulus. Levant aussitôt les yeux et voyant la glace juste devant son visage, Regulus éclata de rire.

« Tu t'obstines tellement à t'accrocher à une méthode qui ne fonctionne pas ! Quand comprendras-tu enfin ?! Ça ne marche pas ! »

Il ne prit même pas la peine d'esquiver et leva simplement le bras, laissant la glace s'abattre sur son corps.

De toute évidence, la glace n'avait aucune chance de percer ses défenses. Elle s'est simplement effondrée et s'est transformée en mana. Une fois cela terminé, Regulus s'est retourné, le visage rayonnant comme s'il avait accompli un exploit.

« Je ne nie pas que ce soit un peu monotone. Mais je dois vous demander : quand allez-vous apprendre ? »

Une fois hors de portée de Regulus, Subaru lui tira la langue d'un air moqueur. Le voyant s'enfuir, les yeux de Regulus s'écarquillèrent.

Le but de la glace était simplement d'attirer l'attention de Regulus. Dès l'instant où il comprit que l'invincibilité de Regulus résidait dans l'arrêt du temps, il devint évident qu'une gifle d'un lutteur de sumo professionnel ne serait pas plus efficace que celle d'un bébé.

« Ah, je suppose que vous ne l'avez pas reconnu officiellement, mais il est parfaitement évident que vous arrêtez le temps. »

« Toiuuuu ! »

Même le répertoire de cris de colère de Regulus manquait de variété lorsqu'il se jeta sur lui.

Subaru. L'instant d'après, il accéléra de façon explosive, réduisant la distance à néant d'un seul coup.

À ce rythme, la mort allait rattraper Subaru, mais juste avant qu'elle ne le fasse, Regulus perdit pied.

« Hein ?! »

« Honnêtement, c'est assez surprenant, mais tu es tellement obsédé par la confrontation directe que tu es presque comiquement faible face à toutes sortes de ruses. »

Au moment où Subaru prononça ces mots, Regulus tomba dans un simple trou derrière lui. Ce n'était pas un piège, juste un trou ordinaire, ce qui était important. S'il y avait eu un couvercle ou une couche de terre au-dessus, il n'y serait probablement pas tombé, pour la même raison qu'il pouvait marcher sur l'eau.

S'il y avait un point d'appui, il pouvait simplement arrêter le temps de cet appui et s'y appuyer fermement. Mais si...

C'était en plein air, et ensuite il n'a plus eu de chance.

Regulus tomba dans le trou, laissant une empreinte de sa taille, digne d'un personnage de dessin animé, tandis que son corps s'écrasait au sol. À un moment donné, l'arrêt du temps commença lui aussi à affecter le sol, mais cela suffit à démontrer l'efficacité d'un piège.

« J'en ai encore plus pour toi, car cet esprit et Emilia-tan s'entendent bien. » « — ! »

« Mon Beako est plus mignon, quand même. »

Subaru fit un doigt d'honneur à Regulus et continua de le provoquer pour qu'il ne regarde pas le sol.

Pendant qu'il courait partout, il avait chargé l'esprit inférieur d'utiliser ses pouvoirs pour creuser des trous ici et là. Des marques étaient prévues pour Subaru, mais Regulus, totalement distrait, ne pouvait absolument pas les remarquer. Sans surprise, peut-être à cause de sa précédente chute dans un trou, Regulus n'osait pas s'avancer aussi hardiment, de peur d'en tomber à nouveau.

Il était totalement pris au piège. Et Subaru continuerait à creuser autant de trous que nécessaire.

pourvu que cela ralentisse son poursuivant.

Bien sûr, un guerrier de premier ordre, et même un guerrier de second ordre, ne tomberait jamais dans un piège pareil. Ironiquement, le fait que Regulus soit tombé dans leur piège prouvait qu'il n'avait d'expérience qu'en matière de combats purs et simples.

Affronter ses ennemis de front, sans tricherie, puis les écraser grâce à son pouvoir surpuissant.

Le fait qu'il n'ait jamais rien fait d'autre prouvait que Regulus ne connaissait aucune autre façon de se battre.

« Désolé, mais malheureusement, je n'ai eu qu'un seul face-à-face direct depuis mon arrivée ici, et tout ce que j'en ai retiré, c'est le souvenir de m'être fait botter le cul. »

« Se battre avec des tours de passe-passe ? N'as-tu donc aucune fierté d'homme ?! »

« Je sais parfaitement à quel point mon orgueil est vain. Sans même parler de votre pouvoir, individuellement, je peux vous surpasser n'importe quel jour de la semaine, et même deux fois le dimanche. Je crains cependant qu'à force d'agir ainsi, je ne devienne une pire personne. »

C'est pourquoi Subaru avait persuadé Emilia de lui laisser le champ de bataille. Son honnêteté naturelle la rendrait vulnérable face à un combat aussi brutal.

L'angélique et honnête Emilia avait un autre rôle à jouer : confier le bon poste à la bonne personne.

Bien sûr, outre les nombreux tours qu'il avait dans son sac, il y avait aussi la question cruciale de son endurance. Il serait dangereux qu'il se retrouve acculé comme auparavant ; il ne pouvait donc pas se permettre de chercher refuge dans un bâtiment à la légère.

« Mais, franchement, je dois dire que cette jambe ne me fait pas vraiment mal. »

Il ferma un œil en baissant les yeux sur sa jambe droite qui avait étonnamment bien résisté pendant sa fuite.

Durant les combats chaotiques et les acrobaties, il était au sommet de sa forme. Sa réaction à l'inquiétude d'Emilia plus tôt n'était pas simplement une démonstration de force. Il pouvait presque se convaincre d'oublier que ce membre avait été pratiquement arraché non pas une, mais deux fois avant d'être atteint d'une mystérieuse tumeur noire.

Si cela était réellement lié au sang du dragon, alors c'était presque comme si ce sang lui disait quelque chose : — Montre à ce scélérat.

Apprends à ce vaurien qui se prend pour un roi la dignité du Royaume des Amis des Dragons.

« Je ne connais rien aux affaires du pays, mais j'accepte cette bénédiction. »

« Chaque ! Et absolument chaque ! Petite ! Chose ! »

L'instant d'après, le sol criblé de trous explosa. Des fragments de pierre et des mottes de terre s'abattirent de toutes parts.

En se retournant, Subaru vit Regulus respirer bruyamment. Dans un accès de rage, il avait tout fait exploser, rasant le sol et tous les trous qui le gênaient. C'était évidemment la meilleure réaction qu'il pouvait trouver dans cette situation.

Mais...

« Tu as enfin compris ? Pour quelqu'un qui adore faire exploser tout ce qui l'agace, pourquoi ? »

N'est-ce pas ce que tu as fait dès le départ ? As-tu arrêté le temps pour ta tête au lieu de ton corps ?

— Grrrhhh !

D'un simple trait d'esprit sarcastique, il pouvait transformer la victoire de Regulus en défaite. Naturellement, il avait Il s'était déjà suffisamment éloigné pour échapper à l'attaque de Regulus avant de le provoquer davantage.

C'était du kiting classique, une tactique éprouvée pour affronter un ennemi puissant dans un jeu. En y réfléchissant, Subaru réalisa que combattre Regulus était la fois où il avait le plus utilisé les connaissances de son ancien monde.

« Ce qui signifie que c'est la première fois que je peux utiliser des astuces du Japon moderne depuis l'incident de la mayonnaise... Non, je retire ce que j'ai dit. J'ai eu une autre occasion. C'était un combat difficile, lui aussi. »

« De qui parlez-vous... ? »

« Celle qui a perdu contre moi et qui a servi à fabriquer ce fouet. »

Lorsque Subaru, d'un geste de la hanche, exhiba l'objet en question, la colère de Regulus atteignit son paroxysme et explosa. Son visage se tordit de malice et sa rage meurtrière se propagea aux bâtiments alentour, métamorphosant le quartier.

Cette réaction était exactement celle qu'espérait Subaru, mais il avait été difficile de maintenir les abris voisins hors de portée des émanations destructrices de Regulus. Il voulait s'en éloigner le plus possible, mais malheureusement, leur dispersion un peu partout dans la ville s'était retournée contre lui.

« Haaah. »

Subaru prit une profonde inspiration et expira lentement, se concentra encore davantage.

Il devait assurer sa propre sécurité tout en empêchant Regulus de reporter son attention sur Emilia.

Le plan consistait aussi à le coincer dans un secteur précis et à s'assurer que les habitants de la ville ne soient pas pris dans la tourmente du criminel. Subaru avait beaucoup à faire.

« Ah bon ? Quoi, tu m'encourages un peu ? »

Soudain, Subaru aperçut une faible lueur près de son visage. C'était l'esprit mineur dont il ignorait même le nom, celui qu'Emilia lui avait prêté. Il voletait à ses côtés, comme pour l'encourager.

C'était une âme plus discrète, mais sur la même longueur d'onde qu'Emilia. Compatissante et probablement tout aussi semblable. désireuse d'offrir son soutien.

« C'est encourageant. J'ai un peu l'impression que quelqu'un me traite de cervelle d'oiseau. »

Subaru laissa échapper un petit rire en essuyant une goutte de sueur de son cou, dissimulant une détermination farouche. derrière un commentaire irrévérencieux.

Subaru devait continuer à gagner du temps tout en veillant à ce que Regulus ne se rende jamais compte de sa manœuvre. Et même s'il parvenait à comprendre que Subaru tergiversait, il ne fallait surtout pas qu'il découvre pourquoi.

Pour qu'ils puissent gagner, tel était le rôle que Subaru devait remplir.

« _____ »

Pendant un bref instant, Subaru jeta un coup d'œil au loin.

Cette direction était l'endroit où Emilia s'était dirigée après avoir quitté le champ de bataille — le La chapelle qu'ils avaient quittée auparavant. C'était l'emplacement du royaume que gouvernait Regulus.

Plus précisément, c'est là que se trouvait le petit royaume des épouses, gouverné par le petit roi.

—Subaru aurait dû s'en rendre compte vu l'étrangeté du postulat de départ.

La calamité sans précédent qui avait frappé la Cité de la Porte de l'Eau et les archevêques d'une perversité absolue qui l'avaient perpétrée. Chaque archevêque possédait sa propre perversité et incarnait le mal à la perfection ; mais Regulus était le seul à être accompagné d'une ribambelle de courtisans.

Subaru avait simplement supposé que c'était une manifestation de son ego, de sa possessivité et de son obsession pour ses épouses. Mais et si ce n'était pas la seule raison ?

Tout comme le Retour de Subaru par la Mort était fondé sur la mort et les mains invisibles de Petelgeuse. Puisqu'il ne pouvait pas interagir avec ce qu'il ne pouvait pas voir, le pouvoir de Regulus avait forcément une limite.

Et si cette limite était la présence de toutes ces épouses qui étaient constamment à ses côtés, même sur un champ de bataille ? Qu'il s'agisse d'une limite propre à Regulus ou simplement de l'effet du pouvoir de son petit royaume, et si le nombre d'épouses, la distance qui le séparait d'elles ou quelque chose les concernant était ce dont il avait besoin pour son pouvoir de Cœur de Lion ?

C'est pour cette raison qu'il a envoyé Emilia en mission tout en gérant la situation avec Regulus.

Parce qu'il croyait que les supplications sincères d'Emilia pouvaient accomplir ce que ses mots ne pourraient jamais faire.

« Je compte sur toi, Emilia – fais sortir ces femmes de ce petit royaume. »

Elle pouvait encore entendre au loin les bruits d'une bataille acharnée.

« _____ »

Un instant, elle eut l'impression d'entendre une voix, mais elle se reconcentra et ne s'arrêta pas.

Son esprit devait lui jouer des tours, car il était impossible que cette voix lui parvienne. Dans un silence recueilli, Emilia accéléra le pas.

Parler de bruits de bataille était un mensonge. Ce qu'elle entendait, c'était une violence unilatérale, et son intensité ne faisait que renforcer la conscience du danger auquel Subaru s'était exposé. Mais en même temps, les fracas qu'elle entendait encore prouvaient que Subaru fuyait toujours Regulus.

« Je dois me dépêcher... ! »

Profitant du brouillard glacé, Emilia avait discrètement laissé Subaru et Regulus sur le champ de bataille pour rebrousser chemin. Ils avaient parcouru une grande distance en traversant les canaux à toute vitesse. Le retour était long.

Mais Subaru avait adopté une attitude déraisonnable, celle de gagner du temps, et elle ne pouvait donc pas se permettre de se décourager alors qu'une tâche aussi importante lui avait été confiée.

Le bas de sa robe audacieuse flottait au vent tandis qu'elle se frayait un chemin à travers la ville, créant des escaliers et des prises de glace sur ou autour des bâtiments, comme elle l'avait fait en se faufilant autour de la tour de contrôle.

« C'est une bonne chose que nous ayons pratiqué Icebrand Arts. »

C'était un entraînement qu'elle avait commencé sur la suggestion de Subaru, mais non seulement il convenait parfaitement à son style de combat, mais il avait également été utile pour améliorer son niveau de magie, certes limité ; elle était donc très reconnaissante envers Subaru.

Chaque fois qu'elle essayait de le remercier, il répondait toujours modestement, en disant : « C'est un C'est une coïncidence. Je voulais juste te voir jouer les fées des glaces, c'est tout.

Quoi qu'il en soit, grâce à cette pratique quotidienne, Emilia était devenue capable de façonner toutes sortes d'objets en glace, et pas seulement des armes. Sa façon actuelle de se déplacer en ville n'en était qu'une conséquence.

« Créez une route de glace... ! »

Elle avait du mal à s'habituer à cette formulation étrange, mais en gros, c'était une façon d'utiliser sa magie pour créer librement un chemin de glace. Elle ne l'utilisait pas d'habitude car c'était dangereux en présence d'autres personnes, mais il s'agissait d'une situation d'urgence : « Et ça devrait disparaître

naturellement au bout d'un moment. »

Sans s'excuser auprès de personne en particulier, elle courut le long de sentiers glacés, s'élevant vers le ciel. Le ciel survola la ville. Et, à sa grande surprise, elle arriva à destination très rapidement. « — Tout le monde est là ?! »

Se glissant par les portes que Subaru et Reinhard avaient enfoncées, elle appela en courant au centre de la chapelle. L'intérieur, encore sous le choc des forces destructrices qu'il avait subies, la vit contempler les lieux. Toutes les épouses étaient toujours assises sur les bancs.

« Ouf. Tu étais encore... »

Elle poussa un soupir de soulagement en constatant qu'ils étaient toujours là, mais elle n'acheva pas sa phrase, réalisant son imprudence. Ils étaient exactement au même endroit qu'auparavant. Mais c'était parce qu'ils étaient littéralement restés immobiles.

Ils se trouvaient exactement aux mêmes endroits, dans les mêmes poses et avec les mêmes expressions. Comme la dernière fois qu'elle les avait vus. Ils avaient attendu leurs prochaines instructions sans bouger d'un pouce.

« Parce que Regulus leur a ordonné de ne pas bouger... ? »

Emilia comprit que c'était l'effet d'une discipline née de la violence et de la terreur brutes, et non d'un don particulier. Et cette démonstration d'obéissance absolue raviva sa rage contre Regulus, qui les avait terrorisés à ce point.

Pour le moment, cependant, il était inutile de s'attarder sur ce point.

« Du calme, Emilia, Subaru fait de son mieux lui aussi. »

Prenant une profonde inspiration, Emilia apaisa les émotions qui commençaient à la submerger.

Voir ces femmes et leur situation désespérée était douloureux, mais le fait qu'elles soient restées dans la chapelle était une bonne nouvelle. S'ils étaient partis et dispersés, la situation aurait été encore plus difficile.

Parce qu'ils avaient besoin de l'aide de toutes les épouses pour mener à bien leur plan.

« Tout le monde ! Écoutez-moi, s'il vous plaît ! »

Afin de soutenir le combat courageux de Subaru dont elle pouvait encore entendre l'écho au loin, elle
Il fallait trouver une réponse au plus vite.

« _____ »

En foulant le tapis rouge, Emilia s'avança vers l'avant de la chapelle, attirant progressivement l'attention.

les regards de toutes les personnes présentes dans la pièce.

Mais leurs yeux étaient vides, sans vie. Aucune curiosité, aucune malice envers Emilia non plus.

C'était une sensation étrange, et Emilia sentait son cœur battre plus fort sous la pression du silence.

« —Qu'est-il arrivé à notre mari ? »

Celle qui a rompu le silence, la seule femme qui ne figurait pas parmi les épouses, était la numéro 184, la blonde.
Une femme aux cheveux longs est assise devant l'autel brisé, juste en face d'Emilia.

#184 avait la même voix sans émotion et le même regard froid que lorsqu'elle avait aidé Emilia
s'habiller, et quand elle l'a avertie, et quand elle a parlé de son désespoir pour l'avenir.

En voyant ce regard, Emilia ressentit une légère douleur au cœur, incapable d'annoncer de bonnes nouvelles.

« Regulus est dehors... Désolé, nous nous occupons encore de lui. »

« Je vois. C'est tout à fait normal. »

Le moindre relâchement de ses lèvres qui accompagnait son soupir était empreint de tristesse. Il n'y avait pas la moindre trace de déception. La déception naissait de l'espoir, or il ne pouvait y en avoir si elle n'en avait jamais eu. Le peu d'espoir qu'elle avait pu nourrir avait déjà été trahi par Emilia.

Emilia ne pouvait donc pas lui reprocher ce ricanement méprisant.

Cependant...

« Ce genre de rire ne vous va pas vraiment. »

« ...Je vous prie de m'excuser. Malgré ses avertissements, j'ai laissé un sourire déplaisant entacher mon visage. »

« Tu n'as pas à t'excuser. Tu peux rire de moi si tu veux. Je ne peux pas dire que ça me rende heureux, mais j'y suis
habitué. »

« _____ »

Emilia porta la main à sa poitrine tandis que le rictus de #184 disparaissait. Emilia était habituée aux paroles blessantes et aux tentatives délibérées de nuire, car elle en avait longtemps fait les frais. Cela n'en atténuait pas la douleur, mais elle avait au moins appris à la supporter.

Mais le chagrin qu'elle a ressenti en voyant la numéro 184 se blesser ainsi n'était pas quelque chose qu'Emilia avait jamais appris à endurer.

« Et on ne m'a jamais appris ça : à tout garder pour moi et à supporter la situation dans des moments comme celui-ci. »

En voyant #184 si apathique, Emilia sentit une brûlure invisible s'allumer en elle. Une chaleur intense montait. Elle comprit soudain ce que Subaru disait parfois. Il faisait vraiment chaud.

Il faisait une chaleur insupportable, intolérable, pénible, misérable.

« _____ »

Fermant les yeux et ravalant sa salive, Emilia leva les yeux et contempla la chapelle. Le numéro 184 trônait au centre, et toutes les épouses étaient alignées sur les bancs, à gauche comme à droite – chacune affublée d'un numéro, chacune privée de sa propre identité. Emilia voulait toutes les sauver.

Même s'ils ne voulaient pas être sauvés, elle voulait les sauver. Même s'ils l'insultaient et la traitaient de sorcière pour avoir essayé.

« Nous allons vaincre Regulus. Et pour ce faire, j'ai besoin de votre aide à tous. »

« _____ »

Une tension glaciale s'installa dès qu'Emilia fit cette déclaration.

Ils n'ont pas du tout accueilli favorablement sa proposition. Au contraire, leur refus a été plutôt abrupt.

Mais malgré tout, elle ne pouvait ni détourner le regard ni baisser les yeux.

« Je ne sais pas quelles horreurs vous avez subies sous le règne de Regulus. Mais même à court terme... »

D'après le temps que j'ai passé avec lui, je sais que Regulus a tort.

Emilia avait été enlevée alors qu'elle était inconsciente et demandée en mariage dès qu'elle avait ouvert les yeux. Elle l'avait vu appeler ses épouses par un numéro et tenter sans pitié de tuer celle qui n'avait pas satisfait à ses critères. Et lors de la cérémonie de mariage qui avait commencé avant même qu'elle ait eu le temps de reprendre son souffle, elle avait atteint ses limites face à ce qui était si éloigné de tout ce qui ressemblait à un mariage heureux.

Emilia ne se prenait pas pour la seule autorité en matière de justice et n'avait pas non plus la volonté obsessionnelle de corriger personnellement chaque injustice. Mais de temps à autre, elle ressentait le besoin de remettre les pendules à l'heure avec une bonne claque, pour faire comprendre à quelqu'un qui avait tort.

« Je ne veux pas perdre contre Regulus. Je sais que la justice ne se décide pas par le résultat d'un combat, mais là, tout de suite, je ne veux pas perdre contre lui. Si je perds, je suis sûr... »

Je suis sûre qu'il n'hésitera pas à me prendre quelque chose de très précieux.

« Quelque chose... de précieux ? »

demanda #184, brisant à nouveau le silence. Ses yeux étaient toujours sombres lorsqu'elle porta doucement sa main à son visage. sein en réponse à la supplique sincère d'Emilia.

« Qu'est-ce qui est si précieux ? Votre vie ? Croyez-vous que tant que vous êtes en vie, quelque chose puisse en découler ? »

« La vie est précieuse. Vraiment précieuse. Mais ce n'est pas tout, n'est-ce pas ? »

« Non, c'est tout. C'est tout. Du moins, c'est tout ce qu'il y a pour nous. »

Et c'est tout ce qu'il y a eu depuis longtemps. Nous n'osons espérer rien de plus.

Secouant intensément la tête, #184 tenait soigneusement le bas de sa robe et fit poliment une révérence.

Et toutes les autres épouses d'Emilia firent de même.

Les yeux d'Emilia s'écrouillèrent devant cette coordination parfaite.

« C'est notre propre façon de lutter. On nous a tout volé, jusqu'à la dernière chose qui reste, et s'il ne nous reste plus qu'une chose à faire, c'est de survivre. »

Si, en plus de nos vies, on nous vole, alors tout lui appartiendra. Voilà pourquoi...

«...Quoi qu'il arrive, tu ne prendras pas ma main ?»

« Ce n'est pas comme si vous étiez les premiers à avoir pensé à le vaincre et à nous libérer. »

La tête toujours baissée, #184 répondit d'une voix froide et sans émotion.

Quelqu'un qui avait tenté de les sauver par le passé. Il était inutile de demander ce qui s'était passé.

Qu'est-il arrivé à cette personne, puisqu'elle n'avait pas été libérée et que Regulus était toujours en vie et en bonne santé ?

Tout comme elle l'avait ressenti plus tôt, il n'y avait ni déception ni abattement dans la voix de #184. Parce que Il n'y avait alors aucun espoir non plus.

Leur espoir avait trop longtemps été laissé en suspens. Mais même ainsi, ce n'était guère de leur faute.

Mais ils n'étaient pas obligés de s'entêter autant à rejeter leur propre salut.

« Qu'est-il arrivé à votre chevalier et à l'Épéiste qui l'accompagnait ? Il est surprenant qu'ils... »

sont encore en vie après avoir provoqué sa colère, mais... ne devriez-vous pas tout simplement vous enfuir par vous-même ?

« Je l'avais déjà dit avant le mariage, mais je ne le referai pas. Reinhard est... un peu difficile à... »

Je n'y arrive pas pour le moment, mais Subaru fait de son mieux. Et il me fait confiance pour gérer la situation.

« Faire ça ? Faire quoi ? Nous ne valons rien en tant qu'otages, comme vous le savez sans doute. »

« Vous ne comprenez vraiment pas ? »

« — ? »

Le front de #184 se fronça, signe d'une confusion silencieuse.

C'était une réaction naturelle, sans aucune prétention. Sa résignation obstinée la rendait plus philosophe, mais elle s'était montrée plutôt amicale envers Emilia. Elle n'avait fait aucun effort pour se sauver elle-même ou les autres, mais, mis à part cela, elle s'était même montrée tout à fait coopérative.

Autrement dit, elle, à tout le moins, ne le savait pas.

Je ne savais pas qu'ils étaient tous obligés de soutenir Cœur de Lion de Regulus.

« _____ »

Emilia repensa à ce que Subaru lui avait dit avant de l'envoyer à la chapelle.

Il avait affirmé que l'invincibilité de Regulus était due à un pouvoir appelé Cœur de Lion.

Et ce pouvoir était lié à un autre, celui du Petit Roi, qui se servait des épouses présentes dans la chapelle. Il expliqua que c'était l'action conjointe de ces deux pouvoirs qui le rendait invincible.

De plus, il avait précisé que cela avait un lien avec un « arrêt du temps », mais honnêtement, cette partie était du charabia pour elle. Après qu'il lui eut exposé les points principaux, elle comprit qu'elle devait libérer les femmes du royaume de Regulus.

« Mais comment faire... ? »

D'après la réaction de #184, elle ne semblait pas avoir conscience d'appartenir à ce royaume.

Subaru avait dit que s'ils parvenaient à éloigner les femmes du royaume de Regulus, il serait affaibli, mais la manière exacte de procéder ne lui restait toujours pas claire.

Suffisait-il de les amener à annoncer eux-mêmes leur départ ?

« Non, c'est impossible. Ce ne sera pas aussi facile. »

Il était inimaginable qu'une simple déclaration rejetant le royaume suffise à tout arrêter. En faire partie. Bien sûr, même le simple fait de le dire serait une étape importante pour chacun d'eux.

Il est fort probable qu'aucune déclaration ne puisse les en libérer. Il faudrait sans doute un désir sincère d'y échapper, le désir d'être sauvés.

Regulus avait-il brisé à ce point leur moral pour empêcher cela de se produire ?

« Pfff... »

La poitrine d'Emilia se serra à la pensée de tous ces êtres si injustement et impitoyablement opprimés par Regulus. Frustrée, elle tapa du pied, s'imaginant rouer de coups Regulus jusqu'à ce qu'il soit couvert de bleus.

Mais malgré ses lamentations, ses inquiétudes et son découragement, la situation ne s'améliorerait pas du jour au lendemain. Elle ne pouvait rien faire d'autre que persévérer.

« Vous êtes-vous déjà considéré comme quelqu'un vivant à l'intérieur d'un petit royaume ?! »

« ...Qu'est-ce que c'est que ça, tout à coup ? »

« Veuillez simplement répondre à la question. »

Emilia se pencha brusquement en avant et composa le #184 pour obtenir une réponse. Surprise par cette soudaine intervention, elle fut déconcertée.

Face à cette intensité, elle recula légèrement.

« Je suis originaire du royaume de Lugunica, donc oui, mais... »

« Ah oui, c'est vrai. Lugunica est aussi un royaume, donc la terminologie prête sans doute à confusion... ah. »

Sa tentative s'était soldée par un échec, mais au moment où elle allait être déçue, Emilia leva soudain les yeux.

« Qu'est-ce que

c'est ? » Les yeux de #184 se plissèrent tandis que les yeux ronds et violets d'Emilia se fixaient sur elle.

« Euh... puis-je vous demander votre nom ? »

« _____ »

« Regulus n'est pas là actuellement. Je me demandais donc si vous pouviez me dire votre véritable nom. »

Elle avait insisté pour qu'on l'appelle n° 184 dès leur première rencontre. Mais il n'y avait pas de solution. C'était son nom. Ce n'était pas un nom acceptable du tout.

Les noms et les nombres avaient une fonction similaire, celle de distinguer les choses, mais ils possédaient des qualités totalement différentes.

Connaître le nom de quelqu'un était le début d'une relation. Elle et Emilia n'avaient même pas franchi cette première étape. C'était égoïste de demander une faveur à quelqu'un sans rien savoir de lui.

« Alors, s'il vous plaît, pourriez-vous me dire votre nom... ? »

« ...Je n'ai aucune obligation de répondre à cette question. »

« —Ah. »

Sa main tendue et sa supplique sincère furent rejetées. #184 — non, elle détourna le regard d'Emilia en serrant ses bras.

« Je n'en dirai pas plus. Ses autres épouses partagent le même avis. »

« _____ »

« Tu n'es pas l'une de ses épouses. Il n'est pas nécessaire que tu le deviennes. Tu es différente de... » nous. Et c'est tant mieux. Alors...

Sa voix était rauque et triste. Ses yeux étaient secs et ses lèvres glaciales. Son profil froid et crispé dégageait une beauté et une mélancolie déchirantes.

Son refus obstiné de tout rejeter cherchait à transpercer Emilia, à lui déchirer le cœur, à la blesser...

Mais...

« Vous savez, je suis un demi-elfe. »

"Hein?"

Elle fut décontenancée par les aveux soudains d'Emilia.

Remarquant qu'elle avait pour la première fois laissé entrevoir une lueur de son expression naturelle, Emilia esquissa un sourire. Pendant ce temps, la femme qui se tenait là comprenait la signification de cet aveu : une demi-démone aux cheveux argentés se tenait devant elle.

L'effet fut spectaculaire. Son visage pâlit sous les yeux d'Emilia.

« Je savais que tu avais du sang elfique... mais un demi-elfe aux cheveux argentés... »

« Vous avez raison ; nous sommes tous différents. Nos environnements de vie, nos origines, et bien d'autres choses encore. Et je suis certainement bien plus âgé que vous aussi, mais c'est tout à fait normal. Il n'y a rien d'extraordinaire à cela. Il est tout à fait naturel que chacun soit différent. »

Avec le recul, sa différence avait longtemps été un véritable calvaire pour Emilia. Elle pensait qu'être différente signifiait être incomprise, qu'elle devait rester à l'écart de tous et que souffrir était normal. Elle s'en servait comme excuse, croyant que les choses iraient mieux si quelqu'un pouvait la comprendre.

Même si elle détestait tellement être différente, être spéciale, elle refoulait ses émotions.

Mais elle n'était plus comme ça. Emilia était fière d'être différente. Et elle voyait maintenant que cette différence n'était pas propre à elle.

« Il est tout à fait normal que je sois différente. Je suis différente, mais ce n'est pas grave. Parce que même si nous sommes... » Malgré nos différences, nous pouvons toujours nous comprendre et apprécier le daisukiyaki.

« Qu-qu'essayez-vous de dire ? »

« Que nous soyons différents, ce n'est pas un problème ! »

Les joues d'Emilia s'empourprèrent lorsqu'elle réalisa qu'elle laissait simplement ses émotions guider ses paroles. Elle ne pouvait pas laisser ce qu'elle voulait dire, ce qu'elle voulait leur transmettre, se perdre dans un fouillis de mots.

C'est pourquoi elle a décidé d'imiter Subaru afin d'exprimer ses sentiments le plus directement possible.

Alors, tout comme Subaru avait commencé avec elle, elle lui a simplement posé une question.

— Pouvez-vous me dire votre nom, s'il vous plaît ?

« _____ »

« Je m'appelle Emilia. Juste Emilia. Une demi-elfe différente de vous à bien des égards, mais qui... »

Il y a sûrement aussi des similitudes, et une personne qui veut vous aider.

Tout a commencé par une introduction, comme ça.

Quand elle se sentait seule et si sûre de ne pouvoir compter sur personne, quand elle avait le vertige à cause de Malgré tout ce qui se passait autour d'elle, c'était lui qui lui avait parlé avec gentillesse.

Avec le recul, Emilia se rendait compte qu'elle avait été heureuse à ce moment-là.

Elle était heureuse qu'un garçon dont elle ne savait rien ait reconnu son existence.

—Subaru Natsuki avait assurément occupé une place spéciale dans son cœur à partir de ce moment-là.

Elle voulait donc faire pour eux ce que Subaru avait fait pour elle.

« Ne jouez pas avec moi... »

La voix de la femme tremblait, et elle était déstabilisée tandis qu'Emilia la regardait droit dans les yeux.

Se serrant les épaules, comme pour se protéger d'un froid glacial, sa voix tremblait comme une feuille. Elle fusilla Emilia du regard, le dégoût se lisant sur son visage, l'exaspération dans sa voix et la haine dans ses yeux.

C'était la première émotion véritable et brute qu'elle avait révélée à Emilia :

« Pourquoi... pourquoi faut-il que tu continues d'essayer de nous rendre humains après tout ce qui s'est passé ?! »

Déplorant l'insupportable, elle explosa de colère contre Emilia dans un accès de colère intense.

Elle s'est abandonnée au torrent de toutes les émotions qu'elle avait refoulées en hurlant.

« Ça me convenait de ne pas être humaine. Ça me convenait d'être une poupée. Il se contente de nous voir comme des poupées obéissantes. Le laisser jouer avec ses poupées suffisait à nous sauver la vie. Parce que nous pensions que c'était notre seul petit acte de résistance... et pourtant ! » Elle s'abattit sur Emilia. « Tu es une étrangère qui ne sait rien de nous, et tu réduis à néant tous nos efforts, tu détruis tout ce pour quoi nous avons lutté si désespérément pendant si longtemps ! Que sais-tu de nous ?! »

« Je sais que tu es gentil. »

« Que savez-vous de nous ?! »

« Je sais que vous êtes vraiment sincère. »

« Que savez-vous... ?! »

« Je sais que vous appelez à l'aide. »

« —Ah. »

À ces mots, ses yeux s'écarrillèrent et ses lèvres tremblèrent comme si elle cherchait son souffle.

Elle n'avait jamais rien dit de tel.

Bien sûr que non. Pendant tout le temps qu'ils avaient passé avec Regulus, s'ils avaient ne serait-ce qu'une seule fois osé y penser, leurs cœurs se seraient sûrement brisés de désespoir, et ils n'auraient pas pu supporter cela jusqu'à aujourd'hui.

Le désespoir de vouloir être sauvé et l'espoir d'être secouru étaient les deux faces d'une même pièce.

Cet espoir avait été anéanti d'innombrables fois auparavant, et ils avaient depuis longtemps renoncé à tout rêve de sauvetage. Ils comprenaient instinctivement que l'espoir était une graine de désespoir qui ne deviendrait une fleur de mort que si elle était nourrie.

De ce fait, ils n'auraient jamais demandé à personne de les sauver.

« Mais tout en vous le réclame. Vos yeux, votre voix, tout implore d'être sauvé. »

Je vais vous aider. Je vais tous vous libérer de Regulus. Et pour ce faire...

« _____ »

« ...Pour cela, j'ai besoin de votre aide, à vous aussi. »

« Quoi... »

Sous le choc, Emilia détourna le regard, ses yeux ourlés de longs cils ourlés.

Honnêtement, tout irait mieux si Emilia avait la force de tout gérer seule, mais la vie n'était pas si simple.

Tout comme Garfiel disait toujours qu'il fallait tout le monde pour soulever une grosse pierre.

« Ce serait formidable si je pouvais régler tous les problèmes, mais je ne peux pas. Je vais donc vous aider, mais en échange, j'ai besoin que vous... »

« Pour vous aider... ? »

« S'il vous plaît... aidez-moi à vous aider tous. Et aidez aussi mon chevalier et tous les autres. »

Emilia baissa la tête dans une supplique sincère.

Son cœur battait douloureusement. Leurs faibles respirations lui donnaient l'impression d'être secouées par une averse torrentielle.

Emilia serra les poings, craignant de ne pouvoir supporter le poids de cette tempête.

Elle n'était certainement pas la seule à avoir peur.

Ils avaient tous vécu ensemble dans un cauchemar sans fin pendant si longtemps.

«—Veuillez patienter un instant.»

Tandis qu'Emilia restait là, la tête toujours baissée, la femme devant elle parla, sa voix étouffant toute trace d'émotion.

La femme laissa échapper un long et profond soupira et détourna le regard d'Emilia vers les bancs. Elle fit face aux autres épouses qui avaient vécu si longtemps dans le même environnement qu'elle, debout là, parfaitement alignées, hésitantes.

« Il y a quelque chose que j'aimerais demander. Quelque chose que je n'ai jamais pu demander à personne auparavant. »

Les autres épouses restèrent silencieuses, leurs expressions figées. Levant la tête, Emilia Elle ne pouvait rien dire. Elle ne pouvait qu'assister au déroulement des événements.

Dans ce silence suffocant, la femme qui se tenait là en tant que représentante de toutes les mariées prit la parole.

« Y a-t-il quelqu'un qui apprécie cet homme ? »

Sa question résonna dans la chapelle silencieuse tandis qu'elle inclinait la tête.

Emilia haussa les sourcils à cette question, et même dans leur silence, les autres épouses ne purent s'empêcher de réagir. Ils y ont réagi eux aussi. Ils se sont regardés, laissant transparaître une pointe de malaise et d'émotion.

Finalement, alors que cette humeur se propageait comme une onde, une voix rauque s'éleva :

« ...Je le déteste. »

Ce n'était ni Emilia ni la femme qu'on appelait le numéro 184. C'était la femme aux longs cheveux roux. qui avait conduit Emilia dans la chapelle.

Son expression ferme et courageuse finit par se briser. Ses yeux étaient humides lorsqu'elle exprima ce qu'elle avait sur le cœur.

Et ces quelques mots rauques qu'elle parvint à articuler furent le tremblement qui provoqua le Le royaume à venir s'effondrera.

« Moi aussi, je le déteste. » « Je le détestais. » « Je l'ai toujours détesté. » « Je le déteste vraiment, vraiment. » « Quel est son problème ? » « Il est fou. » « Qui pourrait bien l'aimer ? » « Il ne s'aime que lui-même. » « Je l'ai rejeté mentalement un nombre incalculable de fois. » « J'avais envie de pleurer. » « Mais je n'y arrivais pas. » « Je le déteste. » « Il mériterait de brûler vif. » « Je le déteste absolument. » « Je le déteste, je le déteste, je le déteste, je le déteste. » « Je déteste son regard. » « Je déteste sa façon de parler. » « Je déteste sa démarche. » « Je déteste sa personnalité. » « Il est totalement impossible à aimer. » « Je le déteste plus aujourd'hui qu'hier. » « Et je le détesterai encore plus demain. »
« Il est répugnant. » « Un monstre. » « On dirait un gamin. » « Pire encore. » « Un dragon terrestre serait préférable à lui. » « Il est horrible, c'est inimaginable. » « Je ne peux pas le supporter. » « Dégoûtant, dégoûtant, dégoûtant. » « J'ai toujours eu envie de vomir. » « J'ai toujours souhaité que quelqu'un le tue. » « C'est le pire. » « Le pire du pire. » « Sa simple présence me rend malade. » « J'ai toujours eu peur de pourrir là où il me touchait. » « Je mourais intérieurement. » « Il a assassiné ma famille. »
« Comment ai-je pu aimer quelqu'un qui m'a kidnappée ? » « Son potentiel de mal est incroyable. » « Je veux qu'il meure de la pire des morts. » « Il ne cesse de parler pour ne rien dire. J'aimerais qu'il meure à chaque fois qu'il dit un mot inutile. » « Qu'il pourrisse de l'intérieur. » « Rendez-moi mon amour. » « Je veux rentrer à la maison... » « Laissez tomber, tuez-le. » « Ce salaud. »

« Je le hais ! Je le haïrai toujours ! » « Aucune femme au monde ne pourrait aimer cette chose, n'est-ce pas ? » « Aucun homme non plus. » « Personne ne pourrait aimer cette chose. »

Toutes les émotions qu'ils avaient refoulées ont jailli, comme un barrage qui cède enfin.

Ce texte était empli de la haine et des rancœurs qui couvaient dans leurs cœurs, du ressentiment et de la douleur qui les rongeaient depuis tant d'années. Ce n'était assurément pas une chose agréable à entendre.

—Mais même en disant tout cela, leurs expressions étaient d'une clarté rafraîchissante.

« Sylphy. »

"Hein?"

Emilia ne savait pas comment réagir à ces mots prononcés par la femme en face d'elle.

Celle qui n'était ni la numéro 184 ni une mariée secoua la tête.

« C'est ce que vous avez demandé. Je m'appelle Sylphy. »

«...C'est un très joli nom.»

« N'est-ce pas ? C'était le nom de ma mère, et celui de sa mère aussi. »

La femme, Sylphy, semblait se remémorer des souvenirs de sa famille en répondant.

Elle fit un geste tout autour de la chapelle.

« Nous étions tous d'accord, mais personne n'a jamais rien dit. »

« Et vous, vous avez quelque chose à dire ? »

"Oui je le fais."

Sylphy acquiesça. Elle était la seule à ne rien avoir dit, tandis que tous les autres avaient déjà fait leurs aveux.

Se brossant ses magnifiques cheveux blond doré, elle rayonnait, bravant avec joie l'interdiction de sourire.

et elle afficha un sourire d'une beauté éblouissante, le premier depuis on ne sait combien de temps.

« Je déteste cet homme, je vous en prie, laissez-nous vous aider. »

Et elle a ajouté son nom aux papiers du divorce avec un sourire.

4

« Le royaume de cet homme... »

« Bien. Vous devriez tous faire partie de ce royaume d'une manière ou d'une autre. Si nous pouvons vous en sortir... »

«Nous pouvons échapper à l'emprise de ce salaud.»

Après qu'Emilia eut donné un résumé général, Sylphy exprima un niveau extraordinairement élevé de

« Compréhension », murmura-t-elle pour elle-même.

Sylphy et les autres anciennes épouses avaient unanimement accepté d'aider Emilia. En regardant autour d'elles, Emilia avait alors commencé à leur expliquer comment briser les fondements du pouvoir de Regulus.

Mais le problème était...

« Il est difficile d'imaginer qu'il nous confierait quelque chose d'aussi important. »

« Je ne sais pas. Je ne pense pas que ce lâche soursou soit assez rusé pour faire une chose pareille. »

« Nous sommes citoyens de ce royaume, n'est-ce pas ? Qu'est-ce que cela signifie, au juste ? »

« Peut-être que le fait de posséder quelque chose qu'il vous a donné vous fait compter comme membre du royaume... »

"Dégoûtant."

« Enlevez nos vêtements et tous nos bijoux... »

« Être la propriété de cet homme ne serait-ce qu'une seconde de plus, c'est dégoûtant ! Je préférerais être nue ! »

« Je comprends ce que tu ressens, mais calme-toi ! »

Après avoir apaisé le groupe de femmes agitées, Emilia et Sylphy parvinrent à faire asseoir tout le monde et entamèrent une discussion. Mais cela ne changea rien au fait que, plus ou moins, leurs cœurs étaient meurtris et elles peinaient à garder leur calme.

Ce qu'Emilia put déduire de leurs propos, c'était la cruauté avec laquelle Regulus les avait contraints et la haine viscérale qu'ils éprouvaient envers lui.

Pour elle, Regulus l'avait bien cherché, mais cela leur brouillait la vue, et elle ne pouvait pas prendre à la légère la possibilité que cela les empêche d'aller au fond des choses.

Et si Regulus avait toujours agi ainsi précisément pour provoquer ce genre de problème si jamais une telle chose se produisait ?

« Non, cet homme n'est pas assez sage pour penser aussi loin. »

« Je suppose que oui... Mais y a-t-il autre chose à laquelle nous pourrions penser ? »

Il était impossible de défendre la façon dont Regulus avait agi, mais ils devaient trouver un moyen de saper son pouvoir pour gagner.

Emilia se creusait la tête tandis que Sylphy et les autres faisaient de leur mieux pour trouver la solution.

Ils essayaient désespérément, croyant qu'il était possible qu'un indice permettant de comprendre son pouvoir se cachait dans une remarque anodine ou un comportement étrange que Regulus avait laissé échapper.

Ils avaient enduré des jours misérables et douloureux.

« _____ »

Emilia serra le cœur tandis qu'elle cherchait désespérément une réponse.

Ils avaient été prêts à franchir le pas et à affirmer eux-mêmes qu'ils voulaient s'échapper.

Le contrôle de Regulus. Elle ne pouvait pas laisser cette détermination inestimable échouer dès le premier pas.

« Sommes-nous vraiment la clé de son pouvoir ? Peut-être que ce n'est pas exact... »

« Non, c'est tout à fait vrai — je ne doute pas de Subaru quand il s'agit d'une chose aussi importante. »

Emilia secoua la tête avec force en réponse à la question inquiète de Sylphy.

—Sur ce point précis, celui où elle faisait confiance à Subaru, Emilia ne céda pas d'un pouce.

Subaru était exceptionnel. Il savait des tas de choses dont elle ignorait tout, et il avait surmonté toutes sortes d'adversités grâce à ce savoir et à son travail acharné. Aussi le crut-elle lorsqu'il affirma que Sylphy et les autres femmes kidnappées par Regulus détenaient la clé du pouvoir de l'Archevêque.

Il ne s'agissait pas simplement d'une confiance aveugle ou d'un abandon de la logique.

Elle ne pensait pas qu'elle n'avait pas à réfléchir à quoi que ce soit et qu'elle pouvait simplement faire tout ce que Subaru lui disait.

Subaru pourrait se tromper, et il pourrait avoir des difficultés, trébucher ou même échouer parfois.

Mais le corriger, lui offrir une épaule sur laquelle s'appuyer et l'aider étaient tout simplement plus expressions de sa confiance en lui.

« Subaru a dit que les épouses de Regulus détenaient la clé de Lion Heart... »

Elle porta la main à ses lèvres, perdue dans ses pensées, et repassa en revue l'explication que lui avait donnée Subaru.

L'arrêt du temps, son cœur qui ne bat plus, le rôle crucial de ses épouses, la méchanceté de Regulus... tous ces éléments se bouscullaient dans sa tête.

Les autorités étaient des pouvoirs mystérieux, différents et plus spéciaux que les bénédictions.

« Si seulement je connaissais mieux les bénédictions... »

Malheureusement, Emilia n'avait pas reçu de bénédiction et n'avait donc aucune idée de ce que cela impliquait. Il aurait été agréable qu'Otto ou Garfiel soient là pour lui expliquer, mais c'était impossible.

Elle essaya de compenser par son imagination, en imaginant un Otto plus méchant et pire.

et Garfiel pour tenter de se rapprocher de Regulus, qui possédait un pouvoir plus unique qu'une simple bénédiction.

« Un mauvais Otto... refuserait de discuter des choses, ou resterait éveillé toute la nuit, ou harcèlerait toujours »

Frederica et les autres... j'imagine ? Et un Garfiel mal intentionné abîmerait peut-être tous les murs... ?

Son imagination ne pouvait concevoir qu'une seule chose : les imaginer tous deux mauvais. Ils étaient tout simplement trop bons au départ, elle ne pouvait donc pas les concevoir comme tels.

« _____ »

Pendant qu'elle se débattait avec cela, Sylphy et les autres discutaient de diverses théories.
essayer de découvrir une faiblesse chez Regulus.

Du point de vue des chiffres et de la sagesse, Emilia ne se voyait pas apporter sa contribution à la discussion. Elle préféra donc laisser aux plus expérimentés le soin de traiter des questions qui pouvaient être théorisées à partir de l'expérience et analysées par la réflexion.

Elle décida qu'elle devait essayer d'aborder tous les points qui n'avaient pas pu être abordés lors de leur discussion.

"-Droite."

Soudain, ses yeux violets s'ouvrirent brusquement, et elle se frappa la main, comme si une illumination lui était venue.

Étendant ses doigts fins et pâles, elle interrogea les esprits inférieurs réunis dans la chapelle. En guise de réponse, ces derniers se glissèrent sous chacune des femmes présentes. Tandis qu'ils répondaient l'un après l'autre, le dernier esprit lui donna la réponse qu'elle attendait.

"Je le savais!"

Emilia cria soudain d'une voix forte, ce qui fit se retourner Sylphy. Remarquant sa réaction, Elle commença à marcher vers Emilia.

« Qu'est-ce que c'est ? Avez-vous réalisé quelque chose ? »

« Euh, euh, peut-être ! Mais je voudrais vérifier quelque chose. Pourriez-vous m'aider, Sylphy ? »

« Bien sûr. Je vous aiderai autant que je le pourrai. »

Emilia commençait à s'agiter, mais Sylphy hocha la tête pour la rassurer et posa la main sur son épaule. Les autres femmes hochèrent également la tête, se redressant et attendant de savoir comment elles pouvaient l'aider.

Emilia acquiesça.

« Très bien, alors... veuillez m'excuser. »

« Bien sûr, vas-y... Eep ?! »

L'expression obéissante de Sylphy s'est effondrée dès qu'Emilia a fait quelque chose de totalement inattendu.

Après un bref instant, les joues blanches comme neige de Sylphy prirent lentement une teinte rougeâtre.

C'était une réaction tout à fait raisonnable car Emilia avait posé sa main directement sur la poitrine de Sylphy sans la moindre hésitation, touchant la peau nue sous la robe et parcourant toute la poitrine de Sylphy de sa main.

"—Mm-hmm, mm-hmm, mm-hmm."

« Hein ? Euh, euh ? C'est, euh, euh... »

« Veuillez rester immobile. C'est très important. »

« Je suis important ? Qu'est-ce que c'est que... ? »

Le visage de Sylphy devint rouge comme une tomate tandis qu'Emilia la dominait. Mais Emilia était parfaitement sérieuse et ne prêta aucune attention à la gêne de Sylphy.

« Je vérifie le bruit de votre cœur. »

"Mon cœur...?"

L'expression de Sylphy se figea face à cette réponse inattendue. Emilia acquiesça d'un signe de tête.

« Je viens de demander aux esprits inférieurs de vérifier le flux de mana de chacun. Et ton cœur était le seul qui semblait étrange... »

« C'est un peu effrayant d'entendre ça à propos de mon cœur... »

Mais elle sembla comprendre la gravité de la situation malgré les propos étranges d'Emilia. Tandis que les autres femmes autour d'elles affichaient des mines inquiètes, Emilia examina attentivement son pouls.

Posant fermement sa main sur le sein de Sylphy, elle se concentra, écoutant le rythme un-deux, un-deux de son pouls.

Les battements de son cœur trahissaient un malaise et une tension palpables, et en les sentant du bout des doigts, Emilia s'en rendit compte. Quelque chose. Un tout autre rythme cardiaque s'entremêlait à celui de Sylphy.

« C'est affreux. »

Après un moment de réflexion, Emilia comprit instinctivement ce qui se passait.

En même temps, elle était douloureusement consciente de la véritable portée de la signification de Sylphy.

Regulus était qualifié de petit roi, et Subaru affirmait que le monde qu'il gouvernait était un royaume.

Le cœur de lion de Regulus a fusionné avec celui de Sylphy.

En d'autres termes :

« Regulus peut attacher son cœur à celui des personnes qu'il a décidé d'épouser ! »

5

Les tentatives périlleuses de Subaru pour gagner du temps duraient déjà depuis plus de dix minutes.

« Concentrez-vous ! Concentrez-vous ! Concentrez-vous ! »

Respirant bruyamment, son esprit s'emballait tandis qu'il concentrait toutes les fonctions de son esprit et de son corps sur l'esquive.

Faisant preuve d'une agilité quasi miraculeuse, Subaru parvint de justesse à échapper à la destruction causée par Regulus et à continuer sa course.

Le troisième district de Pristella était un spectacle terrible à voir après leur passage, à lui et à Regulus.

Le célèbre paysage pittoresque avait été complètement ruiné, comme une maquette brisée par un

L'enfant faisait une crise de colère, et il y avait des zones d'inondation dues à la rupture des cours d'eau.

Malgré tout, Subaru était fier de suivre la carte mentalement, évitant les abris pour que les habitants de la ville ne soient pas pris au piège des actes de violence de Regulus.

carnage.

« Vu ton niveau, pourquoi ne pas abandonner et te laisser mourir une bonne fois pour toutes ?! »

« Graaaaaaah ! »

Le coup de pied impitoyable traversa un bâtiment d'une beauté terrifiante. Perdant l'équilibre, il s'écrasa lourdement contre les maisons alentour. Se jetant délibérément dans le nuage de poussière soulevé, Subaru profita de cet abri improvisé pour échapper au regard de Regulus, tandis qu'il poursuivait sa fuite sur un champ de bataille désormais dépourvu de pièges utilisables.

C'était une fuite qui exploitait les obsessions futiles de Regulus. L'archevêque de l'Avarice abhorrait l'idée que son ennemi puisse mourir loin de lui. C'était l'expression de son besoin pervers de reconnaissance : il devait prouver sa force en écrasant de front quiconque s'opposait à lui et en les voyant s'effondrer sous ses yeux.

De ce fait, Regulus pourrait être ralenti en sautant intentionnellement dans un écran de fumée.

« C'est ça ! Continue de me suivre, abruti ! Je n'ai pas peur de toi ! »

Subaru continuait de courir, lançant des railleries à Regulus qu'il ne pouvait pas voir de l'autre côté des épais nuages.

C'était la bonne façon de combattre Regulus. Tous ceux qui avaient péri en tentant de détruire Greed l'avaient été parce qu'ils avaient été courageux. Ils auraient dû être faibles et fragiles, et se contenter de fuir lâchement.

S'ils l'avaient fait, ils n'auraient pas perdu face à un homme aussi pitoyable.

« Vous tous ! Quand allez-vous enfin comprendre ? Nous sommes différents ! Chacun naît avec des qualités uniques ! Vous ne pouvez espérer égaler ou même atteindre une personne aussi complète que moi ! »

Accepte simplement que tu sois insuffisant, trouve une certaine satisfaction dans cette prise de conscience, et puis meurs !

« — ! »

Subaru serra les dents avec amertume lorsqu'une onde de choc soudaine le frappa de plein fouet.

Il n'a pas pu l'éviter complètement et a été emporté par la vague de destruction qu'elle a provoquée.

Et —

« Ha ! Tu as bien aimé courir partout, mais quand tu es finalement tombé, c'était fini bien trop vite. »

Surgissant du nuage de poussière, Regulus apparut, le visage déformé par un sourire fier et triomphant. Devant lui, Subaru gisait au sol, près des décombres d'un bâtiment, gémissant, le visage à moitié ensanglanté.

« Aïe... »

« Eh bien, c'est comme ça. C'était inévitable. Vu la distance qui nous sépare, c'est peut-être tout simplement l'issue naturelle, celle qui devait arriver de toute façon. Maintenant, je n'ai plus à me préoccuper de toi de façon irrationnelle. Ah, quel soulagement ! »

Regulus fit mine d'écraser les décombres sous ses pieds en s'approchant de l'endroit où gisait Subaru.

comme pour dire que la tête de Subaru serait la prochaine à tomber.

« Au fait, ne vous trouvez-vous pas terriblement présomptueux ? Nombreux sont ceux qui, comme vous, se sont emportés en essayant de me vaincre. Mais aucun n'a réussi à me faire la moindre égratignure. Voilà ce qui arrive quand on désire l'impossible. C'est la nature même des choses. »

Feignant de ne pas avoir de désirs terrestres, l'archevêque de l'Avarice était confiant en son L'évaluation selon laquelle l'avarice excessive était ce qui avait entraîné la destruction.

L'avidité engendrait des conflits vains, et le désir de possessions une soif insatiable de toujours plus, menant inévitablement à la tragédie ultime. Il divaguait, affirmant que l'absence de désir était en réalité la chose la plus précieuse, que la pauvreté honorable était le mode de vie auquel chacun devait aspirer.

Non pas qu'il ait vécu selon ces principes. Il a simplement imposé ce manque de désir aux autres.

« C'est merveilleux d'être bien dans sa peau. Un homme ne devrait pas chercher à étendre sa portée au-delà de sa portée. »
Faire autrement ne mène qu'à la destruction. Personne n'en tire jamais de leçon. Vous êtes tous des imbéciles incorrigibles.
C'est vraiment triste.

Regulus passa la main dans ses cheveux blancs, savourant l'instant dramatique.

La lamentation dans sa voix n'était pas feinte. Il déplorait sincèrement la folie de Subaru et de tous les autres, à l'exception de lui-même, et il la plaignait sincèrement.

Et, du haut de son piédestal, Regulus fusilla du regard Subaru, qui peinait à respirer.

« Dis-moi maintenant où est cette femme infidèle. Si tu le fais, je t'accorderai une mort douce. Je n'ai pas la propension de torturer mes ennemis à mort. Je te l'avais bien dit, non ? Je suis un homme miséricordieux. »

« Si vous êtes si miséricordieux... vous n'utiliserez pas... votre pouvoir... sur vos épouses... »

« Hmm ? Ah oui. Vous vous en êtes rendu compte à ce point ? Vous êtes un homme rusé. Mon Cœur de Lion... Où avez-vous entendu cela, d'ailleurs ? ...Mais au final, cela ne représente rien de plus qu'une lutte vaine de plus. »

Au lieu de se mettre en colère, les coins de la bouche de Regulus se relevèrent après avoir entendu le Réponse décosue de Subaru. Il était de bonne humeur et souriait avec mépris aux difficultés de Subaru.

« C'est vrai, mon Autorité est liée à mes épouses. Je vous présente mes condoléances, cependant, car vous ne pouvez pas les atteindre, et même si vous le pouviez, vous ne pourriez rien y faire. »

« ...Parce qu'ils ne vous trahiront pas ? »

« C'est beaucoup plus simple que cela : j'ai confié mon cœur, ce que j'ai de plus précieux, à mes épouses. Ni moi ni moi ne... »
Mes femmes ne savent pas non plus qui, parmi elles, le porte.

Subaru resta sans voix devant son indifférence désinvolte.

Le Cœur de Lion de Regulus — pour maintenir ce pouvoir actif, il avait également besoin de son pouvoir de Petit Roi. L'analyse de Subaru s'était avérée juste sur ce point. Cependant, la nature du lien entre les deux était bien plus malveillante qu'il ne l'avait imaginé.

« Mes épouses ont les mêmes droits, je les aime autant, et leurs responsabilités sont équitablement réparties. C'est le minimum requis pour un homme polygame, non ? J'aime tellement mes femmes que je leur confie littéralement mon cœur. »

« Si aucun d'eux ne l'a réalisé, alors... »

« Après tout, personne ne prête attention aux battements de son propre cœur jour après jour. »

En revoyant ce sourire malicieux, Subaru comprit enfin. La manière rusée dont Regulus
Il dissimulait son cœur. C'était simple et efficace, et surtout, il était impossible de le contrer.

« Il incombe à une épouse de gérer les biens de son mari. Mais je ne suis pas un homme avide. Je ne possède pas ce genre de richesse futile qui obsède tant les rustres comme vous. Ce que j'ai donné à mes femmes, c'est moi-même. L'expression ultime de l'amour, n'est-ce pas ? »

L'idée même était hideuse.

Regulus reconnut la trahison odieuse qu'il avait perpétrée comme si elle était tout à fait naturelle, sans la moindre trace de malice ni le moindre remords.

Sa cruauté dépassait tout ce que Subaru avait imaginé. Lorsqu'il avait envoyé Emilia à la chapelle, il lui avait donné quelques pistes de réflexion pour tenter de percer le mystère du Cœur de Lion de Regulus. Mais il n'avait pas prévu une telle tournure des événements.

« ...Il y a une solution. Mais Emilia en est incapable. »

Si l'explication donnée par Regulus avec son sourire narquois était vraie, alors il existait un moyen de neutraliser son pouvoir. Subaru y pensait. S'il parvenait à transmettre le message à Emilia, il serait théoriquement possible de vaincre Regulus.

Le problème n'était pourtant pas de trouver une solution, mais de la mettre en œuvre.

—Parce que cela impliquait de choisir de tuer ses femmes.

« Hein ? Qu'est-ce que vous... ? »

Regulus semblait perplexe tandis que Subaru laissait échapper un profond soupir et se levait lentement.

Subaru, qui s'était effondré et peinait à respirer, se redressa, épousseta ses vêtements puis essuya lentement le sang de son visage. Regulus était sous le choc, mais Subaru haussa simplement les épaules.

« Je faisais semblant d'être mort... enfin, presque mort, je suppose. J'ai une coupure au front, et... »

Le sang donnait l'impression que c'était bien pire que ça ne l'était en réalité, alors je me suis dit que ça valait le coup d'essayer.

« — ! »

« J'avais confiance en toi. J'étais sûr que tu étais le genre d'idiot qui se mettrait à monologuer si tu... »

« Tu as vu ton ennemi sur le point de mourir. »

Et Regulus était tombé dans son piège. Il lui avait suffi de se barbouiller le visage de sang et de feindre l'agonie. Grâce à cela, il avait eu la confirmation du pouvoir de Regulus. Même si c'était terrible à savoir, c'était mieux que de rester dans l'ignorance.

« À quel point dois-tu me ridiculiser avant que tu sois satisfait ?! »

Toute la supériorité que Regulus dégageait quelques instants auparavant avait disparu, engloutie par une rage soudaine alors qu'il chargeait droit sur Subaru.

Malgré son allure et son comportement d'amateur, sa vitesse était incroyable. De temps à autre, Regulus faisait preuve d'une capacité d'accélération instantanée qui avait même stupéfié Reinhard.

Cependant, maintenant que Subaru connaissait la nature de son pouvoir, il comprenait également le truc qui se cachait derrière.

« Fgh ! »

À cet instant, il libéra toute la puissance accumulée dans sa jambe droite, et sans hésiter, il bondit sur le côté, esquivant exactement comme il l'avait prévu avant même de se relever. Regulus, ne pouvant se déplacer que droit devant lui, manqua complètement sa cible.

La transformation surhumaine de Regulus était également due à l'arrêt du temps pour son corps.

En figeant le temps pour son corps, il pouvait empêcher toute interaction avec les phénomènes physiques. C'était là le cœur de son pouvoir. Cela signifiait être libre de tout concept susceptible de le freiner.

En s'affranchissant de la gravité, de la résistance de l'air et de la conservation de la quantité de mouvement, Regulus acquit une source de puissance extraordinaire. Mais s'il ne l'utilisait pas plus souvent, c'était probablement parce qu'il ne la maîtrisait pas pleinement : « Ne me cherchez pas ! Pour qui me

prenez-vous ?! »

« La définition même d'une vraie merde ! Je dois le dire à Emilia... »

Esquivant la dernière attaque de Regulus, Subaru fit un doigt d'honneur au méchant hurlant puis se retourna.

Il avait enfin démasqué Cœur de Lion et Petit Roi de Regulus. Il lui fallait juste transmettre l'information à Emilia, lui donner la réponse pour qu'elle puisse faire un choix.

Afin de sauver la ville, de sauver Emilia—

« — »

Se retournant, le regard de Subaru se porta sur la partie de la ville où se trouvait la chapelle.

Dans sa fuite devant Regulus, la chapelle, si éloignée jusque-là, commençait à réapparaître. Elle se trouvait à quelques rues de là.

Alors, un événement dramatique se produisit juste au moment où il imaginait les efforts courageux qu'Emilia déployait sans aucun doute à l'intérieur.

« —Ah. »

—À l'endroit où aurait dû se trouver la chapelle, une tour de glace jaillit soudain dans le ciel.

6

Le cœur de Sylphy et le cœur de Regulus ont fusionné.

Telle était la conclusion à laquelle Emilia était parvenue concernant son pouvoir après avoir confirmé le pouls anormal de Sylphy.

Sans surprise, une atmosphère nerveuse et tendue s'est installée lorsqu'elle a dit cela : « M-mon cœur... et... ? »

Sylphy, en particulier — celle dont le cœur était devenu le foyer du pouls de Regulus — était dans

pagaille.

Elle pâlit, et si Emilia ne l'avait pas soutenue, elle aurait très bien pu s'effondrer sur le sol.

Son visage, déjà naturellement pâle, prit une teinte blafarde et malade tandis qu'elle tentait à plusieurs reprises de parler avant de finalement parvenir à articuler quelques mots.

« Il n'y a pas de... doute ? »

C'était un murmure plus doux que le gazouillis d'un oisillon.

Même en sachant que ce serait une vérité douloureuse, Emilia acquiesça.

« ...Les esprits inférieurs disaient que c'était un étrange battement de cœur, et je pouvais le sentir aussi avec ma paume. »

entendre quelque chose qui se superpose à votre rythme cardiaque.

« ...Combien de cœurs cet homme doit-il piétiner... ! »

Elle serra la poitrine, la voix tremblante de rage et de haine. Puis : « Je vois. Alors finalement, j'aurais dû faire ça dès le début. »

« — ! Attendez ! Qu'allez-vous faire ? ! »

Le visage de Sylphy se crispa amèrement lorsqu'elle se baissa vers le sol.

Ses doigts blancs ramassèrent un éclat de verre provenant des fenêtres brisées de la chapelle. Des centaines jonchaient le sol, vestiges de la première attaque de Reinhard qui avait détruit la moitié de l'édifice. Sylphy, le ramassant, sourit en portant le bord tranchant contre sa gorge.

« Quelle ironie ! J'ai passé tellement de temps à étudier les humeurs de cet homme parce que je ne voulais pas qu'il me tue... Tout ça pour pouvoir lire ce qu'il voulait comme dans un livre ouvert. »

« Regulus t'a dit de... ? »

« Non, non, ce n'est pas du tout ça. Son plan était tout autre : il poussait constamment. »

« Il a fait peser sa propre faiblesse sur nous, celles qu'il appelait ses femmes, afin de nous forcer à faire ce choix. »

Emilia ne comprenait pas ce que disait Sylphy, qui souriait d'un air presque autodérisoire.

Mais elle comprit que Sylphy ne devait pas avoir cette apparence. Ce n'était pas le genre de sourire qu'elle devait avoir, et il n'y avait aucune raison qu'elle vive une expérience qui la faisait se sentir ainsi.

« Le seul moyen d'arrêter le cœur de cet homme, c'est d'arrêter le mien en même temps. Une personne de bonne volonté qui entendrait cela serait-elle vraiment capable de faire un tel choix ? »

« — Ah. »

« J'imagine qu'il dirait probablement quelque chose comme : "Même la mort ne peut pas nous séparer." »

Maintenant que les choses étaient clairement expliquées, Emilia comprit enfin les intentions maléfiques de Regulus. Sylphy avait étudié en profondeur sa forme personnelle de méchanceté après des années passées à ses côtés. De ce fait, elle réalisa aussi qu'il n'y avait pas d'échappatoire :

« Non ! Attendez ! Il doit y avoir une autre solution. Je suis sûre que si... »

« Il n'y a pas de solution miracle. Cet homme ne proposerait jamais d'issue. On ne peut pas arrêter seulement la moitié d'un cœur. »

« Comment peux-tu abandonner comme ça ? ! Je ne veux pas ça ! Si je laisse faire ça... Alors pourquoi ai-je quitté la forêt au départ... ? ! »

Sylphy avait déjà pris sa décision, et les supplications d'Emilia résonnaient comme un écho creux.

Une autre victime ? Une autre personne qui n'a pas pu être sauvée à cause de l'ignorance et du manque de force d'Emilia ?

Comme tous les habitants de la forêt. Comme Fortuna et Geuse.

Les gens qui l'entouraient sacrifiaient leur vie pour compenser les lacunes d'Emilia.

« Avoir été choisie par cet homme, avoir été emmenée de force... ce furent des jours vraiment misérables. »

Tandis qu'Emilia cherchait désespérément une autre solution, la voix de Sylphy retrouva son calme. Comme si elle Elle avait fait la paix avec la fin qui l'attendait.

Pas à pas, afin de mettre fin à ces longs jours malheureux.

« J'étais tellement désespérée de ne pas m'attirer les foudres de cet homme. J'ai fermé les yeux sur toutes ses injustices, essayant simplement de protéger les nouvelles épouses... les filles qui étaient dans la même situation que moi. Tout comme les épouses précédentes l'avaient fait pour moi. »

Voilà la véritable raison pour laquelle Sylphy avait pris l'initiative et s'était comportée comme une représentante des épouses de Regulus.

D'autres l'avaient précédée. Des femmes qui avaient pris la tête du groupe pour protéger celles qui avaient provoqué la colère de Regulus et qui avaient sacrifié leur vie pour sauver les autres. Sylphy avait hérité de cette volonté, et c'est pourquoi tant d'épouses étaient encore en vie.

En effet, si Emilia a pu être présente ainsi, c'est aussi grâce à la détermination de Sylphy.

« Même si cet homme avait piétiné mon cœur, il n'aurait pas touché à mon corps... S'il avait corrompu les deux, je n'aurais pas pu le supporter. C'est pourquoi j'ai enduré tout ce qu'il disait, sa voix et ses mauvais traitements. J'ai enduré, enduré, enduré... et pour quoi ! »

Sylphy se mordit la lèvre en fixant le ciel. Des larmes lui montaient aux yeux, et même ces larmes semblaient chargées d'une colère violente et brûlante.

« Cet homme a violé mon corps avec une telle désinvolture ! Je pensais qu'au moins on me laisserait tranquille ! »

Mais il n'a même pas pu me donner ça ! Nous avons toujours été les esclaves de cet homme !

Les larmes coulaient tandis que le sang s'écoulait de sa main crispée sur le verre, ses doigts tremblant de rage tandis que celui-ci s'enfonçait plus profondément dans sa peau. Son visage se tordait de douleur, mais ses lèvres s'adoucissaient de satisfaction à la vue du sang qui coulait.

« Cet homme nous considérerait comme des moins que rien et nous tuerait si nous avions la moindre égratignure. » Une femme
« Une cicatrice est indigne. » Alors cette coupure est la preuve de ma liberté.

« _____ »

« Vous n'avez rien fait de mal. Je vous suis reconnaissant. Mais il n'y a pas de meilleure façon que celle-ci de... »

« Me venger de tout ce qui s'est passé, pendant tout ce temps. »

Submergée par l'émotion, Sylphy pressa sa paume ensanglantée contre sa poitrine. Sa robe tachée de pourpre, elle se tourna vers les autres femmes qui avaient été les épouses de Regulus et exprima tout haut ce que toutes pensaient tout bas.

« Je suis sûre que le cœur de cet homme se portera sur quelqu'un d'autre après ma mort. C'est inévitable. »

Cet homme ne s'attacherait jamais à une seule personne et n'aurait pas de favoris. Car le seul qu'il puisse aimer, c'est lui-même.

— Oui, c'est exact.

Une autre des ex-épouses a acquiescé.

Elle approuvait les propos de Sylphy. Et la femme aux cheveux bruns ondulés qui avait prononcé ces mots s'est levée des bancs et a ramassé un éclat de verre, tout comme Sylphy.

Ses yeux brillaient à nouveau d'émotion lorsqu'elle repensait aux jours difficiles qu'elle avait été forcée de traverser.

« J'ai eu envie de mourir d'innombrables fois. Je me disais que continuer ainsi ne pouvait pas vraiment être considéré comme vivre. Dans ce cas, je préférerais revoir ma famille plus tôt de l'autre côté... »

« La seule raison pour laquelle je ne l'ai pas déjà fait, c'est que je ne voulais pas mourir... Même si la mort... »

« Libérez-moi de cette misère, c'était terrifiant d'imaginer le néant m'engloutir. »

« Mais si mourir... si ma mort peut causer à cet homme ne serait-ce qu'un tout petit peu de douleur... si ma mort n'est pas vaine, alors... »

L'une après l'autre, les femmes quittèrent les bancs et ramassèrent des fragments qui leur appartenaient.

Ils avancèrent comme si ces pointes de verre acérées représentaient un espoir pour eux. Comme pour dire que les paroles d'Emilia leur avaient permis de retrouver l'espoir, de trouver un sens à leur vie.

«...Il ne fait aucun doute que cet homme n'a pas d'autres épouses que nous. Il n'est ni assez malin ni assez prudent pour en cacher une. En tant que son épouse, je peux vous le garantir. Alors, mettons-en fin avec nous.»

Sylphy marqua une pause. « Ironique, puisque notre existence même en tant qu'épouses est la preuve de ses péchés. »

Puis, le souffle court, Sylphy inclina la tête en direction d'Emilia.

« Je vous en supplie, faites en sorte que notre colère atteigne cet homme. Nous l'avons rejeté même s'il... »

Nous voulions. Vous êtes le seul vers qui nous pouvons nous tourner.

La supplique sincère de Sylphy blessa Emilia doucement mais profondément.

Après avoir dit cela, elle et les autres ont serré les éclats de verre dans leurs mains et les ont tenus.

jusqu'au cou. Ils étaient tous unis comme ils...

"Attendez."

Emilia interrompit leurs décisions résolues.

Restée silencieuse tout du long, sa voix était d'une force qui dépassait largement sa propre voix.

Des émotions comparables à des mains de glace jaillissant du sol et retenant leurs bras.

Elle les a empêchés avec force de se trancher la gorge avec les éclats de verre.

« Comprenez-moi bien ! J'apprécie vos sentiments, mais il n'y a pas d'autre solution ! »

Sylphy écarquilla les yeux tandis qu'elle luttait contre l'intervention d'Emilia. Elles ne voyaient aucun moyen de se venger autrement que par leur propre mort. Elles ne pouvaient blesser Regulus sans y laisser leur vie.

C'était la conclusion à laquelle elle était parvenue. C'est pourquoi ils durent arrêter leur propre cœur.

Ils devaient mourir. Emilia comprenait la douloureuse conclusion à laquelle ils étaient parvenus. Et pour la réfuter, elle avait réfléchi sans relâche, de toutes ses forces, afin de trouver une autre solution.

Alors...

« Je suis désolé. Ce n'est pas ça. »

"Quoi...?"

« Je me demande si Subaru aurait pensé à quelque chose... mais je ne suis pas assez intelligent. Même après
Après avoir longuement réfléchi, je n'ai trouvé aucune autre solution. Alors...

D'innombrables lueurs pâles dansaient dans l'air autour d'Emilia.

Les lumières scintillantes étaient les esprits inférieurs qui se matérialisaient après avoir accumulé du mana.

Ils remplissaient tout l'intérieur de la chapelle, un nombre énorme, créant un spectacle presque divin.

Sylphy déglutit face à la scène fantastique qui s'était déroulée autour d'elles tandis qu'Emilia poursuivait son récit.

« Je vais arrêter vos cœurs. »

« _____ »

« Je ne vous obligerai pas à vous trancher la gorge. Je ne vous forcerai pas à endurer une chose aussi terrible. »

Emilia leva lentement les bras tandis que les esprits inférieurs l'entouraient.

La neige commença à tomber dans la chapelle, s'accumulant sur leurs épaules et à leurs pieds.

C'était la magie la plus douce et la plus cruelle que seule Emilia pouvait pratiquer : « Je

suis désolée. C'est la seule solution. »

« S'il vous plaît, ne vous excusez pas. »

Sylphy expira en devinant les intentions d'Emilia.

Derrière elle, toutes les autres femmes partageaient le même avis. Elles regardèrent toutes Emilia et l'une d'elles dit :

« Merci. » « — ! »

Ce furent les derniers mots prononcés.

L'instant d'après, une lueur bleu pâle emplit la chapelle, et un crépitemment se fit entendre lorsque l'atmosphère se figea.

CHAPITRE 4

LILIANA MASQUÉE

1

« Lady Priscilla ?! »

Le cri de Liliana emplît la place devant la tour de contrôle, entourée de flammes rouges et blanches qui tenaient à distance plus d'un millier d'émeutiers.

Priscilla avait eu l'avantage sur Sirius jusqu'à ce cri.

En réalité, Priscilla s'était élancée à une vitesse incroyable, et son épée était sur le point de trancher la tête de Sirius. Le coup était d'une puissance phénoménale, et Liliana, retenant son souffle, avait assisté à la scène.

Mais un phénomène mystérieux s'était produit, qui n'aurait pas dû être possible.

« _____ »

Priscilla s'était rapprochée si vite, mais son élan ralentit, comme si le temps lui-même s'était retourné contre elle.

C'était un thème récurrent : le temps semblait s'écouler lentement juste avant la mort, et Liliana l'avait elle-même vécu plus d'une fois lorsqu'elle était au bord de la famine, mais cette fois-ci, cela n'affectait que Priscilla.

De ce fait, Sirius eut soudain l'occasion de tirer tranquillement sur sa chaîne et de frapper Priscilla alors qu'elle était sans défense.

« Lady Priscilla ! Lady Priscilla, Lady Priscilla, Lady Priscilla ! »

La force de la chaîne en or était indescriptible. Le pavage de la place était ravagé par les combats. Si Priscilla était touchée de plein fouet sans pouvoir amortir le coup, son beau visage – et sa vie – seraient en danger.

Mais au moment même où Liliana poussa un cri, Priscilla pivota sur elle-même en volant dans les airs et la projeta en avant. Elle planta la Lame de Lumière dans le sol pour briser son élan. Lorsqu'elle s'arrêta, elle leva les yeux.

« Calme-toi. Je ne suis pas blessé. »

« Hein ?! Mais comment ?! »

La chaîne n'avait laissé aucune trace visible. Et alors que Liliana commençait à croire que Priscilla s'en était sortie indemne, l'un des trois bijoux du collier de Priscilla se brisa soudainement. Il semblait avoir encaissé les mêmes dégâts que Priscilla : « ... Je ne serai pas dédommée pour mon collier. »

« Je vois... vous êtes donc capable de faire en sorte que des choses auxquelles vous tenez soient endommagées à votre place ? Eh bien, eh bien, c'est plutôt arrogant, un mode de vie vraiment orgueilleux ... Non, ce n'est pas possible, n'est-ce pas ? »

« Une supposition grossière et le comble de la suspicion injustifiée. Pour résumer l'ensemble des impolitesses que vous avez commises jusqu'à présent, même dix mille morts ne suffiraient pas à expier vos fautes. »

Une flamme incandescente qui brûle sans fin signera votre arrêt de mort.

Sirius demeura imperturbable tandis que l'intensité et la colère de Priscilla montaient d'un seul élan. L'éclat de la Lame Solaire entre ses mains s'intensifia également. L'épée, d'un rouge vif, devint peu à peu plus brillante, jusqu'à devenir d'un blanc éclatant comme la lumière pure du soleil.

Il ne faisait aucun doute que la colère de Priscilla était directement liée à l'agression qui venait de se produire.

C'est arrivé. Mais on avait l'impression que sa véritable colère était liée à l'échange qui avait précédé cette agression.

« Iris et le Roi des Épines... »

Puis « Le Chevalier Rose de Teleos » et « Le Gibet de Magritzer ».

C'est ce qu'avait dit Sirius, mais il s'agissait de titres d'histoires célèbres. Elles avaient toutes été mises en vers depuis longtemps, et Liliana en avait même tiré son pain quotidien.

Alors pourquoi Priscilla s'était-elle emportée en entendant les noms de ces histoires ?

« S'il vous plaît, ne soyez pas si en colère. C'est épuisant de se mettre en colère ainsi, et cela vous dessèche le cœur, n'est-ce pas ? La colère est l'émotion la plus détestable au monde. Ce sont les émotions qui remplissent le cœur des gens... Ils devraient être joyeux et sereins. Êtes-vous vraiment en désaccord avec cela ? »

« Les gens dehors n'ont vraiment pas l'air de s'amuser. »

"Hmmm?"

« Attendez ! Ai-je vraiment dit ça à voix haute ?! »

Le regard curieux de Sirius se porta sur Liliana, qui avait interrompu sans réfléchir. Les yeux d'un violet sombre qui scrutaient à travers les bandages croisèrent le regard de Liliana, et la Chanteuse sentit aussitôt ses genoux trembler.

Sirius esquissa un sourire devant cette réaction excessive.

« C'est vrai. En ce moment, leurs cœurs sont emplis de malaise et de chagrin. C'est triste, mais... »

En même temps, c'est aussi la preuve que le cœur des gens est rempli d'affection et d'amour pour les autres. »

« Quoi ?! »

« Sous l'influence de mon pouvoir, les gens deviennent capables d'ouvrir véritablement leur cœur les uns aux autres. Ils peuvent alors partager leurs émotions, même celles qui ne peuvent être exprimées par des mots. Les êtres humains sont nobles, capables d'empathie et de compassion. Ils peuvent comprendre les sentiments d'autrui et partager la douleur de leurs proches. En unissant cette compréhension, il devient possible de partager tous les sentiments – une compréhension mutuelle authentique, premier pas naturel vers l'amour. »

Les yeux de Sirius brillaient d'extase tandis qu'elle dissertait sur l'amour.

—Sa logique était un doux poison.

Même en sachant qu'il s'agissait d'un poison, nombreux furent ceux qui succombèrent à la tentation face à sa douceur écœurante, qui les fit flancher tandis qu'ils aspiraient désespérément au salut. Y résister exigeait une force de caractère inébranlable, à l'image de Priscilla.

Ou bien...

« Hein ? Tu es stupide ? »

Liliana leva les yeux vers Sirius en disant cela.

"...Hein?"

« Vous seriez par hasard complètement idiot ? Euh... vous ne les voyez pas ? Les gens autour de nous ? Vous ne les entendez pas ? »

Liliana désigna les alentours de son lyulyre tandis que les yeux de Sirius s'écarquillaient de stupeur. De l'autre côté de la flamme blanche, la foule grouillante était incapable de franchir les eaux en feu.

Ils avaient perdu toute conscience d'eux-mêmes dans le torrent débordant et incontrôlable d'émotions, ballottés par leurs impulsions et totalement sous l'emprise de Sirius.

« Vous appelez ça se comprendre les uns les autres ? C'est ça, l'empathie ? »

En tant que ménestrel, les oreilles de Liliana étaient particulières.

Elle était capable d'entendre simultanément les voix uniques de mille personnes. Il existait une variété infinie de voix qui pouvaient se ressembler sans être identiques. Il en allait de même pour les émotions.

Parce que les gens pouvaient rire même quand ils étaient tristes. Et chaque sourire était différent.

Et pourtant...

"C'est dégoûtant."

Une égalité fabriquée, une synchronisation forcée, l'idée implantée qu'être pareil était

une bénédiction.

À ses oreilles, tout cela ressemblait à une haine hideuse et odieuse.

« N'osez pas appeler ça de la compréhension. Manipuler les gens en leur imposant des émotions, ce n'est pas de l'empathie, c'est absurde ! »

Les épaules de Liliana se soulevaient violemment tandis qu'une haine viscérale montait en elle.

« Si vous voulez vraiment partager vos émotions avec quelqu'un, alors taisez-vous et écoutez ma musique ! »

Elle respirait bruyamment. Sirius était stupéfait par la force de sa réaction, par le rejet de sa tentation venimeuse. Stupéfait que ce ne soit pas Priscilla, avec son individualisme inflexible, qui l'ait balayée d'un revers de main, mais Liliana. Et non par un formidable orgueil, mais par la fierté de ménestrel qui animait Liliana.

« _____ »

Voyant Liliana respirer difficilement, Sirius lui donna soudain un coup de bras.

La chaîne qui suivit laissa échapper un rugissement en fonçant sur la tête de Liliana. C'était une attaque puissante. Cela lui aurait certainement fendu le crâne, mais l'arme a été abattue avant même de l'atteindre.

« Plus de place pour la discussion ? Tu as enfin révélé ta vraie nature. »

«—Ah ?»

Les yeux de Sirius s'écrouillèrent lorsque Priscilla ricana et fit tourner sa Lame de Lumière Solaire, repoussant la chaîne dorée.

« Ce besoin de faire taire tout ce qui dérange. » Le sourire narquois de Priscilla s'accentua, et elle parut satisfaite. « La Chanteuse vous a-t-elle encore plus marquée que moi ? Recourir à une violence aussi brutale est la plus basse des formes d'évasion. »

«...Non. Non, non, non, non, non. C'est... c'est impossible. Je n'agis jamais sur un coup de tête comme ça.»

C'est exact, il doit y avoir une signification plus profonde...

Pour la première fois, Sirius perdit son sang-froid. Elle porta la main à son visage et se mit à marmonner de façon hystérique.

Elle semblait vouloir expliquer son geste impulsif. Mais comme l'avait dit Priscilla, il y avait...

Il n'y avait pas vraiment d'autre explication que celle-ci : la réaction déplacée de Liliana avait touché un point sensible.

« Permettez-moi de vous l'expliquer. Il n'y avait aucune raison. Vous venez d'entendre quelque chose qui était... »

Cela vous a déplu. Et cela vous a mis en colère. C'est tout. Juste une colère gratuite.

« Ne souillez pas ma colère et celle de cette personne ! Ce n'est rien de si vil ! »

Les chaînes dorées tintèrent à nouveau sous la colère de Sirius. Priscilla, toujours narquoise, fit tourner sa Lame de Lumière et riposta à l'attaque, avançant tout en parant.

Des étincelles intenses jaillirent lorsque les pierres de la place se retournèrent, explosèrent et se fissurèrent sous la force du combat entre l'épée et la chaîne.

Les chaînes dorées qui scintillaient dans le ciel nocturne, la flamme blanche qui ne brûlait pas, et les cris inaudibles du peuple.

Et au centre de tout cela, la femme écarlate et la mystérieuse femme couverte de bandages.

Ils se balançaient, se fusillaient du regard et tentaient de s'entretuer.

« La colère est le seul et unique cadeau irremplaçable que j'ai reçu de mon mari ! Le trésor qu'il choisi pour moi et moi seul... !

« Tout ce que votre mari vous a donné, c'est de la colère ? C'est une sacrée plaisanterie. J'en ai eu huit. »

« Mes maris, mais ils me comblaient de cadeaux pour garder mon intérêt. »

« Huit... ! Alors que j'ai passé tellement de temps à essayer tant de toucher le cœur de cet homme-là ! »

« Ne me reprochez pas votre manque de charme. Je me demande même si ce pauvre homme que vous aimiez avait des yeux pour vous. »

« Nous avons tissé des liens profonds et nous nous sommes aimés de tout notre être ! Argh ! »

Révélaient une rage d'une intensité sans précédent, Sirius fut entièrement embrasée. Les flammes rougeoyantes se propagèrent de ses bras à ses chaînes, et une vague de chaleur intense submergea Priscilla.

Les chaînes enflammées claquaient sans cesse contre elle, telles des serpents de feu poursuivant leur proie.

Engloutie par l'explosion qui s'ensuivit, même Priscilla n'eut aucune issue. Elle fut projetée au loin par l'explosion violente retentit, mais elle planta sa Lame de Lumière Solaire dans le sol, refusant de tomber.

Les pierres précieuses de son collier se brisèrent bruyamment, puis le fermoir lui-même céda, laissant son cou sans défense.

« Cet homme et moi nous aimions profondément ! Mais c'était un homme fidèle, droit et sincère, il ne pouvait donc pas abandonner en cours de route ce qu'il avait déjà commencé ! Il y a bien trop de femmes de mauvaise vie qui prennent sa sincérité pour un amour innocent et se complaisent dans sa bonté ! Ah, ah ! C'est tellement agaçant, tellement déplorable, tellement horrible ! »

Priscilla avait évité la plupart des dégâts qu'elle aurait subis, au prix de son collier.

Pendant ce temps, la rage grandissante de Sirius semblait pouvoir croître sans fin, invoquant un tourbillon infernal écarlate en réponse à son émotion intense.

Sa puissance réduirait en cendres en un instant toute résistance timide.

« Pourquoi me briser le cœur avec une telle insouciance ? ! Une émotion intense, qui me fait trembler, à savoir la Colère ! Ces tremblements se transforment en une flamme rugissante qui incinère les criminels et leurs péchés ! Est-ce là ce que vous souhaitez, vipères satisfaites d'elles-mêmes ? ! »

« De quel droit te permets-tu de bavarder ainsi, imbécile ? »

Sirius agita les bras, déchaînant les serpents de feu qui rugissaient au-dessus de sa tête tandis que la Colère qu'elle haïssait tant l'envahissait. Les chaînes crépitaient, enveloppées d'une flamme rouge, brûlant tout sur leur passage tandis qu'elles se rapprochaient de Priscilla.

« _____ »

La Lame de Soleil de Priscilla s'abattit sur la tête du serpent de feu. Un fracas destructeur, différent du choc d'une épée et d'une chaîne, retentit, et le serpent de feu manqua sa cible, provoquant une violente explosion à l'endroit où il s'écrasa au sol.

Esquivant les flammes et les fragments dangereux, Priscilla réduisit la distance qui la séparait de Sirius.

La poursuivant, le serpent de feu semait la destruction à chaque pas, forçant Priscilla à se concentrer sur sa défense.

Priscilla se retrouva bientôt en position de faiblesse, n'étant plus à l'offensive, comme si elle manquait de les moyens.

—Non, c'est moi ?!

Liliana, qui était restée en retrait depuis sa condamnation véhémement précédente, s'en est finalement rendu compte.

Ce n'était pas que Priscilla manquait de moyens d'attaquer. C'est qu'elle gagnait du temps grâce au pouvoir de Sirius, afin d'éviter le massacre qui se produirait si elle lui faisait simplement voler la tête sur-le-champ.

Que l'arrogante, vaniteuse et égocentrique Priscilla fasse cela — « Toi, voluptueuse et incompréhensible... ! »

Liliana, exaspérée, tapa du pied en voyant à quel point Priscilla dissimulait ses pensées et ses sentiments. Le fait qu'elle s'efforce de gagner du temps alors que cela lui était si inopportun témoignait de la confiance qu'elle accordait à la chanson de Liliana.

« C'est vraiment énervant ! Si ça te plaît, dis-le tout simplement ! Attends, elle a bien dit qu'elle aimait ça avant... »

N'est-ce pas ? Zut ! Argh ! — Lady Priscilla !

"-Oh."

Après de longues discussions stériles, Liliana appela Priscilla et lui fit un signe. Remarquant cela, les yeux rouges de Priscilla se plissèrent. Et avec un sourire malicieux qui n'avait rien à envier à celui de l'archevêque qu'elle affrontait, elle acquiesça.

« Ne détourne pas le regard ! Pas quand ma colère est sur le point de te consumer jusqu'aux os ! »

« Ne croyez pas que j'aie besoin de toute mon attention pour m'occuper de gens comme vous. Vous n'avez pas votre place ici. »
« Commentez ce que je fais. »

La violente gerbe de flammes s'abattit sur le plat de sa lame, et le pavé sous ses pieds se brisa sous l'impact incroyable. L'instant d'après, elle bondit dans les airs et atterrit juste à côté.

vers la tour de contrôle en feu.

Elle planta sa Lame Solaire au pied de la haute tour en flammes.

« C'est un incendie disgracieux, permettez-moi donc de vous montrer comment on fait, en tant que pionnier de l'utilisation du feu. »

Affichant un sens esthétique de l'incendie criminel incompréhensible pour tous les autres, Priscilla a transformé les flammes.

L'immense flamme rouge qui avait enveloppé la tour de contrôle se transforma en un brasier incandescent, semblable à celui qui embrasait encore les canaux. Contrairement au sinistre feu de Sirius, il semblait presque dégager une lueur sacrée.

Une magnifique flamme blanche que personne n'oserait souiller — « Le décor est

planté — maintenant, amusez-moi. »

«Laissez-moi faire !»

Liliana courut à toute vitesse vers cette tour de flammes que les gens ordinaires hésiteraient à toucher.

Voyant cela, Sirius, qui à ce moment-là entraînait dans une rage folle pour un rien, tendit la main vers le dos de Liliana.

«Que faites-vous à la lumière d'amour que je partage avec lui ?!»

« Courtiser quelqu'un en incendiant un immeuble entier, c'est le genre de geste ridicule qu'un méchant de film pourrait imaginer, et tu devrais probablement arrêter de faire des choses comme ça ! Ha ha ! Je l'ai dit ! Je l'ai vraiment dit ! »

Liliana rit en courant tandis que la chaîne de Sirius se refermait sur son dos. Mais elle ne se retourna jamais. Elle n'y prêta aucune attention.

Parce que...

« ...Quoi qu'elle fasse, elle le fait avec mon approbation. Retire-toi immédiatement, imbécile. »

Priscilla, dépassant Liliana en courant, se planta devant la chaîne. Sa Lame Solaire s'abattit horizontalement, embrasant l'air sur son passage tout en tranchant le serpent de feu qui planait au-dessus de la tête de Liliana.

Alors que les flammes se dispersaient, Priscilla se faufila à travers la pluie d'étincelles et se heurta de nouveau à Sirius. Ignorant les fracas et les bruits sourds qu'elle entendait derrière elle, Liliana atteignit enfin la tour en flammes.

« Aïe, je suis déjà fatiguée après avoir couru un peu. Je me suis trop ménagée depuis que je me suis installée ici... ! »

Lorsqu'elle était ménestrel itinérante, dormir à la belle étoile dans les champs et sur les montagnes était monnaie courante. Mais après avoir goûté au confort de la vie à Pristella, elle ne parvenait même plus à s'endormir sans un lit douillet.

« C'est entièrement sa faute et celle de tous les autres. »

Kiritaka l'avait arrêtée dans cette ville, l'avait accueillie comme une diva, avait convaincu plusieurs personnes de l'avoir dorlotée, puis Kiritaka l'avait poursuivie avec un zèle qui avait même fait reculer Liliana.

À cause de cela, les jambes de Liliana la faisaient souffrir. C'était déjà assez dur de ne plus pouvoir se considérer comme une ménestrel ambulante.

—Il est temps de se rappeler ce que signifie vraiment se servir de ces jambes à nouveau.

« Ghhh ! »

Rassemblant son courage, Liliana empoigna sa lyre et se jeta dans la tour en flammes. En un instant, son petit corps fut enveloppé d'une chaleur insoutenable. Mais elle ne laissa échapper aucun cri de douleur malgré la brûlure qui la léchait. Elle refusait de faire quoi que ce soit qui puisse lui brûler la gorge.

« —gh, gi... »

La flamme blanche qui enveloppait la tour brûla impitoyablement l'esprit de Liliana. Mais c'est tout ce qu'elle fit. Le feu ne lui brûla ni la peau, ni les cheveux, ni le lyulyre. C'était une flamme impitoyable et pourtant bienveillante.

L'incendie blanc qui brûlait sur l'eau ne lui avait pas non plus brûlé la peau lorsqu'elle l'avait touchée.

Auparavant, la même chose se produisait avec les flammes qui consumaient toute la tour.

Les flammes de Priscilla étaient d'un blanc pur et ne brûlaient que ce qu'elle choisissait — elles étaient symboliques de Le personnage de Priscilla Bariel.

De ce fait, Liliana fut libre de gravir la tour en flammes une fois celle-ci transformée.

d'une flamme rouge à une flamme blanche.

Cependant, la chaleur était toujours insoutenable. C'était douloureux et insupportable. Elle avait envie de se tordre de douleur. Mais elle n'était pas brûlée, elle n'était pas échaudée et elle n'allait pas mourir.

Même si elle aurait juré que ses yeux allaient fondre, sa langue grésiller, ses cheveux brûler, sa peau se carboniser, ses os éclater, sa chair se consumer et sa conscience s'évanouir, elle était sans aucun doute saine et sauve. Son seul but était de chanter.

« _____ »

Serrant les dents jusqu'à ce qu'elles grincent, elle grimpa en courant jusqu'en haut de la tour.

—Un étage, deux étages, combien d'étages y a-t-il ?! Où est le toit ?! Où suis-je ?!

Il n'y a que des flammes blanches et brûlantes à droite et à gauche. Pourquoi dois-je souffrir ainsi ? C'est insupportable ! Il fait trop chaud !

« —Aaagh. »

Elle avait envie de hurler face à cette chaleur insupportable. Elle avait envie de hurler à pleins poumons.

Mais c'était la seule chose qu'elle ne pouvait pas faire. Sinon, sa gorge serait ruinée. Elle ne pouvait pas. Elle devait renoncer à sa voix ou se ruiner les doigts. Si ses doigts fondaient, elle ne pourrait plus jouer de musique.

Ses yeux, sa peau et ses cheveux étaient intacts, mais pas sa gorge, ses doigts et ses oreilles. Elle en avait besoin pour sa musique.

Enfin sortie de l'escalier, elle ouvrit d'un coup de pied une porte particulièrement épaisse et découvrit le ciel nocturne qui se déployait à perte de vue. Ignorant la chaleur étouffante sous ses pieds, elle courut jusqu'au bord, presque hébétée.

Le vent soufflait fort, et en contrebas, elle pouvait voir une silhouette rouge et une silhouette blanche.

Des choses dangereuses tournaient en rond et des tas de gens criaient près du cercle de flammes blanches.

Liliana avait tellement chaud qu'elle avait l'impression qu'elle allait mourir à tout moment.

Elle était prise au piège des flammes. La plante de ses pieds était brûlante, et les flammes blanches s'intensifiaient à chaque rafale de vent, lui transperçant le cœur d'une tristesse déchirante. Serrant les dents, elle regarda droit devant elle.

«Snif, snif...d'accord, c'est une scène de premier plan, une occasion unique dans une vie !»

Il faisait si chaud et c'était si douloureux qu'elle était sûre qu'elle allait mourir.

Elle avait continué malgré tout, en pensant cela. Parce que de ce point de vue privilégié, elle pouvait embrasser tout le monde du regard. Parce que de cette scène, sa voix pouvait atteindre chacun.

Elle avait l'impression que sa vie allait basculer, mais il lui restait encore quelque chose à faire avant de mourir : « Écoutez, vous tous du fond ! Et vous, ceux qui sont tout près, regardez bien ma danse ! Et pour ceux tout au fond, je vais hausser la voix, alors écoutez aussi ! Liliana Masquerade va vous offrir un chant et une danse ! Prêtez-moi l'oreille pour "Au-delà de l'aube" ! »

—Je vais y condenser tous ces sentiments !



Finalement, Liliana ne se souvenait plus de ce qui l'avait poussée à se mettre au chant.

La famille de Liliana — depuis sa grand-mère maternelle et sa grand-mère avant elle, et même sa mère avant elle — était une famille qui parcourait le monde sans s'attarder longtemps au même endroit et qui chantait partout où elle décidait de poser la tête.

Les ménestrels itinérants s'ennuyaient vite et la sédentarité était néfaste pour leurs affaires. Vivre au gré du vent, comme une boule de paille, leur convenait bien mieux. Certains se regroupaient en troupes pour présenter leurs numéros, mais Liliana n'appréciait guère la solitude. Elle n'avait rien contre la compagnie des autres, mais cela ne lui ressemblait pas. Franchement, elle finissait toujours par quitter un groupe à cause de divergences musicales.

C'est pourquoi Liliana était partie seule, tout comme ses parents l'avaient fait dans leur jeunesse.

Elle a quitté le nid familial à treize ans à peine. Même pour une famille de ménestrels, réputée pour sa tolérance, partir si jeune était considéré comme précoce. C'était même, à vrai dire, terriblement téméraire.

« Qui vous a demandé votre avis ?! Qui a envie de dépérir dans un endroit pareil ?! Faites ce que vous voulez, vous deux ! »
Je vais en ville !

Et à la suite de cette petite dispute, Liliana a suivi son rêve et a quitté le nid.

À l'âge tendre de treize ans, elle avait rompu avec sa famille en raison de divergences d'idéaux musicaux.

La raison pour laquelle on en était arrivé là était liée à la maturité psychologique de Liliana à cette époque.

Vers l'âge de dix ans, elle ne désirait qu'une chose : l'indépendance. Non par esprit de rébellion envers ses parents, bien au contraire. À dix ans, la jeune Liliana était déjà incroyablement mature. Son cœur battait la chamade grâce aux innombrables récits d'aventures que son père lui avait joués et que sa mère lui avait chantés. Elle puisait son inspiration dans les innombrables contes que les ménestrels lui avaient transmis de génération en génération.

À l'époque, les personnages des chansons de sa mère étaient pour elle comme des idoles. Plus elle découvrait leurs aventures et leurs épreuves, leurs combats et leurs amours, leurs conflits et leur maîtrise de soi, plus l'immobilité lui devenait insupportable.

Pas quand les gens que je connaissais si bien à travers les chansons pouvaient vivre si librement.

Pour Liliana, dix ans, les héros et les légendes des mythes et des chansons étaient ses amis.

L'envie de parcourir les mêmes chemins qu'eux, de revoir les mêmes paysages, de se promener sous le même ciel qu'ils avaient contemplé, la consumait. Elle était animée d'un besoin impérieux de vivre une partie de ce qu'ils avaient traversé.

Elle voulait surtout se féliciter d'avoir résisté à ces envies pendant trois longues années.

Animée par la passion qui l'animait et par son sentiment de camaraderie unilatéral avec les personnages de ces histoires — après avoir métaphoriquement volé la technique de jeu de la lyulyre de son père, la voix de sa mère et un grand nombre de chansons célèbres, puis physiquement volé la lyulyre légendaire transmise dans sa famille comme un héritage —, Liliana partit à la découverte du monde la nuit de ses treize ans.

« Wa-ha-ha-ha-ha ! Je vais vous montrer, maman et papa ! Je vais être la reine des ménestrels ! »

Ses parents l'ont traquée à travers les montagnes pendant trois jours et trois nuits, mais après avoir finalement réussi à les semer, Liliana a enfin recouvré sa liberté.

Cette nuit-là marqua le début de la grande aventure de Liliana Masquerade.

—Avec le recul, je me rends compte que mes parents me freinaient à l'époque parce qu'ils m'aimaient énormément.

Dès l'âge de dix ans, ses parents avaient anéanti de toutes leurs forces son ambition de prendre son indépendance. Ils lui faisaient remarquer ses lacunes, se moquaient ouvertement de sa paresse à étudier les chansons et, parfois même, la privaient de nourriture.

« Ah ah ah ah ! Une petite gamine comme toi, c'est dix ans trop tôt pour sortir toute seule ! »

Je ne vais pas partager ce lapin que j'ai piégé avec un gamin aussi insolent !

« Oh là là, quel dommage ! Et le lapin d'aujourd'hui était si bon en ragoût ! Je plains tous ceux qui l'ont acheté. »

« Une enfant qui refusait d'écouter ses parents ! »

Pour le meilleur ou pour le pire, ils restaient ses parents. Le départ de Liliana les avait certainement beaucoup affectés.

« On va pouvoir faire des économies sur la nourriture maintenant ! Cette fille mangeait toujours un peu trop ! »

« Maintenant que Liliana est partie, hmm, peut-être pourrions-nous avoir un autre enfant, ha-ha-ha ! »

Ils ont dû être troublés. Ils ont dû le regretter. Sûrement...

Et cette dernière dispute familiale avait été leur dernier cadeau à Liliana.

En lui coupant ainsi toute possibilité de fuite, ils avaient renforcé sa détermination afin qu'elle ne renonce pas facilement, car après une telle séparation, il lui serait si difficile de rentrer chez elle après avoir abandonné son rêve. C'était assurément la vérité.

Les gens s'affaiblissaient lorsqu'ils avaient une porte de sortie. L'existence d'un lieu où retourner transformait naturellement l'esprit fougueux d'un conquérant en une braise vacillante. Et cela était d'autant plus vrai pour les ménestrels itinérants. Les deux principaux soutiens sur lesquels chacun pouvait s'appuyer étaient sa patrie et sa famille, mais pour un ménestrel sans patrie, la dépendance envers sa famille pouvait devenir d'autant plus cruciale.

Rompre ce lien fut la plus grande épreuve dans la quête d'une véritable indépendance.

Alors que Liliana buvait de l'eau boueuse, mangeait des brins d'herbe et se sentait faible, recroquevillée dans un terrier qu'elle avait volé à un animal sauvage, gémissant de vouloir rentrer chez elle, elle réalisa ce que ses parents avaient fait pour elle.

Si son esprit s'était brisé à ce moment-là, la Liliana d'aujourd'hui n'existerait pas. Elle aurait simplement rangé sa lyre, trouvé un mari convenable, se serait mariée et aurait peut-être eu une douzaine d'enfants.

—Et quel enfer cela aurait été !

« Ah. »

Plus tard, au cours de son voyage, elle croisa par hasard ses parents dans une rue, une rencontre des plus gênantes. D'autant plus qu'ils tenaient dans leurs bras une petite fille que Liliana ne reconnaissait pas. Elle supposa qu'il s'agissait probablement de sa petite sœur, mais elle continua son chemin. Elle se redressa, la tête haute, et passa devant ses parents sans hésitation ni honte, les larmes coulant sur ses joues et le nez qui coulait.

Elle n'a pas dit un mot à ses parents et ne s'est pas présentée à sa petite sœur. Mais cela lui convenait. C'était la vie que Liliana avait choisie : celle d'une chanteuse ambulante qui partait au gré de ses chants.

Et le jour où elle deviendrait mondialement célèbre pour son chant, ses parents, toujours prompts à suivre la mode, ne manqueraient pas de s'en vanter. Et la première victime serait sans aucun doute cette sœur dont elle ignorait le nom.

—Et c'est un rêve suffisamment ambitieux pour lequel il faut viser, n'est-ce pas ?

« Ha ha, voilà une histoire à faire rougir les seins ! Enfin, je n'ai pas grand-chose pour rougir, hein ! »

Et forte de cette résolution renouvelée, la jeune Liliana poursuivit son chemin à l'âge vénérable de dix-sept ans.

3

Âgée de vingt-deux ans, Liliana vivait seule depuis neuf ans ; naturellement, son parcours avait été semé d'embûches et on ne pouvait guère dire qu'il ait été facile.

Surtout juste après son départ, lorsqu'elle faillit mourir dans les montagnes, deux jours seulement après avoir juré de devenir la reine des ménestrels. Recueillie par une caravane de marchands de passage, elle aurait certainement péri seule dans la nature sauvage peu de temps après, si ceux-ci ne l'avaient pas engagée comme servante.

C'étaient des marchands ambulants qui exerçaient leur commerce à travers le pays, et elle les accompagna pendant un certain temps.

Heureusement, c'étaient des marchands de confiance, et ils étaient bien accueillis dans toutes les villes qu'ils visitaient. Forte de cette réputation, Liliana commença sa carrière de ménestrel, une lyre à la main. Elle passait ses journées à chanter au bord des routes pour gagner sa vie. Elle conservait encore aujourd'hui, comme un porte-bonheur, le premier cadeau reçu après une représentation.

Au bout d'un an environ, la bande de marchands se disloqua et, après avoir refusé une demande en mariage, Liliana entreprit cette fois son véritable voyage en solitaire.

Elle s'encouragea en déclarant que son temps passé dans les eaux peu profondes était désormais révolu, et La légende de Liliana Masquerade allait naître.

Laissons de côté la question de savoir exactement quand cela a commencé la première fois.

Les années de souffrance, d'épreuves, de recherche de trésors cachés et de soutien de la part de personnes dans On peut, par charité, omettre la question du pouvoir.

En résumé, il s'est passé beaucoup de choses. Le monde était un endroit froid et solitaire pour une chanteuse livrée à elle-même, sans le soutien qu'offrait une troupe de musiciens ou une famille de ménestrels renommée.

L'avertissement que ses parents lui avaient donné à son départ – que son rêve ne serait pas facile – était désormais une évidence pour elle. Mais un tournant décisif survint pour Liliana lorsqu'elle comprit la véritable nature du monde.

—La prise de conscience que les héros et héroïnes de mes chansons, les personnes que je croyais être mes Mes amis de jeunesse sont en réalité de parfaits inconnus, sans aucun lien de parenté avec moi.

Il n'y a pas eu de grande révélation ni de moment d'illumination. C'est juste quelque chose qu'elle a réalisé un soir.

Alors qu'elle était au bord de la mort, souffrant de douleurs à l'estomac et de fièvre après être tombée malade Alors qu'elle mangeait de l'herbe pour survivre pendant une période difficile, elle a soudain eu une révélation.

Les personnages de ces merveilleuses histoires que j'ai connues n'auraient jamais fini ainsi. Parce que Leurs histoires étaient déjà terminées.

Les jours passés à cracher du sang, à rêver, à crier et à brandir leurs épées étaient révolus depuis longtemps, et Liliana n'était plus qu'une voleuse qui effleurait la surface de leurs vies pour ensuite raconter cette histoire aux autres.

Liliana les aimait, mais ils ne pouvaient pas aimer Liliana.

Ses sentiments étaient indéfinis et sans valeur, totalement unilatéraux, et surtout, ils étaient Regarder en arrière vers une impasse sans issue.

Alors, que suis-je ? Qu'est-ce qu'un ménestrel ?

Ce n'est qu'après s'être enfuie de chez ses parents, tout en se vantant de devenir la reine des ménestrels, et après avoir vécu comme ménestrel pendant plusieurs années à sa manière, que Liliana réalisa qu'elle était une impositrice.

Ce fut son premier véritable revers. Le choc fut comparable à celui d'avoir le nez et les dents complètement brisés.

« _____ »

Les douleurs, la fièvre, les vomissements et la diarrhée de Liliana ont persisté pendant trois jours et trois nuits.

Troublée par cette prise de conscience, tant dans ses rêves que dans une réalité floue, Liliana réfléchit longuement et intensément à son identité.

Le quatrième jour, Liliana se réveilla en se sentant mieux. Elle se lava le visage dans un petit ruisseau et but de son eau.

Le visage qu'elle vit se refléter dans l'eau semblait différent, transformé. Elle entendait l'herbe. Le ruisseau murmurait distinctement, bercé par le vent, et les insectes et les oiseaux gazouillaient joyeusement.

—Et quand j'ai tout simplement entendu ça comme une chanson, j'ai fondu en larmes.

Liliana sanglotait, incapable de retenir les larmes qui coulaient de ses yeux et incapable de se contenir lorsqu'elle sauta dans la rivière.

Les insectes, les oiseaux et les poissons furent stupéfaits, et la faune sauvage se mit à chanter à la vue de la tête de Liliana Elle a percé la surface. Ce jour-là, elle a ri et pleuré, ri et pleuré.

Descendant la montagne et entrant en ville, couverte de boue et d'eau, Liliana fit quelques pas.

sur la route pour commencer un spectacle.

Tout le monde l'évitait, dégoûté par cette jeune fille à l'allure misérable tenant une lyre. Le propriétaire de la boutique devant laquelle elle s'était arrêtée semblait contrarié, et les passants paraissaient tout aussi agacés.

Si elle était restée là quelques secondes de plus, une personne sans cœur aurait presque failli...
l'ont certainement mise de côté.

Mais elle s'est empressée d'entamer sa danse. Non pas qu'il y ait la moindre garantie qu'elle ne serait pas écartée si elle ne commençait pas immédiatement.

—Je voulais juste commencer à chanter dès que possible.
« _____ »

Dès qu'elle a gratté sa lyre pour la première fois, plusieurs personnes présentes l'ont probablement remarqué.

Elle avait l'air miteuse et sale, mais la lyre usée et ses mains qui la grattaient étaient

Les deux étaient impeccablement propres.

On ignorait cependant combien de personnes l'avaient remarqué.

Mais ce qui est certain, c'est que tous ceux qui l'ont remarqué l'ont oublié, ainsi que tout le reste, dans les jours qui ont suivi.
moments.

« _____ »

Le spectacle de Liliana commença, la musique s'amplifiant sous son commandement subtil et gracieux, et chaque personne dans la rue s'arrêta et retint son souffle.

En un instant précis, tout le monde fut saisi par le sentiment d'une transition dramatique, stupéfait par le
une vague déferlante qui s'écrasait contre leurs cœurs.

Leurs regards étaient entièrement rivés sur la jeune fille à l'air misérable qui s'était levée pour danser. Et, baignée dans ces regards, Liliana s'imaginait se contempler d'en haut, se voyant s'enflammer sur scène, se donnant corps et âme à la musique.

Elle se concentra, se concentra encore et encore, et juste au moment où elle atteignit ses limites, elle se mit à chanter.

C'était de la vraie musique. Tout ce qu'elle avait chanté auparavant était complètement différent.

Elle redécouvrit toutes les œuvres célèbres qu'elle croyait connaître. Ce sentiment la submergea et se propagea.

Ceux qu'elle considérait comme des amis irremplaçables, toujours à ses côtés, la quittèrent, s'élevant vers le ciel. Et, le cœur léger et joyeux, elle chanta pour leur dire adieu.

Une chanson était un cadeau. Elle n'était personne pour ses vieux amis, grâce aux chansons transmises de génération en génération.

Et c'était très bien ainsi. Liliana le comprenait en tant que ménestrel.

Et ayant compris cela, elle continua à chanter.

Elle parcourait le monde pour se vanter d'eux. De quel groupe de personnes formidables !
avait autrefois vécu et respiré dans ce monde.

Elle racontait comment, pendant un temps, elle avait mal compris ces personnes merveilleuses et les avait prises pour ses amis. Et un jour, elle se liait d'amitié avec des gens vraiment extraordinaires, pour pouvoir ensuite se vanter de la grandeur de ses véritables amis.

« _____ »

Quand elle eut fini sa chanson, Liliana pleurait.

Les personnes qui avaient écouté en silence, sous le choc, pleuraient et reniflaient elles aussi.

Une salve d'applaudissements tonitruante emplissait la rue, et Liliana Masquerade devint une ménestrel ce jour-là.

La passion de Liliana pour la musique s'était poursuivie depuis lors.

Elle chantait après s'être lancée seule, et c'était la première fois qu'elle chantait comme une véritable ménestrel.

Une émotion intense et impétueuse, semblable à celles qu'elle avait vécues à ces moments-là, tourbillonnait dans sa poitrine.

Elle avait une envie folle de chanter. Il y avait tant de choses qu'elle voulait exprimer en mots et en musique. Même en plein spectacle, elle désirait plus que tout au monde continuer. C'était comme une obsession.

Les flammes blanches, qui ne brûlaient que ce qu'elles voulaient, rugissaient toujours avec une violence inouïe. L'aspect dévastateur du feu n'affectait pas Liliana, mais la chaleur incandescente continuait de la tourmenter. Elle avait l'impression que la plante de ses pieds brûlait, et son corps la faisait encore souffrir de l'effort fourni pour gravir la tour en flammes. Une angoisse terrible la poussait à s'effondrer et à hurler de douleur.

Mais elle ne pouvait pas faire ça. Et se rouler par terre en souffrant n'aurait été que du gâchis. Il y avait des gens En dessous d'elle, il y avait ceux qui écoutaient sa chanson, et sa voix était faite pour chanter, non pour pleurer.

« _____ »

La chanson qu'elle chantait n'était pas une chanson transmise par sa mère ni par aucun membre de sa famille.

Dans la mesure où l'un des devoirs d'un ménestrel était de transmettre des histoires de génération en génération, sa prestation fut un échec, mais c'était la chanson que Liliana avait acceptée comme son premier cadeau, lorsqu'elle avait réalisé que le monde entier était rempli du son de la musique.

Le jour se levait et le ciel commençait déjà à se teinter d'or pourpre.

Liliana adorait le ciel qui se dévoilait à l'aube de chaque nouveau jour, chassant la nuit.

Et le ciel bleu qui a remplacé le lever de soleil pourpre et or, faisant place au vrai matin.

Le ciel qui s'étendait au-delà de l'aube.

Car aussi sombre que soit la nuit, le matin finit toujours par arriver.

Le bleu limpide de l'autre côté du soleil levant qui annonçait le début d'une nouvelle journée — ce ciel se refermerait pour chacun d'entre nous.

« _____ »

Le chaos régnait encore sur la ville. Dans leur malaise et leur chagrin, beaucoup étaient paralysés. Et dans cette nuit noire, incapables de voir ou de comprendre ce qui se passait, chacun s'efforçait de garder espoir.

Liliana chantait comment, malgré les difficultés rencontrées, le matin finirait par revenir.

Ses doigts effleuraient les cordes de sa lyre tandis qu'elle chantait et dansait. Elle exploitait le moindre recoin du sommet de la tour pour que l'on puisse l'entendre et la voir.

Mais malheureusement, la voix de Liliana ne put pas les atteindre tous.

Il ne s'agissait pas de hausser la voix. Certains étaient tout simplement trop loin. Et la foule en contrebas était également impatiente. Malgré toute l'énergie qu'elle déployait dans sa chanson, un mur, à la fois physique et psychologique, se dressait devant elle.

Liliana croyait au pouvoir de la musique.

Mais le son ne pouvait devenir musique qu'une fois qu'il atteignait les oreilles de quelqu'un.

Combien de personnes se trouvaient sur la place, accablées par une angoisse et un chagrin immenses ? Des centaines ? Des milliers ? Liliana n'avait jamais réussi à envoûter un si grand nombre à elle seule.

Le citoyen lambda ne disposait pas des moyens ni des outils nécessaires pour amplifier sa voix et atteindre simultanément un nombre incalculable de personnes.

La tentative de Liliana était imprudente, et son souhait était bien trop irréalisable.

Était-elle à nouveau confrontée à la dure réalité ? Était-elle simplement imprudente, comme ses parents le lui avaient reproché à dix ans ? L'histoire se répétait-elle ?

Le pouvoir de la musique était réel, mais était-elle pour autant une imposter ?

Vais-je laisser les choses se terminer ainsi ?

Juste au moment où cette pensée amère allait lui brûler la gorge...

« Liliana, douce diva. Je t'en prie, captive-moi de ton chant pour l'éternité. »

« _____ »

L'idée d'une phrase de drague absurde, digne d'un imbécile, traversa l'esprit de Liliana.

C'était un drôle de type. Pour être franc, il était excentrique. Le traiter de pervers était sans doute plus exagéré. précis.

Nombreux étaient ceux qui, après avoir entendu Liliana chanter, avaient tenté de la séduire avec de mauvaises intentions. Mais Liliana s'était tenue à l'écart de tous. Elle refusait de prêter sa voix à quiconque nourrissait des motivations autres qu'une sincère passion pour la musique. C'était sa fierté et son devoir de ménestrel.

« Je suis subjugué par votre beauté. Restez à mes côtés, je vous en prie ! »

Mais il fut le premier à tenter de se rapprocher d'elle par simple intérêt pour son apparence.

Il n'a découvert que Liliana était une ménestrel qu'après avoir tout fait pour la séduire.

Lorsqu'elle chantait devant lui, son attention se portait davantage sur son visage, sa poitrine et ses jambes que sur son chant, et honnêtement, en plus d'être désagréable, elle avait même ressenti une alarme intérieure.

Mais il n'était pas pour autant insensible à son chant, même s'il n'essayait pas de le faire. cacher que ses sentiments étaient pour Liliana elle-même.

Il avait des sentiments très tranchés concernant l'apparence de Liliana, tout en comprenant son chant. Et après avoir appris davantage sur sa personnalité, il ne l'avait ni repoussée ni évitée. Donc-

« Je te veux pour moi toute seule. Mais ta voix ne doit pas être monopolisée. La voix de la diva pour tous. » Et Liliana pour moi. Est-ce trop demander ?

Lorsqu'il a suggéré d'utiliser le metia pour que toute la Pristella puisse entendre son chant, il arborait un sourire si insouciant.

Elle en resta bouche bée devant l'innocence et la simplicité de son sourire.

Malheureusement pour lui, si c'était sa façon d'aborder le sujet, alors il n'a pas de chance car mon plus grand combat a été de ne pas éclater de rire sur le champ.

Liliana connaissait toutes sortes d'histoires d'amour transmises de génération en génération. C'était une experte en la matière.

Elle connaissait tout des hommes et des femmes qui s'enflammaient et se perdaient dans les tourments de la passion. Elle savait parfaitement quels mots séduisaient, quelles attitudes faisaient chavirer les cœurs et comment faire éclore un amour naissant.

Elle n'était pas assez naïve pour se laisser prendre à une phrase aussi maladroite.

Je ne suis pas si naïve. Non. Mais j'aimais vraiment la sonorité du mot diva. Même si c'est tellement excessif que je n'arrive pas vraiment à gonfler ma poitrine, disons, peu généreuse.

Parce que lui — Kiritaka Muse — pensait que Liliana pouvait être une diva.

Parce qu'il a fait d'elle la diva de cette ville.

« Ma douce diva, Liliana. Ton chant peut apporter du bonheur à tous ! »

« _____ »

Atteins-toi, fais-toi entendre,

résonne — aussi noire que soit la nuit, même si elle est si sombre que tu ne vois rien devant toi.

Le matin finira par arriver. Comme toujours.

Convaincue plus fort et plus bruyamment que quiconque, elle chantait.

La chanson de la diva de Pristella, Liliana Masquerade.

« _____ »

Tandis qu'elle chantait, chantait et chantait encore, Liliana ne remarqua pas un petit changement.

Ses oreilles ne pouvaient plus percevoir les gémissements d'innombrables personnes dont le cœur était gouverné par les émotions d'autrui.

Les gens rassemblés autour des canaux en flammes, qui gémissaient de douleur et de chagrin, levaient les yeux vers le ciel. Non, pas vers le ciel en général, mais vers la tour de contrôle embrasée d'où provenait un chant.

Ils ne pouvaient détacher leurs yeux du chanteur. Toute leur attention était concentrée sur leurs oreilles, et Chacun d'eux pouvait entendre sa voix.

La voix qui n'aurait pas dû pouvoir les atteindre enflammait leurs cœurs.

Ce n'était ni un miracle ni une illusion collective. Et ce n'était pas un effet involontaire de la

La capacité de l'archevêque à partager ses émotions.

Ce fut l'éveil du don céleste de Liliana, la bénédiction de la télépathie.

La bénédiction qui, jusqu'alors, n'avait été qu'un simple bienfait pour Liliana, s'est transformée en une véritable Une force intérieure qui prenait racine et grandissait.

C'était une manifestation divine de puissance musicale, soutenue par sa véritable force de chanteuse et sa détermination à tout donner à ce moment précis.

Bien sûr, Liliana n'en avait pas conscience elle-même.

Et il n'y avait personne pour gâcher l'ambiance du moment et lui dire la vérité.

Liliana chantait de tout son cœur et de toute son âme.

Elle se donnait à fond dans cet instant précis, elle mettait tout son cœur dans sa chanson, comme une véritable chanteuse de ménestrel.

Et la voix de la diva de Pristella résonna dans la nuit.

5

«—Mes yeux ne m'ont pas trompé.»

Brandissant une Lame de Lumière Solaire qui luisait d'un rouge éclatant comme si un soleil y était incrusté, Priscilla afficha un magnifique sourire.

Le chant était également parvenu aux oreilles de Priscilla.

Alors que la tour de contrôle était engloutie par des flammes blanches qui lui servaient de scène, la voix de Liliana atteignit son apogée.

Les feux provoqués par la Lame de Lumière Solaire de Priscilla ne brûlaient que ceux qu'elle choisissait, mais la chaleur du feu était bien réelle, et la tour de contrôle était brûlante, suffisamment chaude pour cuire de la viande sur ses pierres désormais rouge vif.

À cet instant précis, les pieds de Liliana brûlaient sous une chaleur si intense qu'elle devait avoir envie de se jeter du haut de l'immeuble. Pourtant, dans son chant puissant, aucune trace de douleur, aucun gémissement, aucune bravade, aucune excuse, aucune distorsion ne transparaissait.

Elle ne pouvait ignorer la chaleur, mais sa chanson surpassait toute douleur qu'elle ressentait. C'était une chose idiote, le comble de la stupidité, un truc que seul un vrai fou pouvait faire. La preuve qu'un fou talentueux pouvait produire des résultats impossibles, défiant toute logique.

« Son absurdité est des plus réjouissantes. Un simplet et un imbécile sont à la fois semblables et différents. Les imbéciles ne valent rien, mais les simplets peuvent au moins être amusants. Et elle a démontré une valeur qui dépasse le simple divertissement. C'est pourquoi je récompenserai ses efforts. »

Tandis que Priscilla parlait à elle-même, des chaînes enflammées, désormais familières, hurlaient au-dessus de sa tête. Le bruit métallique Un serpent enveloppé de flammes se débattait furieusement autour d'elle, cherchant à lui déchirer la chair.

« Un rustre et extrêmement désagréable », railla Priscilla en répondant sur le même ton par une attaque personnelle.

Sa lame décrivit un arc élégant en tranchant avec aisance le serpent métallique qui se tordait.

Une série de sons légers se fit entendre, mais sa belle silhouette demeura intacte. Soudain : « Toi et cette fille, vous nous dérangez beaucoup ! Que fait-elle ?! Que chante-t-elle ?! »

« Elles sont différentes, mais l'essence est la même ! Elle prouve simplement qu'il est possible pour les gens de se comprendre autrement ! »

Sirius hurla de rage, la bave aux lèvres, en voyant son propre pouvoir perturbé.

Agitant les bras, la force de ses flammes augmentant avec sa rage jusqu'à ce qu'elle soit enveloppée d'un brasier crammoisi, Sirius lança un regard haineux à Liliana, perchée tout en haut.

La bénédiction de Liliana s'était éveillée, et elle était équivalente à l'Autorité de la Colère.

Si Sirius tombait sous l'influence du chant de Liliana, les effets seraient canalisés par son intermédiaire. son propre pouvoir et se répandre à chaque personne de la ville dont le cœur avait été dominé.

Voilà la véritable nature de la musique de Liliana désormais.

La folie s'estompait dans le regard des gens massés le long des canaux en flammes. Au lieu des flots absurdes d'émotions intenses qui emplissaient leurs yeux, il n'y avait plus que des larmes, reflet de la profondeur de leurs propres sentiments.

Le fanatique ne pouvait profaner le sens profond de ces larmes sincères. C'était là la différence entre la diva et le monstre.

« Pourquoi ?! Pourquoi ?! Si c'était lui, si seulement je pouvais le joindre, je pourrais le prouver ! Pourquoi vous mettez-vous en travers de mon chemin ?! Alors même que les gens aspirent à s'unir ! Alors même qu'ils souhaitent ne faire qu'un ! Alors même que le monde a toujours fonctionné ainsi, et qu'il fonctionnera toujours ainsi ! Pourquoi ?! »

« Il existe une multitude de façons d'interpréter une même chanson. Même deux personnes écoutant la même œuvre d'œuvre n'en perçoivent pas la même profondeur lorsqu'elles le qualifient de beau. Qu'une personne qui s'étend tant sur l'émotion ait une compréhension aussi superficielle d'une chose aussi cruciale... Il n'y a pas d'amour plus pathétique que celui engendré par un imbécile comme toi. »

« Personne ne t'a demandé ! »

Supportant le regard méprisant de Priscilla, Sirius lui empoigna les épaules. L'instant d'après, elle arracha les bandages qui la recouvraient, libérant les chaînes dorées qui enserraient son torse et ses membres.

Des lambeaux de chair et de sang suintaient de partout tandis que l'expression de Priscilla se tordait. Répulsion. Les chaînes, désormais totalement déliées, dévoilaient leurs vrais crocs.

Endurant la douleur atroce de sa peau arrachée, de sa chair déchirée et de ses os broyés, Sirius transforma ce sang qui coulait en flammes plus intenses, enflammant les chaînes qu'elle brandissait féroce, attaquant avec un feu infernal pur.

Les deux longs serpents de flammes reliés aux bras de Sirius s'enflammèrent d'une flamme intense et si brillante qu'elle chassait toute ombre.

« Déplaisant dans la vie et déplaisant au combat. Vous feriez bien de vous souvenir que la vie... »
La vie se lit sur le visage.

Même face à la plus grande démonstration de puissance et d'hostilité de Sirius, l'attitude de Priscilla n'a pas changé le moins du monde.

« Des émotions frémissantes, des passions violentes ! Voilà la fureur ! Voilà la colère ! »

Alimentées par une haine et un dégoût profonds, les flammes de Sirius s'intensifièrent, emplissant toute la place devant la tour d'une terrible explosion de chaleur.

La chaleur insoutenable engloutit la place comme un tsunami, s'abattant sur Priscilla pour la réduire en cendres.

Que pouvait faire un simple humain face à des flammes inévitables et inarrêtables ? brûlerait tout ?

« Ma volonté est la volonté des cieux, et ma Lame de Lumière Solaire ne peut que la concrétiser. »

Face à la vague de flammes qui approchait, Priscilla tenait son épée solaire en position basse. Elle recula une jambe et se mit en position accroupie pour affronter le feu déferlant. C'était la magnifique posture d'une véritable escrimeuse.

« Incinérez-la ! »

Sirius rugit avec venin contre Priscilla, de l'autre côté du mur de feu. Priscilla laissa simplement passer le cri. Seul le chant de Liliana parvint à ses oreilles.

—Déchirez-le en lambeaux.»

Le cœur gonflé par les chants qui montaient d'en haut, Priscilla se balançait.

Lame de lumière solaire vers le haut, face aux flammes qui se rapprochent.

Ce fut un seul coup – même s'il s'agissait d'une lame magique légendaire dotée d'un pouvoir dépassant l'entendement humain, elle ne pouvait que s'éteindre impuissante face à un tel tsunami de flammes.

Si ce n'était pas la Lame de Lumière Solaire de Priscilla Bariel, bien sûr.

Après avoir levé sa lame, la silhouette écarlate de Priscilla demeura imperturbable. Elle aurait dû être engloutie par un brasier dévastateur qui aurait réduit en cendres la moindre trace de sa beauté, mais pas une goutte de sueur ne perlait à son front.

Le brasier même qui aurait dû la consumer disparut soudainement de la place.

Cependant-

"-!"

Après avoir repoussé la vague de flammes, l'éclat de sa Lame Solaire augmenta considérablement, mais son expression changea également. Sans même prendre le temps de dire un mot, elle se mit à courir comme propulsée par une explosion.

Son regard cramoisi se fixa sur Sirius, qui avait tourné le dos à Priscilla et s'était mise à courir.

La course furieuse du monstre l'éloigna de Priscilla en un instant. À sa façon de courir, il était clair qu'elle n'avait même pas attendu de voir les conséquences de l'attaque qu'elle venait de déclencher. Ce n'était pourtant pas une simple tentative de fuite. Dès l'instant où elle lança l'attaque, il était évident que Sirius ne visait pas Priscilla : « Arrête ce chant assourdissant ! Je ne laisserai pas de telles émotions égoïstes annuler la colère que j'ai reçue de lui ! »

Les yeux injectés de sang, Sirius fonçait droit sur la tour de contrôle où Liliana chantait. Les flammes blanches qui l'enveloppaient ne permettaient qu'à Liliana de se déplacer librement. Même si Sirius maîtrisait le feu normalement, les flammes de la Lame Solaire de Priscilla étaient fondamentalement différentes, et Sirius serait sans aucun doute impitoyablement brûlée si elle s'y jetait.

Et sachant cela, le monstre qui courait vers la tour tentait de tout détruire : « —Que croyez-vous faire de ma propriété ?! »

Priscilla s'avança d'un pas, accélérant en un éclair et avançant le vent tandis qu'elle se rapprochait du dos du monstre. Brandissant sa lame au-dessus de sa tête, elle frappa en diagonale la silhouette élancée de Sirius.

« — Ngh ?! »

Au moment précis où la lame allait déchirer Sirius, une chaîne en or s'enroula autour d'elle. autour du bras de Priscilla.

La chaîne apparut comme par magie, immobilisant son bras au-dessus de sa tête. Priscilla écarquilla les yeux sous le choc lorsque Sirius se retourna et lui releva la jambe. Le bandage qui recouvrait son membre avait disparu, révélant la chaîne qui retenait sa jambe fine.

« Rrrrrrrrrraaaaaahhhhhhhh ! »

Dans un rugissement terrifiant, la chaîne s'abattit droit sur le visage de Priscilla. Même Priscilla ne put esquiver cette attaque surprise parfaitement exécutée et dut encaisser le coup de plein fouet.

La chaîne actionnée par la jambe de Sirius s'abattit de plein fouet sur le visage de Priscilla, volant à une vitesse et une violence bien supérieures à celles que Sirius contrôlait avec ses bras. Un bruit assourdissant de chair et d'acier s'entrechoquant retentit, et la barrette qui retenait les cheveux roux de Priscilla vola au loin, libérant sa chevelure.

"-Toi..."

Son regard cramoisi transperça Sirius.

Priscilla n'avait subi aucun dommage visible. Même après avoir encaissé une attaque qui aurait dû marquer à jamais son beau visage, il n'y avait pas la moindre égratignure. Mais son orgueil avait été terriblement blessé.

Incapable d'en atténuer totalement la force, elle avait stoppé sa progression, permettant ainsi à Sirius de continuer à avancer.

« Réduis-toi en cendres, espèce d'escroc !!! »

À cet instant, Sirius réduisit la distance qui la séparait de la tour de contrôle d'un seul bond, puisant dans une force des jambes encore plus grande que celle qu'elle avait utilisée pour frapper Priscilla et fracasser la base de la tour avec son coup de chaîne d'une puissance incompréhensible.

Le serpent géant enveloppé de flammes crépita en se balançant au pied de la tour. Il s'abattit sur le flanc de la tour de pierre avec un fracas assourdissant, brisant le mur et précipitant l'édifice dans un bain de feu macabre.

Liliana étant toujours au sommet de la tour, celle-ci commença à s'effondrer et à se désagréger.

« _____ »

Ses cheveux roux flottant derrière elle, les yeux de Priscilla s'écarquillèrent lorsqu'elle vit la tour commencer à s'effondrer. Elle aperçut le dos détestable de Sirius, tourné vers elle. Mais elle ne distinguait pas la silhouette de Liliana au sommet de la tour en ruine.

Pourtant, Liliana chantait encore. Même lorsque le sol s'effondra et qu'elle fut engloutie par la destruction grandissante, Liliana continua de jouer son rôle de diva, captivant toujours le cœur du peuple.

— J'approuve cette résolution !

S'avançant, Priscilla chargea sans hésiter dans le dos de Sirius.

Si le chant de Liliana s'arrêtait, les cœurs du peuple retomberaient dans les griffes de Sirius. Prenant une décision en une fraction de seconde, Priscilla leva sa Lame de Lumière Solaire incandescente et s'élança, faisant exploser les pierres au sol sous ses pieds, emportées par la seule force de l'impact.

Voyant cela, les lèvres de Sirius se retroussèrent et elle lança un nouveau regard méprisant à Priscilla.

« Égoïste sans cœur ! Tu tentes de justifier ton incapacité à éprouver de l'empathie, en qualifiant ton incapacité de déficiente. » Supériorité ! Ne me faites pas rire ! Les gens aspirent avant tout à la compréhension et à l'unité !

« Imbécile inculte ! »

Après avoir fait tomber la tour de contrôle, Sirius réprimandait Priscilla pour avoir donné la priorité à l'ennemi plutôt qu'au sauvetage de Liliana.

Sirius bondit, abattant des chaînes sur Priscilla avec la force d'un coup de pied. Elles s'écrasèrent au sol, suivies d'une explosion de flammes à chaque point d'impact, brisant la posture de Priscilla dans le vent ardent. Elle tint bon face à l'explosion, endurant un instant avant de se remettre à avancer.

Même submergée par des vagues de chaleur intense, les yeux cramoisis de Priscilla ne faiblirent jamais.

La colère de Sirius était la même. Elle avait déjà atteint un point où la voix de quelqu'un d'autre ne pouvait plus l'atteindre.

Leurs systèmes de valeurs respectifs étaient complets et fondamentalement solides. De ce fait, ils étaient aussi totalement incompatibles.

Un vacarme épouvantable s'éleva de la tour penchée. Des fragments de pierre jaillirent dans la destruction, tandis qu'elle crachait une fumée noire et des flammes tout autour, transformant la place en un purgatoire incandescent.

Les personnes qui se trouvaient au pied de la tour s'enfuirent en pleurant et en criant lorsque celle-ci commença à s'effondrer. Mais les larmes n'étaient pas de tristesse, mais de louange pour le chant qui refusait de s'arrêter.

Voyant cela, Priscilla...

« — Devenir un, c'est l'amour ! »

« Non, l'amour, c'est la tolérance d'accepter même ce qui est différent. L'idée que tout le monde voie les choses du même point de vue, pense les mêmes choses et ressente les choses de la même manière en permanence est absolument répugnante. »

Il y eut un éclair. Les chaînes se resserrèrent impitoyablement de quatre côtés et furent aussitôt coupées.

Priscilla, qui a agi par pur instinct, l'a fait tomber.

Sa Lame de Lumière Solaire absorba le mur de flammes qui jaillissait du sol, repoussant jusqu'à la dernière chaîne déchaînée. L'instant d'après, Priscilla s'élança, tandis que le bruit de la lame heurtant la chaîne était étouffé par l'effondrement cacophonique de la tour de contrôle.

Fendant ce brouhaha, l'élan de Priscilla la mena directement à côté de Sirius.

« C'est ça. »

— Je n'en serais pas si sûr !

Au moment où la lame atteignit Sirius, l'espace devant la poitrine de l'archevêque se déforma de façon anormale.

Immédiatement après, ce qui apparut à l'autre bout de la distorsion fut une fillette entièrement enchaînée par la chaîne en or de Sirius. Sirius tenait devant elle une adorable petite fille d'à peine plus de dix ans.

« Nnnnnnngh ! »

Priscilla reconnut immédiatement qu'il s'agissait de la même Tina dont elle avait entendu parler avant le début de l'opération et comprit qu'elle avait été retenue captive par Sirius tout ce temps.

« Ton cœur qui prend en pitié cette fille ! Voilà le germe d'amour qui a pris racine en toi... »

"Excédé."

Elle s'en rendit compte, mais Priscilla resta insensible à sa présence. Comme elle l'avait dit auparavant...

L'opération ayant commencé, Priscilla n'avait plus rien à perdre pour des problèmes insignifiants.

C'est pourquoi Priscilla n'hésita pas un instant, même face à l'entrée fracassante d'un otage. Son épée ne faiblit pas, traversant en diagonale les corps de Tina et de Sirius.

La lame rouge, enveloppée d'une chaleur si intense, trancha facilement les chaînes qui retenaient Tina, puis une flamme blanche jaillit.

«—Hein ?»

« Ma lame Sunlight ne brûle que ce que je veux brûler et ne coupe que ce que je veux couper. »

Les chaînes se brisèrent lorsque la jeune fille recouvra sa liberté. Elle tomba à genoux sur place, le visage baigné de larmes, abasourdie par la sensation de l'épée qui avait doucement caressé son corps.

Elle n'avait aucune blessure grave à craindre.

Priscilla n'avait pas de temps à perdre avec des brouilles. Aussi, elle les évitait-elle en s'abstenant tout simplement de couper ce qu'elle ne voulait pas couper ; pendant ce temps, derrière la petite fille, le sang du monstre immonde giclait.

Sirius baissa les yeux sur sa blessure, puis secoua lentement la tête en regardant Priscilla.

Elle inclina la tête, comme surprise de voir Priscilla debout en face d'elle, si tranquillement.

« Ma douleur... vous... ? »

« Pourquoi ressentirais-je votre douleur ? Ne me tourmentez pas avec des idées aussi futiles qu'une union des cœurs. »

Vous risquez de mourir seul, prisonnier de vos illusions.

Priscilla fit de nouveau tourner sa lame tandis que le monstre inclinait la tête.

Un bruit et une force épouvantables se firent entendre lorsque le corps de Sirius rebondit sur le trottoir, projetant du sang partout avant de plonger dans le cours d'eau, de faire un grand plouf et de couler sous la surface.

Apercevant du coin de l'œil l'énorme jet d'eau, Priscilla regarda sa Lame de Lumière Solaire.

L'éclat éblouissant de sa lame s'estompa, et la lumière s'éteignit sur l'épée.

«...La lumière du soleil s'estompe... Le soleil est dans l'ombre ? Estime-toi heureux d'avoir réussi à t'échapper, vermine.»

Tandis que Priscilla marmonnait pour elle-même, la tour s'effondra enfin. La majeure partie de la tour de pierre n'était plus qu'un amas de décombres, et il ne restait plus aucune trace du parapet supérieur où se tenait Liliana.

La tour s'était partiellement effondrée dans le canal, et les chants avaient cessé.

«...U-umm...»

Une voix juvénile s'éleva alors que les yeux de Priscilla se fixaient sur le monticule de décombres.

C'était Tina. Elle semblait encore incapable de croire qu'elle avait recouvré sa liberté, mais Elle trembla et se mit à pleurer à chaudes larmes lorsque Priscilla la regarda d'un air impérieux.

Priscilla soupira légèrement et remit sa Lame de Lumière Solaire dans son fourreau, dans le ciel.

À ces instants, les flammes blanches qui brûlaient les cours d'eau disparurent aussitôt, et le grand

Une foule nombreuse a commencé à affluer vers les lieux. Beaucoup se sont dirigés vers le tas de décombres, à la recherche de la diva qui avait vraisemblablement été prise au piège lors de l'effondrement.

« Une bande bruyante pour une nuit bruyante. C'est le moment d'une chanson, et pourtant... Ne pas répondre à mes attentes relève de la pure négligence – c'est décevant. »



Elle semblait désintéressée, comme toujours, mais une multitude d'émotions se cachait derrière cet ennui.

Priscilla se détourna de la jeune fille qui pleurait et regarda le canal rempli des décombres de la tour.

« Mais ce n'était pas mal. Je suppose que je devrais féliciter vos efforts. »

6

Je flotte, je flotte. Je me laisse porter par le courant. Je flotte, je flotte.

J'ai l'impression d'être complètement épuisé, comme si mon corps était lourd. Est-ce ça, être meurtri et blessé ? Je suis incapable de bouger le petit doigt.

« Ahhhh, euhhhh. »

J'ai la gorge complètement sèche. Je ne suis plus qu'un amas de chair meurtrie.

Tomber dans l'eau comme ça aurait facilement pu me tuer par noyade, mais heureusement les vêtements d'un ménestrel sont si légers qu'il n'y a pratiquement pas de tissu pour absorber l'eau, et je me retrouve donc à flotter comme ça.

Bon, si je continue à me laisser porter, je finirai par être emporté dans l'au-delà par le Grand Fleuve Tigrasea, alors je ne devrais pas rester trop longtemps dans l'eau, mais pour l'instant, je vais juste continuer à flotter.

« Ayyyy, eeeee. »

Pourtant, cette tour était un véritable brasier. J'étais en train de griller vivant là-haut, alors quand j'ai touché l'eau, c'était une sensation agréable et rafraîchissante, mais je commence à ne même plus sentir le froid, alors, bon, ça devient louche.

Si on parle de choses discutables, j'ai l'impression que l'état d'esprit nécessaire pour continuer à chanter alors que la tour en flammes s'effondrait sous mes pieds était peut-être pire ! C'était quand même assez divin, si je peux me permettre !

Bon, au pire, même si je coule comme ça, j'aurai au moins gagné, non ?

J'ai encore énormément d'ambitions à réaliser en tant que ménestrel, mais d'une certaine manière, je suis une femme parmi Des femmes qui ont fait ce qu'il fallait quand il le fallait.

Même si je n'ai pas réalisé mon rêve de chanter une chanson qui resterait gravée dans les mémoires, ma prestation a forcément eu un impact sur les gens qui l'ont entendue sur la place, n'est-ce pas ?

Même si cela ne devient qu'une anecdote à raconter à table, si j'y ai laissé ma trace, alors c'est parfait.

« Ooooh, ooooh. »

D'ailleurs, ces sons bizarres que j'émetts sont censés être un appel à l'aide. En gros, un signal pour dire : « Hé, je suis là ! » Ouais. Franchement, je préfère largement rester en vie !

Néanmoins, je suis à peu près à bout de forces, et il s'est passé beaucoup de choses, donc au final, c'était une vie plutôt amusante.

Alors, tandis que je commence à sombrer, merci pour tout... —

Liliana !

« Eep ?! »

Ce fut un choc. Au moment même où je me détendais et commençais à sombrer, quelqu'un m'a appelé. Je peux entendre quelqu'un sauter dans l'eau et le sentir nager tout près.

Et une paire de doigts étonnamment fermes agrippe mon épaule mignonne et fine — « Serait-ce Kiritaka par hasard ?! »

« Je suis ravi de te revoir, Liliana ! Tu étais adorable et magnifique flottant à la surface, mais ce n'est pas bon pour ta santé de trop te refroidir la gorge et le corps après une performance aussi importante, n'est-ce pas ? »

« Quel prétentieux... euh... mais... »

C'est Kiritaka, de tous les gens, qui m'a serré contre lui et s'est réjoui de me revoir avec un tel enthousiasme.

réaction spectaculaire.

Ses cheveux, d'habitude si soignés, étaient trempés, et, chose plutôt inhabituelle chez lui, il avait enlevé sa chemise avant de plonger. Et ce sourire qu'il m'a adressé après m'avoir sauvé de la noyade !

C'est un peu trop beau pour être vrai et un peu gênant.

« K-Kiritaka ? Euh... l'archevêque a dit que vous étiez dans la foule, mais... »

« Pff ! Je... je ne peux pas vraiment m'excuser pour ça. C'est vrai que j'étais pris dans ce tourbillon de folie... »

se rassemblant et se déchaînant avec toute la foule...

« Ha ha ha... eh bien, eh bien, eh bien. C'est un peu honteux, n'est-ce pas... ? »

C'est étrange, mais je n'ai pas pu cacher le sentiment mitigé que j'ai éprouvé en découvrant que Sirius avait bien gardé Kiritaka en lieu sûr et qu'elle l'avait lâché dans la foule. Il semblerait que cette vantardise de ne jamais mentir soit sincère, mais je dois dire que l'ensemble de ses défauts ne pouvait être compensé par une seule vertu !

Franchement, je ne veux plus jamais avoir affaire à elle !

« M-mais... mais vous étiez dans une situation si terrible, alors pourquoi êtes-vous ici... ? »

«—C'est grâce à ta voix, Liliana. Ma diva adorable.»

« Uhyaaa ! »

Je n'ai pas pu m'empêcher de laisser échapper un petit cri bizarre face à une réponse aussi directe et abrupte. Kiritaka sourit en me regardant, les cheveux tout décoiffés par l'eau.

« Tous ceux qui étaient consumés par la malice de l'archevêque ont retrouvé la raison grâce à votre chant. J'ai simplement été le premier à accourir à vos côtés... Je me demande si cela pourrait être considéré comme une preuve de mon amour pour vous ? »

« Quelle audace ! »

Cette réponse était exactement celle à laquelle je m'attendais de la part de Kiritaka, et je sentais mes forces me quitter. Je commençais déjà à somnoler et je sentais ma conscience s'embrouiller.

« Liliana ? Liliana ! Ça va, Liliana ?! »

« Si vous me demandez si je vais bien ou non, alors je ne vais pas bien du tout. Je suis vraiment très fatiguée, alors je... »

Je vais faire une petite sieste. J'ai atteint ma limite...

On aurait dit quelqu'un sur le point de mourir, mais je n'ai pas l'impression que je vais mourir, alors ça va probablement.

C'est juste que j'étais soulagée. Même si se sentir en sécurité dans les bras de Kiritaka, c'est un peu... comment dire...

« Je ne mourrai pas, alors je vous laisse le reste... »

« Ah oui, compris ! Je vais te conduire dans un endroit sûr, alors ne t'inquiète pas, Liliana ! »

« Si vous pouvez garder vos mains pour vous pendant que je dors, alors discutons un peu plus... »

« Hein ?! »

Il n'y penserait même pas, bien sûr, mais juste pour être sûr. Après tout, je suis encore vierge.

Parce que je risque de dire quelque chose de vraiment embarrassant en me réveillant.

—Comme si j'étais ravie d'être ta diva.

CHAPITRE 5

CROIRE

1

Une colonne de glace s'élevait vers le ciel, glaçant toute la chapelle.

L'air crépitait, comme si le ciel nocturne lui-même se mourait. Quelle terrible détermination recelait donc cette colonne de glace ?

Seul l'architecte d'une scène aussi douloureuse pourrait le savoir.

«...Émilie...»

Un véritable mur de glace tourbillonnant d'une quantité phénoménale de mana. Nul autre qu'Emilia n'aurait pu le créer.

Pour arrêter Lion Heart, il fallait détruire le royaume de Regulus.

Pour ce faire, il fallait libérer les habitants, et Subaru avait espéré que les épouses de Regulus le feraient.

sauraient comment faire exactement cela.

Et si cela ne donnait rien, s'ils ne savaient pas non plus comment s'échapper, alors j'ai compris que ceci serait

Ce serait probablement la seule option. Mais même si je m'en rendais compte, je ne serais pas capable de le faire.

Subaru était certain qu'Emilia ne songerait même pas à un dernier recours, mais en voyant

Ce qui s'est passé, il a réalisé qu'il s'était trompé.

Emilia avait pris sa décision. Voici sa réponse.

«Attendez. Attendez, attendez, attendez... C'est... Est-ce que...?»

Le visage de Regulus se figea tandis qu'il fixait avec stupeur la flèche de glace qui avait jailli de la chapelle.

Il était impossible pour les personnes extérieures de savoir quelles conversations avaient eu lieu dans la chapelle, mais même Aussi inconscient que Regulus ait pu être, le sens de cette scène aurait dû être clair et net.

Il aurait dû se rendre compte au moins que ses femmes avaient quitté son royaume — « Toi ! C'est ce que tu

voulais faire ?! Peux-tu seulement te considérer comme un être humain ?! Voler si égoïstement ce qu'un autre homme aime sans retenue ?! Comment... comment dois-tu être horriblement cruel pour faire une chose aussi affreuse — gh ?! »

Regulus frappa le sol du pied en passant une main dans ses cheveux et hurla de rage. Ce simple geste provoqua l'explosion de la chaussée sous ses pieds, et le sol se déroba si violemment qu'il eut presque l'impression que la ville elle-même penchait. De fait, plusieurs bâtiments alentour s'inclinèrent également, et il perça un énorme trou dans un mur qu'il avait frappé pour évacuer la fumée.

Mais il n'était pas plus calme lorsqu'il lança un regard noir à Subaru.

« Êtes-vous satisfaits ? Êtes-vous satisfaits maintenant ?! Je suis fou de joie d'avoir dépouillé mes épouses innocentes de leurs... »

Des vies entières pour me tuer. Quelle humanité !

Alors que Regulus maudissait Subaru, laissant éclater sa douleur d'avoir perdu ses partenaires, son corps fut soudainement projeté en l'air.

La raison en était une lance de glace lancée par la jeune fille qui avait émergé de la chapelle gelée de l'autre côté de la route.

D'autres projectiles de glace s'abattirent sur le corps de Regulus, l'un après l'autre, avec une force mortelle, projetant sans pitié sa silhouette frêle dans les airs, où un autre pilier de glace s'abattit sur lui.

C'était implacable, précipitant Regulus dans un canal voisin. Au moment où il a touché le sol

L'eau se figea avec un craquement violent, l'emprisonnant dans la glace.

« —Considérez les papiers de divorce de vos épouses. »

Figée au-dessus de la route inondée, les cheveux argentés d'Emilia flottaient derrière elle tandis qu'elle retournait au combat.

Ses yeux violets, emplis d'une froide animosité et d'une détermination farouche, s'avançaient lentement.

Subaru s'est précipité à ses côtés.

« Emilia ! »

« Subaru, est-ce que cette blessure va guérir ? »

« Je vais bien ! La coupure est un peu profonde, mais elle a l'air pire qu'elle ne l'est en réalité. Plus important encore, les épouses dans la chapelle...

«—Ils voulaient tous punir Regulus. Alors...»

Emilia baissa les yeux, tournant ses pensées vers la chapelle gelée derrière elle.

Cette réaction à elle seule suffisait amplement à faire comprendre le poids de la responsabilité qu'Emilia avait prise. Cependant, Subaru n'avait aucune intention de la laisser la porter seule.

« Je suis désolé de vous avoir fait porter un fardeau aussi terrible. Mais maintenant, son Cœur de Lion est... »

« Non. Ça ne semble pas être aussi simple. »

"Hein?"

Elle avait fait le choix difficile. Ils auraient dû trouver la solution pour vaincre Regulus.

C'était la raison même pour laquelle Emilia s'était donnée à fond pour remporter cette bataille.

Il fut stupéfait par son front plissé lorsque, derrière lui, la sculpture de glace dans le canal gelé se fissura.

Les fissures dans la glace s'étendaient jusqu'au mur retenant l'eau. Des fuites étaient apparues dans le canal endommagé, inondant les rues avoisinantes et atteignant même les pieds de Subaru et d'Emilia.

Soudain, un bras surgit de l'intérieur de la sculpture de glace.

« Vraiment, vous êtes la personne la plus risiblement irrespectueuse, irrémédiablement vulgaire, incroyablement incompetente, incroyablement effrontée et irrémédiablement de basse classe... ! »

Brisant la prison de glace avec un panache inutile, le méchant en sortit, toujours sec malgré être complètement immergé dans l'eau.

Son costume blanc était impeccable, ses cheveux blancs parfaitement coiffés, et son visage pâle était non seulement immaculé, mais pas une goutte de sueur ne perlait à son front. C'était comme un rêve éveillé – ou plutôt un cauchemar éveillé.

Après ce déluge de feu concentré, le voir totalement indemne ne pouvait signifier qu'une chose : son Lion

L'effet du traitement cardiaque était toujours présent.

« Et maintenant ? Comment comptez-vous assumer la responsabilité de vos actes ? Après avoir agi avec tant d'arrogance et avoir œuvré en secret dans l'ombre, tout cela s'est soldé par un échec retentissant et totalement absurde, ne laissant derrière lui que l'ampleur des sacrifices que vous avez consentis. Est-ce une plaisanterie pour vous ? Je me demande bien comment vous comptez réparer vos erreurs ! »

Subaru fit le point sur la situation, qui semblait inchangée malgré la rage de Regulus. Était-ce le cas ?

Vraiment malavisés, et s'agissait-il vraiment de sacrifices dénués de sens ?

« Impossible ! Surtout après tout ce que tu as raconté sur les effets de ton Cœur de Lion... »

Tu n'as ni l'intelligence ni le courage de bluffer comme ça !

Subaru a involontairement cédé à la provocation, mais Regulus avait retrouvé son calme habituel. et ce rictus si familier.

« Crois-tu que je sois assez indulgent pour laisser passer une calomnie aussi impardonnable sans réagir ? Je dois te dire que ne pas blesser les gens est la moindre des politesses, une évidence ! Personne n'a le droit de mépriser autrui, alors comment peux-tu afficher ta stupidité avec autant d'aisance ? Es-tu complètement idiot, en plus d'être d'une cruauté méprisable ? » Regulus se tapota la tête d'un air moqueur. « Peut-être que cette fille insolente s'est trompée dans ses calculs ? Être incapable de compter les vies que tu as volées te place au rang de véritable assassin de masse. Qu'est-ce qui te prend ? »

« Toi... ! Comment peux-tu dire une chose pareille... ? »

« Ne cherche pas à détourner le regard. Ce que j'ai fait ou non jusqu'à présent n'a rien à voir avec ce qu'a fait cette femme. N'essaie pas d'échapper à la responsabilité de tes péchés. Ne détourne pas le regard de ton crime. Tu essaies de me faire porter le chapeau pour tes propres actes ? Tu ne dois éprouver aucun remords et aucun désir de te racheter. N'as-tu donc aucune honte ? »

Il les réprimandait avec une indignation feinte et une théorie irrationnelle. Mais si quelqu'un comme Regulus Corneas pouvait exister, c'était uniquement parce qu'il n'éprouvait pas le moindre doute sur sa façon de vivre.

Combien de contradictions devait-il encore caser dans une seule phrase avant d'être satisfait ?

Les conversations avec Regulus l'épuisaient. Subaru sentait déjà le danger se rapprocher dangereusement. Il ne pouvait s'empêcher de se demander si, dès le départ, tenter de garder son sang-froid tout en défiant les archevêques n'était pas une idée saugrenue.

« De toute façon... zut, j'ai dû mal calculer quelque chose. »

Cœur de Lion et Petit Roi étaient liés, et le fondement de cette connexion était définitivement

ils se reposèrent avec leurs épouses dans la chapelle.

Cela ne pouvait être que vrai, compte tenu des paroles et des actes de Regulus jusqu'alors. Au cours de cette fuite périlleuse qui avait duré une douzaine de minutes, Subaru avait pu constater l'étendue de l'intelligence et du vocabulaire de Regulus.

Regulus n'avait ni la mentalité pour tromper les autres, ni le talent pour duper quelqu'un par son éloquence.

Il était totalement dépourvu d'empathie et incapable de se mettre à la place d'autrui. Il était le seul à compter à ses yeux, et sa compréhension se limitait à sa propre personne. Ses mariages n'étaient que des mascarades, il ne défendait que des principes superficiels, il était un piètre combattant et, de nature, il était le mal incarné.

Autrement dit, il était archevêque.

« Cinquante-trois personnes... »

Tandis que les rouages de la réflexion tournaient à plein régime dans la tête de Subaru, Emilia murmura soudain.

Depuis son retour de la chapelle, Emilia était restée presque douloureusement silencieuse. C'était bien normal, vu ce qui s'y était passé, mais après avoir laissé passer sans réagir la réprimande absurde de Regulus, elle finit par ouvrir la bouche, et ce furent ses seuls mots.

Cependant, Regulus s'irritait facilement et il inclina la tête en entendant cela.

« Quoi ? Qu'est-ce que c'était ? Pas un "Je suis désolé" ? Pas des excuses larmoyantes et des supplications pour obtenir le pardon ? »

« Il y avait cinquante-trois personnes. C'est le nombre de femmes que vous emprisonniez. Je ne le referais jamais. » Je me tromperais sur ce chiffre. Je ne me tromperais jamais dans le nombre de vies.

« Hmph. Et alors ? Quoi donc ? Qu'attendiez-vous de moi ? Vous vouliez des félicitations pour savoir compter ? »

Regulus répondit par un rictus méprisant. Il y avait là une mesquinerie répugnante que même le maître ne pouvait supporter. Subaru, face à ces provocations, devait bien le reconnaître, était impressionnant.

Cependant, faisant abstraction de tout cela, Emilia se tourna vers Subaru.

« C'est bon, Subaru. J'ai tout compris. »

« Vous avez fait... ? »

« Et je suis vraiment en colère... Je ne lui pardonnerai jamais. »

Subaru le vit en reculant. La voix d'Emilia baissa, toute émotion ayant disparu de son doux visage. Son expression semblait figée ; il ne l'avait jamais vue plus furieuse.

Une flamme froide brillait dans ses yeux glacés lorsqu'elle porta la main à sa poitrine.

« Le cœur de Regulus est ici — il est dans ma poitrine maintenant. »

Regulus porta la main à sa bouche, incapable de supporter plus longtemps la situation, et laissa échapper un rire cruel. Le reniflement étouffé s'est transformé peu à peu en un rire franc et sonore.

À en juger par sa réaction excessive, Subaru sut instinctivement qu'Emilia avait forcément raison. correct.

« Qu'est-ce qui est si drôle, espèce de connard ?! »

« N'est-ce pas évident ?! Parce que vous êtes désormais bel et bien dans une impasse. Que faire d'autre que de rire en vous voyant atteindre le bout du rouleau ? Vous comprenez ce que cela signifie, n'est-ce pas ? » Vous devez comprendre que cela signifie que le nœud coulant se resserre autour de votre cou !

« Gh... »

Subaru était désarmé lorsque Regulus a dit quelque chose qui, pour une fois, avait du sens.

À ce moment-là, il n'avait pas le sang-froid nécessaire pour contester instinctivement l'argument de l'archevêque. Comme pour les épouses précédentes, tant que Cœur de Lion avait un endroit où se réfugier, il était invincible.

Et cette fois, son cœur se trouvait au pire endroit possible.

« Emilia-tan, est-ce vraiment... ? »

« Mm-hmm. J'ai fait vérifier tous les esprits, et je le sens aussi. Quelque chose qui n'est pas moi à l'intérieur de... » Moi. Ça me dégoûte.

Emilia se frotta le ventre, confirmant leur terrible situation.

Afin de neutraliser les effets de Lion Heart, ils devaient s'occuper des personnes qui étaient membres de son petit royaume. Autrement dit, cette fois...

« Mais comment puis-je ?! Et pourquoi le cœur d'Emilia... ?! Me suis-je trompé sur le fonctionnement du Petit Roi ? »

Il met tout simplement son cœur dans la personne qu'il veut ?

—Non, si c'était un pouvoir aussi pratique, ce serait comme n'avoir aucune limite du tout.

Il ne pouvait donc pas accorder son affection à quiconque n'appartenait pas à son royaume. Sans cette restriction, la bataille entière aurait été vaine dès le départ.

En abordant les choses sous cet angle, cela signifierait donc qu'il aurait intégré Emilia à son royaume.

« Tu es sans vergogne. »

« Les paroles d'une femme infidèle ne sont que les jérémiades d'une mauvaise perdante. Ah, bien sûr, en tant que vaincue, se plaindre est votre droit. Et écouter ces plaintes avec un sentiment de supériorité est mon droit en tant que victorieuse... Ha ha, pas mal. Pas mal du tout ! »

Subaru approuvait pleinement Emilia, qui lançait des regards méprisants à Regulus tout en ricanant.

C'était une histoire simple. Une idée facile à comprendre et sordide.

Malgré toutes les moqueries dont Regulus avait fait preuve à l'égard d'Emilia, il la considérait toujours comme l'une de ses épouses, faisant d'elle une citoyen dans son petit royaume et soupape de sécurité pour son cœur, au cas où quelque chose arriverait.

Ce qui rendait la chose encore plus répugnante, c'était la façon dont il avait pu le faire sans rien qui puisse même vaguement être interprété comme un consentement d'Emilia.

« Alors même que tu insistais tant sur le fait que je n'étais pas digne d'être ta femme. »

« Quelle lassitude ! Ne te crois pas digne de me faire la leçon, espèce de garce lubrique ! Et surtout, comment comptes-tu assumer la responsabilité de toutes mes femmes que tu as assassinées de sang-froid ? C'étaient mes épouses idéales. Crois-tu que j'ai passé combien de temps à les réunir ? Pas une seule épouse ou amante d'âge convenable en vue. Vas-tu me laisser veuf et sans ressources ? Tu as le devoir de combler ce vide jusqu'à ce que je trouve une nouvelle épouse digne de ce nom ! »

Emilia déversa sur cet homme une haine viscérale qu'elle avait rarement manifestée, mais Regulus repoussa ses paroles furieuses par une logique désespérément tordue.

Il était prêt à croire n'importe quel raisonnement tordu qui affirmait son droit de résider dans le cœur d'Emilia. Mais si cela fonctionnait ainsi en pratique, alors Cœur de Lion pouvait aussi résider dans quelqu'un d'autre qu'Emilia... « Tu veux vérifier ? C'est assez simple de savoir si mon cœur peut aller ailleurs, non ? »

"Toi..."

« Tue-la ici et maintenant. Si tu lui ôtes la vie, tu apprendras naturellement à connaître mes limites. »

C'est simple et logique... sauf que c'est impossible pour toi ! Ha ha ha ! Tu peux le faire ?

Bien sûr que non. Car si vous faisiez cela, vous perdriez ce qui vous a poussé à me défier de manière si égoïste au départ !

C'était terriblement frustrant, mais les propos arrogants de Regulus étaient parfaitement justifiés. Subaru ne pouvait se résoudre à sacrifier Emilia. Il pouvait se convaincre que sacrifier toutes les épouses de Regulus était nécessaire, mais pas Emilia. Même si c'était égoïste, c'était la pure vérité.

Subaru Natsuki n'accordait pas la même valeur à toutes les vies. Il y avait un ordre de priorité, et ceux-ci

Ce qui lui était le plus précieux, c'était ce qu'il avait de plus proche.

Parce que les décisions de Subaru étaient toujours égocentriques.

« Regarde ça. Il n'y arrive pas. Alors pourquoi ne pas essayer toi-même ? C'est simple. Fais comme tu as fait à mes femmes.

Ou quoi ? Tu n'y arrives pas ? Tu peux voler égoïstement la vie des autres, mais la tienne est trop précieuse pour être sacrifiée pour la cause ? L'hypocrisie est tellement flagrante. C'est presque écœurant. »

"...Subaru."

« Attends ! Ne le fais pas. Tu ne peux absolument pas. »

Il réagit aussitôt lorsqu'Emilia sembla se préparer à la provocation de Regulus. Lorsqu'elle ne prononça que son nom, sa voix était empreinte d'une détermination inébranlable, et cela l'effraya.

Bien sûr, ce n'était pas simplement parce qu'elle cédait à la provocation ou au désespoir. Mais Emilia était déterminée à faire le sacrifice ultime dans le pire des cas, si aucune autre solution ne se présentait.

Et Subaru était déterminé à l'empêcher de faire ce choix, ce qui ne leur laissait d'autre issue que la défaite. Sans autre solution, il était impossible de changer le fait que Regulus maîtrisait totalement la situation.

« Si vous avez terminé ici, cela vous dérange-t-il si je mets un terme définitif à cette procédure ? »

« Me promener avec une femme aussi répugnante que toi, ce n'est pas vraiment mon truc, mais je peux faire un compromis pour le moment. Tu feras l'affaire jusqu'à ce que je trouve ma prochaine femme. Par contre, je le tuerai. Après avoir ainsi bafoué mes droits... Ah oui, c'est vrai... c'est vrai. C'est drôle, non ? »

Tandis que Subaru serrait les dents, les lèvres de Regulus se retroussaient sous l'effet d'un plaisir intense.

« C'est vous qui avez fait ce tapage médiatique avant la cérémonie, n'est-ce pas ? Qu'avez-vous dit déjà ? Que vous aviez vaincu un archevêque ? C'était à mourir de rire. Quelle pitié de croire que le simple fait d'avoir tué ce bon à rien vous permettait de me vaincre. C'était un imbécile avant d'être archevêque, et il n'a rien accompli de notable par la suite. »

Regulus se moqua, ridiculisant Petelgeuse Romanée-Conti, qui était la plus détestable et Subaru avait un ennemi juré.

Petelgeuse était inexcusable. Il était le pire des pires. Subaru ne pouvait éprouver la moindre sympathie pour cet esprit maléfique. Il le haïssait viscéralement et le considérait comme un monstre qui méritait de mourir.

Mais il éprouva un profond et viscéral déplaisir en entendant Regulus se moquer de lui et le ridiculiser ainsi.

Le monde se porterait mieux si les archevêques ne s'entendaient pas, mais la haine ouverte que Regulus manifestait envers quelqu'un appartenant au même culte que lui révélait à quel point son ego démesuré était terriblement pervers.

Pour commencer, Petelgeuse était— «—
Ah.»

Subaru leva les yeux lorsque cet homme odieux lui traversa l'esprit, lorsqu'il entendit ce sang-
Un rire diabolique et rauque résonna dans sa tête. Il déglutit en se serrant la poitrine.

Attendez, est-ce que quelque chose comme ça est possible ?

« Est-ce que je peux... faire ça... ? »

Sa seule réponse fut un « Je ne sais pas » catégorique.

Rien ne venait étayer la théorie qui venait de traverser l'esprit de Subaru. Ce n'était qu'une simple hypothèse de comptoir — non, c'était pire encore. Une idée farfelue. Une expérience de pensée.

Mais malgré tout, seul Subaru pouvait le tester.

Ce n'était qu'une idée, fondée sur une intuition aux chances de succès infimes. Dieu seul savait si elle fonctionnerait.

Mais même ainsi—

« Emilia. »

« _____ »

Emilia se tourna vers lui tout en canalisant silencieusement son mana.

Si Subaru n'était pas intervenu à ce moment-là, elle aurait choisi d'agir la première. Acculée au même sort que les autres femmes, elle se serait suicidée et aurait confié à Subaru la tâche de vaincre Regulus.

Il y avait une résolution et une détermination fatales dans ses yeux violets lorsqu'elle le regardait — et derrière Elle débordait d'espoir et de confiance.

« Emilia ? »

"Oui?"

Subaru rassembla toute sa détermination pour poser la question.

—Pouvez-vous me faire confiance et tout me laisser gérer ?

"Oui."

Sa réponse avait été immédiate. Elle était simple et directe. Emilia porta la main à sa poitrine, et Pour la première fois depuis qu'elle avait quitté la chapelle, un doux sourire illuminait son visage.

« J'ai toujours cru que tu serais capable de faire quelque chose. »

Argh, c'est tellement injuste.

Avec la confiance que la fille qu'il aimait lui accordait, il ne pouvait absolument pas se permettre de tout gâcher. Il n'avait d'autre choix que de réussir, même si cela impliquait de se démenier et de s'agiter.

« _____ »

Il prit une profonde inspiration, puis expira lentement.

Il jeta un coup d'œil à Regulus, qui les observait en silence. Regulus ne tenta rien. ne surtout pas les interrompre. Il resta là, immobile, arborant un sourire narquois empreint d'un calme absolu.

« Sympa et calme, hein ? »

« Et alors ? »

Il était impossible qu'il perde.

Regulus avait dévoilé toutes ses cartes et avait complètement coupé toute possibilité de retraite.

Le Cœur de Lion de Regulus était un pouvoir véritablement redoutable. Subaru n'avait jamais imaginé qu'il puisse à ce point les empêcher d'atteindre la victoire, même après avoir découvert son secret.

De par son caractère absolu, Regulus ne doutait pas le moins du monde de sa victoire. Il pouvait en profiter pleinement. Il savourait à loisir le doux nectar de la victoire. C'est pourquoi il paraissait si serein.

Parce qu'il pensait que la vaine lutte de Subaru ne pourrait en aucun cas l'atteindre.

« _____ »

Si Béatrice avait été là, peut-être aurait-elle eu une étincelle d'inspiration. Peut-être que cette sagesse La jeune fille aurait pu trouver une autre solution, un meilleur plan, ou quelque chose ayant de plus grandes chances de succès.

Il ressentait profondément le lien qui l'unissait à sa partenaire. Elle le réprimanderait sans doute sévèrement une fois la situation apaisée, et il devrait en faire autant. Afin de pouvoir ensuite rire de l'imprudence de leurs actions à Pristella.

"Subaru."

« _____ »

"Fais-le."

Le dernier coup de pouce d'Emilia lui a donné le courage dont il avait besoin pour franchir le pas.

Subaru serra la poitrine, se concentrant sur la puissance enfouie au plus profond de son cœur, si sombre qu'il ne la sentait pas. comme les siennes, ravivant les souvenirs de douleur et de terreur lorsqu'il les libéra.

Exceptionnellement, il décida de reprendre son ancien nom.

Juste pour cette fois, pour que ce méchant, totalement dépourvu de camaraderie, comprenne. Pour qu'il sache que ce pouvoir, il l'avait hérité de son ennemi juré.

« Manifestez-vous, Mains Invisibles ! »

3

Les Mains Invisibles, également connues sous le nom de Providence Invisible.

C'étaient des noms pour le pouvoir qui résidait en Subaru, le pouvoir de la Sorcière qui manifesté à cause du Facteur Sorcier.

D'après ce qu'il avait appris de la Sorcière Échidné dans le tombeau du Sanctuaire, il avait hérité de son Facteur Sorcier en tuant Petelgeuse. Et à vrai dire, il ignorait quels effets secondaires cette absorption pouvait avoir. Mais il ne faisait aucun doute que l'héritage des Mains Invisibles par Subaru était dû au Facteur Sorcier.

Franchement, Subaru préférait ne pas imaginer la possibilité que Petelgeuse vive encore en lui. Il le haïssait. Il le méprisait. Il était convaincu que le monde se porterait mieux sans lui.

Et pourtant... Qu'est-ce que c'est que cette sensation qui monte en moi ?

Une voix sans son, s'agitant et tourbillonnant, applaudit tandis que des mains noires jaillissaient de lui.

C'était un mélange incompréhensible d'émotions mêlant la joie d'être réveillé, la joie de regagner du pouvoir et éprouver un profond désir d'être désiré, d'être à nouveau appelé au service.

On ne pouvait pas l'expliquer simplement par les émotions de Subaru. C'était comme si le Facteur Sorcière lui-même s'en réjouissait.

L'émotion et l'euphorie ressenties lors de la libération, ainsi qu'une vague de gratitude incessante — « Haaah ?! »

Le visage de Regulus se figea de stupeur en entendant le cri de Subaru. Il regarda frénétiquement. alentour, à la recherche des Mains Invisibles.

Mais il n'avait aucun moyen de les voir. Après tout, ils étaient invisibles.

Une version inférieure du pouvoir invisible et mortel de l'homme que Regulus avait méprisé et rabaissé quelques instants auparavant.

Il n'y avait qu'une seule main, et sa portée était quasi nulle. De plus, ses capacités étaient
Totalement inexplorée et inconnue. Elle était risiblement inadaptée pour sortir de cette impasse.

« _____ »

La première étape, l'activation du pouvoir, avait été un succès. Subaru s'aventura en territoire inconnu pour la deuxième étape.

Obéissant à la volonté de Subaru, la main noire qui semblait surgir des ombres se mit lentement en mouvement. La cible était Emilia, alors il tendit ses doigts noirs comme l'encre vers son cœur battant.

« _____ »

Emilia ne distinguait pas les doigts noirs. Mais ses yeux s'écarrillèrent légèrement, comme si elle rencontrait soudain quelqu'un d'inattendu. Puis Emilia esquissa un sourire, pour Subaru et pour quelqu'un d'autre aussi.

« Ah, c'est donc là que tu étais, Geuse. »

Emilia écarta légèrement les bras, sa voix douce et empreinte de compréhension et d'affection.

Semblant comprendre les intentions de Subaru et ce qui allait se produire, elle accepta volontiers. Il lui offrit le chemin le plus court vers son cœur. Subaru tendit la main sans hésiter.

« _____ »

Les doigts d'un noir d'encre glissèrent à l'intérieur de son sein. Tandis que les doigts traversaient sa peau pâle, Ses épaules nues tressaillirent imperceptiblement.

Mais la main ne s'arrêta pas. Passant devant son sternum et entre ses poumons, elle atteignit la source.

de son poulx.

La main magique atteignit le cœur d'Emilia. La deuxième étape fut un succès.

Une sueur froide perlait au front de Subaru, tant il était mal à l'aise à l'idée de toucher son cœur de cette main. Il savait, par une douloureuse expérience, que des doigts comme ceux qu'il tenait pouvaient briser un cœur en un instant.

Chaque fois qu'il frôlait le tabou de révéler son pouvoir de boucle temporelle, la main de la Sorcière le punissait. Et rien ne garantissait que ce qu'il tentait de faire ne le conduirait pas au même genre de tragédie.

Il avait gagné tous ses paris jusqu'à présent. Malheureusement, il n'y avait absolument aucun précédent pour le troisième. et l'étape finale de son coup de poker.

Il ne lui restait qu'une vague intuition que cela pourrait être possible, et c'est ce qui l'avait poussé à tenter ce coup de poker extrême. Il ne lui manquait plus que le courage de concentrer toute sa force dans ces doigts sombres.

« _____ »

Les mains invisibles étaient-elles un pouvoir capable de sauver des vies ?

Subaru ne pouvait pas savoir combien de vies ils avaient ôtées au service de Petelgeuse Romanée-Conti.

La réponse classique était que tout dépendait de l'usage qu'on en faisait, mais de nombreux pouvoirs ne pouvaient être utilisés que de manière très limitée. Se pouvait-il que les mains invisibles soient un pouvoir qui ne pouvait servir qu'à la destruction ?

Était-il même possible de les utiliser pour sauver quelqu'un ?

"Subaru."

Dans ce moment d'hésitation et d'indécision, alors même qu'il n'aurait pas dû entendre la voix d'Emilia, elle lui parut étrangement forte et claire. Tandis qu'il peinait à franchir le dernier pas, elle prononça simplement ces mots.

« C'est bon, j'ai confiance en vous deux. »
« _____ »

Qui et qui ?

Emilia faisait confiance à Subaru et à une autre personne qui n'était pas lui.

Mais le plus désolant était sa propension à croire.

Comme si elle était sûre que cette main ne lui ferait jamais de mal.



"Ohhhhhhhh! Hurle ma troisième main !!!"

Les soupçons qu'il nourrissait à l'égard du pouvoir obscur qui l'habitait furent dissipés.

Peu importait désormais la source de cette énergie. À cet instant, elle était intérieure.

Subaru, et il voulait désespérément sauver Emilia, alors si cela pouvait faire ça...

Les doigts cousus en ombre se refermèrent à l'intérieur de la poitrine d'Emilia.

Emilia gémit doucement sous la sensation des doigts qui effleuraient délicatement sa peau.

Son expression laissait davantage penser qu'elle était chatouillée que souffrante.

Ses joues et son cou rougirent lorsque les doigts crispés de sa main s'agrippèrent à quelque chose.

Sur le pouls qui n'était pas le même que celui qui maintenait Emilia en vie. Sur le cœur d'un lion bien trop petit... « Je t'ai eu. »

Il n'avait pas le sang-froid nécessaire pour le retirer délicatement.

La main magique de Subaru se serra fermement autour du cœur qui battait si fort à l'intérieur d'Emilia.

Sans blesser le moins du monde le cœur d'Emilia, il écrasa l'organe parasite de l'imposteur qui avait osé parler d'amour.

Il a suffi d'une simple pression de sa main invisible, inexistante.

« Bghah ! »

Mais il dut payer le prix d'une concentration qu'il n'avait jamais atteinte auparavant et de l'utilisation d'un pouvoir qui n'était pas le sien. Subaru fut assailli par une douleur si intense qu'on lui tordait les organes internes, et un vide abyssal l'envahit tandis qu'il s'effondrait à genoux. Il toussait de façon incontrôlable, le goût métallique du sang se mêlant à sa salive.

"Subaru!"

Emilia tendit la main à Subaru alors qu'il était agenouillé dans la rue inondée, un peu de sang s'échappant de sa jambe.

Un coin de sa bouche. Prenant sa main d'un blanc pâle, Subaru la porta à son front.

« Ah... »

« Tu es vivant, n'est-ce pas ? »

«...Mm-hmm. Je vais bien. Mon cœur fonctionne toujours parfaitement.»

Tandis qu'il confirmait que le sang véhiculait encore de la chaleur dans tout son corps, Emilia prit son pouls de sa main libre. C'était un battement de cœur empreint de soulagement.

Et Regulus les observait tous les deux avec un air de totale confusion.

«...Hein ? Quoi ? Qu'est-ce que c'est ? Tu ignores tout simplement tout le monde autour de toi en te repliant sur toi-même.»

« Petit monde ? Expliquez-moi donc le but de cette farce stupide ! »

Les yeux de Regulus, qui les fixait tous les deux si proches, brillaient de rage.

En le regardant, Subaru laissa échapper un petit soupir.

«...Vous ne l'avez pas encore remarqué ?»

« Hein ? De quoi parlez-vous ? Vous vous attendez à ce que les gens comprennent et remarquent les choses sans que vous ayez à dire quoi que ce soit ? C'est un acte d'agression que d'essayer de contrôler les pensées des autres... »

« Vos pieds sont mouillés. »

"Hein?"

Regulus était sur le point d'exploser de colère, de nouveau irrité, lorsque Subaru pointa du doigt ses pieds.

Il était visiblement indigné tandis que son regard suivait le doigt de Subaru, mais lorsqu'il vit ses chaussures, un air perplexe se dessina sur son visage.

Ses chaussures blanches, assorties à son costume blanc, étaient trempées par l'eau de la flaque dans laquelle il se trouvait.

Je me tenais là et j'étais déjà pas mal sale.

Les yeux de Regulus s'écrouillèrent lorsqu'il comprit enfin ce que cela signifiait.

« Toi...gah ?! »

Comprenant enfin la situation, Regulus leva le bras dans un accès de colère. Mais avant qu'il

Elle pourrait tout faire, une longue jambe pâle élégamment tendue, lui assénant un coup de pied en plein visage.

Incapable de se défendre, Regulus s'écrasa lourdement sur le sol détrempé en gémissant. Son costume était maculé de boue et une marque jalonnait son visage, là où la chaussure avait atterri.

« Gah, bgh... ? C-c'est... »

Regulus porta la main à son visage, sous le choc, comme s'il n'arrivait pas à croire ce qui venait de se passer. Après avoir asséné ce magnifique coup de pied, Emilia le regarda de haut, les poings serrés.

« On l'a fait ! On peut enfin le toucher ! »

« Toi-toi ! »

En entendant le bref cri d'Emilia, le visage de Regulus devint écarlate et il explosa de colère.

Il ramassa une poignée d'eau en se relevant, bien décidé à arroser Emilia d'une gerbe de gouttelettes. Mais, encore déséquilibré par le coup de pied, il projeta l'eau loin de sa cible.

Et comme son torse était désormais sans défense —

« Icebrand Arts ! »

« Gbghhhh ! »

Un marteau de glace se forma dans la paume de la main d'Emilia, et elle le décocha avec une force qui ressemblait presque à un swing de golf. Le coup fit mouche et s'enfonça dans Regulus.

Ce coup fut si violent qu'il aurait pu broyer des organes et projeta sans peine le vilain contre un mur. Au lieu de traverser le mur, son dos encaissa le choc de plein fouet, et Regulus s'effondra, pris d'une violente quinte de toux, incapable de reprendre son souffle.

Crachant du sang et des vomissements, Regulus les foudroya du regard, le visage empli de colère.

« Pourquoi ?! Pourquoi... pourquoi... pourquoi... pourquoi... pourquoi ?! Vous ! Comment des gens comme vous ont-ils pu faire ça ?! Qu'avez-vous fait ?! »

Que faites-vous à l'autorité de l'avidité ?! À mes droits ?!

« Si vous n'y arrivez pas après avoir vu tout ça, alors ce serait une perte de temps de s'en préoccuper. »

Pour l'expliquer. Mais bon, c'est assez simple.

Savourant le spectacle pathétique des diatribes incohérentes de Regulus, Subaru ricanait en dissimulant son propre

La douleur. C'était un sourire non moins maléfique que celui de Petelgeuse.

« Après n'avoir jamais pris les choses au sérieux et avoir traversé la vie en mode facile, tu l'as bien cherché. » « — ! »

Même s'il ne comprenait pas tous les mots, le fait que Subaru le rabaisait était on ne peut plus clair.

Regulus laissa échapper un grognement guttural, ignorant Emilia pour viser Subaru. Mais Emilia était...

Je ne vais pas rester les bras croisés et regarder ça se produire.

« Je commencerai par les parts des épouses — je veillerai à tout prendre. »

« Ne jouez pas avec ça ! »

Emilia fit un pas en avant et décocha un coup de pied ascendant qui frappa Regulus en plein menton, l'envoyant valser dans les airs. Une fois suspendu, elle le frappa au torse d'un coup de paume, le projetant violemment contre le mur à l'endroit même où le marteau de glace avait broyé ses organes internes. Après l'impact, Emilia lui asséna une magnifique série de coups de poing sur tout le corps.

« Uyayayaya ! Urya !!! »

Malgré ses petits cris mignons, chaque coup de poing d'Emilia était assez puissant pour briser des os. Sans même opposer la moindre résistance, le visage de Regulus fut instantanément couvert de sang. Plaqué contre le mur, il ne pouvait pas tomber et était condamné à servir de punching-ball.

Son visage, son plexus solaire, ses flancs, son cou... Emilia s'acharnait sans pitié sur chaque partie vitale de son corps. C'était un déchaînement de violence inouïe, d'une violence inouïe, et après avoir asséné un dernier coup de poing direct...

« C'est le dernier ! Cinquante-trois !!! »

Recevant le dernier coup de poing en plein cœur, ironiquement là où se trouvait son propre cœur, le mur derrière

Regulus s'effondra sous la force soutenue du barrage, et son corps s'écroula au sol dans un gémissement douloureux.

Si Subaru avait été pris dans un tel déferlement d'attaques, il serait probablement mort au moins trois fois.

Et juste au moment où l'on aurait pu croire qu'Emilia était enfin satisfaite... — « Voilà qui règle leur part. Maintenant, il faut finir le travail correctement. »

Emilia fit un bond en arrière, les mains tendues, tandis que d'innombrables stalactites emplissaient le ciel nocturne, encerclant le bâtiment où Regulus avait chuté. Après ces premiers coups non mortels, la destruction s'abattit sur la ville sous la forme d'un déluge concentré de stalactites bien plus mortelles. Regulus s'était attiré les foudres de la mauvaise personne.

Son erreur et son péché exaspéraient Emilia, qui était d'ordinaire d'une gentillesse excessive.

« ————— »

Elle n'eut même pas un mot à dire lorsqu'elle déchaîna les stalactites de glace dans le bâtiment où Regulus avait disparu.

Le bâtiment en pierre fut entièrement détruit, et le craquement de la glace emplit l'air. Les stalactites étaient tranchantes comme des épées, et quiconque se trouvait pris dans cette pluie de projectiles n'y aurait pas survécu. Les fragments de glace qui se brisaient créèrent un épais brouillard blanc qui recouvrit la couche d'eau des rues. Les rues inondées étaient recouvertes d'une carapace de glace jusqu'à l'endroit où Subaru était agenouillé.

Même en tenant compte de Subaru, elle avait semé une telle dévastation. Regulus ne pouvait pas être encore en vie après ça. Pas après avoir été roué de coups. Pas alors qu'on ignorait même s'il était encore conscient avant le début du déchaînement de violence.

Mais...

«...Tu as vraiment... lâché prise...»

Une ombre blanche émergea lentement de la brume blanche qui s'était installée après la fin de la tempête de verglas.

Son costume taché de sang, Regulus se tenait là, se frottant le visage déformé. Il était

Il respirait difficilement et du sang coulait de son front, mais il n'avait pas été gelé ni transpercé par la glace.

Comme s'il avait retrouvé l'effet de son Cœur de Lion pendant une fraction de seconde.

« Respiration sifflante, haaah, ahhh... »

«—! Alors c'est comme ça.»

Voyant Regulus se tenir la poitrine en luttant pour respirer, Subaru comprit ce qui se passait.

Il pouvait invoquer l'effet de son Cœur de Lion alors que son cœur était encore à l'intérieur de lui. Bien sûr...

« Si vous arrêtez le temps pour devenir invincible, cela signifie aussi arrêter votre cœur. C'est une invincibilité limitée dans le temps, n'est-ce pas ? »

« Grrrrrrrr ! »

Visiblement en plein dans le mille, le visage de Regulus se crispa de rage sous l'effet de la douleur lancinante à la poitrine. S'il y avait une limite de temps, Emilia pourrait maintenir le rythme de ses attaques grâce à une puissance brute, et finirait par avoir raison de lui.

À ce stade, Regulus n'était qu'un ennemi de base de la mafia, qui se trouvait également posséder le plus grand pouvoir d'attaque dans le monde.

« Tu sais... ! Tu ne trouves pas ça un peu injuste ?! »

"Hein?"

Alors que Subaru tentait d'analyser leurs forces de combat respectives, Regulus le pointa soudainement du doigt, puis Emilia, en les fusillant tous les deux du regard.

« Êtes-vous fiers de vous, deux personnes qui s'allient pour harceler une personne seule ? Ne vous sentez-vous pas... »
Y a-t-il la moindre honte ? L'hésitation ou le doute naturel que toute personne raisonnable pourrait ressentir en faisant cela ?

« Tu es vraiment incroyable. »

Avec la même bouche qu'il avait utilisée pour tout dire pendant le combat, lorsqu'il dominait tout, grâce aux effets de son Cœur de Lion, il faisait appel avec ferveur à leur sens des convenances au moment même où il se trouvait en position de faiblesse.

L'audace de cet acte a dépassé toute incrédulité chez Subaru, lui valant une sorte de respect stupéfait.

Il était hors de question qu'il rencontre à nouveau quelqu'un d'aussi totalement dépourvu de qualités.

de son vivant.

« Alors tu es de ceux-là ? Seuls les lâches se battent à deux contre un, alors battons-nous à la loyale, et tout ça ? »

Tu crois que c'est comme ça que doit se dérouler un duel ?

« C'est exact ! C'est la chose naturelle à faire et tout à fait raisonnable, n'est-ce pas ? Qui... qui croyez-vous que je suis ?! Je suis Regulus Corneas, l'archevêque de l'Avarice du Culte de la Sorcière ! L'être le plus satisfait... le plus inébranlable de ce monde... ! »

Sa voix tremblait tandis que Regulus fixait ses mains, comme s'il s'accrochait à quelque chose d'intime. Subaru, gêné pour lui, aurait voulu détourner le regard.

N'ayant plus rien à dire à Regulus, Emilia répondit à sa place.

« Tout ce que tu dis change constamment, et chaque mot qui sort de ta bouche est vide et dénué de sens. Je pense que tu es la personne la plus pathétique au monde. »

— Ngh ! Ça suffit ! Tu vas regretter de t'être moqué de moi !

Même sa réaction au mépris était pathétiquement superficielle, et tout ce qu'il pouvait faire était de continuer

Répéter les mêmes vieilles rengaines éculées.

En voyant ces mouvements désespérés, Subaru soupira. Regulus n'avait vraiment aucune idée de comment... gagner autrement qu'en partant d'une position largement supérieure.

S'il pouvait encore utiliser son Cœur de Lion par intermittence, il devrait être possible de trouver plusieurs façons de gagner, même si les chances étaient infimes. Mais dès que la situation se compliquait un tant soit peu, Regulus abandonnait sans même explorer toutes les possibilités.

« Si vous passez votre vie à glisser sans essayer, vous finirez par trébucher de la manière la plus inattendue. »

En regardant Regulus, Subaru se souvint quelque peu de sa propre vie et leva les yeux vers le ciel.

« Hé, Regulus. Tu voulais un face-à-face sympa et équitable, n'est-ce pas ? »

« — Oui, bien sûr. Il est impensable qu'un chevalier comme vous se cache simplement derrière les jupes de votre dame. » et l'encourager, n'est-ce pas ?

Saisissant l'initiative dès que cela lui convenait, Regulus eut recours à ses talents de négociateur maladroits pour tenter de s'assurer une fois de plus une position avantageuse.

Entre Subaru et Emilia, qui était le plus fort au combat ? La question ne se posait même pas. Et s'il tuait Subaru en premier, il pourrait peut-être créer une brèche momentanée pendant qu'Emilia serait absorbée par sa mort.

Faire travailler le peu de matière grise qu'il possédait était au moins mieux que rien. Mais il n'avait aucune chance. et de battre Subaru vu sa faible détermination.

Trouver une combinaison gagnante à partir de ce qui aurait dû être un échec et mat était le fondement même de Les combats de Subaru Natsuki.

En ce sens, Regulus avait perdu dès l'instant où il avait choisi de s'en prendre à Subaru.

« J' imagine qu'il est tout à fait naturel pour un chevalier de se battre après tout. »

« Bien sûr. Alors... »

« Je suis vraiment désolé de vous faire subir cela à nouveau, mais je vous laisse le soin de conclure. »

Subaru ne répondit ni à Regulus, ni à Emilia, mais en levant les yeux.

Les yeux de Regulus s'écrouillèrent. L'instant d'après, un chevalier rougeoyant descendit des cieux.

« Compris. En tant que chevalier, permettez-moi d'accepter ce défi. »

« _____ »

Surgissant du ciel, le Maître de l'Épée atterrit juste devant Subaru et Emilia. L'eau à l'endroit où il s'était posé crépita et s'évapora, et la vague de chaleur qu'il dégageait fit fondre le monde gelé et rendit au sol ses couleurs naturelles.

Alors que la glace fondait tout autour d'eux, Reinhard van Astrea rejoignit le combat.

Contrairement au faux mystère de Regulus, il était revêtu de la force d'une bénédiction divine qui n'était accordée qu'à ceux aimés du ciel — « Im...possible... Je t'ai jeté dans

le ciel... C-comment...? »

« C'était plutôt problématique. Même moi, je suis impuissant si je suis projeté dans les airs. Cependant, vous... »

J'ai commis une seule erreur. Tu n'aurais pas dû me jeter vers la lune.

"Hein?"

Regulus resta bouche bée, sous le choc. Mais il était tout à fait naturel qu'il réagisse ainsi.

Il n'y avait pas d'autre façon d'interpréter ce que Reinhard venait de dire.

On ne pouvait l'interpréter que comme s'il avait été projeté jusqu'à la lune puis lancé.

lui-même s'est détaché d'un corps céleste au sens propre du terme et est revenu sur ses pas.

« Reinhard van Astrea des Saints de l'Épée, membre de la Garde Royale du Royaume de Lugunica et chevalier de Dame Felt. »

Reinhard se redressa, posant la main sur son épée à la ceinture, et se présenta officiellement.

Il se tenait prêt à en découdre, demandant un combat loyal et honorable.

C'était la forme universelle d'un duel. L'étiquette que même la chasseuse d'intestins Elsa avait respectée.

—

Regulus, cependant, tendit les deux mains et poussa un cri.

« Attendez ! Attendez ! C'est... ! C'est fou, non ?! »

Le Saint de l'Épée n'avait aucune pitié pour celui qui rejetait la voie du guerrier et profanait l'étiquette sacrée du duel.

Ignorant des gémissements du vilain qui tentait de s'en sortir de la manière la plus grotesque, la flamme scintillante disparut en un clin d'œil. Et l'instant d'après, il décocha un unique coup d'épée.

Le coup aveuglant atterrit dans l'entrejambe de Regulus avant de remonter en un seul mouvement fluide.

Le mouvement propulsa Regulus dans les airs, très haut dans le ciel, sans même lui laisser la possibilité de crier.

Regulus fut envoyé suffisamment haut pour pouvoir voir toute la ville qu'il avait si durement dévastée lors de son déchaînement de destruction.

Son cri, entre le hurlement et la malédiction, résonna dans le ciel nocturne au-dessus de la ville.



CHAPITRE 6

CORNÉES RÉGULIÈRES

1

Impossible, impossible, impossible. Que se passe-t-il ? C'est incompréhensible. Pourquoi suis-je persécuté ainsi ? Pour qui me prennent-ils ? Je suis l'Archevêque de l'Avarice du Culte de la Sorcière, Regulus Corneas. L'être le plus accompli ! L'être le plus complet ! Un être inébranlable de corps et d'esprit !

Alors pourquoi dois-je souffrir ainsi ?! Ce n'est pas une blague, bande d'imbéciles ! Comment pouvez-vous accepter cette folie comme si c'était tout à fait normal ? Que se passe-t-il ? Vous trois ! Je fais preuve d'un peu de clémence et vous vous emballez. Il y a une limite à la surestimation de ses propres forces. Si j'avais été sérieux dès le départ, vous auriez été anéantis en un clin d'œil. Voilà pourquoi je déteste avoir affaire aux autres ! Comment peuvent-ils ne pas avoir honte d'un malentendu aussi ridicule ?! Bande d'imbéciles agaçants, insupportables, provocateurs, désagréables, méprisables, détestables, répugnants, répugnants, tous autant qu'ils sont. Je m'en suis très bien sorti pendant toutes ces années. Contrairement à ces autres crétins, j'ai rempli ma fonction d'archevêque pendant plus d'un siècle. Mon père, qui se noyait dans l'alcool malgré son incapacité à gagner sa vie décemment, ma mère, dont le seul talent était de se plaindre sans cesse, et mes frères vulgaires, toujours à convoiter ce qui m'appartenait... Quand le Facteur Sorcier m'a choisie et que j'ai acquis mes pouvoirs, je les ai tous tués. Puis j'ai tué tous les villageois qui m'avaient méprisée, puis tous ceux qui, en ville, m'avaient forcée à vivre dans cette misérable maison, dans ce village sans valeur. J'ai ensuite ravagé le pays dont l'incompétence avait laissé ces villes et villages à l'abandon. Une fois tous disparus, j'ai enfin pu découvrir une vie digne de moi ! Je n'ai besoin de rien.

Tout le reste n'est qu'un désagrément. Je suis bien comme je suis. Ce n'est pas que je manque de quoi que ce soit. Je n'ai besoin de rien. Je n'ai besoin de rien de votre part, bande de profiteurs. Et pourtant, vous insistez pour me forcer la main, comme si j'étais une pauvre créature pitoyable, incomplète, qui semblait déficiente. Si je pouvais vivre dans un monde sans tous ces imbéciles qui essaient de me refiler des choses inutiles, dans un monde où tout le monde se tairait, cela me suffirait amplement. Chacun de ces bons à rien, toujours à jacasser sur tout et n'importe quoi. Qui vous a donné, à vous autres, tas d'ordures ambulants, le droit de me plaindre ? Vous croyez que je vais me contenter de vous laisser faire ? Je n'ai besoin de rien et je n'ai jamais rien demandé. Maudit soit mon père, incapable de gagner sa vie correctement et qui se noyait dans l'alcool, mais qui, de temps en temps, m'offrait un cadeau. Maudite soit ma mère, dont le seul talent était de se plaindre sans cesse et qui avait le culot de s'excuser de me déranger tous les jours, comme si cela rendait tout acceptable. Maudits soient mes frères, toujours à convoiter ce qui m'appartenait, mais qui, dès qu'ils entendaient mon ventre gargouiller, essayaient de partager leur propre nourriture. Assez de ces conneries ! Vous n'êtes gentils avec moi que quand ça vous arrange. Quiconque méprise autrui est une ordure, et tout sous-homme qui ose mépriser sa propre famille mérite le plus grand mépris. Il mérite de mourir. Je n'ai pas tort. Je n'ai rien fait de mal.

Vous avez tort. C'est vous qui m'avez pris en pitié et qui m'avez fait me sentir si seul. Savourez ce sentiment de misère qui accompagne le fait d'être considéré comme la personne la plus pathétique et la plus malheureuse au monde. Je vous entends rire. Vous me regardez, n'est-ce pas ? Vous me regardez avec un rictus, n'est-ce pas ? Qu'y a-t-il de si drôle ? Qu'est-ce que vous trouvez de si ridicule chez moi ? Ne vous moquez pas de moi.

Espèce de déchet ! Ma femme n'a pas ri. Ma première femme ne souriait jamais, quoi qu'il arrive. Elle avait un visage magnifique. Elle me regardait simplement avec ce joli visage qu'elle avait depuis notre enfance. Quand j'ai tué ma famille, la sienne et tous ceux qui ont osé s'approcher d'elle, et pendant tout ce temps où nous étions seuls, elle n'a pas souri une seule fois. Et c'était très bien comme ça. Je n'ai pas besoin que mes femmes sourient. Je n'ai jamais rien fait pour la faire rire. Ce n'est pas grave de ne pas rire. Son visage était beau sans sourire, alors elle n'avait pas besoin de sourire. Attends, pourquoi souris-tu ? Arrête ! Pourquoi as-tu ricané au dernier moment ? Non ! Ne souris pas de cette façon ! N'ose même pas me sourire de cette façon ! Je ne vais pas finir seul. Tu es ma femme, alors pourquoi ricaner ainsi en me voyant seul à nouveau ? Arrête ça ! Ne me prends pas en pitié !

Ne me méprisez pas ! Ce n'est pas moi le pauvre type ! Vous êtes tous impuissants, ignorants et avides !

Vous êtes pitoyables ! Cette avidité misérable vous fait tous courir et ramper dans tous les sens, gaspillant votre vie à essayer de combler le vide dans votre cœur ! Je suis différent. Je ne suis pas comme ça.

Je ne veux rien. Dans ma satisfaction et mon épanouissement, je vous surpasse tous, englués dans votre insatisfaction et votre mécontentement. Même si vous êtes tous désespérément jaloux et envieux, et que vous aspirez à me ressembler, vous avez trop honte d'admettre que c'est impossible. Évidemment. Bien sûr que si. Attendez, attendez, attendez. Arrêtez. Ne me regardez pas. Ne prononcez pas mon nom.

Ne parle pas de moi. Je me fiche de ce que tu dis, arrête. Ne t'intéresse pas à moi. Laisse-moi tranquille. Je suis entière et indépendante, je peux vivre sans qu'on me fasse du mal, alors pourquoi t'obstines-tu à vouloir me parler ? On ne pourra jamais se comprendre.

Toi et moi, on est différents. C'est illogique et impossible. Tu as un problème ? Ça devrait être évident si tu y réfléchissais calmement. C'est juste que tout le monde, sauf moi, a une drôle de fièvre. Il devrait être clair que désirer quelqu'un d'autre est le comble de la futilité, de l'oisiveté et de l'absurdité. Vous tous qui débitez sans cesse des absurdités comme l'amour, le romantisme, l'amitié et la confiance, vous ne faites que gâcher l'ambiance. Et la reproduction, c'est l'idée la plus répugnante qui soit. Ça n'a aucun sens. Quel est l'intérêt, au juste ? Un bébé, un enfant, une famille, peu importe le mot que vous utilisez pour embellir les choses, ça reste une créature immonde de plus à gérer. Qu'est-ce que ça est censé signifier pour moi ? Rien. Ça ne peut pas avoir de sens. L'amour ne peut sauver personne. On est seul de sa naissance à sa mort. L'idée de se comprendre n'est qu'une illusion. La vie n'est qu'un jeu stupide d'équilibrer les balances dans une danse obscure de considération et de compromis. Ce serait idiot de laisser les autres me mépriser, alors je me suis entouré uniquement de belles femmes, et je ne suis pas assez naïf pour prendre une femme qui me trahirait, alors j'ai choisi uniquement des vierges. Que demander de plus ? Ne me sortez pas ces inepties égoïstes. Pas après avoir ainsi bafoué mes droits. Je n'ai rien fait de mal. Je n'ai pas tort ! ...

2

« Ghyaaaaaagh ! »

Toujours plus haut. Enveloppé par un vent terrible et violent, le corps de Regulus s'éleva dans le ciel nocturne.

Il avait activé son Cœur de Lion au moment où l'attaque l'avait touché à l'entrejambe, arrêtant le temps pour son le corps et l'invincibilité. De ce fait, les dégâts causés par l'épée avaient été annulés.

« Gaaagh... »

Le monde de Regulus vira au rouge sombre lorsqu'un croassement douloureux s'échappa de sa gorge.

Sans l'activation de Petit Roi, il ne pouvait maintenir Cœur de Lion que pendant cinq secondes au maximum. S'il arrêtait le temps pour son corps plus longtemps, il était possible que son cœur ne batte plus jamais.

Et par-dessus le marché, lorsqu'il a libéré Lion Heart, il était impossible d'éviter la douleur intense qui Une vague le traversa lorsque son cœur se remit soudain à battre.

Des centaines d'années s'étaient écoulées depuis qu'il avait éprouvé la moindre douleur ou souffrance. Il ne pouvait s'empêcher de se demander ce qui clochait chez tous ceux qui traversaient la vie en endurant de telles épreuves.

privations.

"Incroyable..."

Bouillonnant d'une haine féroce, Regulus continua de s'élever à la verticale dans le ciel nocturne si rapidement qu'une traînée se formait derrière lui. Son corps était sans défense lorsqu'il atteignit une altitude d'où il pouvait embrasser du regard toute la ville.

Pristella, la cité des portes d'eau. La cité des eaux, réputée pour ses paysages pittoresques, lorsqu'il Gospel notait que la place vide d'une mariée serait occupée là, et il s'était senti béni...

« Comment une chose aussi absurde peut-elle se produire ?! »

Il avait perdu toutes les épouses qu'il avait tant patiemment recherchées, son statut même d'archevêque de l'Avarice était menacé, il se faisait réprimander par un gamin arrogant qui n'était que paroles en l'air, et la piètre servante qu'il avait choisie au premier regard le plaignait.

Il n'y avait pas de plus grande honte. Il n'avait jamais connu une telle humiliation.

S'il avait été archevêque, c'est parce qu'il ne voulait pas avoir à faire face à de telles frustrations.

Alors pourquoi avait-il été contraint de subir une telle persécution ?

« Grrrrrrrrrrgh... »

Toute idée de retenue avait disparu. C'était la limite de sa clémence. Cela ne s'est pas produit.

Peu importe que ce garçon ait percé le secret de Cœur de Lion ou qu'un Saint de l'Épée soit réapparu.

Même avec seulement cinq secondes, s'il était invincible, il aurait eu mille façons de tous les tuer. La seule chose qui l'en avait empêché, c'était le spectacle du désespoir et les cris de mort qui lui répugnaient ; il avait donc choisi de s'abstenir. C'était tout.

Avec Cœur de Lion actif, Regulus pouvait ignorer toutes les règles du monde s'il le voulait. S'il

Quiconque utilisait cette méthode, alors quiconque était enchaîné par de tels concepts ne pouvait même pas commencer à l'égaliser.

L'utilisation de son pouvoir, même fugace, lui suffit pour déchaîner tout ce qui lui tomba sous la main, semant la destruction sur la ville entière. D'autres archevêques s'y trouvaient, mais leur sort lui importait peu. Rien n'était plus important, plus urgent, que d'échapper à l'humiliation qu'il subissait à cet instant précis. Rien n'était plus important que de transformer les célébrations triomphales de ces imbéciles en terreur.

Dès que son ascension absurde prendrait enfin fin, il pourrait utiliser la terre qu'il avait ramassée.

Qu'ils les mettent tous à terre et qu'ils les anéantissent. En attendant, ils pouvaient savourer leur fausse victoire.

« —Agh ?! »

Alors que Regulus poursuivait ses intonations empreintes de ressentiment, il laissa soudain échapper un cri rauque lorsqu'un objet le frappa dans le dos.

L'ascension de Regulus fut soudainement stoppée en plein vol, le clouant au sol. Il eut presque l'impression que quelqu'un au-dessus de lui avait appuyé un pied dans le dos.

« Normalement, lors d'un duel, j'aurais rengainé mon épée une fois que mon adversaire aurait perdu la volonté de se battre. »

Une voix masculine calme et posée résonna aux oreilles de Regulus.

« _____ »

Il reconnut immédiatement qui se tenait au-dessus de lui dans le ciel. Il comprit, et il était En même temps, complètement abasourdi.

Où pensait-il qu'ils étaient ? Comment avait-il pu grimper à de telles hauteurs, si haut ?

là-haut, parmi les nuages, se déplaçant d'une manière ou d'une autre plus vite que Regulus, qu'il avait pourtant envoyé s'envoler vers le ciel ?

« Sans vouloir me vanter, j'ai une très bonne confiance en mes jambes. J'ai même déjà sauté du sol sur le dos d'un dragon volant au-dessus des nuages. »

« Monstre M... ! »

« C'est exact. Je suis un monstre qui chasse les monstres, et il est grand temps que tu acceptes ton destin. »

Reinhard retira son pied du dos de Regulus.

L'instant d'après, les instincts de survie de Regulus se manifestèrent pour la toute première fois. C'était un Un sentiment qu'il n'avait jamais éprouvé une seule fois en plus de cent ans de service comme archevêque.

Pressentant la mort imminente, il activa Cœur de Lion au moment même où l'attaque survint.

Reinhard décocha un coup de couteau fulgurant en plein milieu du dos de Regulus.

C'était une frappe capable de trancher plus net que la plupart des lames célèbres, mais elle n'eut aucun effet contre Cœur de Lion.

Mais la force du coup projeta tout de même Regulus vers le sol à une vitesse vertigineuse.

« Ooohhaaaaaaahh ! »

Regulus s'écrasa le visage contre le sol qui apparut soudainement. Mais les effets de Cœur de Lion... étaient encore actifs, si bien que son corps s'est enfoncé dans le sol comme s'il était englouti par l'eau.

Il traversa le dallage de pierre sans difficulté et, une fois cette couche de pierre dure brisée, il s'enfonça dans la terre. Poursuivant sa descente sous terre sans rencontrer la moindre résistance, Regulus eut soudain une révélation.

Il n'avait aucun moyen de ralentir sa descente.

Normalement, Regulus arrêta le temps des choses qu'il touchait, maîtrisant naturellement son pouvoir pour ne pas les détruire de son propre corps. Mais maintenant que Petit Roi était inactif et qu'il devait contrôler consciemment les effets de Cœur de Lion, manipuler des éléments extérieurs à son propre corps était extrêmement difficile.

S'il ne freinait pas sa chute, son corps continuerait indéfiniment à tomber, jusqu'à atteindre le fond de la Terre. Que se passerait-il ensuite ?

Il ne s'était jamais vraiment demandé si la Terre avait un fond, mais il y avait cette immense cascade aux confins du monde. Donc, si la Terre avait une limite horizontale, il était logique qu'il en ait une aussi, verticalement.

Si oui, finirait-il par s'envoler vers l'inconnu, au-delà de l'endroit où la grande cascade se jette ?

« Il n'y a aucune chance... que je permette... ?! »

Alors que Regulus suffoquait sous l'effet d'une peur littéralement sans fond, son cœur atteignit ses limites.

Cinq secondes s'étaient écoulées depuis l'arrêt. Des alarmes retentissaient dans sa tête tandis que Regulus luttait contre... comment réagir.

Il n'avait jamais suspendu le temps plus de cinq secondes, le cœur battant la chamade. Combien de temps pourrait-il tenir ? Dix secondes, c'était impossible. Et plus il attendrait, plus sa plongée dans les abysses s'enfoncerait.

Mais que se passerait-il s'il libérait sa puissance en traversant le sol à grande vitesse ?

Ce n'est pas le moment de s'en préoccuper. Il n'y a rien de plus insensé que de se laisser mourir simplement parce que son cœur s'est arrêté.

« Ughhhh, ugghhhhhhhh, ugghhhhhh ! »

Regulus, serrant les dents qui claquaient, prit sa décision.

La main pressée contre sa poitrine tandis que son cœur suppliait de battre à nouveau, Regulus libéra Cœur de Lion. annulant son invincibilité, ramenant son corps et les lois de la physique à leur état naturel —

« Bghhhhh ?! »

Tous les os de son corps se sont brisés.

Ou du moins, la force impitoyable qui s'est abattue sur son corps était si puissante qu'il l'a ressentie ainsi.

C'était parfaitement logique. Il s'était écrasé au sol à une vitesse bien supérieure à celle qu'on pourrait atteindre en tombant simplement, et il avait pénétré dans la terre sans perdre une seule seconde.

S'il a évité que son corps ne se transforme instantanément en flaque d'eau, c'est uniquement parce que ses membres étaient écartés lorsqu'il traversait le sol avant de libérer son pouvoir.

« Ahhh, aghhh... »

Un gémissement étouffé lui échappa, du sang et des larmes coulèrent de ses yeux meurtris. Le choc de l'impact avait traversé tout le corps de Regulus, écrasant tout sur son passage.

Littéralement, tous les os de son corps étaient brisés et ses organes gravement endommagés. Ses cheveux blancs, auparavant immaculés, étaient souillés de sang et de boue, tandis que le bas de son corps, écrasé, était imprégné d'urine et d'excréments.

Il ne restait plus qu'une masse de viande à la forme vaguement humaine.

Mais chose étonnante, cette masse difforme respirait encore.

« Ooo...ahhh... »

C'était un attachement terrifiant à la vie — non, il serait plus juste de parler de rancune.

Il ne s'accrochait pas parce qu'il voulait vivre. Il ne restait en lui que du ressentiment.

envers les vivants qui se tenaient au-dessus de sa tête. Même à ce moment-là, ce qui le motivait n'était qu'une vaine vanité.

C'était une pensée simple : si j'avais été sérieux, tu n'aurais eu aucune chance.

« Eegh...uuugh... »

Mais cette obsession n'était pas à prendre à la légère.

Il avait consacré sa vie entière à un seul but : ne jamais susciter la pitié. La détermination qu'il avait affûtée et préparée pendant plus d'un siècle ne faiblit pas lorsqu'il fit le meilleur choix possible pour assurer sa survie.

« Beurk, beurk. »

Il utilisa Cœur de Lion par brèves impulsions – cinq secondes à la fois –, Regulus creusa à mains nues dans le sol, entamant le long et ardu processus de retour à la surface.

Pendant les cinq secondes où l'effet dut se dissiper, toute douleur quittait son corps. Une fois l'effet passé, le calvaire reprenait. Il subissait ainsi des souffrances atroces suivies d'un soulagement divin par intervalles de cinq secondes, encore et encore.

Et tandis qu'il les voyait, ce qui dominait l'esprit de Regulus était son obsession démente pour la racaille qui le surplombait. Il était certain que ces vermines à la surface se félicitaient de l'avoir vaincu.

Il ne pouvait pas pardonner cela. Il ne pouvait pas le permettre.

Être ridiculisé... être méprisé... être pris en pitié... c'était la souffrance la plus insupportable.

Le calomnier de son vivant était impardonnable, mais le calomnier après sa mort était encore pire. Il aurait dû en finir au plus vite. Ceux qu'il avait vus et ceux qu'il n'avait pas vus, tous autant qu'ils étaient. S'il les avait tous tués, plus personne n'aurait pu le dénoncer. Il aurait dû faire ça dès le début. Il ne referait plus cette erreur. Une fois là-haut, il tuerait ces trois-là, puis il exterminerait jusqu'au dernier. Tous.

« Gh. »

Il prenait plaisir à les imaginer implorant sa grâce une fois remonté à la surface, réalisant de quoi il était capable lorsqu'il était sérieux. Surtout cette femme qui n'avait cessé de le ridiculiser. Il devait l'humilier sur tous les plans avant d'être satisfait.

La femme qui devait être sa soixante-dix-neuvième épouse. En premier lieu, cette elfe dans cette forêt désolée qui était initialement destinée à occuper ce rang et cette détestable Petelgeuse

_____.

_____.

Ahhhhhhh. Ahhhhhhhh. Ahhhhhhhhhhhh.

Je me souviens.

Je me souviens maintenant.

C'était elle ! Cette peste !

Cette gamine qui pleurait à chaudes larmes juste à côté de moi quand je suis allée prendre le numéro 79 ! Cette gamine est devenue comme elle !

J'ai compris pourquoi je la trouvais parfaite pour occuper ce poste vacant. C'est simple : elle remplace sa mère, il est donc naturel qu'elle se rachète.

C'est la petite peste que l'insolent numéro 79 et ce crétin de Petelgeuse chérissaient tant. Pourquoi ne l'ai-je pas remarqué plus tôt ? Non, j'ai bien fait de le remarquer maintenant.

Si je l'avais tuée sans m'en rendre compte, la blessure dans mon cœur ne se serait jamais refermée. Maintenant que je comprends pleinement leurs péchés, ils méritent d'être tués. J'éprouverai un sentiment d'accomplissement en vengeance cette humiliation.

Pour la première fois depuis longtemps, il le ressentit. Assouvir ce désir avait du sens.

Je la profanerai, n° 79. Je la volerai, Petelgeuse. Cette fille que tu aimais tant et qui a osé me prendre en pitié.

« Ah-hi-hi. »

La gorge de Regulus vibra de joie.

Il ricana, tordant ses lèvres déchiquetées et révélant une bouche presque édentée. Il ressentit une raison de vivre. Une joie à écraser ce que ceux qui avaient osé l'insulter avaient si désespérément laissé derrière eux.

Il rampa, rampa, rampa vers le haut, et— «—? »

Tandis que Regulus remontait péniblement, il sentit soudain quelque chose d'étrange au niveau de ses doigts. Retirant sa main droite déformée, il porta la pulpe sanglante et boueuse devant ses yeux crevés. La surface de ses doigts noircis était humide d'une légère trace de quelque chose qui n'était pas du sang.

En la léchant, il perçut le goût amer de la boue et de ce qui semblait être de l'eau.

De l'eau. C'était de l'eau. Dès qu'il s'en rendit compte, Regulus constata à quel point sa gorge était sèche. Une seule goutte ne suffisait pas. Il voulait suffisamment d'eau pour apaiser sa gorge, pour remplir son estomac. Sans l'effet de Cœur de Lion, le temps continuait de s'écouler pour son corps, et pour la première fois depuis plus de cent ans, il eut envie de manger quelque chose pour apaiser sa faim.

De l'eau suffirait amplement. Ce serait le comble de la pureté en ce moment.

Aussitôt après avoir pensé cela, comme il le souhaitait, l'eau commença à ruisseler du plafond.

« Ha ha ha. »

Il lécha l'eau qui avait un goût de terre. Même sans dents, la langue en lambeaux et le sang coulant des coupures qui lui lacé la bouche, Regulus pouvait apprécier à quel point cette eau était délicieuse. Il avait presque l'impression d'être comblé.

—L'instant qui suivit ce sentiment de satisfaction fut celui où le débit de l'eau augmenta.

aussitôt, il renvoya son corps au fond du tunnel qu'il avait creusé.

« Aah, beurk. Oooh ?! »

L'eau s'engouffrait. Elle ne s'arrêtait pas. Sans issue, elle se déversait sans cesse dans le tunnel.

Le fond du sol, entouré de roches dures, sans le moindre espace. En un rien de temps,

Le corps de Regulus s'enfonça dans l'eau boueuse, et il ne put plus bouger.

—Regulus n'avait absolument rien compris à ce qui s'était passé.

Cette eau provenait du grand canal de Pristella, situé bien au-dessus de sa tête.

Suite à l'attaque de Reinhard, Regulus avait traversé le dallage et s'était enfoncé dans le sol. Le sillon que son corps avait creusé se remplissait d'eau provenant du cours d'eau qu'il avait lui-même détruit. Cette eau se déversait désormais sans relâche dans le trou qu'il avait creusé, l'engloutissant à nouveau.

Presque comme si l'eau était une manifestation de la rage de la ville de voir son magnifique paysage urbain ainsi dévasté.

« Cloutement. »

Bien sûr, Regulus ne le saurait jamais puisqu'il se noyait.

Assailli par l'eau et terrifié par la pression du liquide qui lui inondait les poumons, il tenta désespérément de s'échapper. Mais le passage souterrain étroit ne lui offrait pas assez de place pour se débattre ; il n'eut d'autre choix que de se recroqueviller dans la boue immonde et de tenter de survivre grâce à Cœur de Lion.

Tant que ce système était actif, il n'aurait pas à souffrir de la difficulté à respirer. Et il

Ce n'est que durant ces instants qu'il pouvait échapper à la douleur de son corps brisé.

Mais l'effet ne durait pas plus de cinq secondes.

Sentant les limites de son cœur, Regulus fut de nouveau entraîné dans le tourment aquatique par la peur de la mort.

Et ainsi il alternait entre les étreintes de deux sortes de mort.

Il ne pouvait choisir ni l'un ni l'autre. Il devait échapper aux deux, d'une manière ou d'une autre. Mais Regulus n'avait aucun moyen de...

Fais ça. Il n'avait que des plaintes et des rancunes.

Il pouvait activer Cœur de Lion autant de fois qu'il le voulait, mais il n'avait rien pour l'aider à respirer. Et il devait attendre quelques secondes avant de pouvoir réactiver Cœur de Lion.

La mort approchait. Il continuait d'alterner entre des moments d'invincibilité et de vulnérabilité.

La mortalité imminente, la mort se rapprochait de plus en plus.

Arrêt du temps. Je meurs. Arrêt du temps. Je meurs. Arrêt du temps... Je meurs...

Une douleur et une souffrance sans fin qui semblaient ne jamais vouloir se terminer.

Regulus ouvrit la bouche. De l'eau et de la boue s'y engouffrèrent. Elles emplirent ses poumons et son corps tandis qu'il hurlait. Il poussa un cri muet.

Ce n'était pas un nom. Il n'avait le nom de personne à crier dans son dernier souffle.

Il n'y eut aucune réponse. Personne n'était à ses côtés. Il était seul à son dernier instant.

Mais malgré tout, il hurla. Il était animé d'une rancune telle qu'il aurait voulu que tout le monde périsse s'il avait pu la voir se réaliser.

Il ne voulait pas que quiconque soit là pour se moquer de lui après sa mort.

Il ne voulait pas que cette fille célèbre joyeusement la vengeance qu'elle avait obtenue pour sa mère ou pour Petelgeuse.

Il en était malade rien qu'à imaginer sa danse joyeuse à sa mort.

Elle réagirait sans doute comme si elle venait d'atteindre un grand objectif de vie.

Comme si la mort de Regulus allait donner un nouveau souffle à sa vie. Comme si elle pouvait enfin briller.

Regulus ne supportait pas l'idée de sa joie profondément illogique, déplacée et mal orientée, de l'entendre dire des inepties sur la façon dont elle pourrait continuer sa vie, qu'elle pourrait être heureuse maintenant qu'il était mort.

Il ne supportait pas l'idée que sa mort puisse avoir une si grande influence sur elle.

3

Regulus Corneas a traversé le dallage et s'est enfoncé dans le sol.

La cité d'eau fournissait le fluide qui se déversait sans fin dans la tombe que son corps lui avait creusée.

On ignorait s'il était encore en vie ou mort, mais l'effet de Cœur de Lion ne pouvait pas durer. Il finirait par s'estomper et son corps serait écrasé. De plus, sa seule issue était de se remplir rapidement d'eau.

Le méchant qui s'était noyé dans son puissant pouvoir allait trouver la mort en se noyant dans la contre-attaque lancée par la ville qu'il avait en grande partie ravagée.

«...Emilia-tan, tu n'as pas l'air très soulagée.»

Debout devant la tombe de Regulus, Emilia regardait au fond du trou, le visage défait.

Subaru était quelque peu inquiet de la légère angoisse qu'il pouvait déceler sur son visage.

Ce fou n'inspirait pas la moindre compassion. Emilia était certainement d'accord sur ce point, elle n'avait donc aucune raison de s'inquiéter de sa fin tragique sous terre.

« Votre bonté est l'une de vos vertus, mais je pense que ce serait une erreur d'éprouver de la sympathie pour

« Il y a des gens dans ce monde qui ne méritent aucune pitié. »

«...Merci de vous inquiéter pour moi. Mais ce n'est pas ça.»

Emilia secoua lentement la tête. Elle resta silencieuse quelques instants, les yeux fermés.

« À propos de Regulus... La première fois que je l'ai vu, j'ai eu l'impression de l'avoir déjà rencontré quelque part. »

« Vous l'avez fait ? C'était quand ? »

« C'est bien le problème... je ne m'en souviens pas. »

Emilia inclina la tête.

—Ironiquement, cela s'est produit au même moment où Regulus a hurlé tout sous terre.

Son dernier cri, une prière pour qu'Emilia ne trouve aucune joie à sa mort. Il espérait qu'elle l'oublierait, lui qui avait été si intimement lié à la mort de sa mère et à la transformation de son bienfaiteur. Son désir le plus profond était qu'elle ne puisse éprouver aucun sentiment d'accomplissement dans sa vie grâce à sa disparition.

Son dernier souhait, qui ne put atteindre les personnes qui se trouvaient à la surface...

« Où ai-je déjà rencontré Regulus ? »

Regulus Corneas n'a laissé aucune trace sur Emilia.

Ironie du sort, son dernier souhait s'est réalisé.

4

Une lumière blanche éclatante.

Une lumière chaude, douce et rassurante.

Depuis combien de temps n'ai-je pas ressenti une telle sérénité en accueillant le matin ?

J'étais toujours si mélancolique au réveil. Prise au piège de toutes parts par la noirceur d'un cauchemar éveillé sans fin, sans aucun espoir de répit.

J'étais si sûre que les ténèbres persisteraient pour l'éternité.

Est-ce pour cela que la lumière nous paraît si chère, si réconfortante ?

« — Réveille-toi. »

Une voix.

Quelqu'un m'appelle d'au-delà de la lumière blanche.

Guidée par cette voix, me sentant presque comme un enfant promené par ses parents, j'ai quitté l'obscurité.

La lumière blanche au loin s'intensifia jusqu'à ce que je ne voie plus rien.

« _____ »

« Bonjour, marmotte. Il est temps de se réveiller. »

En ouvrant les yeux, j'ai été accueillie par une jeune fille aux cheveux argentés qui me souriait timidement.

5

La lumière bleu pâle s'estompa et disparut à mesure que la barrière de glace perdait sa forme.

La glace qui emprisonnait la chapelle à moitié détruite se dissoutit en particules de lumière, le mana se dispersant pour être aussitôt absorbé par les esprits inférieurs dansants avant de disparaître comme des gouttes de pluie éphémères.

Il ne serait pas étonnant que quiconque soit ému aux larmes par la beauté de la scène, mais c'était...

Ce n'est probablement pas la seule raison pour laquelle toutes les femmes s'étreignaient et pleuraient.

Ils étaient enfin libérés du cauchemar qui les avait prisonniers, leur gâchant certaines des années les plus importantes de leur vie.

« Mon bronzage Emilia est vraiment incroyable. »

Les lèvres de Subaru s'illuminèrent d'un sourire tandis qu'il murmurait avec admiration.

Il regardait Emilia et ses épouses — ses ex-épouses qui la serraient dans leurs bras en larmes.

Elles étaient exactement cinquante-trois, toutes vêtues de robes dignes d'un mariage. Aucune n'avait disparu.

Malgré les pires craintes de Subaru, Emilia avait miraculeusement réussi l'impossible.

«...Je n'aurais jamais pu comprendre une chose pareille toute seule. Quand j'ai appris qu'il fusionnait son cœur avec le leur, j'étais sûre qu'il n'y avait aucun moyen d'y échapper sans qu'ils meurent.»

Les tuer et traîner le petit roi nu et hurlant hors de son trône. Subaru avait été déterminé à le faire, convaincu que Regulus ne pourrait être arrêté sans ce sacrifice.

Il avait cessé de chercher d'autres solutions, même s'il s'était efforcé désespérément de gagner du temps face à Regulus. Mais à sa place, Emilia continuait d'examiner attentivement les cartes qu'elle avait en main, à la recherche d'une meilleure solution.

Et c'est ainsi qu'elle en était arrivée là.

« Tu as vraiment volé la vedette cette fois-ci. »

« Hi hi, ce n'est pas vrai du tout. »

En entendant ce commentaire, Emilia s'approcha de Subaru, affalée dans un coin de la chapelle. Sa robe blanche était déchirée et ses cheveux argentés en désordre après leur combat à mort. Malgré tout, elle rayonnait, le visage empreint de la satisfaction d'avoir surmonté un tel épreuve.

"Si mignon..."

« Vraiment ? Je suis dans un tel état en ce moment... »

« Il y a aussi un certain charme à cela. Tu es le genre d'héroïne qui se bat et n'hésite pas à se salir les mains, il est donc tout à fait naturel que tu sois resplendissante après la bataille. Mais tu es aussi le genre d'héroïne qui symbolise la vie quotidienne et qu'il faut protéger, alors quand tu me souris, tu es adorable, tout autant. »

En gros, tu es toujours mignon(ne).

« Désolé, je ne comprends pas du tout ce que vous dites. »

Emilia fit une grimace ironique tandis que Subaru plaisantait facilement maintenant que le combat était terminé.

Elle jeta un coup d'œil aux ex-épouses libérées qui se rassemblaient derrière Emilia.

« Ça vous convient ? On dirait qu'ils n'ont pas encore fini de vous remercier. »

« Ne vous moquez pas de moi... Je ne peux pas me la jouer hautaine avec eux. Je suis reconnaissante que tout se soit bien passé. »

« Mais je les ai quand même forcés à faire un choix aussi dangereux. »

« Mais personne n'est mort. Ils sont tous encore en vie. Et c'est ce qui compte. »

C'était vraiment ce qui comptait le plus.

« Sur ce point, je n'ai été d'aucune aide. Je ne faisais que courir pour sauver ma peau. »

tout le temps.

« Te revoilà ! C'est vraiment une très mauvaise habitude. »

Emilia posa ses mains sur ses hanches, lançant un regard de reproche à Subaru pour son autodérision.

Il observa les blessures qui recouvraient son corps, en particulier sa jambe droite désormais enveloppée de bandages.

« Tu es épuisé et tu t'es surpassé... Si tu n'avais pas fait tout ce que tu as fait, nous serions tous dans une situation catastrophique. C'est toi qui as découvert le point faible de Regulus, n'est-ce pas ? »

« Mais la dernière pièce du puzzle, c'était toi. Tu as été vraiment incroyable de comprendre que... »

Ça marcherait. Dire qu'on pourrait tous les mettre dans un congélateur pour arrêter temporairement leur cœur !

« C'est parce que j'ai moi-même passé beaucoup de temps congelé. »

Emilia tira la langue timidement.

Si mignon.

Ce n'était certainement pas le genre de chose qu'on pouvait masquer par un simple geste adorable, mais la vivacité d'esprit d'Emilia les avait menés à une victoire totale sur Regulus. Beaucoup de choses n'avaient pas été vaines : le passé d'Emilia, figé dans la glace, et les souvenirs de Subaru, de toutes les fois où il avait subi le châtiment de la Sorcière pour avoir enfreint le tabou.

— Presque comme si tout cela n'était qu'une préfiguration nous apprenant comment vaincre Regulus.

« _____ »

Emilia resta silencieuse, une main posée sur sa poitrine, vérifiant son pouls. S'assurant que c'était bien le sien et celui de personne d'autre, elle esquissa un sourire.

« Je suis heureux que vous ayez pu si bien prendre soin du cœur de Regulus. Sans cela, j'aurais dû me cryogéniser moi aussi... J'aurais peut-être dormi cent ans de plus. »

« Tu n'as pas besoin d'exagérer pour me réconforter. »

« _____ »

« Attends, tu es sérieux ?! Waouh, bravo à moi alors ! C'était vraiment limite ! »

Voyant Emilia sourire sans rien dire, Subaru poussa un énorme soupir de soulagement, réalisant...

Il avait frôlé la catastrophe de son vivant.

Si cela s'était produit, cela aurait été le début d'une nouvelle histoire, car il aurait parcouru le monde à la recherche d'un moyen de libérer Emilia de la glace au lieu d'essayer de la faire monter sur le trône.

« Je peux me passer d'une seconde Belle au bois dormant. J'ai déjà causé suffisamment de problèmes comme ça, je n'en ai pas besoin. »

« Ajouter une autre victime à mon numéro. »

Dans les deux cas, Emilia avait été sauvée, tout comme les autres femmes que Regulus avait kidnappées.

Cette fois, la bataille avait causé une telle destruction à travers la ville qu'il était difficile de croire qu'ils n'avaient affronté qu'une seule personne, mais en termes de pertes, il y en avait eu très peu. Subaru avait reçu quelques blessures supplémentaires et... « Je viens de réaliser que Reinhard est parti sans se faire soigner. Va-t-il s'en sortir ? »

Emilia fronça les sourcils, inquiète pour Reinhard, qui, à certains égards, avait beaucoup souffert.

Des blessures pires encore que celles de Subaru.

Ce sont Subaru et Reinhard qui ont subi la majorité des blessures lors du combat contre Regulus. Reinhard, en particulier, a été littéralement tué une fois. Finalement, il est revenu à la vie et, apparemment, sa mort était un élément calculé de ses négociations, ce qui, au final, n'était qu'une preuve supplémentaire de sa force surhumaine.

Et comme si une preuve supplémentaire était nécessaire, une fois que Reinhard eut confirmé qu'il n'y avait plus de danger sur ce front, il courut soutenir l'un des autres fronts sur la même jambe que Regulus avait transformée en une brume rouge sanglante.

Le fait qu'il ait demandé à Subaru de s'assurer de la sécurité d'Emilia et des ex-épouses avant de partir avait été en tenant compte du fait que Subaru n'avait plus la force de l'accompagner.

En résumé, Subaru n'était pas particulièrement inquiet pour Reinhard.

« Vous n'avez pas à vous inquiéter pour lui. Apparemment, même s'il ne fait rien, les esprits inférieurs... »

« Il a guéri ses blessures sans même qu'il le demande, ou du moins c'est ce qu'il a dit. »

« Exactement. Tous les esprits inférieurs qui nous entouraient et qui n'avaient pas de contrat avec moi l'ont suivi... »

Reinhard a peut-être le potentiel pour devenir un maître spirituel.

« Arrêtons-nous là ! À ce rythme, je vais perdre les quelques traits uniques qui me restent. »

« Vraiment ? Je pense que ce serait sympa de se mettre en couple, comme des amis... »

C'était une façon mignonne de voir les choses, mais cela impliquerait aussi d'être ami avec Julius, et Subaru préférait éviter cette situation. Quant à Reinhard, il était déjà largement le plus fort du monde sans même avoir besoin de la force des esprits.

Le cœur du plan de Subaru résidait dans le fait de projeter la force irrésistible Reinhard contre l'objet inamovible Regulus, mais même lui ne put s'empêcher d'être stupéfait par les exploits surhumains de Reinhard, notamment ce qui ressemblait étrangement à un coup de pied dans la lune suivi d'un retour sur Terre.

Honnêtement, il semblait appartenir à un plan d'existence totalement différent, mais comme Chevaliers de deux candidats royaux différents, lui et Reinhard étaient censés être dans la même situation.

« Emilia-tan, je sais que je suis très faible, mais s'il te plaît, ne m'abandonne pas. »

« — ? Je compte vraiment beaucoup sur toi, pourtant ? »

« N'est-ce pas ?! N'est-ce pas ! Je m'investirai corps et âme pour te soutenir désormais aussi ! »

« Qu-qu'est-ce qui s'est passé tout à coup ? Je n'ai jamais vraiment douté de toi, mais je suppose qu'il faut continuer à faire de notre mieux ensemble... ? »

Subaru était reconnaissant envers Emilia, qui l'avait gentiment accepté malgré sa confusion face à son

Des changements d'humeur soudains, le faisant passer des profondeurs de la dépression à une joyeuse excitation.

Cependant, inutile de me comparer aux autres. Se fier à l'opinion d'autrui, c'est s'exposer à devenir comme Regulus. Et c'était le genre de type qui ne savait jamais où il allait sans regarder le sol.

C'était le pire genre de personne, sans la moindre qualité, mais au moins, il était un bon exemple de ce qu'il ne fallait pas être. Cela ne signifie pas pour autant qu'on puisse tirer des leçons de son expérience.

«...Je me demande si tout le monde va bien», dit Emilia d'un air inquiet.

« C'est à ça que sert Reinhard. Et honnêtement, ils sont tous plus forts que moi de toute façon. »

La réponse de Subaru pourrait être interprétée de manière peu charitable comme un « laissez ça aux autres ».

Une sorte de fatalisme, mais la meilleure façon de le décrire est qu'il leur faisait confiance.

Il s'agissait de factions différentes, qui finiraient par s'affronter plus tard.

La question était de savoir qui serait le prochain dirigeant, mais Subaru croyait pleinement en eux.

Que ce soit en raison de leur caractère, de leurs compétences ou de leurs convictions, la raison profonde était bien plus simple. Il appréciait les hommes à ses côtés. C'est pourquoi il voulait croire qu'ils ne succomberaient pas à une menace telle que le Culte de la Sorcière.

« _____ »

Et à cause de cela, si quelqu'un perdait, si quelqu'un allait mourir, Subaru ne le ferait pas.
hésiter à utiliser sa réinitialisation.

Malgré son accord avec Roswaal, s'il y avait une chance de sauver quelqu'un, il le ferait.
sans hésiter.

L'idée de la douleur et de la souffrance lui déplaisait. Mais l'idée du deuil lui était encore moins agréable.
"...Subaru."

Comme si elle avait pressenti quelque chose lorsque Subaru a envisagé la possibilité de se suicider, Emilia s'est assise à côté de lui.

Elle s'appuya contre son épaule gauche et lui caressa doucement la tête alors qu'il était sur le point de baisser les yeux. Il tordit légèrement la nuque sous l'effet du chatouillement, mais il lui était difficile de se détourner de cette douce chaleur.

« Emilia-tan ? »

« En ce moment, je ressens la même chose que toi. Je m'inquiète pour tout le monde, mais je suis épuisée. Je n'y arrive pas. »
et même aller aider. Alors permettez-moi de prier avec vous. Pour tous les autres.

« _____ »

« Je suis sûr que tout ira bien. Après tout, tout le monde est bien plus fort, bien plus intelligent et on apprend toujours. »
tellement plus que je ne peux.

Emilia choisissait ses mots avec soin, comme pour rassurer Subaru. Ses paroles étaient exactement celles qu'il attendait de cette gentille jeune fille dans une telle situation, et cela lui soulagea un peu.

Ayez confiance en eux. Ayez confiance dans les camarades à qui j'ai confié le soin de gérer les autres archevêques.
Ayez confiance en Reinhard, qui est allé les aider.

Il voulait arriver au matin sans que personne ne disparaisse.
S'ils pouvaient faire cela, ce serait un souci de moins pour Subaru.
« _____ »

Subaru leva la tête vers le plafond effondré de la chapelle et contempla le ciel étoilé.
À côté de lui, Emilia contemplait le même ciel, et le temps s'écoula tandis qu'ils s'appuyaient contre l'un l'autre.

Subaru serra discrètement la poitrine en s'asseyant à côté d'elle.
Avec la confirmation de la mort de Regulus, quelque chose de mystérieux s'insinua au plus profond de son cœur.

C'était exactement comme si quelque chose s'était glissé en lui à la mort de Petelgeuse.
« _____ »

Il resta silencieux pour empêcher Emilia de se rendre compte de ce qui s'était passé.
Subaru Natsuki portait ce fardeau seule, en silence.

Il pria en silence vers le ciel, observant les étoiles et réaffirmant sa propre résolution.

6

Un petit retour en arrière, juste avant que Subaru et Emilia ne prient pour la sécurité de leurs compagnons.

Au moment où Otto, Felt et compagnie affrontèrent leur ennemi, où Garfiel fut englouti par un flot de sang avec Huit-Bras, où Wilhelm croisa le fer avec sa jeune épouse disparue après lui avoir arraché sa capuche, où Julius et Ricardo s'irritèrent d'un ennemi dont ils ne se souvenaient pas qu'il les ait appelés si familièrement, où deux invités indésirables firent leur apparition.

ont interrompu un mariage en cours sans le consentement de la mariée, lorsque les canaux de la Porte de l'Eau ont été débordés.

La ville était enveloppée par une flamme blanche—

—et aussi lorsqu'un envahisseur a fait irruption dans un hôtel de ville rempli de non-combattants.

« Boum-bada-boum ! C'est à mon tour de monter sur scène ! »

Un rire strident et sonore emplit la pièce.

Le chant strident provenait d'une adorable jeune fille aux longs cheveux blonds et aux yeux rouges étincelants. Elle avait l'air charmante, mais elle portait des haillons déchirés qui ne couvraient presque rien, exhibant son corps avec une telle provocation que toute personne sensée aurait été révoltée.

Et très probablement, c'était l'objectif précis de Capella Emerada Lugunica, Archevêque de la Luxure et un monstre qui crachait sur les pensées de tous les autres.

Et le regard sadique de Capella se tourna vers — « Tu es l'archevêque de la luxure... ! »

Une silhouette élancée aux oreilles de chat couleur lin se tenait face à Capella, la voix tremblante de rage. Serrant une courte épée à deux mains, cette personne courageuse pointa la pointe de la lame vers Capella, qui se trouvait dans l'embrasement de la porte.

C'était Ferris, le corps couvert de sang et les yeux jaunes emplis d'une émotion intense.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? » Capella inclina la tête. « Quoi, on t'a laissée tomber dans un endroit pareil ? C'est pas le moment où tout le monde est censé s'unir ? "Frapper fort ces sectateurs maléfiques qui contrôlent la ville !" et tout ça ? Et pourtant, ils t'ont laissée ici ? Ça ne présage rien de bon, si ? »

N'est-ce pas, tout le monde ?!

— Oui ! C'est exact ! Nous allons tous unir nos forces et protéger cette ville !

« Nous allons reconquérir notre ville, reconquérir notre belle maison de nos propres mains ! »

« Il n'y a aucune chance que nous perdions, la justice étant de notre côté ! »

« La justice triomphera, et le mal aura ce qu'il mérite ! La victoire sera nôtre ! »

À la question stridente de Capella, la voix d'un jeune homme galant répondit. Puis celle d'une jeune fille courageuse, suivie de la voix rauque et tonitruante d'un homme qui semblait avoir participé à d'innombrables batailles, et enfin celle d'une femme instruite, dans la fleur de l'âge, exhortant le peuple à prendre les armes.

Chaque voix était empreinte d'une force de volonté et d'une détermination à la hauteur de ses paroles.

Cependant, elles provenaient toutes de la même bouche.

« N'est-ce pas censé être le genre de développement narratif génial ? »

Et des mêmes lèvres qui avaient prononcé ces paroles passionnées sortit un ricanement méprisant.

Une voix empreinte d'une malice qui trahissait toutes ces émotions.

S'étant librement transformée pour correspondre à toutes les différentes voix, Capella est retournée à son

L'ancienne silhouette juvénile frissonnait de façon détestable en serrant ses épaules fines contre elle.

« C'est... le pouvoir de la luxure... »

« Kya-ha-ha-ha ! Pourrais-tu arrêter de me regarder avec une telle excitation ? Tu n'as pas besoin d'être avide ! Mon amour est sans discrimination, même pour une garce comme toi ! Quelle que soit la forme que tu... oh ? »

Capella s'interrompit, ses yeux cramoisés se plissant sous l'effet d'un intérêt profond. Son regard passa au-delà Ferris, à la personne qu'il cherchait désespérément à protéger et à la raison pour laquelle il avait pris l'épée.

La femme aux longs cheveux allongée sur le lit valait autant que la vie elle-même pour Ferris.

La pièce dans laquelle Capella avait fait irruption était celle où Crusch se remettait, souffrant encore des terribles blessures qui résistaient à toutes les tentatives de guérison après une bataille précédente.

En regardant le lit derrière Ferris, Capella soupira à contrecœur.

« Je vois... elle a donc perdu contre le sang. Bon, je me doutais bien que c'était sans espoir, mais c'est quand même décevant d'avoir la confirmation de cet échec. Elle devait pourtant avoir un sang assez noble. »

« Silence ! Pourquoi avez-vous fait une chose pareille à Lady Crusch ?! Comment pourra-t-elle guérir ?! »

Ferris explosa de fureur lorsque Capella soupira, plus par ennui que par déception.

Le temps. Ferris tenait son épée courte devant lui, son joli visage déformé par une rage incontrôlable.

Magnifiquement ornée et gravée d'un blason de lion, la lame était plus cérémonielle qu'efficace au combat. Compte tenu du manque d'habileté de Ferris au combat, elle ressemblait malheureusement entre ses mains à un simple jouet.

« Crier et hurler en agitant ce petit jouet, c'est du gâchis pour un si joli visage... hein ? »

Capella sourit en tirant la langue, mais elle fronça soudain les sourcils.

« Beurk, c'est dégoûtant. Hein ? Qu'est-ce que c'est que ce corps contre nature ? Un homme avec un corps pareil... »

À quel point avez-vous modifié votre corps ? Je suis vraiment sans voix.

« — ! »

« Est-ce pour amener les hommes à baisser leur garde ? Si c'est le cas, alors vous comprenez parfaitement à quel point ces animaux que l'on appelle humains sont vraiment des moins que rien. C'est exact : les hommes sont stupides, les femmes sont des ordures et tout le monde est une vermine... Voilà une théorie que je pourrais tout à fait approuver. »

« Silence ! Répondez simplement à ma question ! Qu'avez-vous fait à Lady Crusch ?! »

« Aïe, c'est vraiment pénible. »

Malgré sa honte, Ferris cria de nouveau. Mais Capella haussa simplement les épaules, et un instant plus tard, son visage se fonda.

Ferris eut un hoquet de surprise lorsque Capella se replia sur elle-même et se tordit dans tous les sens. En un clin d'œil, il en sortit... « Aïe... »

« Quelque chose vous a-t-il surpris ? »

Le visage de la personne que Ferris aimait le plus apparut, passant sa main dans ses longs cheveux verts.

Capella avait pris l'apparence du maître bien-aimé de Ferris. Le sang se vidait de son sang.

Son visage se crispa et l'épée qu'il tenait trembla légèrement.

«Voyez, quelqu'un que vous détestez devient soudainement identique à quelqu'un que vous aimez, et maintenant regardez-vous. J'ai Ce visage, ce corps, cette voix, mais à l'intérieur, c'est toujours moi.

Capella s'avança lentement, arborant le même sourire que Crusch.

Elle s'approcha suffisamment pour que Ferris puisse sentir son souffle, alignant sa poitrine avec le tranchant de la lame tremblante que Ferris tenait tendue — la silhouette de Crusch se pressait contre la pointe de l'épée.

« Ton ennemi haï est devant tes yeux. Vengez-moi, je vous en prie. Ça fait mal... ça fait mal. »

S'il vous plaît... Voyez, votre maître vous le demande.

Elle était si près que Ferris aurait pu lui transpercer le cœur d'un simple coup. La posture et ça

Cette voix... Elle lui était si douloureusement familière, mais elle narguait Ferris, lui déchirant le cœur.

« Haaah, haaah. »

Sa respiration s'accéléra. Son regard se perdit dans le vague. C'était une occasion en or. S'il parvenait à enfoncer son épée, il lui arracherait le cœur. Il pourrait venger sa faute. maître.

Le seul problème était que l'ennemi ressemblait désormais trait pour trait à son maître bien-aimé.

« Fais-le, fais-le, fais-le, fais-le, fais-le. »

« _____ »

"Fais-le!"

Sommé d'avancer, presque comme s'il était maudit, Ferris ouvrit les yeux et serra fermement l'épée.

« _____ »

Sa lame acérée transperça la chair sans effort, se glissant entre les côtes, et déchira les organes internes. D'un mouvement de rotation, il la retira, sectionnant plusieurs vaisseaux sanguins vitaux, et un jet de sang jaillit, faisant jaillir la lame du corps de Capella.

« Ha, haaaah. »

Ferris recula pour éviter les éclaboussures de sang, haletant. L'épée lui échappa des mains et s'écrasa au sol, tandis que le sang ruisselait lentement.

« Ça fait mal, ça fait mal... Pourquoi... pourquoi as-tu... ? »

Capella s'est agenouillée au sol, gémissant tandis que du sang coulait du coin de sa bouche.

Conservant l'apparence de Crusch, son visage déformé par la douleur et la souffrance, ses yeux ambrés humides comme ils fixèrent Ferris avec incrédulité.

Et Ferris grinça des dents en voyant que l'expression sur ce visage était identique à celle de la personne qu'il considérait comme la plus importante au monde, même s'il savait que ce n'était pas elle.

« Tu m'as dit de le faire ! Tu m'as dit de poignarder Lady Crusch ! »

« Ça fait mal, ça fait mal... Tu es horrible, impardonnable. Même si tu m'aimes tellement... »

« — ! Notre lien n'est rien d'aussi naïf que cela ! »

« Ah bon ? J'imagine que j'ai raté mon rôle, alors. »

Se redressant comme si de rien n'était, Capella s'essuya la poitrine avec sa manche.

En un clin d'œil, la blessure qui aurait dû être si profondément entaillée dans sa poitrine disparut sans laisser de trace, et son expression redevint immédiatement normale tandis qu'elle haussait les épaules nonchalamment.

« Oui, si je dois faire ça, il faut vraiment que je m'y prépare correctement pour que ça ait un sens. Un maître et son serviteur qui s'aiment, forcés de s'entretuer... Il y a une telle profanation de l'amour dans cette histoire, mais... c'est de ma faute, je suppose. »

« Qu'essayiez-vous d'accomplir avec cette farce ?! Que vouliez-vous qu'il se passe ?! »

« Rien de particulier, vraiment. Il n'y avait pas de grand plan, rien de tout ça. Juste un moyen de passer le temps, comme convaincre un mari d'assassiner sa propre femme. Et je me suis dit qu'un maître qui oblige son chevalier à se travestir, c'est un passe-temps plutôt pervers, c'est tout. »

« Ne confondez pas notre promesse commune avec quelque chose d'aussi superficiel ! »

« Qualifier l'amour et les penchants sexuels de superficiels me semble plutôt irréfléchi. »

Capella inclina la tête en entendant les cris rauques de Ferris. Puis elle leva la main droite. Celle-ci changea radicalement de forme. Sa paume se transforma en une fleur géante, ses doigts se muant en longs tentacules. Elle repoussa Ferris d'un revers de main, le projetant contre le mur.

« Gah... »

« Un petit corps fragile. Fidèle à son apparence, hein ? Si tu tiens vraiment tant à être une femme, Alors, puis-je vous en fabriquer un ? Je peux y ajouter ou enlever tout ce que vous souhaitez.

« Mon... corps n'a pas d'importance... Guérissez Lady Crusch... »

« C'est barbant. Vous pourriez m'épargner vos beaux discours sur le fait qu'il y a des gens plus importants que moi ? Et en plus, vous voulez que je soigne le corps de quelqu'un qui a péri dans une hémorragie ? C'est exactement ce que je voulais savoir aussi. »

« Gyaaaah ! »

Les tentacules tortueux enserrèrent les bras et les jambes de Ferris, se resserrant brusquement autour de son corps mince. Capella observait avec plaisir Ferris gémir de douleur tandis que ses os craquaient sous la pression intense.

« Eh bien, les adieux sont une si douce tristesse, mais je crains de ne pouvoir rester trop longtemps. Je dois partir à la recherche de quelques petits objets de collection importants. Ils devraient être... »
"-moins."

Soudain, autre chose qu'un cri, s'échappa des lèvres de Ferris. À ces mots, Capella arma son fusil. Un sourcil levé, elle approcha son oreille de ses lèvres, soudain profondément intéressée.

« Quoi... quoi ? Vous imploriez pour votre vie ? Quels étaient vos derniers mots pour moi ? »

« Espèce d'inutile... »

La haine brillait dans ses yeux jaunes tandis qu'il crachait ces mots à Capella.

L'instant d'après, le tentacule qui retenait le corps de Ferris explosa et la couleur de la fleur s'estompa.

Il s'est décomposé. Voyant son bras droit se décomposer, Capella contempla le membre ravagé avec une véritable confusion.

« Qu'est-ce que c'est ? Qu'avez-vous fait à ma main... ? »

« En résumé, vous n'avez pas le monopole de la méchanceté. »

Le corps de Ferris fut libéré tandis que le tentacule se rétractait. Capella, toujours perplexe, continuait de regarder autour d'elle lorsqu'une autre voix l'interrompit – et soudain, un éclair la frappa en plein visage.

« Gah... »

Une décharge d'énergie jaillit et la température de la pièce sembla monter en flèche. Reçue de plein fouet au visage, la moitié droite de sa tête fut brûlée.

L'odeur de chair brûlée emplissait la pièce, et une plaie béante et cendrée s'ouvrit alors que Capella était Le monstre fut projeté en arrière. Léchant sa plaie avec une longue langue serpentine, il sourit.

« Mais, même si c'était le visage de ton propre camarade, tu ne t'es pas retenu du tout. »

Son visage brûlé reprit forme tandis qu'elle parlait, sa voix retrouvant son rythme de façon presque irréaliste. Ignorant toute douleur qu'elle aurait pu ressentir, le regard de Capella s'illumina lorsqu'elle fixa le lit au fond de la pièce.

La femme aux longs cheveux, qui était censée être allongée là, inconsciente, pointa sa paume vers Capella : « J'allais me demander si

elle n'avait pas succombé au sang, mais qui diable êtes-vous ? »

« Vous êtes terriblement prétentieux pour un invité non sollicité. Mais si vous comptez poser la question sur ce ton, alors... »

La femme qui avait été allongée dans le lit à la place de Crusch Karsten sourit élégamment tandis que ses longs cheveux ondulés lui tombaient dans le dos.

« Je suis Anastasia Hoshin, la représentante de cette ville pour le moment. »

« Eh bien, tu es terriblement cruel, n'est-ce pas ? Brûler le visage de ton propre ami ? Et sans même un un moment d'hésitation.

Anastasia bomba le torse tandis que Capella touchait son visage entièrement restauré. Cette fois, son visage. Ce n'était pas celui de Crusch, mais son visage d'origine.

« Nous ne sommes pas amies. » Anastasia secoua la tête. « Nous sommes rivales en affaires... ou plutôt, concurrentes. » Je ne vais pas me retenir juste parce que tu as décidé de copier son visage pendant un moment torride.

« Donc, viser le visage, c'était juste une façon d'évacuer un peu sa frustration contre son futur ennemi ? »

« Je ne mélange pas affaires et vie privée. J'ai visé la tête, car j'espérais que vous... »

« Je mourrais si je l'écrasais, c'est tout. »

La tête de Capella avait été presque entièrement arrachée, mais cela ne suffisait pas à la tuer. Anastasia soupira en voyant que Capella était bel et bien vivante et en bonne santé.

« J'avais bon espoir, mais malheureusement, il semble que cela n'ait pas fonctionné. »

« Tu es vraiment extrême ! Brûler le visage d'une femme sans hésiter ? Quel égoïsme hyper-logique ! Tu es vraiment un amas de chair féminine pourrie, à mon image ! »

« Je ne suis pas vraiment satisfaite de votre faveur. Je préfère l'attention des animaux à fourrure et à poils. »

Le calme d'Anastasia ne vacilla pas, même face aux propos insultants de Capella. Sa réaction aux commentaires et aux agissements excessifs d'un archevêque n'était guère différente de celle qu'elle aurait eue face à un client impoli et agressif.

« J'ai vraiment l'impression que tu m'attendais. Même si tu n'aurais pas dû en avoir. » raison de penser que je venais.

« — ? De quoi parles-tu ? Tu as entendu la prestation de Natsuki, n'est-ce pas ? J'étais sûr que tu viendrais si tu l'avais entendue. Vu ton caractère exécrable. »

« Heh. »

« Pour gagner en tant que commerçant, il faut empêcher son adversaire de faire ce qu'il veut tout en gérant... »

« Faire ce que l'on veut. J'ai simplement appliqué la même idée au combat. »

Et elle avait cru que Lust, parmi tous les archevêques de la ville, était particulièrement enclin à

ce genre de réaction.

Forte de cette analyse, Anastasia avait tendu un piège et attendait que Capella attaque l'hôtel de ville. Naturellement, le vrai Crusch et les autres blessés avaient été transférés provisoirement dans un autre abri.

Les seuls qui restaient dans le bâtiment étaient Ferris et Anastasia dans cette pièce, et... — « Tout le monde est si respectable, alors il s'est avéré que Princesse et moi étions peut-être les seuls à l'avoir remarqué. »

« Puisque tu as toute ta tête, tu es restée en retrait et tu m'as attendu... et tu as vu juste. Mais tu ne me prends pas un peu trop de haut, ma petite ? Ni ce chaton là-bas, ni toi n'avez l'air d'avoir ce qu'il faut pour me tenir tête. »

« Oh, vous allez me faire rougir. Malgré les apparences, je suis un peu plus âgée que la moyenne, vous savez ? »

Anastasia porta la main à sa joue tandis que Capella se léchait les lèvres. Ses lèvres s'étirèrent en un sourire lorsqu'elle sentit... un léger soupçon s'installa face à l'assurance d'Anastasia.

« Je me demande si tu garderas cette allure imperturbable quand tu seras un ver du cou jusqu'aux pieds ? Pourquoi ne pas le découvrir ? »

« Ça fait peur... On aurait peut-être besoin d'un peu d'espace. »

Capella fut un instant stupéfaite par le refus d'Anastasia, mais elle comprit rapidement que Il y avait une raison pour laquelle Anastasia était si calme et pourquoi elle avait attendu en embuscade.

« Je vous ai dit que je savais que vous veniez, n'est-ce pas ? Aucun marchand au monde n'oserait ne pas venir. »

« Préparez un accueil approprié pour un invité attendu. »

Sur ces mots, Anastasia tapota légèrement le sol du bout de son ongle de pied.

Il y eut deux clics secs, comme un signal, puis l'endroit sous Capella

Le plancher s'est fissuré et elle est tombée d'un étage à travers l'effondrement.

L'étage inférieur comportait un trou similaire, et Capella passa par celui-ci également, descendant jusqu'au bas du bâtiment en une seule chute massive avant de finalement s'écraser sur le sol du sous-sol sous le premier étage.

Le corps de Capella s'écrasa bruyamment. S'écrasant sans défense contre le sol froid et dur, son corps d'enfant se déforma et se rompit.

Mais cela n'a duré que quelques secondes :

« Kya-ha-ha-ha ! Qu'est-ce que c'était ?! Incroyable ! Tu sais vraiment comment organiser une fête ! »

Faisant fi de toute notion de blessure mortelle, Capella éclata de rire devant ce résultat surprenant. Elle était là, tapie dans l'ombre, le visage brûlé, puis précipitée dans un long puits où elle s'écrasait au sol. Malgré tout ce qu'elle avait enduré, son rire semblait empreint d'un plaisir et d'une excitation authentiques.

C'était une pièce humide, sombre et froide. Cela ressemblait moins à une cave qu'à un réseau d'égouts. S'étendant sous la ville. Un point d'accès pour les inspections ou quelque chose du genre.

Elle entendait le bruit de l'eau qui coulait tout près et sentait une brise souffler sur son corps, Capella leva les yeux vers le plafond, jusqu'à l'endroit très haut d'où elle était tombée.

« Quel accueil intense ! C'est presque suffisant pour allumer un feu sous mes seins généreux. »

Je dois revenir vite et te serrer très fort dans mes bras. Je t'éduquerai avec douceur et gentillesse, pour que tu ne puisses aimer personne d'autre que moi...

« Tu ne retourneras pas. »

Une autre voix s'éleva tandis que les joues de Capella rougissaient et qu'elle frissonnait d'excitation.

C'était une voix d'homme basse, rauque et apathique. Capella se retourna et vit quelqu'un émerger des ténèbres. Un profond dégoût se peignit sur son visage.

« Mon sens esthétique m'empêche de me retenir face à quelqu'un qui tente de dissimuler sa propre laideur. »

« Ah bon ? Ne vous inquiétez pas, mon sens esthétique n'est pas vraiment enclin à se retenir envers vous non plus. »

Il soupira, comme si le simple fait de regarder Capella le déprimait. « Tu as entendu là-haut, n'est-ce pas ? » Notre propre bande de salauds t'a percé à jour. On savait presque ce que tu allais faire avant même que tu ne le fasses. Et en matière de méchanceté, personne ne peut rivaliser avec ma princesse.

Le bruit solennel d'une épée qu'on tirait lentement de son fourreau résonna dans la cave tandis qu'il prononçait ces mots. L'épée courbe se libéra de ses liens, reflétant faiblement sa silhouette dans la pénombre.

Un homme manchot se tenait là. Une silhouette coiffée d'un casque noir. Un étranger à l'allure étrange. Il pointa le Liuyedao vers Capella : « On vient de se rencontrer, mais malheureusement, je suis de mauvaise humeur aujourd'hui, alors dégage d'ici avant que je meure, espèce de mollusque ! »



ÉPILOGUE

—— J'espère que tout le monde ressent vraiment à quel point Regulus est répugnant !

Et pour conclure cette salutation, voici Tappei Nagatsuki, le chat couleur souris.

Merci de m'avoir rejoint pour le volume 19 de la série principale !

J'ai écrit dans la postface du tome 18 que j'adore les retournements de situation spectaculaires. Mais j'aime aussi Des développements où les alliés s'unissent pour affronter des ennemis tout aussi puissants !

Des personnages aux objectifs, motivations et relations complexes s'unissent pour combattre un mal unique et redoutable. Ce cinquième arc narratif existe car je souhaitais illustrer cette évolution.

Certaines batailles ont trouvé leur dénouement dans ce livre, mais d'autres champs de bataille restent encore le théâtre d'affrontements acharnés où se mêlent intelligence et force. Ne manquez pas le dénouement de la bataille de Pristella dans le tome 20.

De plus, l'information est également affichée sur la couverture de ce livre : une deuxième saison de l' anime Re:ZERO a été annoncée ! Entre l'adaptation cinématographique et la participation au festival de la neige, Re:ZERO a connu de nombreux développements passionnants ces derniers temps, mais une deuxième saison de l'anime signifie le retour de Subaru Natsuki et de ses amis, qui bougent et parlent !

D'autres nouvelles suivront, mais en plus de mon travail sur la série principale, je contribuerai autant que possible dans l'espoir qu'elle surpasse la première saison, alors restez à l'affût !

Maintenant que j'en suis à la partie habituelle de la page réservée aux postfaces, permettez-moi de passer aux remerciements d'usage.

À mon editrice, même si le calendrier était encore plus serré que pour le dernier livre et même si la situation semblait désespérée avec notre grippe à tous les deux, merci pour tout votre travail. N'oublions pas de nous faire vacciner contre la grippe à temps l'année prochaine ! Promis !

À l'illustratrice Otsuka, un immense merci pour les illustrations détaillées et magnifiques de la nouvelle tenue de Priscilla et de la robe de mariée d'Emilia, sans oublier tout le reste ! La couverture, qui met en valeur l'assurance de Priscilla et le naturel de Liliana, est tout simplement superbe !

À la créatrice Kusano, je suis admirative de la beauté avec laquelle vous avez créé une page si intense et puissante !

Dans Gekkan Comic Alive, le troisième arc de Matsuse touche à sa fin. Cela s'accorde parfaitement avec « La Ballade amoureuse du diable à l'épée » de Tsubata Nozaki , et je ne peux détacher mon regard d'aucun des deux !

À tous les autres membres du service éditorial de MF Bunko J, à tous les correcteurs et à tous les Librairies, merci beaucoup pour tout votre travail comme toujours !

Enfin, j'exprime ma plus profonde gratitude à tous les lecteurs qui continuent de soutenir cette série.

Grâce à votre soutien, Re:ZERO a pu avoir une deuxième adaptation en anime. Un immense merci de m'avoir permis de réaliser une seconde fois le rêve de voir mon œuvre adaptée en anime !

Rendez-vous dans le tome 20 ! Prenez soin de vous !

Mars 2019

<J'ai le tournis rien qu'à l'idée de voir à quel point 2019 sera chargée !>

CHARACTER DESIGN

Priscilla New clothes

For ease of movement
and light
protection

White Dragon's Scale

Clothes design

The face is a
placeholder





« Lady Priscilla ! Lady Priscilla ! C-c-c'est très mauvais ! »

« Quoi ? Ne vous inquiétez pas, Chanteuse. Il n'y a aucune raison de forcer inutilement sur votre gorge. C'est... »

« Capable de chanter des chansons qui peuvent même me toucher, alors vous ne devriez l'utiliser à rien d'autre. »

« Ce n'est pas le moment pour ça, Lady Priscilla ! Grande nouvelle ! RRR-Re:ZERO aura un nouvel anime ! »

« Oh ! Je me demandais bien ce qui pouvait provoquer un tel tumulte, mais c'est plutôt une bonne nouvelle. »

« C'est bien plus important que ça ! Vu la fin du premier anime, comment vont-ils faire mieux ? »

« De toute évidence, il s'agira de l'histoire qui reste à animer. Je suppose qu'un homme du peuple reste un homme du peuple, même s'il devient un peu plus constructif... Il n'y a aucune raison de s'indigner quand les masses se contentent de vous montrer du doigt et de rire. »

« V-bien sûr, vous ne vous retenez pas, n'est-ce pas, Lady Priscilla... ? Mais ! Mais... mais ! La vérité, c'est qu'il y a... » encore une annonce ! Dun-da-da-dun !

« Hmm, très bien, je vais écouter. Parlez. »

« Oui ! Le deuxième OVA, The Frozen Bond, sera projeté au cinéma et a été... »

Confirmé pour l'automne 2019 !

« Ah, c'était donc l'histoire de la demi-démone et de son chat à l'air galeux, n'est-ce pas ? »

Ça ne m'intéresse absolument pas, mais ce ne serait pas une mauvaise idée de regarder ça avant le deuxième anime.

« Exactement ! Et en parlant de références à l'anime, comment oublier Isekai Quartet, Lady Priscilla ! »

« Isekai Quartet... ? Quel est ce nom étrange et désagréable à entendre ? Avez-vous des envies suicidaires ? »

« Attendez, quoi ?! Non, pas du tout ! C'est un crossover entre Re:ZERO, Overlord, La Saga de Tanya la Maléfique et Konosuba : God's Blessing on This Wonderful World ! La diffusion commencera en avril — mais seulement si cela vous fait plaisir, bien sûr, Lady Priscilla. »

« _____ »

« Je veux dire, tout le monde est déjà surexcité ! Il y a comme une ambiance de festival ! »

Des fous qui dansent et des fous qui regardent ! Vraiment, que des fous partout, qui font la fête et s'amusent !

« Un festival, dites-vous... ? Je vois... Si c'est un festival, alors très bien. J'y prends moi-même beaucoup de plaisir, alors je l'autorise. »

« Oh, nous avons obtenu l'autorisation de la dame ! Oh, et le tome 20 de Re:ZERO est prévu pour... »

Juin ! Cela fait beaucoup d'annonces, mais qu'en pensez-vous, Lady Priscilla ?

« Tu as bien travaillé. Toutes mes félicitations. Tu es vraiment en phase avec mon rythme. J'aimerais te garder à mes côtés, mais... »

« Euh... à ce propos, Lady Priscilla... »

« Ne t'en fais pas. Chante plutôt. Divertis-moi et illumine le monde de ta musique, Chanteuse. »

« Oui, madame ! Votre humble Liliana chantera "À la prochaine avec plus de Re:ZERO !" »

Merci d'avoir acheté ce livre numérique, publié par Yen On.

Pour recevoir les dernières actualités sur les mangas, les romans graphiques et les light novels de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter de Yen Press.

S'inscrire

Ou rendez-nous visite sur www.yenpress.com/booklink